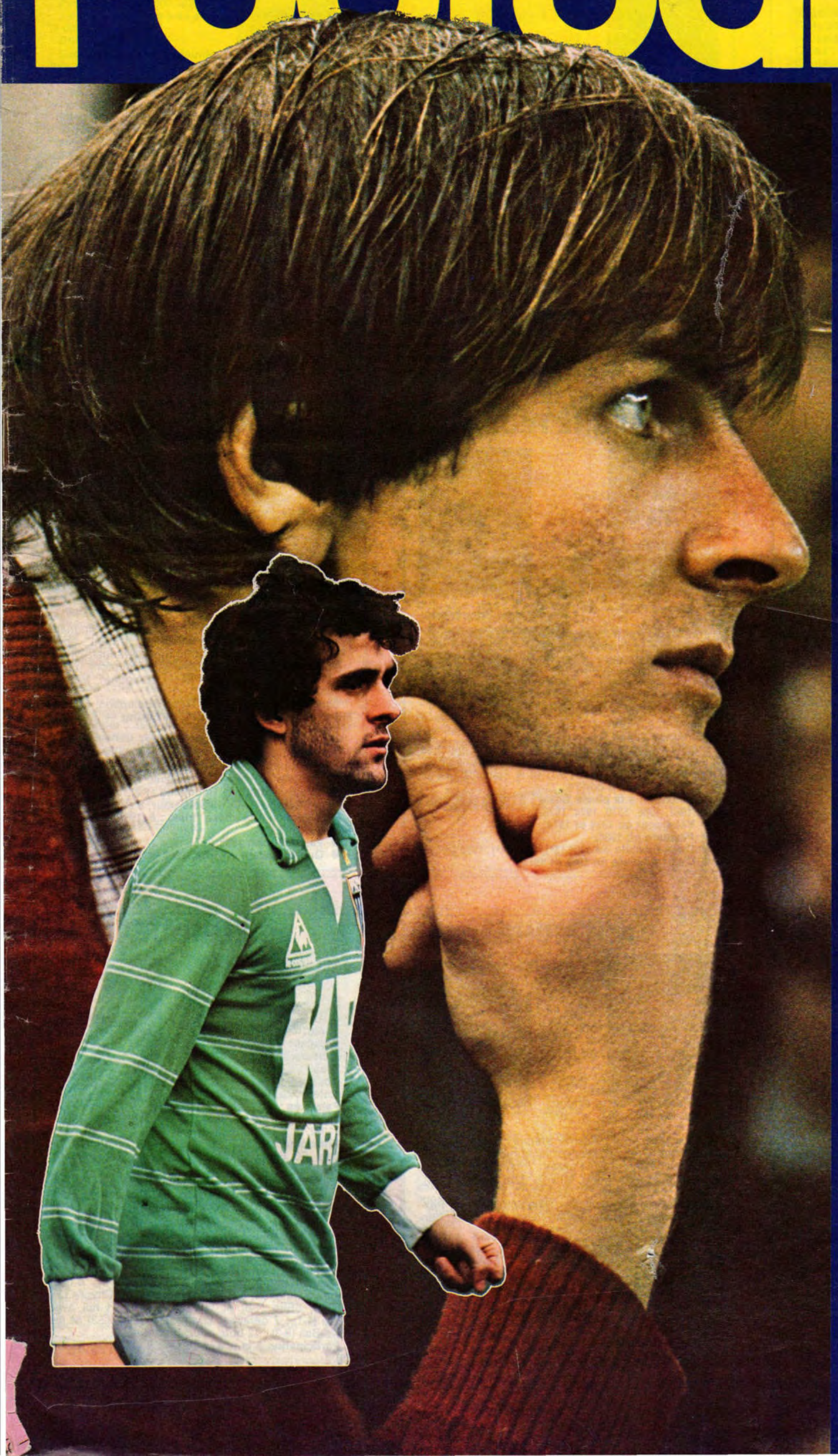
M 705 1.866 8

FRANCE Football ★

8 F

● 35e ANNEE
● 12 JANVIER 1982

● Belg. : 63 F.B. ● Luxemb. : 61 F.L.
● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 4,00 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 8 dir.
● Tunisie : 755 mil. ● Sénégal : 600 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 710 c.f.a.



CHAMPIONNAT

Paris attend les Verts

MUNDIAL

Le tirage des pauvres

CONCOURS

Allez au Mundial avec « F.F. »

Dominique Bathenay et Michel Platini sont les meilleurs amis du monde, mais samedi soir, ils seront adversaires au Parc pour un P.-S.-G.-Saint-Etienne qui constitue le grand événement de la reprise du Championnat. Avant de se retrouver, pourquoi pas, coéquipiers en Espagne, à l'occasion d'un Mundial pour lequel l'équipe de France connaîtra ses trois premiers adversaires samedi également, date d'un tirage au sort contesté qui concerne surtout les « petits ».

(Photos Presse-Sports)

Le journal du Mundial

TIRAGE SAMEDI A MADRID

LE HASARD A LA PORTION CONGRUE

LE tirage au sort de la phase finale du Mundial 1982 aura lieu samedi (19 heures) à Madrid. Tirage au sort qui a fait beaucoup parler bien avant la fin de 1981 : les grands pays, ceux qui sont représentés à la Commission d'organisation de la Coupe du monde, ont un peu trop tendance à « arranger le coup » d'avance.

Si rien n'est officiel, à l'exception de la désignation de l'Argentine et de l'Espagne comme têtes de série des groupes V (Valence) et III (Alicante), on connaît déjà un certain nombre de choses qui seront très probablement ratifiées vendredi, lorsque la commission définira les modalités exactes du tirage. Il s'agit en effet des propositions des Européens, mises au point il y a un mois, et ceux-ci sont majoritaires à la commission ; et elles seront d'autant plus facilement acceptées qu'elles ne lèsent pas les Sud-Américains, seule puissance capable de contenir partiellement celle de l'Europe.

On connaît donc déjà le nom des autres têtes de série : l'Italie (Vigo), la RFA (Gijon), l'Angleterre (Bilbao) et le Brésil (Malaga).

On sait aussi que les Européens proposeront certainement que les cinq pays de l'Est (URSS, Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie et Yougoslavie) soient placés dans le même chapeau afin de ne pas se rencontrer ; les Sud-Américains de leur côté exprimeront le même souhait pour leurs quatre représentants. On pourrait donc trouver finalement dans les divers chapeaux :

1. les six têtes de série ;
2. les cinq pays de l'Est plus la Belgique ;
3. les quatre autres Européens, Chili et Pérou ;
4. les six qualifiés du tiers monde.

C'est la répartition indiquée par M. Pablo Porta, président de la Fédération espagnole et membre de la Commission d'organisation de la FIFA, il y a déjà plusieurs semaines.

Nous l'avons dit, les Sud-Américains accepteront sans doute ces propositions. La seule question est de savoir si l'on limitera le « dirigisme » à la formation de ces quatre chapeaux, ou si on acceptera d'autres contraintes (pas de rencontres entre Sud-Américains, entre Sud-Américains et CONCACAF, entre pays opposés lors des éliminatoires, entre pays géographiquement voisins, etc.). C'est cela qui sera décidé vendredi.

Nous aurions préféré que les six têtes de série désignées ne soient pas affectées d'avance à un groupe, et surtout qu'elles ne reçoivent pas en plus un numéro qui leur permettra de jouer les trois matches du premier tour sur le même stade (sauf l'Argentine qui disputera le match d'ouverture au « Nou Camp » de Barcelone). Mais sur cela, il n'est malheureusement pas question de revenir.

Samedi vers 19 h 45, on saura tout. Il ne restera plus qu'à attendre le 13 juin...

ALGÉRIE

Mustapha Dahleb

Superficie : 2 376 400 km2.
Population : 19 000 000.
Joueurs licenciés : 60 000.
Clubs : 800.
Couleurs : maillot vert, culotte blanche, bas rouges.
Palmarès : néant.
Principaux clubs : Mouloudia Alger, J.E. Tizi-Ouzou, M.A. Hussein-Dey, C.M. Belcourt, E.P. Sétif.
Meilleurs joueurs : Belloumi (Mascara), Kourichi (Bordeaux), Fergani (Tizi-Ouzou), Dahleb (P.-S.-G.).
Equipe type : Cerbah — Mansouri, Kourichi, Guendouz, Kouici — Kaci Saïd, Belloumi, Fergani — Madjer, Zidane, Dahleb.
Entraîneur : Evgueli Rogov (1979).
Qualification : bat la Sierra Leone (2-2, 3-1) au premier tour ; le Soudan (2-0, 1-1) au deuxième tour ; le Niger (4-0, 0-1) au troisième tour ; le Nigeria (2-0, 2-1) au quatrième tour.
Participations à la phase finale : néant.

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Hans Peter Briegel

Superficie : 248 542 km2
Population : 61 439 000.
Joueurs licenciés : 4 321 304.
Clubs : 20 000.
Couleurs : maillot blanc, culotte noire, bas blancs.
Palmarès : champion du monde en 1954 et 1974 ; champion d'Europe en 1972 et 1980.
Principaux clubs : Bayern Munich, Hambourg SV, FC Cologne, Eintracht Francfort.
Meilleurs joueurs : K.H. Rummenigge, Breitner (Bayern), Hrubesch, Kaltz, Magath (Hambourg), Schuster (Barcelone), Stielike (Real Madrid).
Equipe type : Schumacher — Kaltz, K.-H. Forster, Stielike, Briegel — Breitner, Magath, H. Muller — Rummenigge, Hrubesch, Fischer.
Entraîneur : Jupp Derwall (1978).
Qualification : Vainqueur du groupe I ; 8 matches et 8 victoires sur la Bulgarie (3-1 et 4-0), l'Albanie (2-0 et 8-0), l'Autriche (2-0 et 3-1) et la Finlande (4-0 et 7-1) ; 33 buts pour, 3 contre.
Participation à la phase finale : 9 (1934, 1938, 1954, 1958, 1962, 1966, 1970, 1974, 1978).
- **Vainqueur en 1954 et 1974.**
- **Finaliste en 1966.**
- **Demi-finaliste en 1934 (3e), 1958 (4e), 1970 (3e).**
- **Quart finaliste en 1962 et 1978.**

ANGLETERRE

Bryan Robson

Superficie : 131 760 km2
Population : 46 400 000
Joueurs licenciés : 1 500 000.
Clubs : 40 000.
Couleurs : maillot blanc, culotte bleue, bas blancs.
Palmarès : champion du monde en 1966.
Principaux clubs : Liverpool FC, Nottingham Forest, Ipswich Town, Manchester United, Manchester City, Aston Villa, Tottenham, Arsenal.
Meilleurs joueurs : Keegan (Southampton), Francis (Manchester City), Woodcock (Cologne), McDermott (Liverpool),
Equipe type : Shilton — Neal, Thompson, Martin, Mills — McDermott, Robson, Brooking — Keegan, Mariner, Francis.
Entraîneur : Ron Greenwood (1977).
Qualification : deuxième du groupe IV ; 8 matches, 4 victoires sur la Norvège (4-0), la Suisse (2-1) et la Hongrie (3-1 et 1-0), 1 nul avec la Roumanie 40-0), 3 défaites contre la Roumanie (1-2), la Suisse (1-2) et la Norvège (1-2) ; 13 buts pour, 8 contre..
Participation à la phase finale : 6 (1950, 1954, 1958, 1962, 1966, 1970).
- **Vainqueur en 1966.**
- **Quart finaliste en 1954, 1962 et 1970.**

ARGENTINE

Diego Maradona

Superficie : 2 778 417 km2.
Population : 26 729 000.
Joueurs licenciés : 310 000.
Clubs : 2 900.
Couleurs : maillot bleu ciel et blanc, culotte noire, bas blancs.
Palmarès : Champion du monde en 1978 ; finaliste en 1930.
Principaux clubs : Boca Juniors, River Plate, Independiente, Ferrocarril Oeste, Talleres Cordoba, Rosario, Velez Sarsfield.
Meilleurs joueurs : Maradona (Boca Juniors), Kempes, Fillol, Passarella, Diaz (River Plate), Ardiles (Tottenham).
Equipe type : Fillol — Olguin, Galvan, Passarella, Tarantini — Barbas, Gallego, Ardiles, Maradona — R. Diaz, Kempes.
Entraîneur : Cesar-Luis Menotti (1974).
Qualification : qualifiée d'office (tenante du titre).
Participation à la phase finale : 7 (1930, 1934, 1958, 1962, 1966, 1974, 1978).
- **Vainqueur en 1978.**
- **Finaliste en 1930.**
- **Quart finaliste en 1966 et 1974.**

AUTRICHE

Bruno Pezzey

Superficie : 83 849 km2.
Population : 8 490 000.
Joueurs licenciés : 285 000.
Clubs : 2 200.
Couleurs : maillot blanc, culotte noire, bas noirs.
Palmarès : 3e de la Coupe du monde en 1954, 4e en 1934.
Principaux clubs : Austria Vienne, Rapid Vienne, Sturm Graz, Graz AK, Wacker Innsbruck.
Meilleurs joueurs : Pezzey (Francfort), Krankl (Rapid), Prohaska (Inter Milan), Jara (Schalke 04), Schachner (Casena).
Equipe type : Koncilia — Dihanich, Weber, Pezzey, Mirnegg — Hintermaier, Prohaska, Hattenberger — Schachner, Krankl, Jara.
Entraîneur : Ernst Wappel (1982).
Qualification : deuxième du groupe I ; 8 matches, 5 victoires sur la Finlande (2-0 et 5-1), l'Albanie (5-0 et 1-0) et la Bulgarie (2-0), 1 nul avec la Bulgarie (0-0), 2 défaites contre la RFA (0-2 et 1-3) ; 16 buts pour, 6 contre.
Participations à la phase finale : 4 (1934, 1954, 1958, 1978).
- **Demi-finaliste en 1934 (4e) et 1954 (3e).**
- **Quart finaliste en 1978.**

BELGIQUE

Wilfried Van Moer

Superficie : 30 507 km2.
Population : 9 855 000.
Joueurs licenciés : 320 000.
Clubs : 3 400.
Couleurs : maillot rouge, culotte noire, bas jaunes.
Palmarès : 2e du Championnat d'Europe en 1980, 3e en 1972.
Principaux clubs : SC Anderlecht, Standard de Liège, FC Bruges, RWD Molenbeek, SK Beveren, SK Lokeren.
Meilleurs joueurs : Ceulemans (FC Bruges), Pfaff, Van Moer (Beveren), Vanden Bergh (Lierse), Renquin (Anderlecht), Gerets (Standard), Van der Eycken (Gênes).
Equipe type : Pfaff — Gerets, L. Millecamps, Meeuws, Renquin — Van Moer, Van der Eycken, Coeck, Vercauteren — Vanden Bergh, Ceulemans.
Entraîneur : Guy Thys (1976).
Qualification : vainqueur du groupe II ; 8 matches ; 5 victoires, sur les Pays-Bas (1-0), Chypre (2-0 et 3-2), l'Eire (1-0) et la France (2-0) ; 1 nul avec l'Eire (1-1) ; 2 défaites, contre la France (2-3) et les Pays-Bas (0-3) ; 12 buts pour, 9 contre.
Participation à la phase finale : 5 (1930, 34, 38, 54, 70).
- **Jamais quart finaliste.**

BRÉSIL

Toninho Cerezo

Superficie : 8 511 965 km2.
Population : 110 000 000.
Joueurs licenciés : 12 000 000.
Clubs : 6 000.
Couleurs : maillot jaune, culotte bleue, bas blancs.
Palmarès : champion du monde en 1958, 1962 et 1970 ; deuxième en 1950.
Principaux clubs : Botafogo, Fluminense, Flamengo (Rio), Vasco de Gama, Corinthians (Sao Paulo), Inter, Gremio (Porto Alegre),
Meilleurs joueurs : Junior, Zico (Flamengo), Falcao (AS Rome), Socrate (Cotinthians), T. Cerezo, Reinaldo, P. Isodoro (Atletico Mineiro).
Equipe type : V. Peres — Leandro, Oscar, Luisinho, Junior — Socrates, Falcao, T. Cerezo — P. Isidoro, Zico, Zesergio.
Entraîneur : Tele Santana (1980).
Qualification : vainqueur du groupe I ; 4 matches, 4 victoires sur le Venesuela (1-0 et 5-0) et la Bolivie (2-1 et 3-1) ; 11 buts pour, 2 contre.
Participations à la phase finale : 11 (1930, 1934, 1938, 1950, 1954, 1958, 1962, 1966, 1970, 1974, 1978).

- Vainqueur en 1958, 1962 et 1970.
- Finaliste en 1950.
- Demi-finaliste en 1938 (3e), 1974 (4e), 1978 (3e).
- Quart-finaliste en 1954.

CAMEROUN

Roger Milla

Superficie : 475 000 km2.
Population : 8 600 000.
Joueurs licenciés : 9 800.
Clubs : 250.
Palmarès : néant.
Principaux clubs : Canon Yaoundé, Union Douala, Tonnerre Yaoundé.
Meilleurs joueurs : Milla (Bastia), N'Kono, Abega, M. Ongene, M'Bida (Canon), Tokoto (Jacksonville).
Equipe type : N'Kono — Kaham, Aoudou, Doumbe, Lea, M'Bow — M'Bida, Abega, Tokoto — Bahoken, Milla, M. Ongene.
Entraîneur : Branko Zutic (1980).
Qualification : bat le Mali (3-0, 1-1) au premier tour, le Zimbabwe (2-0, 0-1) au deuxième tour, le Zaïre (0-1, 6-1) au troisième tour, le Maroc (2-0, 2-1) au quatrième tour.
Participation à la phase finale : néant.

CHILI

Luis Figueroa

Superficie : 742 000 km2.
Population : 11 198 789.
Joueurs licenciés : 330 000.
Clubs : 5 800.
Couleurs : maillot rouge, culotte bleue, bas blancs.
Palmarès : 3e du Championnat du monde 1962.
Principaux clubs : Colo-Colo, Université Catholique, Université du Chili, Union Espanola, Wanderers, O'Higgins, Palestino.
Meilleurs joueurs : Figueroa (Fort Lauderdale), Merello (Cordoba), Yanez (San Luis), Caszely (Colo-Colo).
Equipe type : Osben — Garrido, Mario Soto, Figueroa, Bigorra — Merello, M. Rojas, C. Rivas — Yanez, Caszely, Mossoco.
Entraîneur : Luis Santibanez (1979).
Qualification : vainqueur du groupe III ; 4 matches, 3 victoires sur le Paraguay (1-0 et 3-0) et l'Equateur (2-0) ; 1 nul avec l'Equateur (0-0) ; 6 buts pour, 0 contre.
Participations à la phase finale : 5 (1930, 1950, 1962, 1966, 1974).

- **Demi-finaliste en 1962 (3e).**

ÉCOSSE

John Wark

Superficie : 78 768 km2.
Population : 5 186 000.
Joueurs licenciés : 120 000.
Clubs : 4 200.
Couleurs : maillot bleu marine, culotte blanche, bas noirs.
Palmarès : néant.
Principaux clubs : Celtic Glasgow, Glasgow Rangers, Aberdeen, Dundee United.
Meilleurs joueurs : Dalglish, Souness, Hansen (Liverpool), Wark (Ipswich), McGrain (Celtic), Jordan (Milan AC), Archibald (Tottenham).
Equipe type : Rough — McGrain, McLeish, Wansen, F. Gray — Souness, Wark, Strachan — Dalglish, Jordan, Robertson.
Entraîneur : Jock Stein (1978).
Qualification : vainqueur du groupe VI ; 8 matches, 4 victoires sur la Suède (1-0 et 2-0), Israël (1-0 et 3-1), 3 nuls avec le Portugal (0-0) et l'Irlande du Nord (1-1 et 0-0), 1 défaite contre le Portugal (1-2) ; 9 buts pour, 4 contre.
Participations à la phase finale : 4 (1954, 1958, 1974, 1978).

- Jamais quart-finaliste.

ESPAGNE

Juanito

Superficie : 504 748 km2.
Population : 38 000 000.
Joueurs licenciés : 330 000.
Clubs : 5 800.
Couleurs : maillot rouge, culotte bleue, bas rouges.
Palmarès : champion d'Europe 1964 ; 4e du Championnat du monde 1950.
Principaux clubs : Real Madrid, FC Barcelone, Atletico Madrid, Real Sociedad, FC Valence, SC Gijon, Atletico Bilbao.
Meilleurs joueurs : Arconada, Zamora (Real Sociedad), Camacho, Juanito (Real Madrid)), Gordillo, Alesanco (Barcelone), Solsona (Valence).
Equipe type : Arconada — Camacho, Tendillo, Mesanco, Gordillo — Alonso, Zamora, Victor — Juanito, Satrustegui, Quini.
Entraîneur : José Emilio Santamaria (1980).
Qualification : qualifiée d'office (organisatrice).
Participations à la phase finale : 5 (1934, 1950, 1962, 1966, 1978).

- Demi-finaliste en 1950 (4e).
- Quart-finaliste en 1934.

FRANCE

Michel Platini

Superficie : 550 000 km2
Population : 53 838 000.
Joueurs licenciés : 1 430 679.
Clubs : 18 500.
Couleurs : maillot bleu, culotte blanche, bas rouges.
Palmarès : 3e de la Coupe du monde en 1958 ; 4e du Championnat d'Europe en 1960.
Principaux clubs : AS Saint-Etienne, FC Nantes, AS Monaco, Girondins de Bordeaux, FC Sochaux.
Meilleurs joueurs : Bossis (Nantes), Platini, Lopez, Larios (Saint-Étienne), Trésor, Tigana, Giresse (Bordeaux), Rocheteau (Paris-Saint-Germain).
Équipe type : Castaneda — Janvion, Lopez, Trésor, Bossis — Tigana, Giresse, Platini — Rocheteau, Lacombe, Six.
Entraîneur : Michel Hidalgo (1976).
Qualification : deuxième du groupe II ; 8 matches, 5 victoires sur Chypre (7-0, 4-0), l'Eire (2-0), la Belgique (3-2), les Pays-Bas (2-0), 3 défaites contre les Pays-Bas (0-1), la Belgique (0-2), l'Eire (2-3) ; 20 buts pour, 8 contre.
Participation à la phase finale : 7 (1930, 1934, 1938, 1954, 1958, 1966, 1978).

- **Demi-finaliste en 1958 (3e).**
- **Quart finaliste en 1938.**

HONDURAS

James Costly

Superficie : 112 088 km2.
Population : 3 100 000.
Joueurs licenciés : 14 000.
Clubs : 500.
Couleurs : maillot blanc, culotte blanche, bas bleus.
Palmarès : néant.
Principaux clubs : Olimpia Tegucigalpa, Marathon, Real Espana, Vida, El Motagua.
Meilleurs joueurs : Bernardes (El Motagua), Maradiaga (El Motagua), Bailey (Real Espana).
Equipe type : Arzu — Guttierez, Villegas, Costly, Bulnes — Maradiaga, Bueso, Bernardes — Caballero, Bailey, Figueroa.
Entraîneur : Chelato Ucles (1979).
Qualification : vainqueur de la Zone Centrale en préliminaire ; 8 matches, 5 victoires sur Panama (2-0 et 5-0), Costa Rica (3-2), le Salvador (2-0), le Guatemala (1-0), 2 nuls avec le Guatemala (0-0) et Costa Rica (1-1), 1 défaite contre le Salvador (1-2) ; vainqueur du Tournoi final, 5 matches, 3 victoires contre Haïti (4-0), Cuba (2-0) et le Canada (2-1), 2 nuls avec le Salvador (0-0) et le Mexique (0-0) ; 8 buts pour, 1 contre.
Participation à la phase finale : néant.

HONGRIE

Tibor Nyilasi

Superficie : 93 030 km2.
Population : 10 700 000.
Joueurs licenciés : 150 000.
Clubs : 2 500.
Couleur : maillot rouge, culotte blanche, bas verts.
Palmarès : 2e du Championnat du monde en 1938 et en 1954 ; champion olympique en 1952.
Principaux clubs : Ujpest, Vasas Budapest, Vasas Gyor, Honved, Ferencvaros, Videoton, Tatabanya.
Meilleurs joueurs : Toroczick (Ujpest), Nyilasi (Ferencvarros), Kiss (Vasas Budapest), Balint (Toulouse), Fazekas (Antwerp), Meszaros (Sporting Lisbonne).
Equipe type : Meszaros — Martos, Balint, Garaba, Toth — Muller, Nyilasi, Sallai — Fazekas, Toroczik, Kiss.
Entraîneur : Kalman Meszoly (1981).
Qualification : vainqueur du groupe IV ; 8 matches, 4 victoires sur la Roumanie (1-0), la Norvège (2-1 et 4-1) et la Suisse (3-0), 2 nuls avec la Suisse (2-2) et la Roumanie (0-0), 2 défaites contre l'Angleterre (1-3 et 0-1) ; 13 buts pour, 8 contre.
Participations à la phase finale : 7 (1934, 1938, 1954, 1958, 1962, 1966, 1978).

- **Finaliste en 1938 et 1954.**
- **Quart finaliste en 1934, 1962 et 1966.**

IRLANDE DU NORD

Sammy McIlroy

Superficie : 14 121 km2.
Population : 1 485 000.
Joueurs licenciés : 20 000.
Clubs : 900.
Couleurs : maillot vert, culotte blanche, bas verts.
Palmarès : néant.
Principaux clubs : Glentoran, Linfield, Ballymena.
Meilleurs joueurs : Jennings (Arsenal), McIlroy (Manchester United), O'Neil (Coventry), Armstrong (Watford).
Equipe type : Jennings — J. Nicholl, C. Nicholl, J. O'Neill, Donaghy — McIlroy, McCreery — Brotherston, Armstrong, Hamilton.
Entraîneur : Billy Bingham (1980).
Qualification : deuxième du groupe VI ; 8 matches, 3 victoires sur la Suède (3-0), le Portugal (1-0) et Israël (1-0), 3 nuls avec Israël (0-0), l'Ecosse (1-1 et 0-0), 2 défaites contre le Portugal (0-1) et la Suède (0-1) ; 6 buts pour, 3 contre.
Participation à la phase finale : 1 (1958).

- **Quart finaliste en 1958.**

ITALIE

Giancarlo Antognoni

Superficie : 301 230 km2.
Population : 57 000 000.
Joueurs licenciés : 2 082 400.
Clubs : 22 000.
Couleurs : maillot bleu, culotte blanche, bas bleus.
Palmarès : Champion du monde en 1934 et 1938 ; champion d'Europe en 1968.
Principaux clubs : Juventus Turin, Inter Milan, Milan AC, AC Torino, AS Roma, Fiorentina, Naples.
Meilleurs joueurs : Zoff, Bettega, Tardelli, Scirea, P. Rossi (Juventus), Antognoni (Fiorentina), Beccalossi (Inter).
Equipe type : Zoff — Gentile, Collovati, Scirea, Cabrini — Tardelli, Marini, Antognoni — Conti, P. Rossi, Bettega.
Entraîneur : Enzo Bearzot (1975).
Qualification : deuxième du groupe V ; 8 matches, 5 victoires sur le Luxembourg (2-0 et 1-0), le Danemark (2-0), la Yougoslavie (2-0) et la Grèce (2-0) ; 2 nuls avec la Yougoslavie (1-1) et la Grèce (1-1) ; 1 défaite contre le Danemark (1-3).
Participations à la phase finale : 9 (1934, 1938, 1950, 1954, 1962, 1966, 1970, 1974, 1978).

- **Vainqueur en 1934 et 1938.**
- **Finaliste en 1970.**
- **Demi-finaliste en 1978 (4e).**

KOWEIT

Abdul Al-Tarabulsi

Superficie : 17 818 km2.
Population : 1 650 000.
Joueurs licenciés : 1 700.
Clubs : 14.
Couleurs : maillot bleu, culotte blanche, bas bleus.
Palmarès : champion d'Asie 1980.
Principaux clubs : Al Arabi, Al Qadisya, Al Khatan, Al Kazmah.
Meilleurs joueurs : Abdul-Aziz Al Anbari, Jasem Ya'Quob, Ahmad Al Taraboulsi, Faisal Al Dakheel,
Equipe type : Al Taraboulsi — Naeem Mubarak, Sami Al Hashash, Mahmoud Mubarak, Waleed Al Mubarak — Naser Al Ghanem, Abdullah Al Buloushi, Jasem Ya'Quob — Fathi Kameel, Faisal Al Dakmeel, Abdul-Aziz Al Anbari.
Entraîneur : Carlos Alberto (1978).
Qualification : vainqueur du groupe III préliminaire ; 3 matches, 3 victoires sur la Thaïlande (6-0), la Malaisie (4-0) et la Corée du Sud (2-0). Vainqueur du Tournoi final ; 6 matches, 4 victoires sur la Nouvelle-Zélande (2-1), l'Arabie Saoudite (1-0 et 1-0) et la Chine (1-0), 1 nul avec la Nouvelle-Zélande (2-2), 1 défaite contre la Chine (0-3) ; 7 buts pour, 6 contre.
Participations à la phase finale : néant.

PÉROU

Teofilo Cubillas

Superficie : 1 285 215 km2.
Population : 17 164 000.
Joueurs licenciés : 170 000.
Clubs : 7 000.
Couleurs : maillot blanc à bande rouge, culotte blanche, bas blancs.
Palmarès : néant.
Principaux clubs : Cristal Lima, Alliance Lima, Deportivo Municipal, Deportes Universitario, Atletico Torino.
Meilleurs joueurs : Cubillas (Fort Lauderdale), Uribe, Chumpitaz, Quiroga (Cristal), Olaechea (Alliance), Oblitas (Louvain).
Equipe type : Quiroga — Duarte, Diaz, Olaechea, Navarro — Velasquez, Urribe, Cubillas — Barbadillo, La Rosa, Oblitas.
Entraîneur : « Tim » (Elba de Padua Lima).
Qualification : vainqueur du groupe II ; 4 matches, 2 victoires sur la Colombie (2-0) et l'Uruguay (2-1) ; 2 nuls avec la Colombie (1-1) et l'Uruguay (0-0) ; 5 buts pour, 2 contre.
Participations à la phase finale : 3 (1930, 1970, 1978).

- **Quart-finaliste en 1970 et 1978.**

POLOGNE

Wladislaw Zmuda

Superficie : 312 500 km2.
Population : 35 000 000.
Joueurs licenciés : 240 000.
Clubs : 5 500.
Couleurs : maillot blanc, culotte rouge, bas blancs.
Palmarès : 3e du Championnat du monde en 1974 ; champion olympique en 1972.
Principaux clubs : Widzew Lodz, Legia Varsovie, Ruch Chorzow, Wisla Cracovie, Szombierski Bytom, SLASK Wroclaw.
Meilleurs joueurs : Boniek, Smolarek (Lodz), Lato (Lokeren), Szarmach (Auxerre), Zmuda (Wroclaw).
Equipe type : Mlynarczyk — Dziuba, Zmuda, Janas, Jalocha — Majewski, Boniek, Matysik — Lato, Szarmach, Smolarek.
Entraîneur : Iwan Piechniczek (1979).
Qualification : vainqueur du groupe VII ; 4 matches, 4 victoires sur Malte (2-0 et 6-0), et la RDA (1-0 et 3-2) ; 12 buts pour, 2 contre.
Participations à la phase finale : 3 (1938, 1974, 1978).

- **Demi-finaliste en 1974 (3e).**
- **Quart finaliste en 1978.**

SALVADOR

José Huezo

Superficie : 21 393 km2.
Population : 4 539 000.
Joueurs licenciés : 18 000.
Clubs : 800.
Couleurs : maillot bleu, culotte bleue, bas bleus.
Palmarès : néant.
Principaux clubs : Alliance San Salvador, Atletico San Salvador, FAS Santa Anna.
Meilleurs joueurs : Huezo (Atletico), J. Gonzales (FAS), Mora (Platense), J. Rodriguez (Bayer Uerdingen).
Equipe type : Mora — Becinos, Jovel, Quintero, Orsoto — Huezo, Rugamas, Alfaro — Guerrero, J. Gonzalez, Hernandez.
Entraîneur : Mauricio Rodriguez.
Qualification : deuxième du tournoi de la Zone Centrale ; 8 matches, 5 victoires sur Panama (3-1 et 4-1); Costa Rica (forfait 2-0), le Honduras (2-1) et le Guatemala (1-0), 2 nuls avec le Guatemala (0-0) et Costa Rica (0-0), 1 défaite contre le Honduras (0-2). Deuxième du tournoi final ; 5 matches, 2 victoires sur le Mexique (1-0) et Haïti (1-0), 2 nuls avec Cuba (0-0) et le Honduras (0-0), 1 défaite contre le Canada (0-1) ; 2 buts pour, 1 contre.
Participation à la phase finale : 1 (1970).

TCHÉCOSLOVAQUIE

Zdenek Nehoda

Superficie : 127 870 km2.
Population : 15 240 000.
Joueurs licenciés : 402 200.
Clubs : 7 000.
Couleurs : maillot blanc, culotte blanche, bas blancs.
Palmarès : 2e du Championnat du monde en 1934 et 1962, champion d'Europe en 1976.
Principaux clubs : Dukla Prague, Banik Ostrava, Bohemians Prague, Inter Bratislava, Slovan Bratislava, Sparta Prague.
Meilleurs joueurs : Nehoda, Vizek, Stamabacher (Dukla), Masny (Slovan), Panenka (Rapid Vienne), Kozak (Inter).
Equipe type : Hruska — Jakubec, Vojacek, Fiala, Barmos — Kozak, Panenka, Stambacher — Vizek, Nehoda, Kriz.
Entraîneur : Josef Venglos (1978).
Qualification : deuxième du groupe III ; 8 matches, 4 victoires sur la Turquie (2-0 et 3-0), l'Islande (6-1) et Galles (2-0), 2 nuls avec l'Islande (1-1) et l'URSS (1-1), 2 défaites contre Galles (0-1) et l'URSS (0-2) ; 15 buts pour, 6 contre.
Participations à la phase finale : 6 (1934, 38, 54, 58, 62, 70).

- **Finaliste en 1934 et 1962.**
- **Quart-finaliste en 1938.**

U.R.S.S.

Oleg Blokhine

Superficie : 22 274 900 km2.
Population : 266 600 000.
Joueurs licenciés : 4 500 000.
Clubs : 50 000.
Couleurs : maillot rouge, culotte blanche, bas rouges.
Palmarès : 4e du Championnat du monde en 1966, champion d'Europe en 1960.
Principaux clubs : Dynamo Kiev, Dynamo Tbilissi, Dynamo Moscou, Spartak Moscou, CSKA Moscou, Zenith Leningrad.
Meilleurs joueurs : Blokhine, Bessonov, Burjak (Dynamo kiev), Chivadze, Chenghelia, Daraselia, Kipiani (Dynamo Tbilissi), Gavrilov (Spartak Moscou).
Equipe type : Dassaev — Borovski, Chivadze, Demianenko, Baltatsha — Daraselia, Burjak, Sulakvelidze, Gavrilov — Chenghelia, Blokhine.
Entraîneur : Constantin Beskov (1979).
Qualification : vainqueur du groupe III ; 8 matches, 6 victoires sur l'Islande (2-1 et 5-0), la Turquie (4-0 et 3-0), la Tchécoslovaquie (2-0) et Galles (3-0), 2 nuls contre Galles (0-0) et la Tchécoslovaquie (1-1) ; 20 buts pour, 2 contre.
Participations à la phase finale : 4 (1958, 62, 66, 70).

- **Demi-finaliste en 1966.**
- **Quart-finaliste en 1958, 1962 et 1970.**

YOUGOSLAVIE

Dragan Pantelic

Superficie : 225 804 km2.
Population : 20 500 000.
Joueurs licenciés : 175 000.
Clubs : 4 300.
Couleurs : maillot bleu, culotte blanche, bas rouges.
Palmarès : 3e du Championnat du monde en 1930 et 4e en 1962.
Principaux clubs : Etoile Rouge Belgrade, Partizan Belgrade, Dynamo Zagreb, Hajduk Split, Radnicki Nis.
Meilleurs joueurs : Pantelic (Bordeaux), Surjak (Paris-S.-G.), Petrovic, Savic (Etoile Rouge), Zlatko Vujovic (Hajduk), Halilhodzic (Nantes).
Equipe type : Pantelic — Zoran Vujovic, Stojkovic, Buljan, Zajec — Gudelj, Petrovic, Slijvo, Surjak — Zlatko Vujovic, Halilhodzic.
Entraîneur : Milan Miljanic (1979).
Qualification : vainqueur du groupe V ; 8 matches, 6 victoires sur le Luxembourg (5-0 et 5-0), le Danemark (2-1 et 2-1), la Grèce (5-1 et 2-1), 1 nul contre l'Italie (1-1), 1 défaite contre l'Italie (0-2) ; 22 buts pour, 7 contre.
Participations à la phase finale : 6 (1930, 50, 54, 58, 62, 74).

- **Demi-finaliste en 1930 et 1962 (4e).**
- **Quart-finaliste en 1954, 1958 et 1974.**

CHINE

Superficie : 9 650 000 km2.
Population : 975 000 000.
Joueurs licenciés : 2 200 000.
Couleurs : maillot blanc, culotte rouge, bas blancs.
Meilleurs joueurs : Guangming (Canton), Zhihang (Canton), Chi Shangbing (Armée).
Qualification : vainqueur du groupe IV ; 5 matches, 4 victoires sur Hong-Kong (1-0), le Japon (1-0), Macao (3-0) et la Corée du Nord (4-2), un nul avec Hong-Kong (0-0). Deuxième du tournoi final ; 6 matches, 3 victoires sur le Koweit (3-0), l'Arabie Saoudite (4-2 et 2-0), un nul avec la Nouvelle-Zélande (0-0) ; 2 défaites contre la Nouvelle-Zélande (0-1) et le Koweit (0-1).

NOUVELLE-ZÉLANDE

Superficie : 268 675 km2.
Population : 3 000 000.
Joueurs licenciés : 50 000.
Couleurs : maillot blanc, culotte noire, bas blancs.
Meilleurs joueurs : Brian Turner (Wellington), Woodin (Otago), Sumner (Newcastle), Grant Tunner (Gisborne).
Qualification : vainqueur du groupe I ; 8 matches, 6 victoires sur les Fidjis (4-0, 13-0), l'Indonésie (2-0, 5-0), l'Australie (2-0), Taïwan (2-0), 2 nuls avec l'Australie (3-3) et Taïwan (0-0). Deuxième du tour final ; 6 matches, 2 victoires sur l'Arabie Saoudite (5-0) et la Chine (1-0), 3 nuls avec la Chine (0-0), l'Arabie Saoudite (2-2) et le Koweit (2-2), une défaite contre le Koweit (1-2).

CETTE trêve hivernale vous a paru sans doute, comme à nous, plus courte que d'habitude. C'est que, malgré la vacance du Championnat, le football a réussi à ne pas cesser d'être d'actualité.

Le second Ballon d'Or de Rummenigge, le palmarès français, les classements européens, sud-américains, africains ont d'abord alimenté notre réflexion.

Le stage de Font-Romeu ou plutôt les vacances collectives et climatiques des internationaux français à 1 800 mètres ont en même temps fixé l'attention sur les soins exceptionnels apportés par la France à la préparation du prochain Mundial.

L'expérience de 1978 en Argentine est décidément fructueuse. On dirait que la FFF, la Ligue nationale et Michel Hidalgo, ayant pris conscience de leurs « manques », mais aussi de leurs possibilités, s'acharnent à ne renouveler aucune des erreurs de jeunesse commises il y a quatre ans. Et ce dynamisme collectif, cette volonté commune d'aboutir ont quelque chose d'impressionnant.

On commence à en parler partout à l'étranger. Enzo Bearzot, le sélectionneur italien, s'émerveillait l'autre jour que la France, qui traîne pourtant un Championnat à vingt clubs, parvienne à rassembler ses sélectionnés trois semaines en altitude avant de gagner l'Espagne.

Trois semaines ! Lui ne disposera que d'une douzaine de jours, et il ne sait pas encore exactement où il se rendra !

Le néo-prestige français se traduit désormais non seulement en hommes, mais en initiatives, en conviction, en responsabilité.

L'Europe du football et le président de la FIFA ont pu mesurer, l'autre jour, à la Sorbonne, à quel point la FFF avait su faire partager au gouvernement français ses options et ses préoccupations. L'organisation de la compétition européenne 1984 et ce qu'elle implique de travaux d'équipement sont des charges considérables que les dirigeants de l'UEFA ont confiées à notre pays en tremblant un peu. Il semble que chaque jour qui passe les rassure davantage.

Quant à l'influence des « utopies » françaises sur le déroulement même des épreuves, elle pèse d'un poids chaque jour plus lourd.

Sans Fernand Sastre et sans la France, le tirage au sort du 8 janvier aurait posé les mêmes insolubles problèmes. Chaque fédération de haut niveau aurait trouvé de bonnes raisons de faire partie du premier ou du deuxième « chapeau ». Et l'on aurait assisté au ballet habituel des pressions, des influences, des promesses et des combinaisons.

Parce qu'un classement basé sur des critères sportifs définis à l'avance a pu être établi, le tirage au sort et la constitution des groupes éliminatoires n'ont posé aucun problème. « Puisse, a déclaré Sastre, cet exemple n'être jamais oublié. »

Lutter non pour un intérêt mais pour le sport

UN autre problème, important et délicat, a été réglé dans des conditions, semble-t-il, aussi satisfaisantes que possible. C'est celui des retombées commerciales de la Coupe du monde. Il a donné lieu à des décisions spectaculaires et hardies, couronnées par une conférence de presse au cours de laquelle les moindres détails de l'opération ont été rendus publics (1).

Première remarque que nous nous faisions en quittant la FFF : c'est l'honneur d'un sport professionnel tel que le football de publier aussi totalement ses comptes. Dans les sports prétendûment « amateurs », ce genre de tractations et d'opérations demeure soigneusement caché, et nul ne sait très bien comment l'argent recueilli est réparti. Ici, tout est clair, avoué. On pourra chiffrer exactement ce que le Mundial 1982 rapportera au football français en « droits » divers. Plus d'un milliard de centimes sans doute. C'est-à-dire quatre fois plus que son prédécesseur.

Seconde remarque : le danger de cette commercialisation. Ce danger est évident, comme chaque fois que le sport se lie à l'argent, s'ouvre à lui, est menacé par lui. En 1978, quand l'UNFP seule gérait l'opération, les garanties nous apparaissent comme plus importantes. Mais le caractère commercial de l'opération s'est accentué par l'apparition d'associés de moins en moins rattachés à la famille sportive. Pourtant, toutes les précautions, semble-t-il, ont été prises ; les bénéfices prélevés par chaque partenaire seront minces (5 % pour J.-Cl. Darmon et B. Genestar) ; et la surveillance réciproque qu'exerceront les trois associés sur eux-mêmes évitera les excès. On a donc l'impression que la FFF et la Ligue resteront maîtres du jeu et feront en sorte que l'essentiel des profits reste au football, surtout tant que des hommes aussi intransigeants que Sastre et Sadoul seront en place. Le danger augmentera plus tard lorsque les rapports de force se modifieront. Il s'agit donc d'un risque à échéance.

Troisième remarque : la répartition. J'ai été personnellement surpris par l'énorme pourcentage des sommes recueillies offert aux vingt-cinq « acteurs » du Mundial (22 joueurs et 3 techniciens). J'aurais préféré, pour le principe, que les joueurs retenus se contentent d'un peu moins d'argent et qu'il en aille davantage à la collectivité des autres footballeurs professionnels, de la Fédération, des clubs. « Faire partie des vingt-deux » va avoir l'allure d'une opération financière plutôt que d'une exigence sportive, et cette donnée nouvelle peut encore compliquer la tâche de Michel Hidalgo. La solidarité indispensable du football exige que le club France apparaisse comme une élite, non comme une ploutocratie.

PENDANT cette trêve encore a été lancé le Championnat d'Europe 1982-1984 et d'une manière assez exemplaire pour être soulignée. Le rôle de la France dans le football international est décidément redevenu déterminant, comme au temps où Jules Rimet et Henri Delaunay inventaient la Coupe du monde et comme lorsque Henri Delaunay et « L'Equipe » de Gabriel Hanot créaient la Coupe d'Europe des nations et celle des clubs.

AU fond, ce qu'il faudrait éviter le plus possible dans l'organisation des épreuves futures, c'est que les hommes aient à prendre des décisions majeures. Car ils ne peuvent être objectifs, étant juges et parties. Ils songent fatalement soit à l'intérêt de leur pays, soit à celui de pays amis dont ils pourront tirer bénéfice. Tout devient suspect lorsqu'un choix est laissé à un dirigeant, si grand soit-il.

Récemment, par exemple, le président de la Fédération belge, Louis Wouters, a adressé une lettre de protestation à ses collègues à propos de la désignation comme sixième tête de série de l'Angleterre. Il en a profité pour rendre hommage aux positions prises, depuis Buenos Aires, par Fernand Sastre au nom de la régularité sportive. Mais il a eu le tort d'ajouter : « Si l'on ne peut revenir sur le passe-droit obtenu par l'Angleterre, je veux bien l'admettre. Mais alors qu'on permette à la Belgique de jouer aussi dans le groupe de Bilbao ! » Autrement dit : « S'il y a des combines, que les Belges n'en soient pas absents ! »

L'attitude française est très différente. Elle consiste à se battre non pour un privilège, mais pour la régularité, non pour elle-même, mais pour le sport. Et il ne manque pas, croyez-le, d'arrangeurs de coups qui suggèrent à la FFF de demander à jouer ici ou là. Si elle tombait dans le piège, c'en serait fini de ses beaux principes. Sa force est actuellement de plaider pour tout le monde, c'est-à-dire pour le football.

Et la lettre adressée par Sastre à Havelange (et publiée par « L'Equipe » de samedi dernier) est précise et courageuse, quand on connaît les relations d'amitié qui unissent les deux hommes. « Je suis l'ami de Platon, disait un adage antique, mais je suis plus encore ami de la vérité. »

NOUS allons partir pour Madrid en espérant que le tirage au sort du Mundial, auquel participera le fils du souverain espagnol et sur lequel cinq cents millions d'hommes auront les yeux fixés, se déroulera avec le plus d'objectivité possible.

Il est trop tard, certes, pour que, obéissant aux thèses françaises, la FIFA n'accorde aucun privilège et taise ses préférences. On ne reviendra pas sur les six têtes de série désignées ni sur leur affectation.

Pour le reste, il est probable que les quatre « chapeaux » proposés à Zurich par Neuberger et approuvés à Paris par Havelange seront mis en place, ce qui préservera les pays de l'Est de se rencontrer et ce qui rend impossible, par exemple, un affrontement franco-belge au premier tour.

Est-ce scandaleux ? Je ne vais pas jusque-là. On a fait bien pire dans le passé sans que personne s'émeuve. Et l'on a tort de présenter comme un lourd handicap pour la France de figurer dans le « chapeau n° 3 ». En fait, il n'existe pas de hiérarchie véritable entre les chapeaux 2 et 3, et même 4 si l'on veut. Il ne s'agit que d'« exclusions » géographiques.

C'est regrettable, voilà tout. Mais le sport, sur le terrain, finira, espérons-le, par l'emporter. Les déclarations actuelles et toute l'émotion manifestée en France et dans le monde auront, par ailleurs, pour conséquence inestimable de rendre les sportifs conscients de leurs responsabilités à l'égard du sport et les dirigeants plus respectueux de morale et d'honnêteté.

---

1) Voir dans ce numéro.

France Football

N° 1.866

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Jacques VIERNE

Adjoint à la rédaction en chef : Jean-Marie LORANT

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F; 6 mois : 169 F; 12 mois : 315 F
ETRANGER
3 mois : 110 F; 6 mois : 215 F; 12 mois : 390 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD VÉRITÉ DIFFUSION - PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 5 janvier 1982 n° 1.865 a été tiré à 170.387 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

NOTRE UNE :

LES VERTS A PARIS

Un samedi chargé en perspective pour les amateurs de football avec le tirage au sort du Mundial en fin d'après-midi, et en soirée la reprise du Championnat de Division I.

SOMMAIRE. — P. 2, 3, 4 : le tirage de Mundial, tout savoir sur les 24 qualifiés. P.S. : éditorial. P. 6, 7 : F.F. en dit plus. P. 8 à 9 : face à face Saint-Etienne-Monaco. P. 10, 11, 12 : trois questions aux entraineurs de D. I. P. 12 : demain. P. 13 : la grille du Championnat. P. 14 : confidentiel France. P. 16-17 : Division II. P. 18 à 21 : Division III. P. 22 : Division IV. P. 23 : régionaux. P. 24 à 27 : Championnats étrangers. P. 28 et 33 : document, les 4 000 joueurs qui ont fait le football européen en 1981. P. 34 : le retour de Francis. P. 35 : notre premier concours « Allez au Mundial avec F.F. ». P. 36 : le Stade Brestois en couleurs.

DU TIRAGE... ET DES TIRAGES

C'est le temps du tirage et des tirages. Celui qui existe entre le président de la FFF, Fernand Sastre, redoutable empêcheur de s'arranger en rond, et les dirigeants de la commission d'organisation de la Coupe du monde. Et surtout ceux de la phase finale de la Coupe du monde (samedi à Madrid), du Championnat d'Europe 1984 et du Championnat d'Europe des Espoirs 1982 (vendredi dernier, à Paris).

La simplicité et la clarté de ce dernier, qui a eu lieu dans le cadre prestigieux du grand amphithéâtre de la Sorbonne, en présence de notre ministre des Sports Edwige Avice, fait encore plus regretter que le règlement du Mundial n'en soit pas inspiré, même s'il est difficile de mettre en parallèle une phase préliminaire de Championnat d'Europe et une phase finale de Coupe du monde.

Joao Havelange, président de la FIFA, était à la Sorbonne. Il en a profité pour préciser sa position et expliquer une nouvelle fois les critères utilisés par la commission d'organisation du Mundial pour la répartition des qualifiés au sein des quatre fameux chapeaux. Il n'est pas inutile d'y revenir, puisqu'on a pu voir ou lire, ici et là, des démonstrations qui n'avaient qu'un défaut, celui d'être inexactes.

Le fait important est que la composition des chapeaux pour samedi sera celle qu'a dévoilée le président de la Fédération espagnole, Pablo Porta, il y a trois semaines (« F. F. » du 22 décembre) :

I : Argentine, Espagne, Brésil, RFA, Italie, Angleterre ;

II : URSS, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Pologne, Hongrie, Autriche ;

III : Belgique, France, Ecosse, Irlande du Nord, Pérou, Chili ;

IV : Cameroun, Algérie, Honduras, Salvador, Koweït, Nouvelle-Zélande.

Contrairement à ce qui a pu être dit à la TV, il ne s'agit pas de répartition en pays « forts », « moyens » et « faibles ». Seul le premier chapeau est bâti à partir de critères de valeur sportive (malheureusement laissés à la discrétion de la commission, au lieu d'être régis par un règlement de la commission, comme c'est le cas pour le Championnat d'Europe).

Pour les autres, il s'agit d'abord de critères géographiques. Certes, pour le chapeau IV, ceux-ci se confondent avec les critères sportifs mais, de toute façon, ce chapeau n'est pas sérieusement remis en cause. En ce qui concerne les chapeaux II et III, il n'y a donc pas de hiérarchie sportive, mais un simple regroupement géographique.

A la limite, ces deux chapeaux pourraient être inversés, la valeur des équipes qui les composent étant extrêmement voisine (Chili et Irlande du Nord peut-être un peu en retrait des autres). Comme les pays de l'Est ne souhaitent pas s'affronter et que les organisateurs, pour des raisons économiques, n'y tiennent pas non plus, cette solution contentera un maximum de gens, d'autant qu'en échange de leur accord, on attribuera aux deux Sud-Américains du chapeau III le droit d'éviter le groupe de l'Argentine ou du Brésil.

Joao Havelange souligne que le règlement de la Coupe du monde n'a pas été violé. C'est exact et, d'ailleurs, ledit règlement est suffisamment vague pour être inviolable, puisqu'il précise (article 24) : « Les vingt-quatre qualifiés seront partagés en six groupes (...) par répartition et tirage au sort, en prenant en compte, entre autres, la situation géographique des pays représentés... » Il ne s'agit donc pas d'accuser la FIFA de forfaiture, mais de condamner un règlement qui ouvre la porte à trop d'arrangements occultes.

Il est certain que ce règlement imprécis permet de régler au mieux certains cas épineux qui peuvent se présenter dans un contexte politique aussi difficile que celui où nous vivons actuellement. Ainsi, en 1970, alors que les pays de l'Est étaient quatre à s'être qualifiés et qu'il y avait quatre groupes, la Roumanie et la Tchécoslovaquie se virent cependant opposées au premier tour, alors qu'un autre groupe était composé de l'Uruguay, de l'Italie, de la Suède et... d'Israël, que tous les pays de l'Est auraient certainement refusé de rencontrer !

Cependant, il faut noter qu'en 1966 (Hongrie et Bulgarie), comme en 1962 (URSS-Yougoslavie et Hongrie-Bulgarie encore), les pays de l'Est n'avaient pas été répartis, comme en 1974 et comme en 1982, au sein des différents groupes.

L'U.R.S.S. POUR LES ESPOIRS

Les quarts de finale du Championnat d'Europe 1982 des Espoirs seront ainsi composés :

A : France - U.R.S.S.
B : Espagne - R.F.A.
C : Pologne - Angleterre.
D : Italie - Ecosse.

Ces quarts de finale seront joués par matches aller-retour (aller sur le terrain du premier cité) et devront être terminés avant le 12 avril 1982.

En demi-finale, le vainqueur du match A affrontera celui du match B et le vainqueur du match D celui du match C selon la même formule.

YOUGOSLAVIE ET R.F.A. SEULS FAVORIS NETS

Le tirage au sort du Championnat d'Europe 1984 a débouché sur les groupes éliminatoires suivants :

I : Belgique, R.D.A., Ecosse, Suisse.
II : Pologne, U.R.S.S., Portugal, Finlande.
III : Angleterre, Hongrie, Grèce, Danemark, Luxembourg.
IV : Yougoslavie, Galles, Bulgarie, Norvège.
V. : Italie, Tchécoslovaquie, Roumanie, Suède, Chypre.
VI : R.F.A., Autriche, Irlande du Nord, Turquie, Albanie.
VII : Espagne, Pays-Bas, Eire, Islande, Malte.

Les vainqueurs de chaque groupe, ainsi que la France, participeront à la phase finale. Le calendrier des groupes éliminatoires devra être fixé avant le 30 mars 1982.

La phase finale aura lieu du 9 au 23 juin 1984 en France. Les matches du premier tour seront joués les samedi 9, dimanche 10, mardi 12, mercredi 13, vendredi 15 et samedi 16 (deux rencontres par jour). Les demi-finales auront lieu les mardi 19 et mercredi 20 et la finale le samedi 23 (match de classement supprimé).

Une prime pour les casseurs

Jeudi 7 janvier, 15 h 30 à Avellino. L'équipe locale, comme chaque jour, est à l'entraînement sur son stade. Dans les vestiaires, deux remplaçants qui sont aux soins, le gardien, le masseur et le magasinier. Trois bandits se présentent, pistolet au poing, deux masqués et le troisième à visage découvert. Ils « braquent » les cinq hommes et les enferment dans un débarras qu'ils cadenassent solidement.

Après quoi, ils se livrent à une exploration méthodique des casiers des professionnels, et repartent avec un butin qui sera estimé plus tard, lorsque le président, arrivant sur les lieux entendra les appels des séquestrés et les délivrera en enfonçant la porte, à 22 millions de lires (plus de 100 000 francs).

Comble de malheur en effet, les joueurs avaient touché le matin même une coquette prime pour leur victoire à l'extérieur le dimanche précédent à Côme, et la plupart l'avaient encore sur eux !

Thomas Allofs l'héritier

Il est désormais acquis que Franz Beckenbauer prendra définitivement sa retraite de joueur à la fin de la saison. Il a réussi à tenir normalement sa place en Bundesliga, mais sans parvenir à rejouer, comme il l'espérait sans doute secrètement, en équipe nationale.

Hambourg, lui, cherche déjà un remplaçant. Non pas un libero, car ce poste sera certainement occupé par l'international espoirs Hieronymus, qui a déjà assuré à plusieurs reprises l'intérim du Kaiser, mais une vedette nouvelle exigée par l'appétit vorace du public du Volkparkstadion.

Aux dernières nouvelles, l'oiseau rare pourrait être le demi offensif de Dusseldorf Thomas Allofs, frère cadet de l'international Klaus. Dusseldorf a dû vendre celui-ci à Cologne l'été dernier pour éponger ses dettes, mais la situation du club, dont les résultats restent médiocres, est toujours critique, et le cadet des Allofs, à son tour, devra quitter sa bonne ville pour renflouer Fortuna.

Enzo Trossero second prix

Comme en Europe, en Argentine, c'est le temps des bilans, des équipes types, après la fin du Championnat national, remporté par River Plate. Ainsi, « El Grafico », le grand hebdomadaire argentin, vient-il de publier « El ranking del campeo nato », en tenant compte des notes attribuées à chaque joueur au cours des différentes rencontres, et du nombre de matches joués. Selon le modèle des étoiles de « France Football ». Cela permet de ressortir la régularité d'un joueur et son égalité dans les performances et son comportement, autant de qualités dont ont fait preuve deux hommes que nous connaissons bien ici, Enzo Trossero et Carlos Bianchi ; tous deux figurent en effet en bon rang dans cette galerie des « étoiles », Enzo terminant même avec la deuxième meilleure note, 7,06, juste derrière l'intouchable Maradona. Des nouvelles d'Amérique du Sud qui ne manqueront pas d'aviver le feu des regrets...

Nous vous livrons cette liste des joueurs distingués, le lauréat poste par poste, et ses deux suivants, en remarquant au passage que Santamaria, l'ex-Rémois, se trouve classé en troisième place chez les ailiers gauches :

— Fillol (River Plate), 6,72 (puis Barbieri et Reggi).

— Alul (Gimmasia Jujuy), 6,20 (puis Squeo et Saporiti).

— Olguin (Independiente), 6,55 (puis Mouzo et J.-L. Galvan).

— Trossero (Independiente), 7,06 (puis Passarella et J.-L. Galvan).

— Bujedo (Velez), 6,25 (puis Killer et Olarticoechea).

— Arregui (Ferro Carril), 6,11 (puis Barbas et Giusti).

— Saccardi (Ferro Carril), 6,42 (puis Rinaldi et Marchesse).

— Maradona (Boca Juniors), 7,25 (puis Babington et Huracan).

— Amuchastegui (Racing Cordoba), 6,91 (puis Videla et Vieta).

— Bianchi (Velez), 6,29 (puis Reinaldi et Jimenez).

— Comas (Velez), 6 (puis Calderon et Santamaria).

La voix du capitaine

« C'est très certainement la meilleure équipe des huit en course. Ce sont à mon avis les plus forts. » C'est de l'URSS, adversaire des Espoirs français en quart de finale du Championnat d'Europe, que Jean-Claude Lemoult parlait ainsi vendredi passé à l'issue du tirage au sort. Présent dans le grand amphi de la Sorbonne, entre deux matches, l'un la veille à Fontainebleau, l'autre le lendemain à Cannes, le Parisien ne cachait pas qu'il aurait préféré éviter ce gros morceau. L'idée de se frotter aux Soviétiques ne lui déplaisait pas forcément cependant, et il se faisait là l'écho d'une équipe de France dont il porte le brassard de capitaine.

« Ce sera difficile de se qualifier, mais nous formons un bon groupe, solide, ce qui nous a permis d'éliminer la Belgique dans notre poule éliminatoire. Notre seul regret est d'avoir terminé par une défaite à Chypre, défaite que nous voulons chasser au plus vite de nos têtes. L'occasion nous en est offerte avec cette rencontre avec les Soviétiques, et je crois que si nous parvenions à franchir le cap de ces quarts, tout serait ensuite possible, car les équipes se tiennent de très près, et une telle victoire nous donnerait une confiance immense. »

Cela représenterait également un joli tremplin pour ces jeunes gens, qui se situent tous plus ou moins aux portes de la sélection nationale, Jean-Claude Lemoult, par exemple, ayant déjà été retenu une fois dans la liste des vingt-deux. « Etre sélectionné en A, nous y pensons tous, et j'aimerais bien être un jour parmi les seize, puis jouer un match ; mais dans un premier temps, le Championnat d'Europe constitue un bel objectif aussi et c'est à lui qu'il faut songer. »

Que Jean-Claude Lemoult ne s'impatiente pas trop. Le temps travaille pour lui, comme pour ses camarades.

Heureux comme Lille

Comme les gens, les clubs heureux n'ont pas d'histoire. Et le LOSC appartient à cette catégorie. Septième du classement, Lille est un club heureux. Tellement que les Nordistes disent, presque avec une trop grande modestie, que ce classement est un peu « flatteur », José Arribas le premier, comme on peut le lire en page 8, dans le tour de table que nous effectuons avec les entraîneurs de Division I. Cela pousse le tandem Amyot-Deschodt à la tête du LOSC à dresser le tableau suivant dans « La Voix du Nord ». « Nos joueurs ont eu si peur l'an dernier que, cette saison, quand ils ont vingt-quatre points, on les sent satisfaits, prêts à déclarer... la vie est belle, tout va bien. »

Les deux hommes font ce bilan avec une petite amertume, avouant : « Avec un brin supplémentaire d'ambition, nous pourrions totaliser vingt-six ou vingt-huit points et briguer une Coupe d'Europe. » Et ils ajoutent tout aussitôt : « Faisons notre mea culpa : nous non plus, nous n'avons pas pensé à la Coupe d'Europe. En début de saison, nous avons tout mis au point avec les joueurs : les primes, une augmentation à partir de trente-quatre points, les primes de Coupe, nous ne pensions pas à une Coupe d'Europe. Or, un dirigeant doit penser à tout car une Coupe... c'est encore possible. Nous aussi, nous sortions de si dures épreuves qu'un tel coup de théâtre relevait un peu du rêve. »

De là à penser que les Lillois vivent sur un nuage... Ils n'en gardent pas moins les pieds sur terre, et espérent fermement combler le fossé qui les sépare encore des équipes de tête. « Nous sentons que c'est à notre portée, que le public est là. Il suffit de lui forcer la main avec de bons résultats. » La moyenne est actuellement de 11 800 spectateurs, il s'agit de l'amener à 13 000 et plus. La venue prochaine de Nantes, Sochaux, Monaco, Lens peut être d'un précieux secours ; mais une première grande fierté habite les Lillois. « Notre joie, c'est d'avoir ramené le beau football sur notre stade, et nous avons connu cette saison des séquences enthousiasmantes. »

L'OM changerait-il ?

« L'OM d'aujourd'hui n'est plus celui d'hier. » Cette phase, combien de présidents de l'OM l'ont-ils prononcée ? Tous ou presque. Pourtant, lorsqu'elle sort de la bouche de Jean Carrieu, le président actuel, il faut peut-être y attacher une certaine importance.

Dans une interview accordée à notre confrère « Le Provençal », le président Carrieu dresse un premier bilan du nouvel OM. Cet OM sans potentat ni président de droit divin bâtissant une gloire éphémère sur un champ de ruines.

« Désormais, l'OM, c'est l'affaire de tous, dit Jean Carrieu. C'est le comité des sages présidé par Jean Sadoul qui nous a mis en place. C'est un comité des sages qui pourra éventuellement nous démettre. Fini le temps de l'autoritarisme et des révolutions de palais. Ce nouveau comité des sages, qui, en cas de difficulté conflictuelle ou de problèmes financiers mineurs pourrait décider le remplacement du comité directeur en place comprendrait le maire de Marseille, ses adjoints aux finances et aux sports, MM. Sastre et Sadoul, les présidents du conseil général, de la chambre de commerce, de la ligue de Méditerranée et le directeur départemental du temps libre. »

Ce langage totalement nouveau du côté du Stade-Vélodrome n'est pas simplement « parlotte ».

L'OM change, et se restructure dans de nombreux domaines. La semaine dernière, le centre de formation a été agréé par l'inspecteur d'académie. « Ce qui signifie, précise Jean Carrieu, que l'OM a désormais son école technique privée, habilitée à recevoir la taxe d'apprentissage, à laquelle sont assujetties les entreprises régionales. Cette école technique privée, la première à être agréée en France, constituera pour le club un moyen d'obtenir des ressources supplémentaires. »

Car ce dont l'OM a surtout besoin, c'est, bien sûr, d'argent. « Compte tenu de certains abandons de créances, nous devrions avoir huit millions à neuf millions de francs à rembourser au lieu de vingt initialement prévus, sur une quinzaine d'années », ajoute Jean Carrieu.

Finalement, à l'OM, tout irait bien si la Division I se profilait à l'horizon. Pour cela aussi il faudra de la patience. Si les Marseillais en ont, alors ils auront vraiment changé.

Les visages sont graves mais les millions sont proches. De gauche à droite, Dominique Baratelli (représentant des joueurs), Bernard Genestar, Philippe Piat, Jean Sadoul, Jean-Claude Darmon et Dominique Rocheteau (représentant des joueurs). **(Photo Alain Landrain)**

QUAND PASSENT LES MILLIONS

Comment faire pour rentabiliser une participation à la phase finale de la Coupe du monde ? En gagnant des matches, pensent les naïfs.

Heureusement, de nos jours, les joueurs ont oublié d'être naïfs et ceux qui le sont ont l'intelligence de confier leurs intérêts à des spécialistes de la rentabilité à outrance. Marquer un but, c'est bien. Avoir son visage sur un pot de moutarde ou sur un flacon de parfum, ce n'est peut-être pas mieux, mais c'est en tout cas plus intéressant financièrement.

Alors, avant même de savoir s'ils brilleront en Espagne, les internationaux français savent tous, comme le savent Hidalgo, Bourrier et Guérin, qu'ils toucheront au « bas chiffre » deux cent mille francs chacun de revenus publicitaires.

Ils ne les toucheront pas par l'opération du Saint Esprit, mais par l'opération de Football France Promotion, l'organisme mis sur pied pour gérer les intérêts des joueurs sous l'égide de la Ligue nationale et de son président Jean Sadoul, et sous la direction effective de Philippe Piat, président de l'UNFP, de Jean-Claude Darmon, responsable des intérêts publicitaires de la plupart des clubs de l'élite, et de Bernard Genestar, responsable des intérêts particuliers de nombreux internationaux, parmi lesquels Platini et Rocheteau.

C'est jeudi dernier qu'a été présentée, au siège de la Fédération, cette nouvelle société qui succède à Promo Foot, qui avait organisé les opérations publicitaires en 1978, avant l'Argentine, mais Foot France Promotion écrase par son impact sa devancière. Celle-ci avait ramassé 2 600 000 francs, en 1978. Aujourd'hui, ce chiffre est déjà dépassé, et tout indique, à l'heure actuelle, que les gains des différentes campagnes publicitaires utilisant les joueurs sous le maillot de l'équipe de France ne sauraient être inférieurs à dix millions de francs, soit un milliard de centimes.

Les bénéfices se répartiront de la façon suivante : 25 % à Foot France Promotion, divisés en 15 % pour l'UNFP, donc pour les footballeurs pros ne participant pas au Mundial (460), qui seront tous intéressés aux bénéfices ; 5 % pour Jean-Claude Darmon ; 5 % pour Bernard Genestar. Les 75 % restants se diviseront en 60 % pour les joueurs et leurs entraîneurs ; 25 % à la Ligue, qui en fera profiter les clubs soumis à une interruption du Championnat d'au moins trois mois ; 15 % à la Fédération.

La part des joueurs représentera donc 45 % du total (37,50 % en 1978). En 1978, chaque joueur avait touché 35 000 francs. Cette fois-ci, si les bénéfices se montent à 10 millions de francs, chaque joueur gagnera 180 000 francs, cette somme s'accroissant de 18 000 francs par tranche de un million de francs supplémentaire de bénéfices, et il y en aura sans doute trois ou quatre.

Après cela, il restera à justifier sur le terrain la confiance des commanditaires, afin que ceux-ci poursuivent leur action. Car, ultime précision, l'existence de Foot France Promo ne s'arrêtera pas en juin prochain. Elle durera jusqu'en 1984, Championnat d'Europe oblige.

La formule fera recette

GENEVE. — Près de 8 000 spectateurs le premier soir, 11 000 le lendemain : le moins que l'on puisse dire est que le premier tournoi en salle de Genève a été couronné du plus vif succès populaire. Du coup, ceux qui tournent déjà leurs regards vers cette forme insolite de football indoor, sur gazon synthétique et à l'abri des intempéries, peuvent regardr l'avenir avec sérénité : à condition de ne pas en abuser, la formule fera sans doute recette à travers toute l'Europe occidentale, demain à Paris et en France, comme hier à Berlin ou à Vienne.

Il faut dire qu'à Genève, les responsables de l'organisation, dont notre ami et confrère Michel Bordier, n'ont pas commis la moindre faute : pas de temps morts, aucun raté dans le moteur (même pas avec les amateurs vus en lever de rideau), si bien que tout a baigné dans l'huile.

Ainsi ce football condensé dans le temps et l'espace (rencontres jouées en deux périodes de 14 minutes sur une pelouse aux dimensions réduites, 60 × 40) a-t-il contenté tout le monde et pour cause : on n'eut même pas le temps, sur le vif, de se poser des questions. A noter aussi que la patinoire des Vernets, ex-temple du hockey sur glace si cher au cœur des sportifs helvétiques, se prêtait parfaitement à ce genre de manifestation avec ses tribunes bien conçues, sa sonorisation parfaite et son tapis vert artificiel recouvrant sans problème la pellicule de glace par le biais d'une couche isolente.

Deux soirs durant, de 18 h 30 à 22 h 30, on joua donc au football comme au hockey sur glace avec des règles approchantes : roulements constants des acteurs, « prison » de deux minutes pour les fauteurs de troubles (rarissimes en vérité) et vivacité extrême de gestes ou de courses :

« C'est beau, c'est captivant, mais ça change tellement du plein air que les joueurs sont essoufflés avant même d'être fatigués ! »

La remarque, pertinente, est de Robert Herbin, qui estime n'avoir quand même pas perdu son temps à Genève. A quelques nuances près, tout le monde était bien de cet avis. A voir ou à revoir donc.

Gardon la Menace devant le gardien du FC Zurich. Football indoor, football spectacle. **(Photos Jean-Claude Pichon)**

En fin de compte, la victoire revint à l'équipe qui avait les meilleures raisons de s'y préparer : le Servette. L'équipe genevoise, rodée tout exprès (au contraire du FC Zurich et de Neuchâtel Xamax, qui n'avaient pas un seul jour d'entraînement dans les jambes, le Championnat suisse étant interrompu jusqu'à la fin février), entendait faire plaisir à son public et elle y est pleinement parvenue. Mustapha, Bizzini, Gerger et Pierre Pleimelding, celui-ci adopté par les supporters servettiens, ont tiré un véritable feu d'artifice, auquel il n'a manqué que les buts des deux canonniers rois du Championnat Schnyder et Elia, étrangement muets. C'est en battant un Monaco, un tantinet émoussé (4-1), que les hommes de Pazmandy prirent une option sérieuse sur la victoire finale, mais encore faut-il spécifier qu'à l'occasion du tout dernier match contre Saint-Etienne, sorte d'apothéose d'un tournoi qui totalisa dix matches, la formation suisse dut se contenter d'un match nul (2-2), elle qui ne comptait jusqu'alors que des victoires. Ainsi les « Verts » terminaient-ils parallalèlement imbattus, encaissant les 10 000 francs suisses (33 000 francs) offerts à l'équipe classée seconde.

V.S.

LE DIALOGUE DES CHEFS

GENEVE. — L'hôtel Intercontinental à l'heure du thé. Hall de réception aussi vaste que celui d'une gare, tapis d'Orient, galerie marchande cossue, vitrines scintillantes des mille feux d'une horlogerie prestigieuse et coûteuse, musique en sourdine. Ici, les magnats du pétrole sont comme chez eux. On les voit sortir de longues et luxueuses limousines, pelisses de poils sur le dos et attaché-case crocodile à la main. Avec sa monnaie refuge et ses comptes numérotés, Genève est devenue le tiroir-caisse du Moyen-Orient en même temps que le paradis des nouveaux riches. C'est d'ailleurs à l'Intercontinental que siègent à intervalles réguliers les membres de l'OPEP et que la haute société genevoise se voit souvent conviée à de fastueuses réceptions données par de munificents califes en turban ou d'opulents émirs qui ont choisi le chic occidental.

Petite anecdote qui situe parfaitement le phénomène, les Monégasques avaient été accostés, le soir de leur arrivés à l'hôtel, par l'un de ces personnages autour desquels le personnel volète servilement comme la mouche attirée par la confiture... Vêtu à l'européenne, cigare vissé aux lèvres, moustache conquérante, les poches visiblement cousues d'or, l'homme s'était approché de la petite troupe azuréenne et, s'adressant à Gérard Banide, lui avait lancé à brûle-pourpoint : « Le football m'inté-

(Victor SINET)

« Moi, dit Christian LOPEZ, je ne veux penser pour l'instant qu'au Championnat, mais je sais pertinement qu'à mesure que l'on approchera de la fin, il y en aura qui lèveront le pied, qui prendront surtout garde à ne pas être blessés. Le voilà bien, le danger pour les clubs qui ont à jouer un rôle important au plan national. »

Umberto BARBERIS : « C'est sûr que les plus motivés seront ceux qui n'iront pas en Espagne. Ne pouvant plus rien faire au plan international, je vais pouvoir concentrer personnellement tous mes efforts sur la compétition française. Ce qui ne veut pas dire que je me lave les mains du Mundial. Au contraire, j'aurais tant aimé en être, surtout après ce que la Suisse a fait de positif dans les éliminatoires. Hélas ! ça ne sera encore pas pour cette fois et nous autres, Helvétiques, devons donc nous contenter de la belle place d'honneur (8e) que nous a octroyée « France-Football » dans son classement européen de l'année. »

Johnny REP : « Nous, les Hollandais, n'avons même plus cela, hélas, pour nous consoler ! De toute façon, la faillite du football orange ne date pas d'à présent. La page est tournée depuis près de deux ans. Raison de plus pour moi de mettre les bouchées doubles à Saint-Etienne !

LOPEZ : « A propos de Coupe du monde, il faut tenir compte aussi qu'elle va entraîner un resserrement des dates du calendrier français. Voilà qui risque de poser des problèmes de récupération au moment précis où nous aurons à jouer le plus souvent sur des terrains gras et fatigants. Il est vrai qu'à Saint-Etienne nous

Lopez : Barberis : Rep : Christophe :

avons l'habitude. Je dirai même que nous préférons de beaucoup les matches rapprochés aux matches espacés. »

ETTORI : « Avec l'effectif dont nous disposons à Monaco, ce problème ne devrait pas en être un. ce qui me tracasse bien davantage, c'est notre calendrier que l'on dit favorable et qui peut inversement nous valoir des surprises désagréables... »

CHRISTOPHE : « Je partage entièrement cette inquiétude, car s'il est vrai qu'il nous reste un seul match à jouer contre un concurrent direct (Bordeaux), nous devrons cependant nous mesurer à des adversaires mal classés. Or, ces derniers ne sont jamais aussi dangereux qu'au moment du sprint final. La preuve en est que, l'an passé, nous avons joué nos sept derniers matches contre des équipes du bas du tableau et pour autant que je me souvienne, nous y avons laissé pas mal de plumes. »

NOGUES : « Saint-Etienne aussi en aura fini dès la reprise à Paris avec les matches contre des rivaux de tête, mais cela ne signifie nullement qu'ensuite tout va baigner dans l'huile. Méfions-nous donc des prétendus petits qui vont se dresser sur notre route, et n'oublions pas que, il n'y a pas si longtemps, Valenciennes s'en était venu gagner à Geoffroy-Guichard. »

LOPEZ : « Oui, dès le 16 janvier, il va nous falloir livrer cette difficile bataille au Parc des Princes contre un Paris-S.-G. de

Résultats. — Première soirée : Servette b. Neuchâtel 5-0, Monaco b. Zurich 6-0, St-Etienne b. Neuchâtel 7-2, Servette b. Zurich 4-0, St-Etienne et Monaco 3-3.

Deuxième soirée : Zurich b. Neuchâtel 3-1, Servette b. Monaco 4-1, St-Etienne b. Zurich 3-2, Monaco b. Neuchâtel 7-2, Servette et St-Etienne 2-2.

Classement. — 1. Servette 7 pts (15 buts pour, 3 contre) ; 2. St-Etienne 6 pts (15-9) ; 3. Monaco 5 pts (17-9) ; 4. Zurich 2 pts (5-14) ; 5 Neuchâtel 0 pt (5-22).

Récompenses. — Meilleur joueur : Platini (St-Etienne). Meilleur gardien : Burgener (Servette). Meilleur buteur : Valadier (Monaco). Equipe fair-play : Monaco.

Tournoi régional. — Finale : Etoile Carouge b. CS Italien 11-2.

Valadier, parfaitement dans son élément sur la surface genevoise, fut le meilleur buteur du tournoi. Les Verts, avec Zanon et Lopez, soucieux de leur équilibre ici, ont terminé, pour leur part, deuxième de l'épreuve. Les uns et les autres paraissent prêts pour affronter la dernière partie du Championnat.

resse. Alors, je vous fait une offre : fixez votre prix vous-même et j'achète votre équipe ! » Banide, malgré sa soif de connaissances et de découvertes, en est resté comme deux ronds de saucisson !

Donc, cet après-midi-là, en attendant de se rendre à la patinoire des Vernets, pour y nouer connaissance avec le football indoor, Stéphanois et Monégasques flânaient dans le hall et tandis que leurs entraineurs bavardaient un peu plus loin avec de vieilles connaissances (en l'occurrence Gress et Jeandupeux), le hasard voulut que, à un moment donné, sept ou huit joueurs français se retrouvèrent moelleusement affalés pêle-mêle autour d'une table. L'occasion faisant parfois le larron, nous nous sommes approché à pas feutrés et avons sorti notre carnet de notes...

Pour la clarté de ce qui va suivre, il faut savoir qu'étaient ainsi réunis, sans l'avoir cherché, trois Stéphanois et quatre Monégasques : Christian Lopez, Johnny Rep et Raoul Noguès d'une part — le dernier nommé gardant d'excellents rapports avec ses anciens coéquipiers de la Principauté — Umberto Barberis, Jean-Luc Ettori, Didier Christophe et Alfred Vitalis de l'autre.

« Tiens, fit perfidement l'un des sept, Platini et Bellone ne sont pas dans ce coup-là ! Comme c'est bizarre !... »

Le ton était donné. Pendant une heure, nous allions bavarder à bâtons rompus, parlant de tout et de rien, quelquefois de sujets fort éloignés du football. Mais on sentait bien que, même s'ils n'avaient pas tellement envie de s'étendre par avance sur le sujet qui les préoccupe au soir d'une trêve qui a été diversement remplie pour les uns et les autres, c'était la reprise (dorénavant toute proche) du Championnat qui fixait essentiellement leur esprit.

L'occasion n'en était que meilleure, en somme, de prendre la température, d'essayer de voir où en étaient moralement et psychiquement les principaux candidats aux lauriers 1982, qui sont, comme on le sait, les favoris de beaucoup dans la rude et passionnante bataille au couteau qui va s'engager dès ce week-end pour ne prendre fin qu'au moment où s'effectueront les derniers préparatifs du Mundial espagnol...

... Une Coupe du monde à laquelle quelques-uns de nos interlocuteurs pensent déjà malgré eux, et pour cause, ils sont tous concernés, d'une manière ou d'une autre :

« Sauf moi, le malheureux, sourit finement Barberis.

— Et moi donc, intervint Rep, qu'est-ce que tu crois que je vais faire ?... »

C'était parti.

Il ne nous restait plus qu'à ouvrir et fermer les guillemets.

« Tout va dépendre des effectifs »
« Monaco peut tirer le gros lot »
« Ce match à Paris me tracasse »
« Une source de progrès techniques »

plus en plus ambitieux. Voilà qui peut compliquer d'entrée la situation. »

BARBERIS : « Parce que tu crois que nous, on va se promener à Auxerre ? L'an dernier, nous y avions énormément souffert. Et ça peut recommencer demain. »

VITALIS : « Au fond, les questions qui vont se poser jusqu'en mai sont les mêmes pour tous. Il y a, en effet, ceux qui vont lutter pour les premières places et ceux qui vont devoir serrer les dents pour éviter les dernières. Entre les uns et les autres, ça fera un sacré contingent car, à l'heure qu'il est, rien n'autorise à dire que les clubs classés dans la première partie du tableau ne vont pas se retrouver un jour prochain dans la zone rouge ! »

ETTORI : « Sans compter qu'avec l'hiver et les terrains en mauvais état, les risques de blessures seront forcément plus grands. Alors, méfions-nous. »

LOPEZ : « Oui, c'est un aspect du problème que l'on ne peut négliger, nous sommes tous payés pour le savoir. Et puis, c'est d'autant plus important que le facteur chance joue souvent un rôle crucial. A mon avis, tout dépendra des effectifs en présence : celui qui n'est pourvu ni en quantité ni en qualité a du souci à se faire... »

CHRISTOPHE : « Bordeaux peut-être ? N'oublions pas que nos amis Girondins comptent beaucoup d'éléments sélectionnables... »

ETTORI : « Bordeaux, effectivement, n'a pas l'air si couvert de ce côté-là, mais ces gens-là m'étonnent. Ils ne perdent presque jamais, ils sont toujours là. autrement dit, de méchants clients. »

REP : « N'oubliez pas non plus Sochaux et Paris. Vous verrez que ces deux-là vont finir en trombe. Et ces Parisiens ont maintenant les moyens de leur ambition. »

Chœur de la bande : « Bordeaux, Sochaux, Paris, c'est sûr, le danger est là et pas ailleurs ! »

BARBERIS : « Tout de même, moi, j'ai la faiblesse de croire que Monaco peut tirer le gros lot. Si nous marchons comme nous l'avons fait avant la trêve, ça devrait aller. J'ajoute que le parallèle avec les Verts peut durer jusqu'à la fin, puisque nous recevons et nous nous déplacerons en même temps jusqu'au dernier jour. »

NOGUES : « Et moi, j'ai un peu le même sentiment à propos de Saint-Etienne, mon plus grand souhait, bien sûr, étant d'enlever le titre avec les Verts après l'avoir gagné avec Monaco. Gardons-nous toutefois de tout optimisme : tout, en fait, reste à jouer. »

REP : « Champions, nous ? C'est possible, mais ça va être une loterie et tout le monde sait que Monaco a la spécialité des bancos ! Pour commencer, moi, je voudrais bien être plus vieux de quelques jours. Ce premier match à Paris, voyez-vous, me turlupine assez, et il ne faudrait pas que, dès la reprise, nous nous trouvions pour la première fois à la remorque. »

VITALIS : « Moi, je préfère rester discret. A propos de la reprise contre Auxerre comme au sujet de l'avenir. Mais laissez-moi vous rappeler benoîtement qu'en 1978, l'année de la précédente Coupe du monde, c'était Monaco, l'inattendu, qui avait mis tout le monde d'accord, peut-être, justement, parce qu'il était le seul des candidats à ne pas se préoccuper de l'Argentine... »

LOPEZ : « L'Argentine ou l'Espagne, moi je suis de ceux qui, pour l'instant, pensent exclusivement Saint-Etienne ! Et tant pis si, inconsciemment ou non, les autres ne me suivent pas sur ce terrain. chaque chose en son temps . Aujourd'hui l'A.S.S.E., l'équipe de France plus tard. »

Les mêmes, quarantes-huit heures après. En marge du train-train quotidien qui va reprendre, ils avaient certainement quelque chose à dire sur ce football à sept, et en salle, sur gazon synthétique, qu'ils venaient de découvrir, d'honorer même puisque le « régional de l'étape » mis à part (Servette), Saint-Etienne et Monaco s'adjugèrent les deuxième et troisième places du Tournoi de Genève, sous les regards admiratifs de 11 000 spectateurs, chiffre à faire pâlir d'envie pas mal de nos clubs de Division I.

Alors, cette discipline qui monte, ce football-spectacle promis, semble-t-il, à un avenir souriant à travers toute l'Europe occidentale, et sans doute d'ici peu en France, à Paris, en particulier ?

Ici, tous les avis concordent, comme on va le voir, et Michel Hidalgo lui-même, venu en curieux, n'a pas manqué de souligner le caractère instructif de ce minifoot en salle, regrettant simplement que les acteurs, encore mal accoutumés, n'aient pas pris davantage de risques dans les tirs (il y a quand même eu cinquante-sept buts pour dix rencontres !) et surtout qu'une mise en train de ce type n'ait pas été prévue dans le cadre de la préparation tricolore avant de Mundial.

Mais n'écoutons ce qu'en pensent nos interlocuteurs privilégiés de Genève.

LOPEZ : « C'est une expérience à renouveler. Pour le public comme pour nous. Encore faudra-t-il revoir la formule, car au bout de quarante-huit heures, la répétition des matches joués sur un rythme intensif fait mal aux articulations. Je crois que, pour la préparation des équipes, ce sera un argument à prendre désormais en considération. »

ETTORI : « Un bon truc, une façon très prenante de se mettre en jambes. Pour un gardien, c'est d'autant plus intéressant qu'il lui faut, sans cesse, en appeler à ses réflexes. Personnellement, c'est au surplus une forme de jeu qui cadre parfaitement avec mon tempérament comme avec mon style. »

CHRISTOPHE : « Tous les joueurs comme moi s'adaptent plus difficilement à ce football d'un genre particulier. Je pense néanmoins que c'est là une source de progrès techniques et même, si une blessure m'a rapidement évincé du Tournoi de Genève, j'ai finalement trouvé la chose positive. Très positive même.

NOGUES : « L'expérience me paraît être concluante, et le Sud-Américain que je suis ne peut qu'affectionner ce type de jeu. Une seule restriction : on devrait pouvoir rester plus longtemps sur le terrain, car ces changements constants nuisent, je crois, à la beauté du spectacle, comme au rendement des acteurs. »

BARBERIS : « Moi, je suis content. Pour mes amis genevois d'abord, car leur tentative a été couronnée de succès sur tous les chapitres. Pour nous ensuite, car cette forme de football, juste avant le retour à la compétition et au plein air, est grandement utile au plan musculaire. Et puis le spectacle a été excellent. Il faut maintenant tirer la leçon qui s'impose dans une optique générale. Afin de parfaire un peu plus le jeu et les joueurs. »

REP : « Je savais que c'était un bon moyen de se préparer tout en faisant du spectacle. Sur le moment, cela peut poser des problèmes de souffle, mais on s'aperçoit avec le recul que la condition physique y gagne plus qu'avec un travail courant sur terrain normal. »

Pour la petite histoire, et afin que ce texte soit tout à fait complet, il faut mentionner que quelques heures après s'être confessés de la sorte à « France Football », Stéphanois et Monégasques s'étaient retrouvés balle au pied sur le tapis synthétique des Vernets.

Ce fut à n'en pas douter le plus spectaculaire face-à-face de la soirée, la virtuosité technique et les aptitudes physiques des deux éternels rivaux — rappelons que leur duel au sommet se poursuit, semaine après semaine, depuis bientôt cinq ans ! — s'étant fort bien accommodés, comme tout portait à le supposer, des conditions de jeu propres au football en salle.

On avit cru longtemps que les Verts, servis par la verve d'un Platini singulièrement affûté (2 buts), l'emporteraient sans trop de peine. Mais il en fallait plus pour réduire des Rouges et Blancs eux aussi très à l'aise, de sorte que Saint-Etienne dut concéder le nul sur le fil (3-3), après avoir mené 2-0 (Platini et Paganelli) et surtout 3-1 (Platini contre Bijotat) à cinq minutes de la fin, deux buts, l'un par Valadier (meilleur buteur du Tournoi), l'autre à la dernière seconde par Edstroem transformant un penalty sifflé pour une irrégularité flagrante de Platini sur la personne de Bellone !

Décidément inséparables, les deux leaders du Championnat commençaient donc l'an neuf comme ils avaient terminé le précédent : en campant sur les positions anciennes et pour ainsi dire la main dans la main !

VINGT ENTRAINEURS SUR LE

Tigana, serré par Muller et Michel, rayonne sur le jeu bordelais.

Paris-Saint-Germain-Saint-Etienne, Lyon-Bordeaux, Auxerre-Monaco, Sochaux-Strasbourg... la reprise, c'est demain, ce week-end. Les vingt clubs de Division I sont prêts à affronter la dernière partie du parcours, la dernière ligne droite. Les seize journées restantes. Le 7 mai prochain, on décernera les premiers prix et les bonnets d'âne, le 15, on remettra la Coupe.

Cette fin de Championnat, chacune des équipes l'aborde avec son acquis des premiers mois de compétition, qu'ils soit conséquent ou maigrelet, avec ses espoirs plus ou moins grands, ses craintes, justifiées ou pas.

C'est de toute façon l'heure de se lancer dans une phase décisive de la saison, la Coupe de France venant occuper sa place auprès du Championnat en cours, et cette pré-rentrée, nous avons choisi de la vivre en compagnie des

JACQUET (Bordeaux) : « Objectif Europe »

1. — « Le calendrier qui nous attend n'est guère favorable puisque nous avons au programme davantage de déplacements que de matches à domicile. Néanmoins, nos ambitions demeurent intactes : terminer dans les quatre permiers afin d'obtenir le droit de disputer une Coupe d'Europe. Il va de soi que nous demeurons à l'affût de la moindre défaillance de Saint-Etienne ou de Monaco, car nous ne partons pas battus dans la course au titre. »

2. — « Le calendrier nouvelle formule ne me gêne pas. Tout le monde sera logé à la même enseigne, et j'estime normal que ls clubs fassent un effort pour favoriser la préparation de l'équipe de France en vue de la Coupe du monde. Bien sûr, cela va nous obliger à jouer le même nombre de matches dans un laps de temps plus court. Mais, à la réflexion, je me demande si finalement ce n'est pas mieux ainsi pour nous, Bordelais, qui nous exprimons pleinement lorsque nous sommes beaucoup sollicités. »

3. — « Saint-Etienne, Monaco, Sochaux et Bordeaux demeurent les équipes à battre : j'ajouterais que le Paris-Saint-Germain, eu égard à la qualité de son effectif, peut émettre de légitimes prétentions au printemps. Et, parmi ses formations, celle de Saint-Etienne me paraît la plus redoutable. »

FIROUD (Montpellier) : « Tenir le coup »

1. — Il est trop tard, hélas ! pour terminer à une place que l'on qualifie actuellement d'honorable et qui contente tout le monde. Notre but est simplement de se maintenir et, si possible, effectuer une bonne carrière en Coupe.

2. — Evidemment, cela va causer des problèmes. Le calendrier va être quelquefois démentiel. On peut compter parfois jusqu'à sept matches par mois. Il va falloir tenir le coup... J'espère que notre objectif nous le permettra sur le plan physique comme sur le plan moral. C'est certain, ce ne sera pas facile.

3. — Saint-Etienne : les problèmes d'attaque semblent résolus avec Nielsen et Nogues et, au milieu et derrière, c'est vraiment du « costaud ». C'est l'équipe qui me semble le plus à l'abri des erreurs de parcours.

HERBIN (Saint-Etienne) : « Une modification qui ne change rien »

1. — Je pense que nous sommes dans une situation où nous pouvons nourrir de sérieux espoirs. J'espère sincèrement que notre équipe continuera sur sa lancée de la première partie du Championnat. Elle est préparée depuis déjà quinze jours dans cette optique. Malgré tout, nous devons tenir compte des impondérables, et dès ce week-end il va nous falloir jouer un match particulièrement difficile à Paris. Disons donc que Saint-Etienne repart avec l'ambition de garder son titre, ce qui me paraît légitime, mais je crois que dans l'immédiat il est difficile d'en dire davantage.

2. — La modification du calendrier vaut, je crois, pour tout le monde, autrement dit nous sommes lotis les uns et les autres à la même enseigne. Les difficultés seront donc égales pour tous. Je ne pense d'ailleurs pas que cette fin de saison concentrée puisse changer quoi que ce soit au rendement des équipes qui, comme la nôtre, possèdent un effectif assez étoffé. Néamoins, le fait d'avoir de nombreux internationaux dans nos rangs peut nous causer quelques soucis supplémentaires. Mais dans le fond, je le répète, rien n'est changé.

3. — Il me semble que l'ordre des valeurs est d'ores et déjà bien établi. Sauf surprise, Sochaux, Bordeaux et Paris-S.-G. seront avec Monaco nos principaux adversaires. Attention à Nantes, cependant, qui peut fort bien revenir.

LE MILINAIRE (Laval) : « Réussir en Coupe »

1. — Nous désirons, bien sûr, faire une seconde partie de Championnat aussi probante que la première. Cela implique que notre but est de garder notre position actuelle au classement et même — pourquoi pas ? — de l'améliorer. Mais ce programme implique aussi que nous réussissions enfin en Coupe de France.

2. — La modification ne me pose pas de problème. Le plan de travail a toujours été organisé en fonction de cette modification. Pour cela, je n'y vois aucun inconvénient.

3. — Mon favori, ce sera Saint-Etienne, suivi de Monaco et de Bordeaux.

ARRIBAS (Lille) : « Meubler l'intersaison »

1. — Au terme de cette partie de Championnat, notre classement est bon, et même un petit peu flatteur, étant donné que nous avons joué deux fois de plus à la maison. Aussi, cette septième place que nous occupons me semble très convenable, et si nous nous y maintenons, ce serait déjà une bonne chose. Quatre ou cinq équipes nous sont supérieures, comme Saint-Etienne, Bordeaux, Monaco..., il faut le reconnaître, mais derrière, ça se tient de très près et ce sont ces places que nous visons ; sixième ou septième.

2. — Je crois que non. Le calendrier est plus densifié, mais l'ordre des rencontres a été respecté, et nous nous sommes préparés en conséquence. Le problème se situe à un autre niveau : la trêve d'été sera très longue, et il va falloir essayer de la meubler à l'aide d'une tournée ou de matdhes amicaux, afin de ne pas trop perdre le rythme et de tenir la route financièrement !

3. — Je pense que si on considère les valeurs permanentes, si on tient compte des structures des clubs, la lutte sera serrée entre Saint-Etienne, Bordeaux, Monaco et Sochaux. Je désignerai cependant Saint-Etienne, pour son expérience et la solidité de son effectif.

HOLLINK (Tours) : « La maturité des Verts »

1. — Nous gardons les deux pieds sur terre, c'est-à-dire que nous n'avons pas d'ambitions démesurées. Nous serons contents de nous maintenir en Première Division, en cherchant toujours à apporter quelque chose de plus, dans notre comportement, dans les résultats et peut-être en Coupe de France. Mais, dans cette épreuve, tout dépend tellement du tirage !

2. — Ça ne change rien pendant, même si les matches sont un peu plus serrés ; ce n'est pas grave. Il faut laisser les joueur jouer. En Angleterre, ils jouent tout le temps, et ils restent debout. En revanche, la saison va se terminer très tôt, et il sera nécessaire de disputer des matches amicaux pour éviter une coupure trop longue. Un arrêt prolongé se révélerait néfaste.

3. — Nous n'en sommes encore qu'à moitié du Championnat, un peu plus, et il peut se passer beaucoup de choses. Je ne pense pas que le titre puisse cependant échapper à une des quatre équipes de tête, mais il est difficile d'en désigner une. Cela dépend des matches joués à domicile et à l'extérieur, ainsi Bordeaux a reçu douze fois, Sochaux dix seulement ; cela dépend des matches de ces équipes entre elles, par exemple Sochaux a pris quatre points à Saint-Etienne. J'accorderai malgré tout un petit avantage aux Stéphanois compte tenu de leur expérience, de leur maturité et de leur effectif, mais très mince.

VINCENT (Nantes) : « Recoller au peloton de tête »

1. Après notre très mauvais départ, il est évidemment difficile d'avoir de grandes ambitions pour cette deuxième partie du Championnat. Mais notre dernier match avant la trêve, où nous avons paru nous retrouver presque entièrement, nous permet d'espérer recoller au peloton de tête. Notre ambition est donc de terminer dans les cinq premiers. Cela sera évidemment fort difficile, vu notre retard au classement. Il faudrait que nos rivaux immédiats connaissent quelques défaillances. De toute façon, cela devrait en principe bien repartir.

2. — Le calendrier du fait de la Coupe du monde va être donc plus resserré. Je pense finalement que ce n'est pas une mauvaise chose pour nous avec notamment quatre matches en mars, c'est-à-dire une période qui nous est en général assez favorable. Remarquez que ce mois de mars commencera pour nous par la visite de Saint-Etienne... mais enfin il me semble que nous avons un bon effectif pour tenir le coup. Ce calendrier resserré — avec la Coupe de France qui est évidemment une loterie — nous permettra sans doute de mieux rester « sous pression ».

3. — Pour le titre, il n'y a pour moi aucune hésitation possible : Saint-Etienne gardera son bien. D'abord parce que c'est à mon avis la plus belle équipe et ensuite parce qu'elle bénéficie comme nous d'un bon effectif. Elle devrait donc finir par l'emporter sur Monaco et Bordeaux.

SÉRAFIN (Lens) : « Assainir la situation »

1. — Pour nous, l'objectif primordial est de sortir le club le plus rapidement possible de l'ornière. Nous tenterons de le faire en nous efforçant de ne pas négliger le spectacle afin d'attirer de nouveau le public à Bollaert et de réaliser un bon parcours en Coupe de France qui nous permettrait d'assainir un peu les finances.

2. — Pour la première conséquence, cette modification engendrera un programme démentiel aux mois de mars et d'avril. Cependant, si nous n'avons pas de blessés (car notre effectif est peu étoffé), j'ai le sentiment que nous sommes capables de jouer des matches à trois jours d'intervalle.

Il nous faudra aussi pour les mois de mai et juin prendre des dispositions afin de garder les joueurs mobilisés mais aussi de conclure des rencontres amicales, voire des tournées afin que, financièrement, nous puissions tenir le choc. Deux mois sans rentrées d'argent, c'est dur pour un club.

3. — Mon pronostic est identique à celui que j'avais émis en début de saison à savoir que Saint-Etienne m'apparaît l'équipe la mieux armée pour terminer devant. Parmi les autres équipes en tête du Championnat et appelées à jouer la Coupe européenne, je place dans l'ordre Monaco, Bordeaux, Sochaux et Paris-Saint-Germain.

CHEMIN DE MAI

Recueilli par Marc Canonne, Claude Chevally, Michel De Gentile, Henri Dartois, Gérard Ejnes, Jean-Pierre Guilletat, Freddy Kœnig, Michel Jouneaux, André Lemay, André Le Ster, Jean-Marie Lorant, Victor Peroni, Jean Rigoulot, Claude Rigout, François Trasbot, Marc Vautrin, Victor Sinet.

entraîneurs. En leur posant trois questions simples, jeu auquel ils ont adhéré sans retenue. L'une de ces questions tient du pronostic. Et, on le lira, la majorité désigne Saint-Etienne comme le club le mieux placé et le plus apte à s'emparer du titre en mai.

1 Quelles sont vos ambitions pour cette dernière partie de compétition, et qu'attendez-vous, compte tenu de votre position actuelle ?
2 Les modifications apportées au calendrier pour faciliter la préparation de l'équipe de France vous posent-elles des problèmes particuliers ?
3 Pouvez-vous désigner l'équipe qui vous parait la mieux placée pour devenir championne de France ?

Rocheteau poursuivi par Chiesa. Une grande partie du destin de Paris est entre ses pieds.

ROUX (Auxerre) : « Les joies de la Coupe »

1. — Notre ambition est la même que la saison passée, à savoir le maintien en Première Division. C'est une ambition difficile à satisfaire mais j'espère que nous réussirons cependant à remplir notre mission. Une seconde année en Division I est toujours délicate à négocier. Par ailleurs, si la chance veut bien nous sourire, nous aimerions retrouver les joies de la Coupe de France, joies que nous avons connues par le passé. Un bon parcours en Coupe nous comblerait.

2. — J'approuve cette concentration du calendrier car tout doit être fait pour aider l'équipe de France et faciliter sa préparation. Mais il est certain que cette concentration des matches désavantage les petits clubs qui comptent un effectif moins fourni en qualité. Ainsi, certains joueurs ont du mal à disputer deux rencontres en trois ou quatre jours. Quant au fait de terminer le 7 mai, il nous pose un problème de trésorerie pour les mois sans match officiel.

3. — Il est difficile d'être original dans ce domaine. Sur ce que j'ai vu, le classement reflète bien les forces en présence et, dans une lutte très serrée entre quatre bonnes équipes, je crois que Saint-Etienne devrait l'emporter au bénéfice de l'expérience. A moins d'un effondrement.

Par ailleurs, les outsiders pour les Coupes européennes sont à rechercher parmi Monaco, Bordeaux, Sochaux et, peut-être, un autre club.

PEYROCHE (Paris-S.-G.) : « Tout pour l'Europe »

1. — Notre objectif est désormais relativement clair. Nous devons gagner une place au classement afin de participer l'an prochain à une Coupe d'Europe. Evidemment, cela est simple à réaliser par la pensée, mais difficile à obtenir sur le terrain. Car ils sont quatre devant à penser comme nous, et l'écart de points est important. Cela dit, je crois que nous avons les moyens de parvenir à nos fins. Le match contre Saint-Etienne sera très important ; ensuite, nous aurons un calendrier plus facile et comme notre effectif est fourni et de qualité...

2. — Nous avons prouvé cette saison que nous étions à l'aise dans les séries de matches rapprochés. Sans doute parce que notre effectif important nous permet de remplacer un joueur fatigué sans affaiblir la formation. Je suis donc satisfait du resserrement de calendrier.

3. — Le pronostic que je peux faire actuellement ne diffère guère de celui que j'avais fait en début de saison. A part Nantes, tous les favoris sont encore là. Ça va se jouer à très peu de choses. Saint-Etienne qui jouera une fois de plus à domicile que Monaco peut avoir un préjugé très légèrement favorable. Mais Sochaux et Bordeaux ne sont pas battus. Alors, qui sait si cette lutte acharnée entre ces quatre formations ne va pas favoriser une équipe actuellement en retrait et qui s'appelle Paris-S.-G. ?

KASPERCZAK (Metz) : « Bien négocier janvier »

1. — Par la force des choses, nos ambitions ne peuvent qu'être modestes pour aborder cette seconde partie du Championnat. Les choses étant ce qu'elles sont, le maintien sera notre objectif vital que nous nous efforcerons d'atteindre. Nous ferons donc l'impossible pour sauver notre place et, pour difficile que cela puisse être, j'ai personnellement la conviction que nous parviendrons à nos fins. Un optimisme sincère qui trouve sa justification dans le fait que la saison dernière, déjà, nous avions réussi un spectaculaire redressement après la trêve hivernale. Pour l'heure, il n'est pas certain du tout que Piette soit opérationnel pour la reprise, ce qui constituerait un handicap certain lorsque nous accueillerons en janvier Lens, puis Auxerre. Deux matches déterminant dans la bataille du maintien qu'il nous faut livrer.

2. — Avec moins de temps mort, le déroulement du Championnat se trouvera régularisé, si j'ose dire. Avec les matches rapprochés, le problème de la récupération n'en sera pas un vrai car tout n'est, après tout, qu'une question d'organisation d'entraînement. Il est certain, toutefois, que cette cadence favorisera les clubs à gros collectif.

3. L'expérience de ces joueurs, sa régularité, sa richesse en individualités de valeur... tout cela milite incontestablement à mes yeux pour Saint-Etienne qui sera mon favori. Derrière lui, je vois d'abord Bordeaux grâce à sa solidité, puis Monaco devenu plus régulier et au bon fonds technique.

DOMINGO (Nice) : « Un calendrier mal équilibré »

1. — Quand on est le pied dans la tombe, on n'a qu'une envie, c'est de le sortir au plus vite et de respirer le mieux possible. L'ambition de l'OGC Nice est de se sortir au plus vite de la situation dans laquelle il s'est enlisé au fur et à mesure des matches. Nice ne doit pas mourir. J'ai une ambition avec lui de grappiller les quatre places qui nous ferait sourire.

2. — Je trouve qu'il est important de privilégier l'équipe de France pour un rendez-vous aussi important que pour le Mundial. Je peux constater depuis que je suis en France que le calendrier est souvent perturbé, et qu'il m'apparaissait mal équilibré, mal vertébré. Les conditions étant ce qu'elles sont, ce programme ne peut nous handicaper dans la mesure où je bénéficie d'un effectif conséquent. Mais cela ne peut altérer en rien nos productions. Et il faut faire avec les les événements.

3. — Il est difficile d'émettre un pronostic ; j'avoue ne pas posséder des « visions » de demain. Je constate que trois équipes sont proches l'une de l'autre. Quant à savoir qui possédera le meilleur bloc ?

REDIN (Bastia) : « Gare aux blessures »

1. — Il s'agira essentiellement pour nous de réaliser un parcours supérieur à celui a été le notre au cours de la première moitié de la saison. Je pense qu'il convient de rester modeste car nos moyens ne nous permettent pas malgré tout de viser trop haut, mais j'espère fermement que nous réaliserons une bonne fin de saison.

2. — Le fait qu'il y ait un certain nombre de matches très rapprochés sera peut-être de nature à poser un problème de récupération mais, à vrai dire, la seule chose à redouter dans cette affaire, ce sont les blessures car, alors, compte tenu de notre effectif, cela pourrait constituer un handicap.

3. — Je ne vous surprendrai pas en disant que Saint-Etienne, Monaco, Bordeaux ou Sochaux peuvent à juste titre caresser cet espoir aujourd'hui. Mais, à mon avis, c'est encore Saint-Etienne qui me paraît le candidat le plus redoutable devant Monaco, car quoi qu'on en dise, eh bien, les Stéphanois en fin de saison sont toujours là à l'heure du titre.

WILCZEK (Valenciennes) : « Un effectif trop pauvre »

1. — Comme tous les ans, notre seule ambition est de nous maintenir, et ce sera très, très dur, en raison d'un effectif vraiment pauvre. Mais je demeure optimiste, car les joueurs s'entraînent sérieusement, et notre calendrier est relativement favorable, dans la mesure où nous recevrons neuf fois. Dès dimanche, nous jouerons d'ailleurs un match capital contre La Paillade-Montpellier

2. — Pour nous, notre problème d'effectif peut avoir des conséquences encore plus graves. Car si nous avons deux ou trois blessés, nous pourrons difficilement tenir le coup, le resserrement de calendrier n'étant pas fait pour nous rendre la tâche plus aisée.

3. — Saint-Etienne n'a pas bien joué contre nous, mais c'est l'équipe qui doit être championne. Elle possède tout, l'effectif, l'expérience, le public et je ne vois pas comment un autre club pourrait terminer devant les Verts. Monaco ou Bordeaux, cependant, représentant une menace sérieuse.

DE MARTIGNY (Brest) : « Confirmer »

1. — « Faire aussi bien que pendant la poule aller. Mais nous savons que ce sera difficile puisque, nous sommes pris, de plus en plus, au sérieux. Néanmoins, si nous récupérons rapidement Radovic et Vabec à leur meilleur niveau, je pense qu'une dixième place peut être envisagée. Je rappelle tout de même qu'au départ nous ne visions que le maintien. »

2. — « Nullement. Je ne me soucie jamais à l'avance des dates et des adversaires que nous devons rencontrer. D'ailleurs, le calendrier n'est-il pas déjà suffisamment incohérent par lui-même ? Ça ne changera d'ailleurs pas grand chose. »

3. — Votre favori pour le titre ?

« Ma position n'a pas changée. Saint-Etienne devrait être champion ; derrière les Verts, je verrais Monaco et Bordeaux. Et sur une troisième ligne, Sochaux et Paris-S.-G.

LEMERRE (Strasbourg) : « Faire l'unité »

1. — Il coule de source que notre objectif primordial sera de conserver au moins notre position actuelle, tout en essayant de l'améliorer, nonobstant un « truc » en Coupe de France. Mais ce que je voudrais surtout, moi le Normand qui suis un homme du terroir comme l'Alsacien, c'est que le Racinq fasse enfin l'unité à tous les niveaux. Ce club mérite que la Meinau soit à nouveau un stade de fête et non de contestation...

2. — Si les modifications du calendrier doivent servir l'intérêt général, je ne vois pas pourquoi je m'y opposerais. Toutefois, l'un ou l'autre club aura certaines difficultés, provoquées par une coupure estivale de deux ou trois mois durant lesquels même la conclusion de matches amicaux se révélera difficile, voire onéreuse.

3. — Pour le titre, je pense que les deux candidats les plus sérieux devraient être Saint-Etienne, une équipe particulièrement rodée, et Monaco dont la solidité est impressionnante. Ils devraient devancer les autres postulants aux places européennes avec lesquels flirtent Bordeaux aux talents divers mais manquant d'expérience, Sochaux à l'enthousiasme sympathique, le Paris-Saint-Germain aux redoutables individualités, sans oublier Nantes, capable de réaliser un excellent deuxième parcours.

VINGT ENTRAINEURS SUR LE CHEMIN DE MAI

BANIDE (Monaco) : « Cultiver l'esprit collectif »

1. — J'ai toutjours éprouvé une sorte de répulsion à répondre à des questions de cet ordre, alors que tout reste à jouer. De difficiles batailles nous attendent tous, des bouleversements sont possibles chaque semaine, les outsiders peuvent surprendre encore et il peut arriver aux meilleurs de briller un jour, de chuter le lendemain. Moyennant quoi, il me paraît malaisé de parler d'ambitions précises. Disons, si vous voulez, que Monaco va s'efforcer de poursuivre le Championnat de la même façon qu'il avait accompli la première partie du Championnat.

2. — En principe, cette « concentration » de la saison ne devrait pas troubler le cours des événements. Certes, les matches rapprochés sur des terrains gras et fatigants peuvent engendrer quelques surprises, mais je pense que les équipes possédant un fond de jeu valable n'ont pas à craindre ce remaniement. Au contraire, ce sera l'occasion pour nous et pour les autres de cultiver davantage notre esprit collectif. Mais, en principe, ça ne devrait pas changer grand-chose.

3. — Vous connaissez ma prudence sur ce chapitre. Je n'ai jamais aimé faire des pronostics et ce n'est pas aujourd'hui que je vais commencer. Cependant, comme il faut bien répondre, je dirai que les gens en avance actuellement au classement ont le plus de chances de finir en tête. N'oublions pas cependant que quatre points d'avance peuvent se rattraper en deux matches. Alors, méfions-nous des impressions du moment. Simplement, je dirai que la situation présente semble plaider an faveur des cinq premiers.

MOSCA (Sochaux) : « En position d'attente »

1. — A court terme, nous allons essayer de battre Strasbourg et le Paris-Saint-Germain qui sont nos premiers adversaires en 1982, auquel cas nous nous trouverons dans une position d'attente extrêmement favorable. Et puis, par la suite, nous nous efforcerons de rester le plus longtemps possible dans la course au titre, même si nos prétentions n'ont pas changé qui sont, je le rappelle, de finir l'épreuve dans le groupe des quatre premiers.

2. — Les modifications apportées au calendrier risquent en effet de poser quelques problèmes aux clubs dont l'effectif n'est pas conséquent. C'est ainsi que, pour les matches en semaine, nous risquons de ne pas pouvoir disposer des militaires et je pense en particulier à Anziani. De plus, l'absence momentanée de Bonnevay pourrait également nous poser quelques problèmes compte tenu de la répétition des matches ; mais si la deuxième partie devait être comme la première, c'est-à-dire pour nous avec un minimum de blessés, le calendrier ainsi modifié ne devrait pas nous gêner d'une manière trop grande.

3. — Jusqu'au 20 décembre dernier, je pensais que Saint-Etienne était le grand favori du Championnat, mais notre victoire sur les Verts me fait penser à présent que Monaco a autant de chance qu'eux de bien figurer. J'ai pu faire la comparaison entre ces deux équipes et il est vrai que les Monégasques possèdent autant d'arguments que les Stéphanois qui ne sont peut-être pas forcément les mêmes. C'est pourquoi je place ces deux équipes sur la même ligne en ce qui concerne les chances de finir en tête.

HUART (Nancy) : « Une question de dosage »

1. — Nous allons essayer de confirmer notre première partie qui a été bonne. Je pense que vu le calendrier, qui semble favorable, nous pouvons prétendre à de bonnes performances. Toutefois, nous ne devons pas oublier que nous recevons et Saint-Etienne et Monaco. Cela dit, l'an dernier, nous avions terminé huitième, et notre ambition immédiate est de faire mieux si c'est possible. Bien entendu, cela ne dépend pas que de nous, il reste que si à quatre journées de la fin, nous sommes bien placés, nous aurons la possibilité peut-être de terminer au sprint.

2. — Les modifications du calendrier ne nous posent pas de problèmes en apparence. Les deux premiers mois de l'année, janvier et février, restent comme prévu. Ils ne sont pas trop surchargés, et cela nous arrange compte tenu de l'état des terrains. Et puis cela nous laisse le temps de reprendre après la trêve normalement. Nous avons le temps de bien nous préparer. Pour la suite, en principe, cela ne nous gênera pas. Simplement, les entraînements seront pratiquement supprimés, les matches les remplaceront. Pour ce qui est de la récupération, cela ne sera qu'une question de dosage. Notre équipe semble bien adaptée aux matches à répétition. Seule inquiétude : notre effectif est mince, et les blessures pourraient avoir de graves conséquences.

3. — L'équipe de Saint-Etienne est, bien sûr, la mieux placée à mon avis. Elle a viré à la corde et sera difficile à déloger. Il y a ensuite Monaco, qui pourrait avoir un calendrier favorable, et qui me paraît être le principal outsider. Pour la suite, Sochaux va bien, Bordeaux aura peut-être plus de difficultés dans la mesure où il devra jouer deux matches de plus au dehors. Et je vois assez bien Paris en cinq. Cependant, nous ne négligeons pas nos propres chances, car comme je vous l'ai dit, nos quatre derniers matches sont propices à une fin de Championnat sur les chapeaux de roues.

KOVACEVIC (Lyon) : « Discipline, discipline »

1. — Ce qui était vrai avant la trêve le reste bien entendu après celle-ci. A savoir que l'OL ne se fait évidemment plus d'illusions concernant les quatre première places du classement. En revanche, nous tenterons de mettre à profit cette deuxième partie du Championnat pour regagner quelques places dans la hiérarchie. Car si quelques équipes me paraissent hors de notre portée cette saison, je pense que nous pouvons raisonnablement viser l'une des dix premières places et, pourquoi pas, finir septièmes ou huitièmes. Simplement, pour atteindre notre but, il nous faudra travailler dans la rigueur et la discipline.

2. — Il y a déjà le fait que les vacances ont été très courtes : neuf jours en tout et pour tout, et la reprise avant même le Jour de l'An ! Et, malgré cela, nous n'aurons jamais eu que deux semaines pour nous remettre en train et pour affiner notre préparation avant que la deuxième partie de la saison ne commence. Reconnaissez qu'il n'y a là rien de trop. Quant à savoir si l'accélération du calendrier risque de nous peser des problèmes, à nous personnellement, je ne le pense pas, car je ne vois pas trop de différences entre le fait de terminer la saison le 5 mai ou bien le 15. Reste que les clubs ayant les effectifs les plus fournis seront probablement avantagés...

3. — Je continue de penser que trois équipes ont leurs chances : Saint-Etienne, Monaco et Bordeaux. Et pratiquement les mêmes chances au bout du compte, selon moi. Simplement, Saint-Etienne a pour lui sa grande expérience et Bordeaux la qualité d'un effectif que je considère comme le meilleur du pays. Mais je le répète : il est vraiment difficile pour moi de départager ces trois équipes, qui devraient finir aux trois première places du classement.

DEMAIN

PARIS-S.-G.-SAINT-ÉTIENNE : LA REPRISE EN FANFARE

DIVISION I - VINGT-TROISIÈME JOURNÉE SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 JANVIER 1982

P.-S.-G.-ST-ETIENNE

Parc des Princes
La saison dernière :
***P.-S.-G. et St-Etienne 1-1**

PARIS-S.-G. (5) par ses vertus propres et grâce à des circonstances favorables, s'est replacé dans la course à l'Europe. Affaire à suivre...

- **Trois derniers matches :** P.-S.-G. b. *Laval 3-0, *P.-S.-G. b. Metz 2-0, *Monaco et P.-S.-G. 0-0
- **Meilleurs buteurs :** Bathenay, Rocheteau, 6 buts.

ST-ETIENNE (1) a terminé 81 sur un couac retentissant devant Sochaux. Les Verts ont été « secoués ». Comment vont-ils réagir ? Là est la question !

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. St-Etienne 1-0, *St-Etienne b. Strasbourg 2-0, Sochaux b. *St-Etienne 1-0.
- **Meilleur buteur :** Platini, 14 buts.
- **Pronostic :** Paris-S.-G.

AUXERRE-MONACO

Stade Abbé-Deschamps
La saison dernière :
***Auxerre et Monaco 0-0**

AUXERRE (17) a « coincé » contre Laval et les efforts méritoires du mois de novembre sont résuits à peu de chose. Il faut remettre l'ouvrage sur le métier.

- **Trois derniers matches :** *Auxerre b. Bordeaux 3-2, *Lille et Auxerre 1-1, Laval b. *Auxerre 1-0.
- **Meilleur buteur :** Szarmach, 10 buts.

MONACO (2) est le grand gagnant des derniers rounds de novembre. Le voici co-leader avec des perspectives plus souriantes les unes que les autres.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. St-Etienne 1-0, Monaco b. *Sochaux 4-1, *Monaco et P.-S.-G. 0-0.
- **Meilleur buteur :** Edstroem, 13 buts.
- **Pronostic :** match nul.

SOCHAUX-STRASBOURG

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux et Strasbourg 1-1**

SOCHAUX (4) a, tout compte fait, fort bien négocié les derniers virages de 1981 et ses prétentions européennes deviennent, pour l'heure, très justifiées.

- **Trois derniers matches :** *Metz et Sochaux 1-1, Monaco b. *Sochaux 4-1, Sochaux b. *St-Etienne 1-0.
- **Meilleur buteur :** Stopyra, 7 buts.

STRASBOURG (14) n'est pas au bout de ses peines et la balance peut pencher très vite et définitivement du bon ou du mauvais côté...

- **Trois derniers matches :** Laval b. *Strasbourg 2-1, *Strasbourg b. Lens 2-1, *St-Etienne b. Strasbourg 2-0.
- **Meilleur buteur :** Peretz, 8 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

LYON-BORDEAUX

Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Bordeaux 1-0**

LYON (12) a enrayé une chute qui s'annonçait fort périlleuse. Est-ce là un prélude à une remontée spectaculaire dans les semaines à venir ?

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. VA 3-0, *Nice et Lyon 0-0, *Tours b. Lyon 3-0.
- **Meilleur buteur :** Nikolic, 10 buts.

BORDEAUX (3) a tout lieu de se réjouir de sa position présente. Le titre reste « possible », une place européenne devenue très « vraisemblable ».

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Nice 1-0, Bordeaux b. *VA 1-0, *Bordeaux et Nancy 1-1.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 11 buts.
- **Pronostic :** match nul.

LENS-LAVAL

Stade F.-Bollaert
La saison dernière :
***Lens b. Laval 3-0**

LENS (19) est toujours avant-dernier, mais les derniers résultats l'autorisent à envisager 1982 sous un jour un petit peu plus gai.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Lille 1-0, *Strasbourg b. Lens 2-1, *Lens b. Tours 4-2.
- **Meilleur buteur :** Thordarsson, 8 buts.

LAVAL (6) a parfaitement justifié en décembre à la fois sa réputation et son excellent classement: Il faudra encore compter avec Laval en 1982.

- **Trois derniers matches :** P.-S.-G. b. *Laval 3-0, Laval b. *Auxerre 1-0, *Laval b. Brest 1-0.
- **Meilleur buteur :** Krause, 10 buts.
- **Pronostic :** Lens.

NICE-LILLE

Stade du Roy
La saison dernière :
Lille b. *Nice, 5-1

NICE (20) peut toujours se dire qu'il ne peut pas faire plus mal en 82 qu'en 81 ! Cette conviction l'aidera-t-il à se sauver ?

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Nice, 1-0 ; Nice et Lyon, 0-0 ; *Montpellier b. Nice, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Marguerite, 6 buts.

LILLE (7) a vu survenir la trêve alors qu'il était sur une trajectoire plutôt ascendante. Retrouvera-t-il d'entrée son bel élan de décembre ?

- **Trois derniers matches :** *Lille et Auxrre, 1-1 ; *Nancy et Lille, 1-1 ; *Lille b. VA, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Verel, 11 buts.
- **Pronostic :** Nice.

BREST-METZ

Stade de l'Armoricaine
La saison dernière :
Brest en Division II

BREST (7) a fini l'année plutôt difficilement, sans renouveler, en tout cas, ses coups d'éclat de l'automne.

- **Trois derniers matches :** *Tours b. Brest, 5-0 ; *Brest b. Bastia, 2-0 ; *Laval b. Brest, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Vabec, 13 buts.

METZ (18) n'a toujours pas trouvé la solution à ses multiples problèmes. Le retour « aux affaires » de Carlo Molinari est sans doute le bienvenu.

- **Trois derniers matches :** *Moncao b. Metz, 2-1 ; *Metz et Sochaux, 1-1 ; *Paris-Saint-Germain b. Metz, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Piette, 4 buts.
- **Pronostic :** Brest.

NANCY-BASTIA

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy b. Bastia, 3-0**

NANCY (9) est parti en vacances sur des résultats en dents de scie. Il est important de ne pas manquer la reprise à domicile devant Bastia.

- **Trois derniers matches :** *Montpellier b. Nancy, 3-0 ; *Nancy et Lille, 1-1 ; *Bordeaux et Nancy, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Rubio, 8 buts.

BASTIA (13) est l'équipe type de l'inconstance. Pas une seule fois deux victoires de suite depuis le début de la saison. Il faut s'y faire...

- **Trois derniers matches :** *P.-S.-G. b. Bastia, 3-1 ; *Bastia b. Nantes, 1-0 ; *Brest b. Bastia, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Mariini, Milla, 6 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

NANTES-TOURS

Stade M.-Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Tours, 4-3**

NANTES (10) reste, par la force des choses... et des intempéries, sur un 7-0 contre Montpellier qui a fait grand bruit. On veut connaître la suite !

- **Trois derniers matches :** *Nantes et Lyon, 0-0 ; *Bastia b. Nantes, 1-0 ; *Nantes b. Montpellier, 7-0.
- **Meilleur buteur :** Rampillon, Halilhodzic, 5 buts.

TOURS (11) a bien équilibré son premier parcours et l'équipe semble, a priori, à l'abri de gros coups durs.

- **Trois derniers matches :** *Tours b. Brest, 5-0 ; *Lens b. Tours, 4-2 ; *Tours b. Lyon, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 14 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

V.A.-MONTPELLIER

Stade Nungesser
La saison dernière :
Montpellier en Division II

V.A. (16) qui en était à sa quatrième défaite d'affilée a vu arriver la trêve avec soulagement. Mais la mécanique est toujours à relancer...

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. VA, 3-0 ; Bordeaux b. VA, 1-0 : *Lille b. VA, 2-0.
- **Meilleur buteur :** P. Zaremba, 6 buts.

MONTPELLIER (15) a eu un sursaut décisif et solvateur vers la mi-novembre et il peut envisager « la suite » avec un peu plus de sérénité.

- **Trois derniers matches :** *Montpellier b. Nancy, 3-0 ; *Nantes b. Montpellier 7-0 ; *Montpellier b. Nice, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Kern, 4 buts.
- **Pronostic :** V.A.

1981... ET 1982

Les matches joués sont en caractères maigres.
Les matches à jouer en caractères gras.

	AUXERRE	BASTIA	BORDEAUX	BREST	LAVAL	LENS	LILLE	LYON	METZ	MONACO	MONTPELLIER	NANCY	NANTES	NICE	PARIS-S.-G.	SAINT-ETIENNE	SOCHAUX	STRASBOURG	TOURS	VALENCIENNES
AUXERRE		2-2	3-2	1-1	0-1	**3/3**	1-2	**23/4**	0-0	**17/1**	**7/5**	1-0	**27/3**	0-0	1-0	**31/1**	**19/3**	3-0	**20/2**	**9/4**
BASTIA	*		4-4	3-1	2-2	1-0	3-2	**7/2**	**2/4**	1-0	**28/2**	3-3	1-0	1-1	**4/5**	**16/4**	1-1	1-0	**19/3**	**24/1**
BORDEAUX	**4/5**	**20/2**		1-1	**3/3**	**16/4**	1-1	3-0	**2/4**	**19/3**	**31/1**	1-1	3-2	1-0	2-0	1-1	**2/4**	1-1	2-1	2-0
BREST	**13/3**	2-0	**23/4**		2-2	**7/5**	1-0	**1**[illegible]	**17/1**	2-2	0-1	**27/3**	1-2	**9/4**	**20/2**	1-1	**31/1**	**3/3**	2-1	3-0
LAVAL	2-0	**27/3**	1-0	1-0		1-0	2-0	**7/5**	**16/4**	2-3	**13/3**	2-1	1-1	**24/1**	0-3	0-0	1-1	**4/5**	0-0	**7/2**
LENS	5-2	**7/5**	1-2	**28/2**	**17/1**		1-0	2-0	**31/1**	**23/4**	2-2	**13/3**	2-1	1-0	1-1	2-5	**20/2**	0-1	4-2	**27/3**
LILLE	1-1	**3/3**	**7/2**	1-1	**19/3**	**4/5**		1-0	**2/4**	1-0	6-1	1-2	**24/1**	5-0	2-1	3-4	**16/4**	1-1	2-0	2-0
LYON	0-1	4-1	**17/1**	**16/4**	0-0	3-0	**31/1**		**19/3**	0-2	2-0	2-0	**4/5**	1-0	**3/3**	**20/2**	1-0	**2/4**	2-1	3-0
METZ	**24/1**	2-0	**13/3**	1-1	1-1	**20/1**	**9/4**	1-0		**4/5**	**7/2**	1-2	0-0	**28/2**	1-1	0-0	1-1	0-0	**27/3**	1-1
MONACO	7-1	**9/4**	0-0	**24/1**	**23/4**	4-1	4-0	**13/3**	2-1		**27/3**	5-1	**7/2**	1-0	0-0	1-0	2-3	**7/5**	3-1	**28/2**
MONTPELLIER .	0-0	3-2	1-2	**4/5**	2-1	1-1	**20/2**	**24/1**	1-1	1-2		3-0	2-0	**13/3**	2-1	**16/4**	**2/4**	1-1	**19/3**	0-0
NANCY	**16/4**	**17/1**	0-0	5-0	**31/1**	**2/4**	4-0	1-2	**20/2**	**3/3**	3-2		1-0	4-0	**27/3**	**19/3**	0-0	**13/3**	4-0	**23/4**
NANTES	2-0	1-0	**7/5**	**19/3**	**20/2**	4-0	1-2	0-0	**31/1**	3-1	7-0	**9/4**		3-0	**23/4**	**2/4**	1-1	2-0	**17/1**	4-1
NICE	**2/4**	**31/1**	2-2	2-4	1-2	**19/3**	1-1	3-1	**20/2**	1-0	**4/5**	3-0		1-1	2-2	1-3	**3/3**	**16/4**	0-1	1-2
PARIS-S.-G.	**28/2**	3-1	**9/4**	1-2	2-1	7/2	**23/4**	2-0	1-2	1-0	**13/3**	**4/5**	**27/3**		1-0	1-0	1-1	**31/1**	**7/5**	4-0
SAINT-ETIENNE	3-0	**27/3**	**7/2**	**9/4**	**24/1**	2-1	**28/2**	4-0	2-0	1-2	4-0	2-1	1-0	**13/3**		0-1	2-0	**23/4**	5-1	
SOCHAUX	5-0	**23/4**	2-1	**0-0**	**7/5**	1-0	1-1	**27/3**	2-1	1-4	**9/4**	**7/2**	**28/2**	2-1	**24/1**		1-1	**17/1**	4-1	**13/3**
STRASBOURG ..	**7/2**	**13/3**	**24/1**	2-3	1-2	2-1	**27/3**	2-0	**23/4**	0-1	0-0	**28/2**	**	1-1	2-0	2-0	2-3		**9/4**	4-0
TOURS	2-0	4-0	**28/2**	**5-0**	**2/4**	1-0	**13/3**	3-0	2-2	**16/4**	1-0	**24/1**	1-1	**7/2**	1-2	**19/3**	**4/5**	2-1		2-1
VALENCIENNES	3-1	1-2	0-1	**2/4**	3-1	1-1	4-0	0-1	**3/3**	2-2	**16/4**	1-0	**17/1**	**7/5**	**19/3**	**4/5**	3-0	**20/2**	**31/1**	

* Le résultat de ce match, Bastia-Auxerre, interrompu à la 75e minute de jeu par la foudre, alors que les Auxerrois menaient 1-0, n'a pas été officialisé.

** La date à laquelle se disputera Strasbourg-Nantes, match remis le 20 décembre, n'est pas encore fixée.

Une semaine en ballon

QUESTION

Le Championnat 1981-1982 redémarre samedi. Mais quand débutera le Championnat 1982-1983 ?

Jean SADOUL président de la Ligue nationale répond :

« De nombreux problèmes se posent à l'heure de fixer la date de reprise du prochain Championnat. L'idéal serait de débuter à la fin du mois d'août, car il risque d'exister une certaine saturation dans le public après les cinquante-deux matches télévisés de la Coupe du monde. Il est évident qu'un Laval-Metz est moins attirant qu'un Allemagne-Argentine.

Seulement, nous ne pouvons négliger deux faits. D'une part, il est impensable de laisser les clubs sans ressources près de quatre mois. D'autre part, c'est l'été que sont réalisées les meilleures recettes. Nous commencerons donc très certainement le Championnat le 15, le 16 ou le 17 août.

Entre la fin de l'actuel Championnat et le début du suivant, la Ligue aidera les clubs les plus pauvres. Le budget moyen d'un club étant d'un million de francs par mois, il nous faudra trouver environ quinze millions de francs. Disons que nous en avons déjà dix millions. Pour les réunir, nous utiliserons la part de la Ligue sur les matches internationaux ; nous sortirons deux millions de notre trésor de guerre amassé depuis trente ans ; un match international amical à venir sera joué en notre faveur ; nous réduirons les dépenses prévues pour le cinquantenaire du professionnalisme, et la Fédération nous aidera peut-être. Ensuite, nous profiterons des retombées économiques du Mundial. Ainsi devrait-on parvenir à joindre les deux bouts.

REPONSE

● Roger Rocher, décidément seigneurial durant son séjour genevois, comme si la promiscuité des magnats du pétrole l'avaient inspiré, a fait sensation au cours d'un repas officiel. Non content d'avoir le plus souvent pris la parole à table, il fit une distribution généreuse de plaquettes, de fanions et de livres à la gloire des Verts. Même Hidalgo a eu son petit fanion... qu'il fit signer ensuite par tous les joueurs stéphanois.

● Christian Lopez, le roi du tacle glissé, n'a tenté qu'une seule fois sa spécialité à Genève. « Le gazon synthétique brûle la peau lors d'une glissade, nous a-t-il dit, alors que l'herbe est beaucoup plus douce. »

● Raoul Noguès qui s'est très bien intégré à l'équipe de Saint-Etienne a déclaré : « J'ai compris de suite que dans une équipe où figurent de nombreux joueurs de talent, l'important était de s'adapter à leur jeu. Je croyais y être parvenu. »

● Robert Herbin, qui avait découvert comme ses joueurs le football en salle à Genève, estimait que quelques modifications s'imposaient : « On devrait adopter ce qui se fait en basket-ball, dit-il : arrêt du chronomètre à chaque sortie de la balle hors de la surface de jeu et deux arbitres. Un seul ne pouvant suivre la rapidité de la circulation de la balle. »

● Deux matches amicaux figuraient, on le sait, au programme des Sochaliens lors de leur séjour en Vendée mais, finalement, ceux-ci en ont disputé un de plus, cela contre l'équipe locale de Saint-Jean-de-Monts, vendredi dernier.

● Le Sochalien Jeskowiak s'est de nouveau blessé et le genou délicat semble, cette fois-ci, avoir été atteint. Il souffrirait d'une blessure avec arrachements des ligaments. Ici et là on se demande si l'attaquant sochalien ne devra pas observer, cette fois encore, une longue période d'inactivité.

ILS L'ONT DIT !

De Joao Havelange, président de la FIFA à propos du prochain tirage au sort du Mundial.

« Les règlements ont été suivis à la lettre. »

M. Havelange ne manque pas d'esprit.

De l'Allemand Hansi Muller :

« Deux solutions s'offrent à moi. Où je reste à Stuttgart ou je pars. »

S'il reste, partira-t-il ?

De Marguerite le Niçois :

« On ne sait plus trop où l'on en est. »

Peut-être bien à la vingtième place.

De Henri Michel le Nantais :

« Notre objectif à court terme est de réaliser des bons résultats. »

Plus c'est court, plus c'est bon.

De Jacques Zimako le Sochalien :

« Dans le Forez, c'était chacun pour soi. A Sochaux, on se retrouve tous après les matches pour dîner. »

C'est Forez noir et blanc Doubs.

VIVE LA VOITURE

Les Stéphanois ont connu, dimanche, bien des malheurs pour parvenir au Stade-Vélodrome, où était programmée une rencontre amicale dans le cadre de l'aide des clubs français à l'OM.

En effet, leur avion spécial, à cause du brouillard, n'a pu se poser à Marignane, et c'est finalement sur le coup de midi que le président Rocher a décidé d'emprunter en catastrophe sept taxis. Cette mésaventure (un retard de plus d'une heure) a été somme toute bien acceptée par l'imposant public marseillais qui était friand de voir Platini et les siens à l'œuvre. Ce voyage avait sans doute marqué les Verts, qui ne gagnèrent que 2-1.

● Il n'y a eu aucun contact sérieux entre le FC Metz et Berdoll si bien que l'avant-centre angevin est absolument libre et prêt à répondre à toute demande.

● Les Lavallois sont rentrés samedi soir, aux environs de 20 heures, de leur séjour en Grèce. Dès le lendemain, à 10 heures, ils étaient au bois de l'Huisserie, tout près de Laval, où les avait conviés leur entraîneur pour un footing.

● Yvan Curkovic a prolongé des vacances qu'il a passées en Côte-d'Ivoire avec l'autorisation de son club, il a pris contact avec Africa Sports d'Abidjan dont le président, M. Zinsou, est le gendre du président de la République Houphouët Boigny. La fédération ivoirienne lui a d'autre part demandé de conseiller ses gardiens de buts.

● Comme à l'ordinaire, Lucien Leduc, qui fut un long moment l'entraîneur du Servette de Genève, était là pour voir à l'œuvre les acteurs du Tournoi de Genève, en particulier les Français. Il était accompagné de « Tatane » Cuissard, qui vit pour sa part à Gex, dans la zone franche, à une quinzaine de kilomètre de Genève.

● Yves Chauveau, qui s'entraîne régulièrement avec les Lyonnais, mais n'a pas participé à un seul match de compétition officielle depuis le début de saison, se recycle dans le tennis. Hélas, pour lui, la semaine dernière, il a été éliminé au premier tour de la traditionnelle Coupe Cozon, l'une des « classiques » de la saison lyonnaise.

● Remarquées avant et après les soirées genevoises à la patinoire des Vernets, les voitures italiennes de couleur grenade et portant le sigle SFC offertes à chacun des joueurs genevois par le Servette.

● Pierre Pleimelding, qui réussit fort bien au Servette, a été très content de serrer la main à Michel Hidalgo, venu en spectateur à Genève. Mais ce n'est pas pour autant que l'ancien lillois espère être sélectionné pour la Coupe du monde.

● Michel Hidalgo a tiré des enseignements positifs de ce football en salle, mais il a cependant remarqué : « Je trouve qu'à l'approche du but, il n'y a pas assez de prises de risques. Les joueurs devraient pourtant se souvenir qu'à l'entrée de la surface, la cage n'est distante que de 10 m et non de 16. C'est un réflexe conditionné dont il faudra se dépouiller en pareil cas. Mais en tout état de cause, le footbal indoor ne peut être qu'une préparation au vrai football. »

● Les Girondins n'étaient pas venus à Nîmes pour y faire du tourisme. En effet, alors qu'ils étaient arrivés d'Algérie le matin même dans la capitale gardoise, ils se sont longuement entraînés samedi après-midi sur le terrain du centre de formation local.

● François Bracci ne tarissait pas d'éloges sur l'arbitre algérien, M. Lacarne, qui avait dirigé le match opposant les Girondins à l'équipe nationale d'Algérie. « Il a parfaitement dirigé la rencontre, disait-il, et a fait preuve d'une grande impartialité. »

● A l'arrivée des Stéphanois à Genève, c'est le président Rocher en personne qui s'est occupé de distribuer les chambres à ses joueurs. Décidément, le président stéphanois hésite de moins en moins à mettre la main à la pâte ! Mais où est donc passé Garonnaire ? C'est évidemment la question que tout le monde se pose. Et quel sera le successeur du recruteur des Verts ? Là aussi on s'interroge, puisque aussi bien il ne peut pas s'agir de Christian Durancie, qui prête seulement son concours aux Stéphanois à titre d'organisateur de matches.

● L'entraîneur bordelais Aimé Jacquet et ses joueurs ont beaucoup apprécié l'accueil chaleureux de la part du public algérien et les applaudissements enthousiastes de la part des 60 000 spectateurs saluant leur victoire sur l'équipe nationale.

● Les Stadistes brestois ont reçu un accueil extraordinaire de la part des dirigeants algériens. Chacun des Bretons s'est vu remettre un superbe tapis mural.

LARQUÉ ET L'ÉLÉPHANT

La tournée annuelle du Variétés Club de France, qui se déroulait à Ceylan (République du Sri Lanka), s'est fort bien passée, puisqu'elle se solde par deux victoires (5-2 à Trincomalee ; 5-4 à Colombo), et un match nul (1-1 à Trincomalee) contre trois sélections de très bonne qualité.

Avec Bathenay (libero puis demi offensif), Bulgues, Larqué et Mulder, le Variétés CF bénéficiait, il est vrai, d'un remarquable quatuor professionnel lors des deux premières rencontres. Le meilleur de ses matches, le VCF le réalisa dans la capitale, à Colombo, devant 10 000 spectateurs, la recette allant à un Fonds national pour l'enfance déshéritée.

Au retour de ce match, effectué par la route, et de nuit, les joueurs eurent la surprise d'être bloqués par... un éléphant de belle taille : « Avec sa tête et ses deux oreilles écartées, il nous empêchait de passer », raconte Larqué. Celui-ci, indépendamment de son voyage, est absolument ravi : « J'ai retrouvé des sensations oubliées depuis six mois. Mon opération du genou n'est plus qu'un mauvais souvenir. » Le Racing Club de Paris va ainsi retrouver son meneur de jeu en pleine forme, grâce au Variétés CF, à Ceylan, et aux éléphants.

J.T.

● Dès vendredi matin, De Martigny avait convoqué sa troupe pour un entraînement à Lanroze. Les joueurs n'ont apparemment pas trop souffert de la différence entre la température quasi estivale d'Alger et la pluie glaciale de Bretagne.

● D'après les dirigeants sochaliens, le cas de Genghini (il arrive en fin de contrat en juin prochain) sera probablement tranché avant la fin de ce mois.

● Guy Roux est satisfait du stage de Soulac : « J'ai constaté une adhésion parfaite des joueurs au programme. »

● Mercredi s'est déroulé le traditionnel arbre de Noël du RC Lens. Cette manifestation fut l'occasion pour le président Boudoux d'appeler chacun à la mobilisation générale en soulignant les difficultés financières que connaît le club mais en affirmant aussi sa foi en l'avenir du RC Lens.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Laval leader

Le stage de Font-Romeu a pris fin depuis huit jours, mais on n'a pas fini d'en parler pendant un bon moment. En effet, quatorze présidents de clubs professionnels de Première Division ont décidé de déposer une réclamation auprès des instances de la FFF et de la Ligue.

Ces présidents estiment que les six clubs français — le septième est Stuttgart — qui comptaient des sélectionnés, vont être outrageusement avantagés pour la suite du Championnat par le stage en altitude effectué par leur internationaux.

Le président de Laval, Henri Bisson, qui mène la révolte, nous a déclaré : « Il ne faut pas nous prendre pour des idiots. Nous aussi, nous savons lire. Nous avons découvert dans des revues scientifiques que les stages en altitude apportaient d'immenses avantages physiques aux sportifs quand ils reviennent en plaine. Que les clubs se paient un tel séjour pendant la trêve, parfait. Chacun est libre d'agir à sa guise. Mais que ce soit la FFF qui fasse cette fleur à certains clubs, alors là, je ne marche plus ! Avec mes autres collègues, nous estimons que la suite du Championnat est faussée.

« D'autant que ces clubs sont déjà les meilleurs.

— Exactement, reprit le président Bisson. Ils sont les meilleurs et les plus riches. Ce sont ceux qui ont le moins besoin d'être aidés. Si la FFF et la Ligue voulaient faire un geste, c'est aux joueurs de Laval, de Brest, de Lille ou de Nancy qu'elles auraient dû offrir un séjour à la neige.

— Que demandez-vous au juste ?

— Nous demandons la mise hors compétition des cinq équipes qui avaient au moins deux sélectionnés à Font-Romeu, c'est-à-dire Saint-Etienne, Bordeaux, Monaco, Sochaux et le Paris SG.

— Mais ce sont les cinq leaders du Championnat !

— Oui, et comme Laval est sixième, je considère que nous sommes bien placés pour enlever le titre cette année. »

Une affaire délicate qui risque de se terminer devant les tribunaux car les quatorze « petits » veulent que justice leur soit rendue. On estime que seul le PSG pourra s'en tirer, en faisant remarquer qu'il n'a eu qu'un sélectionné, l'autre, Rocheteau, n'ayant pu bénéficier que d'un séjour de trois jours, ce qui, au contraire, est un handicap.

Pierre COURTOIS.

Valenciennes plonge. Novembre gris, décembre noir. Quatre défaites consécutives et les derniers qui rappliquent. Jean-Paul Rabier est le capitaine de la formation. Lui aussi s'interroge. Le miracle valenciennois sera-t-il éternel ?

« Jean-Paul Rabier, la fin du Championnat se présente plutôt mal pour Valenciennes.

— C'est vrai, mais nous ne pouvons pas nous montrer surpris. Nous avons pris le départ de la compétition avec un effectif de 14 ou 15 joueurs. Nous savions donc que la saison serait difficile et que notre seul objectif serait le maintien.

— C'est le sempiternel objectif de Valenciennes et il est toujours atteint.

UNE... DEUX !

— Oui, mais il y aura une fin. Chaque année les joueurs en fin de contrat s'en vont et ils sont remplacés par d'autres joueurs venant de Deuxième ou Troisième Division. Comme c'est parti, nous terminerons comme Troyes. J'espère simplement que nous nous en sortirons encore cette année.

— Que faire pour ne pas finir comme Troyes ?

— Il faudrait que les dirigeants, la municipalité et le public réagissent. Il y a deux ans, nous avons fait une bonne saison et notre moyenne n'a été que de 7 000 spectateurs. C'est affligeant.

— Pourquoi le public ne vient-il pas, selon vous ?

— Je ne sais pas. On parle des difficultés économiques mais, à Lens, elles sont identiques et le public est plus fidèle. Il est vrai que Valenciennes est une ville plutôt bourgeoise et que le stade n'est pas du tout agréable. Lorsque vous êtes derrière un but, il faut que votre vue passe au-dessus d'une piste cycliste et d'une piste d'athlétisme pour atteindre le terrain. L'an dernier, j'ai proposé une place payante à un joueur du petit club que j'entrainais. Il m'a répondu : « Même gratuitement je n'irais pas. » C'est un signe.

— Vous évoquez aussi le rôle de la municipalité ?

— Ailleurs, les municipalités donnent des centaines de millions de centimes. Ce n'est pas le cas chez nous. C'est d'autant plus curieux qu'il s'agit d'une municipalité de droite, alors que généralement ce sont les municipalités communistes qui rechignent à aider les sportifs professionnels. En décembre, elle a versé 500 000 francs, mais les dirigeants ont récupéré sur cette somme l'argent qu'ils avaient avancé. Ce qui est normal. M. Goldman, notre président, fait le maximum. S'il n'en était pas ainsi, où en serions-nous ?

— Valenciennes est donc toujours le club des « smicards » ?

— D'une certaine façon, oui. Les dirigeants, avant notre départ en stage pour Le Touquet, nous ont demandé un effort. Nous avons disputé les matches amicaux sans primes de matches. Dans ces conditions, il faut être solide. Mais, enfin, c'est notre métier.

— Le ferez-vous longtemps dans ces conditions ?

— La fin de la saison s'annonce redoutable. Dès que nous avons deux ou trois blessés, c'est la panique complète. Le stage nous a remonté le moral, mais comment être véritablement optimiste ?

● Parti prématurément en congés d'hiver parce que rien n'allait alors vraiment bien pour lui, Albert Emon a, semble-t-il, mis à profit cette trêve pour se refaire une santé à tous les points de vue. C'est ainsi que lui qui n'avait inscrit qu'un petit but depuis le mois d'août, en a réussi deux d'entrée, à l'occasion du match de reprise Lyon-Saint-Raphaël gagné 5-1 par les joueurs de Kovacevic mercredi dernier, puis un autre, sur coup franc, lors du match OL-Toulon de samedi (2-2).

● L'assemblée générale de l'Olympique Lyonnais aura lieu ce soir. Nul doute qu'elle sera moins mouvementée que celle de l'an dernier, qui avait vu Jean Perrot remplacer dans les conditions que l'on sait Roger Michaux à la présidence du club.

● Interrogé à Grenoble au sujet de l'affaire Kovacevic, le directeur des Sports, M. Grospellier, d'autant plus sensible au problème qu'il est d'origine lyonnaise, s'est refusé à émettre le moindre pronostic. « Tout ce que je puis dire, à propos de cette histoire, c'est que si M. Kovacevic possède les diplômes requis, il lui seront évidemment reconnus comme tels. Mais ce qui est essentiel, c'est surtout de savoir si M. Kovacevic est tout à fait en règle avec les services de l'Immigration. » A ce sujet, on croit d'ailleurs savoir que Jean Perrot, le président de l'Olympique Lyonnais, aura prochainement une entrevue avec les services concernés du ministère.

● Le conseil général de la Loire, qui se réunira le 18 janvier, sera saisi d'une nouvelle demande de subvention en vue de l'agrandissement du stade Geoffroy-Guichard. Le maire de Saint-Etienne présenterait un montage financier avec l'aide de l'Etat. On sait qu'au cours de sa dernière réunion, ce conseil avait refusé la demande du club stéphanois.

● Questionné au sujet des accords entre le nouveau sponsor de l'AS Saint-Etienne, Mac Cormack, concernant le renouvellement de son contrat, Michel Platini a répondu : « Il s'agit de savoir avant tout si je veux rester à Saint-Etienne. On discutera après. De plus, je ne sais pas si le président Rocher voudra me garder. »

● Djaadaoui, retenu par la Fédération algérienne pour préparer la Coupe du monde n'a pu participer au stage des Sochaliens à Saint-Jean-des-Monts. C'est Jacky Colin qui a donc complété l'effectif.

● Opéré en décembre dernier d'une pubalgie, Jacky Bonnevay retrottine depuis la fin de la semaine dernière. Pourtant, son retour au premier plan n'est pas encore envisagé.

● Le retour de Paris à Brest pour l'équipe bretonne de retour d'Alger jeudi dernier a dû se faire en train, l'avion d'Air Inter pour Guipavas aayant été annulé en raison des mauvaises conditions atmosphériques.

● Les vœux de Nouvel An représentent souvent une fastidieuse corvée. D'autres sont franchement sympathiques, d'autant qu'ils sont inédits : ainsi, ceux adressés aux supporters strasbourgeois par Georges Peyroche, le coach du Paris Saint-Germain, qui n'a pas oublié son passage parmi les Bleus d'Alsace.

GRANDS STADES (SUITE ET PAS FIN...)

Le suspense concernant l'aménagement des stades Geoffroy-Guichard et de Gerland continue donc... Certes, jeudi dernier à Grenoble, Mme Avice s'est voulu rassurante, en évoquant notamment la bonne marche des négociations entreprises avec la Caisse des dépôts et consignations et la certitude que Stéphanois et Lyonnais auront leur part des mesures d'accompagnement obtenues par elle il y a quelques mois. Mais rien n'est vraiment sorti, en revanche, de la réunion ayant eu lieu il y a huit jours dans le bureau du préfet de la région Rhône-Alpes, sinon qu'un nouveau calendrier a été établi concernant l'examen du projet par les conseils généraux de la Loire et du Rhône, puis par le Conseil régional. De la sorte, il faudra attendre la fin du mois pour que les municipalités de Lyon et de Saint-Etienne aient toutes les données en mains pour se prononcer à leur tour sur l'acceptation du dossier. On notera à cet égard que les réactions sont pour l'instant différentes de l'une à l'autre, puisque, si M. Sanguedolce est convaincu que tout finira par s'arranger en vue de l'aménagement du stade Geoffroy-Guichard — quitte à étonner en cela M. Lucien Neuwirth, président de ce Conseil général de la Loire, par qui tout a rebondi à la mi-décembre —, son collègue lyonnais, M. Colomb parait, lui, plus réservé en l'état actuel des choses. Bref, selon que l'on fait partie de la majorité ou non...

● De Georges Peyroche : « Paris est devenu une équipe crédible mais ses adversaires ne cherchent pas à le battre à tout prix comme ils le font avec un Monaco, un Saint-Etienne ou un Bordeaux. Cela peut constituer pour nous un avantage pour la suite du Championnat. »

● Mustapha Dahleb est toujours en Algérie où il participe au stage de son équipe nationale. Mais de toute façon « Mus » est suspendu pour le match contre Saint-Etienne puisqu'il a été expulsé à Monaco. La commission de discipline statuera sur son cas le 20 janvier.

VA, COURT, VOLE...

Il saute, il court, il s'étire. C'est le Rocheteau nouveau, qui suit un traitement, qui se fait manipuler par un chiropracteur, mais qui n'interrompt pas pour autant son entraînement. A en juger par l'allant dont il fait preuve, il semble bien que l'ex-ange soit en train de sortir de l'enfer. Ce n'est pas Pilorget, qu'il semble laisser sur place (en haut), qui affirmera le contraire. **(Photos Jean-Claude Pichon)**

● Avant chaque match disputé dans le cadre du tournoi en salle de Genève, le public de la patinoire des Vernets a pu apprécier un jongleur qui est, paraît-il, l'élève de Pelé, l'international Kenyan Alan Albouto, qui sait tout faire avec ses jambes, sa tête et même le reste de son corps. Mais un peu à la manière des jeux du cirque, on l'imagine bien.

● Avant d'aller jouer dimanche à Marseille, les Stéphanois sont rentrés de Genève très satisfaits de leur performance en salle. « La pelouse synthétique fatigue plus les muscles des jambes que le gazon », nous a dit Raoul Noguès. C'était aussi l'avis du kinési Forissier.

● Bernard Zénier va beaucoup mieux. Il s'entraînera normalement cette semaine en principe. Il pourrait faire sa rentrée dans l'équipe de Nancy contre Laval à la fin de ce mois.

● Andrej Szarmach a été élu meilleur joueur auxerrois de l'année 1981 par les journalistes locaux. Il précède Bats et Lokoli.

● Les Auxerrois ont regagné le chef-lieu de l'Yonne dimanche midi et bénéficié ensuite d'une journée de repos.

● Dominique Lokoli n'a pu participer au dernier match de préparation des Auxerrois devant Limoges. L'ex-Nancéien avait en effet été victime d'une contracture la veille. Il a dû ainsi observer trois jours de repos complet.

JEANDUPEUX PEU

Daniel Jeandupeux, dorénavant entraineur du FC Zurich et Gilbert Gress, qui entraine Neuchâtel Xamax, ont un peu fait la moue au cours du tournoi genevois, car leurs équipes, encore à court de préparation, ont terminé aux deux dernières places : « C'est normal, disait Jeandupeux, car le Championnat suisse ne reprend que dans deux mois et on ne peut demander à nos hommes d'être en forme dès maintenant. Le Servette, lui, avait d'autres raisons de caractère régional de préparer sérieusement ce tournoi. Malgré tout, je n'étais pas fier après la première soirée, quand mon équipe avait encaissé la bagatelle de dix buts sans pouvoir en rendre un seul. Il y a des questions de prestige qui, en pareil cas, sont toujours délicates... »

● Chaque fois que le ballon, renvoyé trop haut par un joueur, heurtait le toit de la patinoire genevoise, l'arbitre ordonnait un « entre-deux ». Autre curiosité technique du football indoor vu à Genève : les joueurs se servaient de la bande comme au hockey sur glace, en ce sens qu'ils pouvaient se faire des passes tout en feintant l'adversaire. A noter aussi que la dimension des buts n'était pas celle du plein air : 6 m en largeur, 2 m en hauteur.

● Coup dur pour les Lensois. Mardi lors de la seconde séance d'entraînement, Daniel Alberto s'est fracturé le nez. Fort heureusement, la blessure paraît moins grave qu'on pouvait le craindre

DEMAIN

COUPE DE FRANCE (7e tour)

Les rencontres du 7e tour se dérouleront sur le terrain du premier club nommé les 16 et 17 janvier.

DIVISION II ENTRE EUX

*Gueugnon-Reims ou Blénod
*Nimes-Ajaccio
*Châteauroux-Limoges
*Toulouse-Libourne
*Paris FC - Orléans

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Neudorf-Mulhouse (terrain à désigner)
*Besançon-Talange
*Saint-Dié-Belfort
*Toulon-Hyères
*Marseille-Villefranche
*Valence-Thonon
*Montluçon-Bourges
*Blois-US Montagnarde
*Véloce Vannes-Angers
*Guingamp-RC Paris
*Dunkerque ou Dieppe-Senlis

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

*Calais-Beauvais
*Nœux-les-Mines-Le Portel

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

*Martigues-Paulhan
*Fontainebleau-Landernau
*Quimper-Montreuil-Juigné
A SAINT-OUEN :
*Le Havre-Rivière Pilote (Martinique)

DIVISION III ENTRE EUX

*Saint-Dizier-Chaumont
*Montauban-La Rochelle
*INF Vichy-Bourg-sous-La Roche
*Poitiers-La Roche-sur-Yon
*Corbeil-Hazebrouck
*Lisieux-Melun

● **Les clubs de division supérieure sont en caractères gras.**

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

*Vauban-Beaune
*Stade Briochin-Cherbourg
*Alençon-UCK Vannes

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR

*Saint-Chamond-Avignon
*Lyon-Décines-Digne
A MALAKOFF :
*Red Star-US Montjoly (Guyane)

DIVISION III CONTRE PROMOTION D'HONNEUR

*Creil-Rinxent
Melebach-Tucquegnieux

DIVISION IV ENTRE EUX

*Maubeuge-Evreux

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR

*Concarneau-Saint-Malo
*Brive-Rodez

DIVISION IV CONTRE PROMOTION D'HONNEUR

*Périgueux-Arin-Luzien

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTION D'HONNEUR

*Albertville-Sanary

OUTRE-MER

*Central Sport Papeete (Tahiti)-Béziers
*Cygne Noir (Guadeloupe)-Grenoble
*Bénédictine (la Réunion)-Malakoff

AJACCIO

UN DOUBLE PARI

AJACCIO. — A l'encontre de la plupart de ses pairs, Ajaccio n'a pu inclure de matches amicaux dans le programme de préparation à la deuxième phase du Championnat.

Au fil des années, ils sont devenus de plus en plus onéreux et sans objet, du moins au niveau de la sensibilisation du public. L'insularité fait le reste.

C'est donc dans son cadre familier de Mezzavia que l'équipe ajaccienne a repris quotidiennement le chemin du stade, agrémentant la préparation routinère mais indispensable de deux matches d'entraînement contre l'équipe de Quatrième Division de l'Olympique ajaccien et la formation corporative du club.

Autrement dit, il n'y a rien de nouveau sous le ciel ajaccien, sinon que les nuages n'ont cessé de s'amonceler et d'obscurcir au fil des mois, aussi bien le plan sportif que financier.

Le GFCA va aborder le deuxième cycle en dix-septième position. Il lui reste quinze matches à jouer (huit à domicile, sept à l'extérieur) pour essayer de combler les cinq points de retard qu'il accuse sur Grenoble, et six sur un groupe constitué de Cannes, Libourne, Martigues, Paris FC, et par voie de conséquence, pour se maintenir en Division II.

Telle se présente la situation (plutôt défavorable) de l'équipe ajacienne qui n'a jamais été aussi mal lotie depuis son retour en Deuxième Division.

En vérité, on se demande comment elle pourrait la rétablir surtout si elle continue à faire preuve d'une stérilité aussi navrante en attaque et d'une perméabilité aussi inhabituelle en défense.

« Il ne faut pas désespérer, quand bien même le problème sportif se doublerait d'une crise financière alarmante. Nous ferons tout pour conserver notre place en Division II. A ce titre, il faudra commencer par ne plus faire la moindre concession à domicile, et s'efforcer dans le même temps de grappiller quelques points à l'extérieur. Notre position n'est guère enviable, mais nous ne renoncerons pas tant qu'il subsistera un brin d'espoir. »

Guy Calleja, l'entraîneur du GFCA, connaît parfaitement ses hommes. Il sait ce qu'il peut en tirer. C'est pourquoi, il conserve une confiance totale.

« Je dispose enfin de la totalité de mon effectif. Luccioni, Blanco et, à un degré moindre, Ferando sont opérationnels, ce qui devrait engendrer une émulation favorable au sein du club. J'espère, en outre, qu'à défaut de bénéficier d'une grande réussite, la malchance voudra bien avoir la pudeur de nous abandonner car nous lui avons payé jusqu'ici un trop large tribut. »

En guise de malchance, il faut ajouter que les Ajacciens n'ont été épargnés par personne, y compris les instances fédérales et, pour être plus précis, la Commission de la Coupe de France qui, après avoir « tiré » Ajaccio-Nîmes, a désigné le terrain du club pro comme lieu de la rencontre du 17 janvier, à moins qu'elle n'ait pris l'appel du club ajaccien en considération.

« Il ne nous reste plus qu'à aller gagner à Nîmes. Un match de Coupe est toujours jouable, et si je devais me référer uniquement aux deux matches de Championnat (nous en avons gagné un chacun sur le même score de 3-1) je pense que nous avons nos chances. »

Il est certain que si Ajaccio est dans une position très délicate en Championnat et s'il n'a guère été favorisé par le sort en Coupe, il ne reste pas moins vrai qu'il défendra ses chances jusqu'au bout, avec sa détermination coutumière.

C'est un double pari qu'il va s'efforcer de tenir.

Dominique FIGARELLA.

CALAIS

ENCORE DES EFFORTS A FAIRE

CALAIS. — « Tout doit être fait pour assurer notre maintien en Deuxième Division et je demande pour cela aux joueurs un effort supplémentaire. » En quelques phrases bien pesées, c'est en ces termes que M. Jean-Marc Puissesseau, le président calaisien, s'est exprimé lors de la traditionnelle présentation des vœux à l'ensemble du club.

Depuis plusieurs mois, l'équipe tente de s'extraire des profondeurs du classement et ne désespère pas d'y parvenir. Quand on leur parle de trêve, les Calaisiens esquissent un sourire. Certes, à la mi-décembre, ils furent exempts de compétition, deux semaines de suite. Ainsi s'étaient-ils déplacés pour rien à Angoulême, avant de voir leur match de Coupe de France à Escarbotin reporté le dimanche suivant, toujours en raison des intempéries. Ce match s'est joué le 27 décembre, et ils se sont qualifiés en se contentant d'assurer l'essentiel.

Ce n'est qu'à partir de cette date qu'ils bénéficièrent enfin de quelques jours de repos, avant de se retrouver le dimanche 3 janvier sur la plage de Calais pour un décrassage sur le sable et dans les dunes. Pour aborder la reprise dans les meilleures conditions, la formation calaisienne vient d'effectuer un stage de deux jours dans l'Oise avec, comme lieu de retraite, Monchy-Saint-Eloi, tout près de Creil : un rassemblement organisé à l'instigation de M. Théo Clouet à un endroit qu'il connaît bien pour avoir été cinq ans entraîneur de Montataire avant de se fixer à Calais. A cette occasion un programme soigneusement étudié avait été élaboré ne laissant que peu de temps libre aux treize joueurs réunis autour de Jacques Fardoux, Guilbert et Bourré, les deux militaires n'ayant pu accompagner leurs camarades.

Après un footing en forêt de Chantilly, les Calaisiens ont travaillé sur le terrain en suivant un entraînement spécifique entrecoupé de matches par petits groupes. A cette préparation physique s'est ajouté un entretien très approfondi sur tous les sujets intéressant l'équipe et le club, en présence des deux vice-présidents, MM. Polley et Sergeant, venus spécialement répondre à toutes les questions que les joueurs pouvaient se poser. Cette discussion à bâtons rompus fut suivie d'une introduction à la diététique sportive. Enfin, le dimanche matin était prévu un match amical contre Montataire, mais les abondantes chutes de neige en empêchèrent le déroulement.

Nul doute que ces deux jours de regroupement très appréciés de tous auront permis de resserrer un peu plus l'esprit de corps de l'équipe avant les semaines décisives qui approchent. Jacques Fardoux aura aussi noté avec satisfaction la présence à ce stage de Daniel Baron qui n'avait pu jouer depuis un mois en raison d'une douleur persistante aux adducteurs et semble aller beaucoup mieux ; celle, aussi, de Stéphane Dernis qui se remet peu à peu de son opération au genou.

Calais en aurait-il fini avec son invraisemblable série de blessures ? Il faut l'espérer.

Hervé DEGUINES.

CHATEAUROUX

UN AVENIR TRÈS CHARGÉ

CHATEAUROUX. — Contrairement à beaucoup de clubs, Châteauroux, pour cette trêve, ne disputera pas, selon toutes vraisemblances, de matches de préparation. Il était bien prévu, samedi dernier, une rencontre amicale contre le voisin du FC Tours, mais, les conditions météo faisant, les dirigeants ont plutôt préféré l'annuler. Hervé Revelli n'en faisait d'ailleurs pas grand cas : « Je ne veux pas exposer les gars à des entorses, des blessures en tout genre, avant la série indispensable que nous devons livrer dans les semaines qui viennent. »

Effectivement, les vacances sont bel et bien terminées pour les joueurs de la Berrichonne. Le programme en Championnat : visite à Besançon et réception du Stade de Reims, mais tout d'abord venue du Limoges Football Club, samedi, pour le compte de la Coupe de France.

Chacun sait qu'en Championnat, Châteauroux occupe une place peu enviable, la quatorzième, et, dorénavant, Revelli et les siens ne peuvent rien laisser au hasard pour améliorer ce classement et surtout ne pas voir la situation se détériorer. D'autre part, la Coupe de France doit être synonyme de rachat pour l'image de marque du club comme pour ses financements. Du pain sur la planche !

Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage. L'ex-Stéphanois ne disposant pas d'un effectif pléthorique, c'est dans le travail qu'il compte bien négocier les prochains virages. La première consigne pour les joueurs, durant la trêve, fut un minimum d'entretien physique et, de ce côté-là, la rentrée 1982 fut plutôt satisfaisante, les joueurs n'ayant accusé aucun excédent de poids. D'autre part, ils furent soumis dès les premiers jours à des entraînements intensifs sur le plan physique (deux par jour) et, là, ils montrèrent que les fêtes n'avaient en aucun cas altéré leur bonne forme.

Mais l'entraîneur local, hormis cette satisfaction, ne cache pas que, le cas échéant, il pourrait être amené à faire quelques changements en faveur des jeunes. Il laissait entendre par là que certains titulaires devraient cravacher ferme pour conserver leurs places et que, dans le cas contraire, il ne ferait pas de sentiment.

Nous verrons cela, samedi, pour cette confrontation face à Limoges. Les deux clubs voisins se connaissent bien, ne brillent pas de mille feux à l'heure actuelle et espèrent donc réaliser une bonne carrière en Coupe. Le seul match que se sont livrés Berrichons et Limousins, cette saison, s'est soldé par la victoire de Châteauroux. En ira-t-il de même cette fois-ci ? C'est une tout autre histoire !

Frédéric PANIS.

GUEUGNON

DE RÉELLES ESPÉRANCES

GUEUGNON. — Trop nettement distancés par les équipes de tête en Championnat, les footballeurs gueugnonnais vont faire comme toutes les autres équipes en pareil cas : essayer de reporter tous leurs efforts en Coupe de France. Une compétition qui leur a souvent permis de se distinguer il y a quelques saisons.

Voilà pour les intentions. En ce qui concerne les actes, on jugera sur pièces, bien entendu, dès le prochain week-end, mais toujours est-il que, quel que soit le résultat de la rencontre, Casimir Novotarski et ses hommes n'auront pas ménagé leur peine depuis la reprise effectuée le dimanche 3 janvier. Le lendemain, le 4, seize joueurs quittaient la Saône-et-Loire pour la Bretagne et, plus précisément, les Côtes-du-Nord, pour un stage de huit jours.

Malheureusement celui-ci a été perturbé par les conditions atmosphériques absolument désastreuses (pluies, chutes de neige). Au point de faire annuler une des deux rencontres amicales contre Lamballe, jeudi soir. Obligés de s'entraîner sur la plage, seul endroit épargné par la neige, ou en salle, les Forgerons ne seront peut-être pas au mieux de leur condition au moment d'affronter leur adversaire en Coupe ; ils se souviennent, entre autres mauvais souvenirs, qu'ils avaient dû baisser pavillon devant Valence dans des conditions à peu près similaires, après justement un stage en Bretagne !

Cela dit, on sait que la philosophie des Guegnonnais n'a jamais été la dramatisation des événements et ce n'est pas aujourd'hui que cela changera. Parfaitement conscients de leurs forces et de leurs faiblesses, ils savent qu'ils seront de toute façon confrontés à de très sérieux problèmes, tant en Coupe qu'en Championnat. Le caractère impitoyable de la première épreuve, le manque d'intérêt de la seconde expliquent et justifient un certain fatalisme au moment d'aborder la dernière longueur. Il n'en est pas moins vrai qu'il dispose de sérieux arguments comme en témoigne leur remarquable fin de période aller.

La confirmation des possibilités de Soulier et de Borgnat, le punch qui ne s'est jamais démenti de Bandera, redoutable chasseur de buts, l'affirmation de Chaussin au poste de libero, la présence sécurisante de Pascal Janin dans les buts ont fait que, de très faible, la formation bourguignonne est redevenue très compétitive. Et puis, il y a ce fameux état d'esprit qui, souvent mis en exergue, demeure, quoi qu'on en dise, un argument majeur.

Les Forgerons auront retrouvé une certaine joie de jouer, de se prouver d'abord à eux-mêmes qu'ils peuvent être aussi forts qu'à leurs plus beaux jours. Ce sujet de motivation en vaut bien d'autres actuellement.

Gilbert BATUT.

LE HAVRE

ON MISE SUR LA COUPE

LE HAVRE. — L'heure de la reprise a déjà sonné depuis plus d'une semaine pour le Havre. Bien sûr, les entraînements au début ont consisté, un peu comme partout ailleurs, à éliminer les séquelles que les fêtes auraient pu laisser. Et puis, après deux semaines d'interruption totale qui, avant la trêve, étaient considérées comme bénéfiques, il a fallu reprendre contact et peut-être réapprendre quelques automatismes. A présent, c'est chose faite.

Le Havre AC voulait entreprendre une tournée dans le sud de la France, mais il n'avait pu conclure qu'un seul match, ce qui était insuffisant pour pouvoir rentabiliser un tel voyage et, finalement, les dirigeants havrais ont renoncé et tout le monde est resté en Normandie, avec une seule rencontre de préparation, contre le FC Metz. Encore convient-il de dire que ce match devait avoir lieu avant-hier après-midi, mais de nombreuses chutes de neige risquaient de perturber le bon déroulement de cette partie et, à l'heure où nous écrivons ces lignes, on ne

savait pas encore si les Havrais allaient être en mesure de jouer.

La trêve a servi à tirer un premier bilan. Le président Hureau s'avoue lui-même « un peu déçu ». Mais il ne veut rien exagérer. « Nous sommes tout de même sixièmes ex aequo et qualifiés pour le septième tour de la Coupe de France. De plus, nos choix en ce qui concerne le recrutement ont été justes. L'an passé, sur toute la saison, nous n'avions inscrit que trente-deux buts, alors que, cette saison, à un peu plus de la mi-parcours, nous avons marqué trente-huit buts. Nous avons donc tout lieu d'être satisfaits de notre comportement offensif. Cependant, en défense, c'est nettement moins satisfaisant puisque, lors de l'exercice précédent, à la fin de la saison, nous avions concédé trente-trois buts, alors qu'à présent nous avons déjà un passif de vingt-huit buts. De toute évidence, des lacunes sont apparues en défense. »

Tout l'effort portera sans doute sur la défense pour qu'elle se ressaisisse lors des matches retour.

Pour beaucoup, la saison, en ce qui concerne le Championnat, est terminée pour le HAC qui n'a, comme seul espoir, que la Coupe de France, ce qui est très aléatoire. « Heureusement — reprend le président Hureau, et avec lui l'entraîneur Léonce Lavagne — que non ! » Certes, ils ne cachent pas que l'écart qui les sépare des formations de tête est important, mais ils ne désespèrent pas de le combler en partie.

Quant à la Coupe de France, si elle n'a pas trop mal réussi aux Ciel et Marine ces dernières années, les responsables havrais savent trop par expérience que cela peut se jouer sur un coup de dés et ils ne misent donc pas aveuglément sur cette compétition. On vient de voir ce qu'une telle attitude a coûté à Angoulême.

Le septième tour de la Coupe de France mobilise néanmoins beaucoup les esprits et le public, pour deux raisons. D'abord parce que c'est vrai qu'une grande partie du public a reporté toutes ses espérances sur un bon parcours en Coupe. Or, l'adversaire, Rivière-Pilote, de la Martinique, semble à la portée du HAC. Les dirigeants havrais, eux, sont beaucoup plus prudents. Cette attitude du public provient sans doute d'une mauvaise connaissance du football d'outre-mer. L'autre raison de cet engouement est la présence au Havre d'une communauté antillaise forte de plusieurs milliers d'unités.

Quant on parle d'avenir au Havre, on préfère attendre le verdict du match de Saint-Ouen de dimanche prochain.

Pascal LACHAUX.

TOULOUSE

ON ATTEND LES VERTS

TOULOUSE. — Depuis le lundi 4 janvier, les footballeurs toulousains ont retrouvé le chemin de l'entraînement. En définitive, la trêve aura été courte : « Tant mieux », avoue Pierre Cahuzac, qui ajoute : « En effet, les terrains lourds, le mauvais temps, ne vont pas arranger nos affaires. Nous aurons à travailler dur pour nous adapter à des conditions de jeu difficiles... »

Mercredi, contre Mulhouse, le Toulouse FC s'est en tout cas rendu compte que la cassure ne lui avait pas été bénéfique. Bon, avant le repos, il n'a pas su saisir les occasions qui se présentaient. Par la suite, il a faibli nettement et c'est Mulhouse, au style agréable et direct, qui l'a emporté par deux buts à zéro. Un avertissement sans frais dont les deux mille spectateurs d'abord, les responsables locaux ensuite et surtout, ont saisi l'importance : « Il est temps, avoue le président Daniel Visentin, de remettre l'ouvrage sur le métier. Au plan du rythme, nous sommes en dessous de nos habituelles possibilités. Or si nous ne nous améliorons pas dans ce domaine, nous aurons tout à craindre de la reprise... »

Partant de là, et chacun ayant conscience des difficultés d'une entreprise qui engage le devenir même du football dans la cité des Violettes — le fervent public du Midi ne comprendrait ni n'admettrait un nouveau ratage en ce qui concerne la montée en Première Division. Pierre Cahuzac a augmenté progressivement la cadence de ses entraînements : « La semaine passée, précise-t-il, nous avons consacré le meilleur de nos efforts à nous améliorer dans le secteur de l'endurance. Deux séances quotidiennes nous ont permis, je pense, de remédier à nos lacunes dans ce domaine. Aussi, à partir de cette semaine, changerons-nous d'optique et nous consacrerons-nous aux problèmes de résistance et de vitesse, tout cela dans l'optique du grand match amical qui nous opposera le mercredi 13 à Saint-Etienne, match au cours duquel nous aurons l'occasion de faire le point de manière plus précise avant d'affronter Libourne, en Coupe, d'abord, en Championnat ensuite... »

La venue de Saint-Etienne représente un événement. L'événement habituel serait-on tenté d'écrire. De Perpignan, on attend deux cars. De toute la région d'autres arriveront également. On a même eu, au siège du TFC des demandes de place de Clermont-Ferrand ce qui n'est pas la porte à côté.

A Toulouse, si le prestige des « Verts » reste intact, l'engouement envers le football le demeure aussi.

André PASSAMAR.

THONON

UN REPOS SALUTAIRE

THONON. — Les joueurs thononais avaient bien mérité les deux semaines de vacances que leur a accordé leur entraîneur le 20 décembre dernier, c'est-à-dire au soir de leur qualification pour le prochain tour de la Coupe de France. Cette trêve était d'ailleurs bien nécessaire car certains titulaires sur la brèche depuis le début juillet commençaient à éprouver une lassitude d'autant plus compréhensible que l'effectif restreint du club ne permet qu'une rotation très partielle.

Mais l'enthousiasme engendré par des résultats aussi surprenants que spectaculaires n'est pas tombé pour autant au sein d'un club qui connaît décidément une période euphorique.

Carayon a d'ailleurs pu s'en rendre compte dès la reprise lundi dernier : il a retrouvé ses hommes toujours aussi motivés mais surtout déjà très en jambe car chacun avait tenu selon les consignes reçues à entretenir sa condition par un long footing quotidien.

Le moment de surprise passé, on prend maintenant son rôle de leader du Championnat très au sérieux et on commence à y croire très sérieusement. Et pourquoi en serait-il autrement quand on possède trois longueurs d'avance sur le deuxième et surtout une marge de sécurité de huit points sur le troisième.

Une position qui est tout de même solide à treize journées de la fin. « En pareille situation, il faudrait être fou pour ne pas tout faire pour réussir », précise Jean-Pierre Carayon qui reste tout de même très serein : « Quoi qu'il arrive maintenant nous aurons réalisé une grande saison. » Un seul regret au CS Thonon : celui de n'avoir pu répondre favorablement à l'invitation de la Fédération camerounaise qui avait convié le club savoyard à participer à un grand tournoi avec le VASAS de Budapest, les équipes nationales du Gabon et du Cameroun. Hélas ! la dernière journée de cette compétition est prévue le dimanche 17 janvier, c'est-à-dire en même temps que le prochain tour de la Coupe de France. Or Thonon doit précisément ce jour-là affronter dans son fief Valence, une équipe de Troisième Division qui l'attend de pied ferme.

Les joueurs et dirigeants thononais en ont fait leur deuil de ce beau voyage au pays du soleil et ils ont modifié en conséquence leur programme de préparation. Invités samedi à une journée de ski de fond par les animateurs de la jeune et dynamique station de ski des Brasses, l'équipe a ensuite pris la route de Béziers où elle a repris dimanche contact avec la compétition. Lundi, les Savoyards ont joué à Martigues, puis ont regagné la Haute-Savoie pour achever leur mise au point.

Bernard MOSSU.

NIMES

ET S'IL RESTE UN ESPOIR...

NIMES. — A l'intersaison on annonçait délibérément la couleur à Nîmes, car le club gardois, qui se trouvait en Deuxième Division, entendait évidemment y demeurer le moins longtemps possible.

Voire ! il s'agissait là d'un objectif beaucoup plus facile à souhaiter qu'à réaliser, ainsi que les événements allaient le démontrer.

Pourtant, sur le papier, et malgré le départ de joueurs de valeur comme Luizinhi, Marguerite, Bianchi, Jouanne ou encore Dussaud, il semblait que Nîmes conservait un effectif à l'échelle de ses ambitions, mais, au fil des matches, il devait s'avérer que d'autres étaient sinon mieux armés, mais tout au moins que leurs résultats étaient bien meilleurs.

« Pas tout à fait, estime Henri Noël, car on ne doit pas oublier que nous sommes troisièmes sur dix-huit clubs, ce qui prouve que nous finirons bien parmi les meilleurs contre lesquels nous avons d'ailleurs obtenu d'excellents résultats avec nos matches nuls à Toulouse et à Thonon, puis notre victoire à Marseille.

Disons plutôt que notre tableau de marche n'a pas été aussi régulier que ce que nous escomptions. En conséquence, notre handicap par rappport aux deux premiers est si important qu'on ne peut pas cacher que la course-poursuite s'avère sinon impossible, mais extrêmement difficile. »

Puis, lorsqu'on l'interroge sur les causes de ce comportement en demi-teinte, l'entraîneur répond :

« Elles sont multiples, et tout d'abord il est certain que notre équipe a eu beaucoup de mal à s'adapter au jeu de la Deuxième Division, nouveau pour elle. De plus, nous avons eu beaucoup de blessés, puisque j'ai dû faire appel à vingt-trois joueurs, et, en particulier, la longue indisponibilité de Ferratge nous a été extrêmenent préjudiciable.

Enfin, pour aussi paradoxal que cela puisse paraître, puisque notre attaque est la première du groupe A, nous avons manqué d'efficacité lors de certaines rencontres, et notamment chez nous notre Cuiseaux, puis Béziers qui nous ont battus au stade Jean-Bouin, bien qu'ils aient été copieusement dominés. »

Dans ces conditions, pour conclure, Henri Noël conserve-t-il encore un peu d'espoir quand même, et surtout comment envisage-t-il la deuxième partie de la saison pour son équipe ?

« Pas question de renoncer, dit-il. On ne sait jamais, en effet, et Thonon comme Toulouse ne sont pas à l'abri d'une défaillance, d'autant que nous devons les recevoir. Il s'agit donc de faire le maximum pour rester dans leur sillage, afin d'être prêts à toute éventualité, et qui sait ?

Enfin, il y a également la Coupe de France où l'on espère toujours réaliser une bonne carrière. »

Jacques PONS.

LIMOGES

LE MORAL VA MIEUX

LIMOGES. — Tout en restant conscient de ses limites, le Limoges FC espère progresser au cours de la deuxième partie de la saison et même se distinguer à l'occasion. Dans cette optique, il s'est fixé des objectifs raisonnables que Robert Dewilder a défini avec ses hommes, le jour même de la reprise, le 4 janvier 1982, après deux semaines de vacances.

En Championnat, le club veut d'abord rester invaincu à domicile, tout en offrant au public le meilleur spectacle possible. Il souhaite ensuite améliorer sa position et pour cela apprendre à voyager, c'est-à-dire obtenir des résultats à l'extérieur, ce qui n'a pas encore été le cas jusqu'ici. Enfin, il entend, dans l'immédiat, se qualifier en Coupe de France, bien qu'une telle ambition implique, précisément, un premier succès à l'extérieur, puisqu'il devra se déplacer à Châteauroux comme l'a voulu le tirage au sort.

« Nous n'avons pas le choix, dit Dewilder.

Nous devrons être compétitifs sur terrain adverse, ce qui nous est tout de même arrivé quelquefois, mais sans réussite. Il nous faudra, cette fois, avoir l'efficacité en plus. A priori, bien entendu, Châteauroux tient la corde. Il nous a déjà battu chez lui en Championnat. Il aura l'avantage du terrain et de l'environnement, ce qui représente déjà 70 % de la qualification. Mais il nous reste 30 % de chances. A nous de savoir les exploiter en commettant le minimum de fautes, en misant sur les motivations et en réalisant un très bon match. Tout est possible sur une seule rencontre entre les deux équipes de niveau sensiblement égal. Les Castelroussins nous sont légèrement supérieurs, individuellement, mais nous sommes mieux classés qu'eux. Nous jouerons pourtant en outsider et nous pouvons leur poser des problèmes, car ils ne seront pas très tranquilles non plus. La Berrichonne va certainement compter sur la Coupe pour oublier ses déceptions en Championnat. Elle aura plus à perdre que nous. »

Après une reprise sur un rythme assez soutenu, qui a donné satisfaction à Dewilder (les joueurs s'étaient préparés individuellement pendant leur deuxième semaine de vacances), Limoges a préparé son déplacement à Châteauroux, en disputant samedi dernier une rencontre amicale contre Auxerre, à l'occasion de l'inauguration du stade de Cognac. Si les hommes de Guy Roux ont logiquement confirmé leur supériorité hiérarchique et leur préparation plus avancée (5-2), le LFC n'a pas démérité pour autant. Il a même trouvé dans ce match, avant différents changement en deuxième mi-temps, des raisons de prendre confiance et de mettre les bouchées doubles à l'entraînement cette semaine.

Malheureusement, après avoir récupéré la plupart de ses blessés, en bon état grâce à la trêve, Dewilder a de nouveau perdu Daniel Goutoule, victime d'un claquage. Cette absence ajoutée à celle de Wojcik et de Quesney, tous deux convalescents, posera quelques problèmes pour la reprise officielle. Malgré tout, Limoges aborde l'année nouvelle dans des conditions satisfaisantes. Atteindra-t-il ses objectifs ? C'est possible mais, s'il échoue en partie, il n'aura quand même pas perdu son temps.

« Cette saison, commente Dewilder, le LFC se refait surtout une santé morale et c'est déjà bien. Il oublie les querelles et désire le maintien. »

Une certaine sérénité s'est installée chez les dirigeants. Le dialogue est ouvert. Tout cela est positif. Nous essaierons d'être plus ambitieux la saison prochaine.

Michel PLOY.

ORLÉANS

UN PROBLÈME DE VOLONTÉ

ORLÉANS. — Au lendemain d'une qualification acquise de justesse devant le Stade Clermontois en Coupe de France, l'US Orléans a observé tout juste une semaine de repos puisque, dès le 28 décembre, c'était la reprise de l'entraînement au stade de la Source dont la pelouse, fort bien entretenue, ne souffre plus des incontinences célestes en cet hiver pluvieux.

Il y a belle lurette que les rencontres amicales ne font plus recette et, mercredi soir, devant une centaine de spectateurs frigorifiés, le Stade de Reims (comme la saison dernière en Championnat) est venu battre les Orléanais, un but de Bédouet apportant la décision.

Les Rémois s'étaient montrés plus affûtés et supérieurs du point de vue collectif alors que les joueurs locaux avaient manqué de spontanéité et de simplicité dans le jeu. L'équipe du Loiret a réussi une meilleure prestation samedi à Sully-sur-Loire en disposant du Stade Français par 4-1. A cette occasion, Jacky Lemée, arrêté depuis plus d'un mois à cause d'ennuis musculaires, effectuait sa rentrée au poste de libero et Robert Buigues qui, pendant la trêve était allé en tournée à Ceylan avec le FC Variété, retrouvait aussi sa place en milieu de terrain. Cependant, l'avant-centre Queyrel, toujours gêné par une contracture à la cuisse, ne jouait pas. Il semble que l'ex-Montmorillonnais subisse cette saison les conséquences d'un entraînement plus intense pour lui qu'auparavant.

De ces deux rencontres qui lui ont permis de passer ses effectifs en revue, avec la participation de jeunes éléments pleins de promesses tels Trassard, Pojé et Henault, le coach orléanais fait la synthèse :

« Autant j'étais déçu par notre comportement devant Reims, autant la façon de nous imposer face au Stade Français ensuite m'a fait plaisir. En définitive, cela prouve que, sortir des fêtes, nous sommes dans une condition acceptable. »

Orléans rencontrera donc le Paris FC lors du septième tour. Bien sûr, Jacky Lemée n'a pas manqué de se rendre en Seine-Saint-Denis pour y suivre attentivement la rencontre entre les Parisiens, comme d'ailleurs le président Jean-Pierre Belleteste qui s'est penché, durant toute la journée de samedi, sur les comptes de l'USO. C'est qu'il convient de demeurer vigilant même quand la situation est saine.

Maurice PERCHERON.

COUPE DE FRANCE

VILLEMOMBLE - PARIS FC (0-1)

EN ATTENDANT MIEUX...

VILLEMOMBLE. — Pour retrouver Orléans en Coupe de France, le Paris FC se devait de franchir un dernier obstacle. Apparemment sans danger. Villemomble, une équipe qui évolue en Honneur Régional. Seulement voilà, déjà annulée une première fois, la partie faillit bien une nouvelle fois être remise. La neige s'étant abattue abondamment ces jours derniers sur la région parisienne.

Aussi, la pelouse transformée en un beau tapis blanc, les conditions de jeu rendues difficiles, tout paraissait possible. Les valeurs, on le sait bien, se nivelant avec un sol glissant, la supériorité technique des pros parisiens n'ayant plus cours, ou si peu.

Et même si le Paris FC l'a emporté grâce à un joli but de la tête de Query, toutes ces considérations se sont avérées justes. Les « petits » de Villemomble s'accrochant avec beaucoup de courage et de volonté à leur possibilité d'égaliser et de jouer une prolongation, mais surtout traitant souvent d'égal à égal avec leurs adversaires.

Leur entraîneur, Jean-Claude Baulu, qui avait préparé ses gars comme il se doit pour ce match, qui pour eux était un peu celui de l'année, ne se montrait d'ailleurs pas trop déçu au terme de la rencontre : « Nous avons réalisé un bon match, il est seulement dommage que nous ayons manqué deux ou trois occasions franches, car sinon nous pouvions inquiéter le Paris FC. »

Patrick GLANZ.

DIVISION II

MONTCEAU : UN PAS DE PLUS VERS LE PARADIS

(Patrick URBINI)

SAINT-OUEN. — Comme au match aller, Dubois a été l'un des meilleurs joueurs de son équipe. Il a même profité du derby contre le RC Paris pour inscrire son troisième but de la saison. **(Photo Claude Fajon)**

DEMAIN

CENTRE

AUXERRE - MONTÉLIMAR
(dimanche à 16 h 30)
SAINT-ETIENNE - CLERMONT
(dimanche à 15 h)

CENTRE-OUEST

BORDEAUX - SAINTES
(dimanche à 15 h)

EST

SOCHAUX - TAVAUX
(dimanche à 14 h 30)

OUEST

RENNES - CAEN
(dimanche à 15 h)
AS BREST - NANTES
(dimanche à 15 h)

SUD

MONTPELLIER - NÎMES
(samedi à 15 h)
MARSEILLE - SÈTE
(samedi à 15 h)
FC TOULOUSE - ANTIBES
(dimanche à 15 h)
SAINT-CYR - NICE
(dimanche à 15 h)
ALBI - MURET
(samedi à 15 h)
BASTIA - TOULOUSE-FONT.
(dimanche à 15 h)

● **CENTRE**

AUXERRE ET MONTCEAU : COMME EN 1981

Auxerre et Montceau n'ont apparemment pas perdu leurs bonnes habitudes. Et même si Montceau a souvent buté sur la défense de Cournon, même si Auxerre a dû attendre la 82e minute pour entrevoir un nouveau succès, l'écart est bel et bien creusé avec le reste des poursuivants.

Car figurez-vous que, pendant ce temps-là, à l'exception de Saint-Etienne, pénible vainqueur de Valence, toutes les équipes susceptibles de venir mettre leur grain de sel ont laissé échapper des points. Orange, ainsi, s'est fait rejoindre par Roanne en seconde mi-temps ; Villefranche n'a pu tout à fait tirer son épingle du jeu à Vichy.

Dans le bas du classement, Clermont, en revanche, n'a pas gaspillé son temps contre Dijon et s'est ainsi remis en course. D'autant que Monttélimar et Lyon ont encore piétiné

● **CENTRE-OUEST**

VIRY NE JOUE PAS... ET GAGNE

Finalement, sans jouer, Viry a réalisé une bonne opération. En effet, hormis Bordeaux qui s'est bien amusé à Angers, tous ses autres rivaux directs ont lâché du terrain : La Roche-sur-Yon, tout d'abord, qui a eu toutes les peines du monde à contenir Poissy (1-1) ; Poitiers, ensuite, dominé chez lui par une équipe de Tours plus mûre et plus forte techniquement ; Paris-S.-G., enfin, battu d'un tout petit but à La Rochelle, faute d'avoir soigné la finition. Vous le voyez, la position de Viry n'en est que plus confortable.

On notera encore le point pris par Saint-Médard à Bourges et celui grappillé par Saintes face à Montmorillon. Au point où ces deux clubs en sont, voilà des unités guère superflues. Quant à Angers, dont on a déjà évoqué le pénible après-midi, rien ne va plus.

● **EST**

LE FC STRASBOURG SUR TAPIS BLANC

L'hiver continuant à faire des siennes et le temps ne se montrant pas plus clément qu'avant la trêve, une seule rencontre a pu se dérouler normalement. Le FC Strasbourg en a profité pour recoller au peloton et oublier l'élimination en Coupe de France de la semaine précédente contre Neudorf. En revanche, Amnéville, déjà sévèrement battu à Mulhouse, n'a pas l'air de bien avoir digéré les fêtes. A signaler aussi que le FC Strasbourg n'avait plus gagné depuis fin septembre. Encourageant, donc, même si ce succès ne fut acquis que sur penalty.

● **NORD**

AMIENS COINCE ENCORE

Corbeil n'a pas joué. Qu'il se console, il retrouvera Hazebrouck dès le week-end prochain en Coupe de France, mais cette fois chez lui. Conséquence directe, Lille, assez décevant toutefois contre Saint-Omer (1-1), revient à la hauteur des joueurs de l'Essonne.

Mais les deux enseignements majeurs que l'on peut tirer de cette seizième journée bien perturbée par le mauvais temps, ce sont la bonne santé de Melun et le nouvel échec d'Amiens. Grâce à son succès sur Senlis (4-2) dans lequel Cherrier a pris une part prépondérante, Melun n'est plus qu'à un point du leader et peut donc sérieusement croire en ses chances. En revanche, Amiens a démontré une nouvelle fois qu'il n'était guère à l'aise devant les équipes du Nord : après Roubaix, Lens. Avec quatre points de retard et un match en plus, Amiens aura beaucoup de mal à refaire son retard.

Quant à Lens, ce second succès de la saison lui fait gagner cinq places au classement.

● **OUEST**

L'EFFICACITÉ DU RED STAR

A Laval, Saint-Brieuc, Vannes, Nantes et Malakoff, on a dû se tourner les pouces, la faute à qui vous savez. Dommage, car l'on aurait sûrement appris pas mal de choses quant à la forme de Caen, Malakoff et du Véloce.

Les deux équipes de tête étant au repos forcé, le Red Star a augmenté un peu plus ses chances de jouer à l'étage supérieur en écartant de son chemin le RC Paris (4-1) sans trop de problèmes grâce à une seconde mi-temps époustouflante. Certes l'équipe d'Eo devra se rendre à Nantes et à Caen d'ici les prochains mois, mais son efficacité et son équilibre dans chaque ligne penchent pour l'instant plutôt en sa faveur.

De son côté, Lucé a encore dû se contenter d'un 0-0 sur son terrain face à l'AS Brest : c'est son neuvième point gaspillé à domicile. A ce rythme-là, Lucé se prépare des lendemains bien gris.

● **SUD**

LÉGER FAUX PAS D'ALÈS

Alès est passé tout près d'une belle déconvenue contre Albi. Il s'en est fallu en effet de soixante secondes pour que les gens du Gard ne se retrouvent le nez dans le gazon. Ce point égaré au passage servira en tout cas à leur rappeler qu'ils ne sont pas encore en Division II, leur adversaire le plus dangereux pour la montée, Avignon, a réduit l'écart à quatre points en allant gagner à Muret. Tout redevient donc possible.

Hyères et Antibes ont conforté leur place en milieu de tableau : il ne devrait rien arriver de fâcheux à ces deux-là. Quant à Toulouse-Fontaine, il a remporté le match qu'il fallait contre Saint-Cyr. Et comme Marseille, Montauban et Muret ont tous les trois chuté, la situation n'en est que plus serrée et indécise.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURS AFFLUENCES
1 120 (Alès), 867 (Pont-de-Chéruy), 838 (Saint-Priest), 806 (Montceau), 750 (FC Bourges), 691 (Poitiers), 685 (FC Yonnais) (Antibes), 650 (Avignon), 503 (La Rochelle), 450 (Sète), 350 (Orange), 300 (Hyères), 226 (Lucé), 223 (Saintes).

A MARQUÉ 3 BUTS
Cherrier (Melun).

ONT MARQUÉ 2 BUTS
Tournay (Lens), Petit (Monaco).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Lorenzo (Tours), Brunet (Toulouse), Garraud (Bordeaux), A. Darnault (FC Bourges), Tota (FC Strasbourg).

A MARQUÉ CONTRE SON CAMP
Catalano (Lens).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
12 buts : Aparicio (Villefranche).
9 buts : Bressan (Saint-Priest), Sevenier (Auxerre).
7 buts : Lavergne (Clermont), Bellot (Montceau).

CENTRE-OUEST
14 buts : Cardinet (PSG),
12 buts : Lorenzo (tours),
10 buts : Founini (La Roche-sur-Yon),
9 buts : Grappin (Poissy),
7 buts : Pasquereau (La Roche-sur-Yon), Proust (Saintes).

EST
9 buts : Rolshausen (Amnéville), Tota (FC Strasbourg).

NORD
10 buts : Dia (Creil),
9 buts ; Fortunato (Douai),
8 buts : Merry (Hazebrouck),,
7 buts : Cherrier (Melun), Gillion (Senlis).

OUEST
10 buts: Malik (Caen),
9 buts : Massard (Red Star),
8 buts : Joudet (Red Star), Oger (Lisieux),
7 buts : Mellazza (AS Brest), Brown (Caen), Roland (Saint-Brieuc), Goda (Stade Brestois).

SUD
13 buts : Valadier (Alès),
12 buts : Cohen (Nice),
11 buts : Lautard (Antibes),
9 buts : Mengual (Monaco),
8 buts : Gaba (Alès), Gugno (Digne), Biamonte (Bastia).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
7 étoiles : Ch. Chenu (Dijon).
5 étoiles : Bianconi (INF Vichy), Aparicio (Villefranche).

CENTRE-OUEST
6 étoiles : Khirat (Poissy).
5 étoiles : Robert (La Rochelle).

EST
6 étoiles : Duguépéroux (Vauban).
5 étoiles : Forthotler (Merlebach). Brembilla (Talange).

NORD
6 étoiles : Merry (Hazebrouck).

OUEST
7 étoiles : Tison (US Montagnarde).
5 étoiles : Ledu (UCK Vannes), Eo (Red Star), Blachon (RC Paris), Larzuel (Quimper), J. Belchior (Malakoff), M. Pennec (AS Brest).

SUD
7 étoiles : Rachedi (Albi).
6 étoiles : Sassus (FC Toulouse).
5 étoiles : Weiler (FC Toulouse), Ghsia (Hyères), De Cujis (Saint-Cyr), R. Sabatier (Sète), Delmas (Toulouse Fontaine).

CENTRE

*Orange et Roanne	1-1
*Clermont b. Dijon	2-0
*Montélimar et Gueugnon	0-0
*Montceau b. Cournon	1-0
*Saint-Étienne b. Valence	1-0
Auxerre b. *Pt-de-Chéruy	1-0
*INF Vichy et Villefranche	1-1
*Saint-Priest et Lyon	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	28	15	13	2	0	35	7
2. Montceau	25	16	10	5	1	23	8
3. Saint-Étienne	19	15	7	5	3	25	15
4. Villefranche	18	16	6	6	4	23	18
5. Orange	17	16	5	7	4	21	20
6. INF Vichy	16	16	5	6	5	19	21
7. Valence	15	16	3	9	4	23	22
8. Saint-Priest	15	16	4	7	5	20	23
9. Roanne	14	16	4	6	6	11	14
10. Gueugnon	13	16	3	7	6	14	19
11. Dijon	13	16	2	9	5	12	19
12. Cournon	13	16	5	3	8	14	23
13. Lyon	12	16	3	6	7	20	23
14. Montélimar	12	15	2	8	5	17	21
15. Clermont	11	15	3	5	7	20	32
16. Pt-de-Chéruy	11	16	4	3	9	18	30

SAINT-PRIEST et LYON : 2-2 (2-0). — Terrain : gras. Recette : 13 638 F. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 838. Buts pour Saint-Priest : Bressan (18e), Beroude (23e) ; pour Lyon : Bruno (63e), N'Doro (86e).

SAINT-PRIEST : *Barselo — Lamartini, Benessiano puis Ruiz (71e), Abatto, Périsset — Crolle, Béroud, Béraudiat — Di Giorgi, Bressan puis André (56e), Pergantis. Entr. : Leborgne.

LYON : Jelic — Burnier, Cadillat, *Bruno, De Palma — Fréchet, Fournier, Monteilh puis Solomenko (40e) — Gagneux, Spadini, N'Doro. Entr. : José Broissard.

CLERMONT b. DIJON : 2-0 (2-0). — Terrain : souple. Recette : 1 737 F. Arbitre : M. Fuchez. Spectateurs : 99. Buts : Vidal (1re), Aurejac (12e).

CLERMONT : *Thomas — Papon, Plazenet, Tréfond, Amat — Lassalle, Sanchis, Barbat — Auréjac, Clavel, Vidal puis Lavergne (50e). Entr. : Bolis.

DIJON : Molliet — Bigarnet, Crespo, Bourny, Dubouil — Popard, Ollivier, Delancray — Staiger, *Chenu, Variot. Entr. : Piat.

MONTELIMAR et GUEUGNON : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 3 865 F. Arbitre : M. Batta. Spectateurs : 226.

MONTELIMAR : Bélardi — Banéras, Juan, Basale, Thibon — Vaisseaux, Mulato, Marco — Barthélemy, Diarra, *Dufour puis Chauvin (81e). Entr. : Suel.

GUEUGNON : *Conrath — Valleau, Perrin, Beaubernard, Segard — Chandon, Segaud, Brun — Valvo, Clopin, Bernard S. puis Lefèbre (78e). Entr. : Novotarski.

ORANGE et ROANNE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 817 F. Arbitre : M. Pignol. Spectateurs : 350. Buts pour Orange : Di Rollo (42e) ; pour Roanne : Perche (76e).

ORANGE : Hoffmann — *Raffin, Iché, Bouchet, Sbaiz — Albaladejo, Palemini, Jouve — Veilex, Di Rollo puis Rimbert (65e), Agoun. Entr. : Riefa.

ROANNE : Sotton — Velut, Noyer, Squitiero, *Masursak — Perche, Harlez, Messahel — Rivet, Imbert puis Zuchiati (76e), Beretta. Entr. : Plumereau.

MONTCEAU b. COURNON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 11 604. Arbitre : M. Bonjaune. Spectateurs : 806. But : Grax (31e).

MONTCEAU : *Szatny — Desplat, Hubert, Leclair, Poinsignon — Fabbro, José Campos, Desmenez — Bellot, Grax, Joachim Campos. Entr. : Bacquet.

COURNON : Miramand — Garcia, Homovic, *Habault, Fabry — J.-P. Addéo, Gautard, Biélicki — Y. Addéo, Missonnier, Douvegheant. Entr. : Honoré.

I.N.F. VICHY et VILLEFRANCHE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 101 F. Arbitre : M. Mesny. Spectateurs : 102. Buts pour I.N.F. Vichy : Fournier (5e) ; pour Villefranche : Aparicio (50e).

I.N.F. VICHY : Casanova — Lafleuriel, Cervetti, Enès, *Bianconi — Antonetti puis Papin (63e), Da Silva, Vidot — Fournier, Ferri, Carvana. Entr. : Michelin.

VILLEFRANCHE : Paturel — Paillot puis Jama (76e), Ansourd, Velu, N'Diaye — Gabriele, *Bourgeois, Amoros — Aparicio, Sanghes, Ferrigno. Entr. : Capaldini.

SAINT-ETIENNE b. VALENCE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 202 F. Arbitre : M. Vaissière. Spectateurs : 429. But : Bellus (85e).

SAINT-ETIENNE : Solignac — Wolff, *Millot, Alvez, Perez — Primard, Lepeltier, Colleu — Rocher puis Chillet (75e), Roussey, Daniel puis Bellus (65e). Entr. : Elie.

VALENCE : Garnier — Luccacio, Trouillet, Ganon, Loncle puis Lacome (46e) — Houpert, Maran, Perlin puis Del Pino (75e) — Merulla, *M'Bodj, Chazal. Entr. : Navarro.

AUXERRE b. PONT-DE-CHERUY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 14 800 F. Arbitre : M. Coutet. Spectateurs : 867. But : Polak (82e).

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Bertrand, Devaux, *Zuliani, Andreu — Gemin, Sadin, Jasse — Meneghel, Idoubrahim puis Tissot (74e), Masselot. Entr. : Daniel.

AUXERRE : Loiseau — Clementi, Scarpari, Axel, Lorant — Barret, Géraldès, Lopes puis Polak (71e) — Sévenier, Truffaut puis Papeau (80e), *Gonfalone. Entr. : Roland.

CENTRE-OUEST

Bordeaux b. *Angers 4-0
*La Roche-s-Yon et Poissy 1-1
*La Rochelle b. P-S-G 1-0
*Bourges et Saint-Médard 1-1
Tours b. *Poitiers 2-1
*Saintes et Montmorillon 1-1
*Angoulême b. Bourg-s-la-Roche 2-1
*Viry et Mer ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	22	15	8	6	1	23	10
2. La Roche-s-Yon	22	16	8	6	2	34	18
3. Bordeaux	22	15	10	2	3	22	10
4. Paris-S.-G.	19	16	7	5	4	31	23
5. Tours	18	16	7	4	5	26	15
6. Poissy	17	16	5	7	4	23	13
7. Poitiers	17	15	6	5	4	18	12
8. Angoulême	17	16	5	7	4	12	8
9. La Rochelle	17	16	6	5	5	18	20
10. Montmorillon	14	16	4	6	6	19	25
11. Bourges	13	16	3	7	6	18	24
12. Bourg-s-Roch.	12	15	3	6	6	14	18
13. Saint-Médard	12	16	4	4	8	25	33
14. Mer	12	15	3	6	6	15	32
15. Saintes	8	15	1	6	8	15	30
16. Angers	8	16	0	8	8	12	34

BORDEAUX b. ANGERS : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 1 260. Spectateurs : 84. Arbitre : M. Blanchard. Buts : Garraud (30e sur pen.), Saubesty (69e), Boucher (70e), Relmy (82e).

ANGERS : Beaufreton — Piniarski, Ollé, *Petiteau, Pouthier — Lopez, Verdon, Petron — Gemot (puis Fourreau 61e), Samele, Lecouvreur. Entr. : Fruchard.

BORDEAUX : Testas — Guilhem, *Garraud, Ichas, Boucher — Saubesty, Gandolfi, Fernandez — Sanz, Bourdoncle (puis Goubet 78e), Relmy. Entr. : Goubet.

FC YONNAIS et POISSY : 1-1 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : 11 110 F. Spectateurs : 685. Arbitre : M. Lainé. Buts : Founini (80e) pour FC Yonnais ; D'Hondt (73e) pour Poissy.

FC YONNAIS : Cadoux — Kreutzer, Gachenot, Chaigne, Penaud — Grellier, Founini, *Gautron — Duveau (puis Raingeard 73e), Boisdron (puis Guittot 61e), Pasquereau. Entr. : Raingeard.

POISSY : Donnadieu — Jean, Gros, Dutot, Zbinden — Bajac, Schutz (puis Nejkovic 53e), Penault — D'Hondt, Grapin, *Khirat. Entr. : Quenolle.

ANGOULÊME b. BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 2-1 (0-1). — Terrain : très gras. Recette : non communiquée. Spectateurs : 120. Arbitre : M. Degay. Buts : Pattery (51e), Guerit (88e) pour Angoulême ; Petit (32e) pour Bourg-la-Roche.

ANGOULÊME : *Brunet — Richemont (puis Blanco 72e), Madigout, Paredes, Deletoile — Guerit, Morange, Labonne — Belaud (puis Bellières 53e), Pattery, Burger — Entr. : Latapie.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Poirot puis Relgillerere (62e), *Boissinot, Lermithe, Bouffandeau — Merinaud, Mantecon, Prouteau — Dupont, Crosnier, Petit (puis Poirier 78e). Entr. : Letard.

LA ROCHELLE b. P.-S.-G. : 1-0 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : 11 226 F. Spectateurs : 503. Arbitre : M. Bourdaret. Buts : Bineau (49e).

LA ROCHELLE : Daviaud — Dumand, Piessis, Daguet, Fournier — *Neveu, Mody Ba, Perignon — Dupa, Bineau, Pageaud (puis Seck 76e). Entr. : Perignon.

P.-S.-G. : Merelle — Bacconnier, *Guillochin, Havet, Renaud — Toffolo, Montier, Prefaci — Papini, Cardinet, Turquet (puis Van de Putte 58e). Entr. : Choquier.

FC BOURGES et SAINT-MÉDARD : 1-1 (1-0). — Terrain : lourd. Recette : 14 000 F. Spectateurs : 750. Arbitre : M. Partier. Buts : A. Darnault (36e sur pen.) pour FC Bourges ; Dumbia (71e) pour Saint-Médard.

FC BOURGES : Combemrel — Brecheteau, P. Darnault, Renaud, Gomez — Robinson, Neyraud, A. Darnault — Bassi, *Paul, Bret. Entr. : Valette.

SAINT-MÉDARD : Dat — Demarest, Fraguas, Rivera, Hamoussa — Belkaid, Ducoud (puis Harel 83e), Quesada — *Dumbia, Tilatti, Sabatier (puis Dupont 67e). Entr. : Bakrim.

TOURS b. POITIERS : 2-1 (0-0). — Terrain : moyen. Recette : 11 946 F. Spectateurs : 691. Arbitre : M. Lavis. Buts : Ferrigno (50e), Lorenzo (83e sur pen.) pour Tours ; Guichard (69e) pour Poitiers.

POITIERS : Daviet — Papini, Moukalou, *Dafrouallam, Villeminey — Guichard, Hivert, Felden — Martin, Fournier (puis Debeling 83e), Fleury (puis Renaudet 68e). Entr. : Stupar.

TOURS : Sidaine — Morinière, Limon, *Besnard, Meynieu — Coiffier, Mignon, Darmendrail (puis Desrutins 75e) — Devillechabrolle, Lorenzo, Ferrigno. Entr. : Sabourault.

SAINTES et MONTMORILLON : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Recette : 4 086 F. Spectateurs : 223. Arbitre : M. Bourigot. Buts : Pigeon (30e) pour Saintes ; Merine (43e) pour Montmorillon.

EST

*FC Strasbourg b. Amnéville 1-0
Tous les autres matches sont remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	20	14	8	4	2	24	15
2. Blénod	19	14	6	7	1	20	15
3. Merlebach	17	15	5	7	3	23	24
4. Saint-Dizier	16	14	5	6	3	16	12
5. Sedan	16	15	4	8	3	12	10
6. Amnéville	16	16	6	4	6	24	26
7. RC Strasbourg	15	14	5	5	4	19	12
8. Vauban	15	14	4	7	3	19	14
9. Chaumont	14	13	5	4	4	18	16
10. Sochaux	14	14	5	4	5	24	22
11. Talange	14	14	5	4	5	12	10
12. Nancy	14	14	4	6	4	12	13
13. Metz	12	15	2	8	5	15	14
14. FC Strasbourg	11	14	3	5	6	17	27
15. Haguenau	8	14	3	2	9	17	28
16. Belfort	7	14	2	3	9	17	29

FC STRASBOURG b. AMNEVILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Recette : non commun. Arbitre : Adisse. Spectateurs : 48. Buts : Tota (80e), sur pen.

FC STRASBOURG : Kelhetter — Muhl, *Schultz, Hoffmeyer, Hoerlé — Jacques, Burg, Munuera — Tota puis Willem (82e), Armindo, Hagenstein puis Geng (45e). Entr. : Dietrich.

AMNEVILLE : Rongoni — Daffis, *Personneni, De Gracia, Naudin — Roschdach, Galan, Jardine — Kilo, Fanzel, Guillot. Entr. : Pecqueur.

Amorfini (Red Star).

Le FC Bourges : un retour discret en Division III.

NORD

*Lens b. Amiens 4-2
*Hazebrouck - Corbeil ..... remis
*Melun b. Senlis 4-2
*Creil b. Paris FC ..... remis
*Lille et St-Omer 1-1
*Valenciennes - Roubaix ..... remis
*Dieppe - Hénin ..... remis
*Douai - Meaux ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	23	15	8	7	0	17	7
2. Lille	23	16	7	9	0	18	9
3. Melun	22	16	9	4	3	22	9
4. Amiens	19	16	7	5	4	22	14
5. Creil	19	15	8	3	4	20	13
6. Roubaix	18	15	5	8	2	19	13
7. Hénin	16	15	5	6	4	17	20
8. Valenciennes	15	15	3	9	3	17	17
9. Douai	13	15	5	3	7	21	23
10. Saint-Omer	13	16	5	3	8	15	30
11. Lens	11	16	2	7	7	19	21
12. Dieppe	11	15	3	5	7	12	16
13. Senlis	11	16	3	5	8	20	25
14. Paris FC	11	15	2	7	6	10	17
15. Meaux	11	15	4	3	8	14	27
16. Hazebrouck	10	15	4	2	9	20	22

LILLE et SAINT-OMER : 1-1 (1-0). — Terrain : enneigé. Arbitre : Lippens. Spectateurs : 20 environ. Buts : Borysow (29e), Lille ; Verwaerde (70e), Saint-Omer.

LILLE : Mottet — Froger, Rabathaly, *Gousset, Prissette — Vandamme puis Lahousse (70e), Zagar, Billet puis Guillon (56e) — Borysow, Grumelon, Rey. Entr. : Parisseaux.

SAINT-OMER : Maeght — Poissonier puis Lengagne (82e), Mihout, Pogor, Nazih — Goudal, Brodec, Gosset — Louys, Tolant, *Verwaerde. Entr. : Sillou.

LENS b. AMIENS : 4-2 (1-2). — Terrain : enneigé. Recette : 149 F. Arbitre : M. Feret. Spectateurs : 62. Buts : Desmenez (18e), Catalano (csc 30e), Amiens ; Marlot (42e), Tournay (50e et 72e), Villemin (88e), Lens.

LENS : Huard — *Pokee, Jean, Micelli, Catalano — El Aouad, Peltier, Vercruysse — Marlot, Tournay, Villemin. Entr. : Lannoy.

AMIENS : Beaujouan — Wawrykowycz, Bala, *Peltier, Sallat — Bartolotti, Plessis puis Ouzarra (40e), Mankowski — Lioret, Bouchez, Desmenez puis N'Diaye (70e). Entr. : Pruvost.

MELUN b. SENLIS : 4-2 (3-2). — Terrain : bon. Recette : 1 553 F. Arbitre : Abbatello. Spectateurs : 84. Buts : Martin (7e), Cherrier (30e, 41e, 56e), Melun ; Savina (12e), Gillion (40e), Senlis.

MELUN : Le Maux — Turinay, D. Malherbe, *Martin, Eude — Toubi, Sert, M'Bamba — Cherrier, Maillard, Marion. Entr. : Dussaud.

SENLIS : Abrunhosa — Picard, Bouchon, Davril puis Dauvillaire (69e), Armant — Gillion, Thooris, Delattre — Savina, *Vilmont, Dongny. Entr. : Gourlay.

OUEST

*St. Brestois b. Rennes 3-1
*Lucé et AS Brest 0-0
*Red Star b. RC Paris 4-1
*Laval - US Montagnarde ..... remis
*St Brieuc - UCK Vannes ..... remis
*Vél. Vannes - Lisieux ..... remis
*Nantes - Caen ..... remis
*Malakoff - Quimper ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	21	16	10	1	5	35	20
2. Nantes	21	14	8	5	1	26	15
3. Caen	19	14	7	5	2	28	15
4. Malakoff	18	15	6	6	3	19	12
5. Laval	17	14	5	7	2	17	10
6. Vél. Vannes	16	14	6	4	4	14	16
7. AS Brest	15	15	5	5	5	18	20
8. UCK Vannes	15	15	4	7	4	18	25
9. Lisieux	14	15	5	4	6	21	16
10. St-Brieuc	14	15	5	4	6	22	20
11. RC Paris	14	16	4	6	6	15	18
12. St. Brestois	13	16	4	5	7	20	22
13. Rennes	12	15	2	8	5	14	17
14. Lucé	12	16	2	8	6	9	18
15. US Mont.	12	15	4	4	7	21	33
16. Quimper	7	15	0	7	8	11	31

STADE BRESTOIS b. RENNES : 3-1 (2-1). Terrain : très gras. Recette : 3 314 F. Spectateurs : 174. Arbitre : M. Leauté. Buts : Tirou (38e), Goba (42e), Bonnat (54e) pour le Stade Brestois ; Le Clainche (6e) pour Rennes.

STADE BRESTOIS : Rocu — Rico, Page, Milojevic, Salomé — Cuifardi, Pouliquen (puis Guennal, 87e), Bonnat — Tiriou, *Goba, Stéphan. Entr. : Saleün.

RENNES : Vaast — Bajeot, Primault, Serigné, Doaré — *Vésir, Samson, Garnier (puis Martin, 72e) — Le Clainche (puis Simon, 61e), Fuselier, Saliné. Entr. : Beaulieu.

RED STAR b. RC PARIS : 4-1 (0-0). — Terrain : enneigé. Recette : 3 527 F. Spectateurs : 197. Arbitre : M. Boudin. Buts : Dubois (54e), Bridier (55e), Joudet (80e), Assard (87e) pour le Red Star ; Levan (47e) pour le RC Paris. Avertissements : Blachon (27e) au RC Paris ; Bridier (27e) au Red Star.

RED STAR : Perez — Padovan, Chazottes, Dubois, Gautier — Amorfini, Eo, Séguy — Assard, Joudet (puis Laurent, 82e), Bridier. Entr. : Eo.

RC PARIS : Tharaud — Blachon (puis Badoual, 75e), Lieugaut, Lefèbvre, Bijakowski — Sellier, *Morel, Larquié — Levan, Gaye, Piumi. Entr. : Lawniczak.

LUCE et AS BREST : 0-0. Recette : 4 551 F. Spectateurs : 226. Arbitre : M. Lebrun.

LUCE : Bernhard — Prévost, Vallet, Lechat, Corgiatti — Vincent, *Buthon, Bourrelier — Dufoix, Chevalier, Cadec. Entr. : Bernhard.

AS BREST : Gouriou — Gestin, Paillier, Vasseur, Boucher — Pennec, Le Guen, Paugam (puis Inizan, 78e), *Penn, Corre, Iquel. Entr. : Bourse.

SUD

*Hyères b. Montauban 3-1
*Toulouse Font. b. St.-Cyr 3-1
*Nice b. Marseille 1-0
*Alès et Albi 2-2
Avignon b. *Muret 3-2
*Monaco b. Montpellier 2-0
*Antibes b. Digne 1-0
*Sète et Toulouse FC 1-1
*Nimes - Bastia ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alès	26	18	10	6	2	45	21
2. Nice	26	18	10	6	2	39	16
3. Monaco	24	17	11	2	4	38	17
4. Bastia	22	17	9	4	4	27	20
5. Avignon	22	18	9	4	5	27	27
6. Nîmes	20	17	8	4	5	21	13
7. Montpellier	20	18	7	6	5	24	19
8. Toulouse FC	19	17	7	5	5	24	17
9. Sète	19	18	6	7	5	24	21
10. Hyères	18	18	7	4	7	26	21
11. Antibes	17	18	7	3	8	29	36
12. Digne	15	18	6	3	9	18	25
13. Muret	14	18	5	4	9	20	25
14. Albi	13	18	4	5	9	14	33
15. Montauban	12	18	4	4	10	14	26
16. Toulouse Font	12	18	5	2	11	14	34
17. St.-Cyr	11	18	2	7	9	19	31
18. Marseille	10	18	3	4	11	17	36

ALÈS et ALBI : 2-2 (1-1). — Terrain : souple. Recette : 20.480 F. Spect. : 1.120. Arb. : M. Felber. Buts : pour Alès, Valadier (24e), De Winter (90e) ; pour Albi, Rolland (22e), Rachedi (65e).

ALÈS : Orlandini — Mathieu, *Carrio, Vacle, Cassan — Cabanis puis Floren (68e), Covacic — Valadier, Gaba, Chade puis De Winter (60e). Entr. : Michel Cassan.

ALBI : *Savary — Durand, Lorenzo; Lacoste, Lauriac — Joly, Cougginsperg puis Ales (60e), Rachedi — Rollan, Budka, Viguier. Entr. : Martinez.

SÈTE et TOULOUSE FC : 1-1 (0-1). — Spect. : 450. Arb. : M. Tosi. Buts : pour Sète, David (83e) ; FC Toulouse, Rensenbrink (38e).

SÈTE : J.-P. Sabatier — Tamayo, Ballester, Noguet, Garcia — David, Ferrara, R. Sabatier — Blanchet, Salmi puis Sibilleau (67e), Mattaliano*. Entr. : Calabuig.

TOULOUSE FC : Weller* — Julia, Lacroix, Elie, Derousseaux — Polo, Lagarde puis Pegot (53e), Sassu — Mauroy, Vinuesa, Rensenbrink. Entr. : Roussel.

NICE b. MARSEILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 3.289,50 F. Spect. : 187. Arb. : M. Dozol. But : N'Boup (74e).

NICE : Rey — Marchioni, Bruzzichezzi*, Ursulet, Arouh puis Wathelet (46e) — Volpatti, Rolant, Blanc puis Redini (78e) — M'Boup, Cohen, Massa. Entr. : Damiano.

MARSEILLE : Lacourte — Ohanessian, Coti, Ravera, Layour — Francini*, Soler, Campanini — Castellani, Lapinta, Terrones puis Mortini (46e). Entr. : Gilli.

AVIGNON b. MURET : 3-2 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 6.875. Spect. : 650. Arb. : Marian. Buts : pour Avignon, Bussi (71e), Ringenbach (80e), Boudin (88e) ; pour Muret, Cugno (65e), Massa (83e).

MURET : Bennes — Riquelme, Viguier, Loredo, Merchadier puis Bayabroun (67e) — Corominas, Ousset, Dabin* — Cugno, Escalle, Massa. Entr. : Thomas.

AVIGNON : Goubet — Bernard, Chabeau, Paire, Latard — Lombardi, Ringenbach, Lefèvre, Martin puis Perigui (46e), Boudin, Bussi*. Entr. : Y. Sicard.

MONACO b. MONTPELLIER : 2-0 (2-0). — Terrain : sec. Recette : 2.980 F. Spect. : 191. Arb. : M. Leduc. Buts : Petit (30e et 38e).

MONACO : Amitrano — Zuliani, Revelli, Orgeret, Rorreilles — Recordier, Mengual, Christen — Karasi, Petit*, Richardin. Entr. : Prost.

MONTPELLIER : Deplagne — Zorzetto*, Baldassara, Ouattara, Djebailli — Toutain, Sikely, Grainier — Vergnes, Baltimore, Bresson. Entr. : J. Bonnet.

FC ANTIBES b. DIGNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spect. : 685. Arb. : M. Rivière. But : Marioli (33e).

ANTIBES : Pasco — M. François, Ghelardi, Castello, Biancotti* — Mallamacci, D. François, Der Zakarian (puis Sanchez, 85e) — Marioli, Lautard, Bergamo. Entr. : Robuschi.

DIGNE : Mathurin — Bouze, Arnaud, Richard*, Boivin — Guttierez, Colombero, Poli — Groebli, Chaumeton (puis Cugno, 34e), Marey. Entr. : Alberto Poli.

HYÈRES b. MONTAUBAN : 3-1 (2-1). — Recette : 5.560 F. Spect. : 300. Arb. : M. Palero. Buts : pour Hyères, Feraud (37e), Repellini (44e), M'Piq (88e) ; pour Montauban : Prouha (32e).

HYÈRES : Sasia — Latucca (puis Bouquin, 46e), Mercurio, Sciutto, Pons — Tamagno, Repellini, Gualtieri* — Alimessaoud, M'Piq, Feraud. Entr. : Vibourel.

MONTAUBAN : Truffert — Combrie (puis Delgado, 26e), Pages, Baudier, Trevisan — Schaffer, Ramody (puis Martin, 75e), Robinson — Gueye, Prouha*, Charavella. Entr. : Cabaret.

TOULOUSE-FONTAINE b. SAINT-CYR : 3-1 (0-1). — Terrain : gras. Spect. : 150. Arb. : M. Renous. Buts : pour Toulouse, Barthe (55e), Brunet (70e, sur pen.), Rosello (88e) ; pour Saint-Cyr : Di Mascio (5e).

TOULOUSE : Verdié — Conte, Da Ros, Ivancic, Dupré (cap.) — Douchet, Brunet, Espanol — Delmas*, Barthe, Rosello. Entr. : Gaby Rogé.

SAINT-CYR : Guttierez — E. Hugon, J.-P. Hugon, Susini puis Boeti (71e), Cresp — Laamouit, Abguillerm, Pedini — Berthe* (cap.), Gilardi puis N'Guiet (68e), Di Mascio. Entr. : Robert Berard.

ALES (Roger Roux)

● Ouf ! Ce fut un soupir de soulagement que poussèrent les supporters d'Alès lorsque M. Felder siffla la fin de la rencontre. En effet, Alès faillit, tout comme le 6 décembre dernier devant Nîmes, connaître une nouvelle et cruelle désillusion face à Albi. Les Alésiens arrachèrent l'égalisation in extremis, puisque De Winter marqua à l'ultime minute en reprenant de la tête une longue balle de Cassan. Le temps de remettre en jeu, et l'arbitre sifflait la fin du match. Les Alésiens revenaient donc de loin !

● On craignait, avec juste raison, la venue des Albigeois, qui, de tout temps, ont posé des problèmes aux Alésiens. Les Tarnais, qui avaient partagé les points lors du match aller, ont joué sans complexe devant le leader. Ne fermant jamais le jeu, la formation albigeoise a bien joué le coup et a failli même causer une surprise en remportant à la Prairie une victoire que personne n'aurait contestée.

● A l'issue de la rencontre, M. Alès et Martinez, responsables du club tarnais, étaient satisfaits de ce point pris chez les Gardois. « Notre équipe est en gros progrès, nous dirent-ils, et l'amalgame semble s'être fait maintenant, compte tenu que durant l'intersaison, beaucoup de nos joueurs sont partis et ont dû être remplacés en majeure partie par des éléments de l'équipe II. »

BOURGES (Jacky Bavouset)

● Nouvelle année, nouvelle équipe au FC Bourges. Favier, toujours en vacances, était remplacé dans les buts contre Saint-Médard par Combemorel alors que Pascal Paul (Issoudun) et Claude Robinson (Abbeville) débutaient. Le public berruyer attiré par ces innovations avait répondu plus nombreux qu'à l'accoutumée par moins de 800 spectateurs à Séraucourt.

● On attendait essentiellement Robinson pour ce premier match de l'année. En fait, la révélation de la partie fut Pascal Paul, un garçon qui, il y a quelques semaines encore, évolue en promotion de ligue. Hélas, il ne pourra disputer la Coupe de France.

● Bourges devait dominer largement la première mi-temps. Il fallut toutefois un penalty assez généreux... tiré à deux reprises du reste, pour permettre à Bourges d'ouvrir la marque. A la reprise, le milieu de terrain local baissa pied et Saint-Médard grignota mètre par mètre pour égaliser assez justement du reste.

● Pour l'entraîneur bordelais Bakrim, ce résultat constitue un encouragement car, il retrouve peu à peu un effectif suffisant. Pour Robert Valette : « Bourges commet tous les jours les mêmes fautes en concédant des buts stupides qui pèsent lourd dans la balance ».

CLERMONT (Robert Boisson)

● L'ailier gauche clermontois Vidal laissera un mauvais souvenir aux Dijonnais. En effet, à l'aller, il avait égalisé à la toute dernière minute et samedi il a ouvert le score dès la première minute mettant ses équipiers sur la voie du succès.

● Le bouillant militaire Lavergne, qui a écopé d'un avertissement, n'ira pas jouer à Saint-Etienne. Il était, en effet, sous le coup d'une suspension avec sursis.

● Avec Vidal, victime d'une entorse à la 50e minute, l'infirmerie clermontoise accueille un nouveau blessé. Elle est déjà copieusement garnie.

● Un conseil, si vous venez jouer à Clermont, n'offrez jamais de cadeau. En effet, les Caladois, qui avaient offert un pot de moutarde, sont repartis battus.

● Pour Dubouil, la victoire des Clermontois est logique. « L'équipe la plus combative l'a emporté et nous aurions pu jouer jusqu'à demain sans marquer de buts. »

● Le milieu de terrain Lassalle, éloigné depuis plus de deux mois des terrains, a effectué une très bonne rentrée face à Dijon. En revanche, Royet et Vanhuysse, deux des éléments majeurs, blessés lors du match amical contre Montluçon, ont suivi le match du banc de touche. Royet pourrait faire sa rentrée dimanche prochain à Saint-Etienne.

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

● Contrairement aux prévisions, la venue de Paris-Saint-Germain n'avait guère influencé le public. En revanche, elle avait provoqué chez les joueurs une sorte de prise de conscience dont nul a priori ne pouvait mesurer la portée.

● Il convient de souligner, hélas, que les Maritimes ne comptent pas moins de cinq titulaires à l'infirmerie : le capitaine Robert (genou), Audiger (genou), Dagusé (péroné), Chambaud (entorse de la cheville), Delarge (pubalgie) et que deux convalescents, Plessis et Neveu, avaient été appelés à rentrer plus tôt que prévu.

● Dès l'engagement, les craintes se transformèrent en sérieuses inquiétudes. Sous l'impulsion de Guillochon, Renaud et Prefaci, les Parisiens, dotés d'une excellente technique, se firent très menaçants. Maître canonnier, Cardinet déborda deux fois et rata la cage de peu.

● On venait de noter deux corners en faveur des Rochelais, non dénués d'audace, lorsque l'un des projecteurs s'avéra défectueux. Un second fut éteint pour procéder aux réparations et l'arbitre envoya les deux équipes aux vestiaires pour une vingtaine de minutes. Les Rochelais reprirent le jeu plus décidés qu'ils ne l'avaient été au début. Bineau, alerté par Pérignon, vit son tir contré in extremis. Deux minutes plus tard, Mody Ba mit à côté. Certes le centre-tir de Turquet non repris devant les buts vides pouvait faire mouche.

● On jouait la 54e minute quand Neveu lançait le mouvement à hauteur de la ligne médiane. Pérignon était au relais. Bineau signait le but qui devait être celui de la victoire.

● La suite, on la devine ! Le P.-S.-G. consentit le maximum d'efforts pour égaliser. En face, on déploya une énergie folle pour parer au danger. Le pressing gêna considérablement les Parisiens. Quelques contre-attaques obligèrent Mereile à intervenir. Finalement, la victoire fut celle du courage. Le public ne s'y trompa pas, encourageait ses favoris et ne ménageait pas ses bravos lorsque M. Bourdonet siffla la fin des hostilités.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

● Après quelques résultats modestes : défaites à Montmorillon et à Paris-Saint-Germain, nul concédé devant Tours, Poissy a réalisé une bonne performance en Vendée en contraignant le FC Yonnais au partage des points. Mieux, les joueurs de Quenolle crurent même à la victoire jusqu'à la quatre-vingtième minute.

● Remplaçant Baudry, le gardien titulaire du FC Yonnais, le junior Cadoux, a, une nouvelle fois, démontré ses qualités en réalisant plusieurs interventions déterminantes au cours de la partie.

● Celui-ci manqua pourtant de chance sur le but de Poissy. La balle, ayant frappé la barre, revint heurter le dos du gardien vendéen et rebondit dans les buts. Cela nous rappela un certain but de la Hollande contre les Français en Coupe du monde.

● L'entraîneur de Poissy, Quenolle, et ses joueurs ne cachaient pas leur amertume à l'issue de la rencontre qui leur avait pourtant permis d'obtenir un point. « Le but que nous encaissons est hors jeu et, de plus, l'arbitre fut bien trop sévère avec nous. Dutot et Nejkovic écopèrent d'un carton jaune. » Une remarque que ne partageaient pas d'autres observateurs.

LENS (Henri Dartois)

● La rencontre Lens-Amiens s'est déroulée dans la neige. Longtemps, on crut que M. Ferret allait ajourner le match ; finalement, celui-ci se déroula somme toute normalement. Tout au plus dut-on peut-être avant le match et à la mi-temps balayer un peu les lignes.

● Amiens avait fort bien débuté la rencontre, menant 2-0. Après une demi-heure de jeu, les Picards se désorganisèrent. Les jeunes Lensois profitèrent de cela en inscrivant quatre buts dont deux, œuvre de leur avant-centre Tournay, qui démontre ainsi un regain d'efficacité.

● Spectateur attentif de Lens-Amiens, M. André Delelis, ministre du Commerce et de l'Artisanat, maire de Lens, qui ne cache pas sa satisfaction de voir le RC Lens commencer l'année sportive par une victoire face à l'une des meilleures équipes de Division III.

● Coup dur pour Amiens : Etienne Plessis dut quitter ses camarades à la quarantième minute, victime d'une fracture du nez dans un choc avec un défenseur lensois.

LUCÉ (Claude Faure)

● Lucé traverse une passe difficile. Son public ne le suit plus et, avec le mauvais temps il n'y eut samedi soir que deux cent vingt-six courageux à passer aux guichets. Résultat : plus de 5 000 francs à sortir de la caisse pour faire face aux frais d'organisation.

● Il est vrai que le public n'est guère gâté. Les poulains de Bernard n'ont signé que deux victoires à domicile cette saison et ont concédé deux défaites et cinq nuls dont trois sur le score de 0-0. Le match contre Brest est le sixième sans but de leur part.

● Thierry Buthon a fait une bonne rentrée puisqu'il a mérité l'étoile pour son retour en équipe première. Il a adressé deux tirs qui méritaient de faire mouche.

● Privée de Philippe suspendu et de Melazza en tournée avec l'équipe de France universitaire, l'AS Brest n'a pas fait une mauvaise opération en prenant un point. Les Brestois vont recevoir neuf fois et ils pourraient bien accomplir un second parcours très favorable.

● Malgré ce nouveau point perdu, Lucé a montré sur un terrain difficile quelques progrès dans le jeu, notamment dans le domaine de la vivacité. Mais Gouriou, le gardien brestois, a su annihiler tous leurs efforts. La bonne volonté n'a pas suffi, c'est dommage, car le retour de la confiance se fera encore attendre.

MALAKOFF (Maurice Broquet)

● Les Quimpérois descendus à l'hôtel Valbièvre à Jouy-en-Josas eurent la surprise de voir les grilles du stade Marcel-Cerdan à Malakoff fermées et cadenassées. L'arbitre qui dans un premier temps avait donné le feu vert revint sur sa décision et annula la rencontre. Le motif en fut simple : sol gelé et pelouse enneigée. Une véritable patinoire.

● L'entraîneur breton J. Le Bris n'était pas mécontent de cette décision : « Les joueurs auraient préféré évoluer, mais il faut bien reconnaître que le directeur de jeu a pris une décision sage. De telles pelouses engendrent bien souvent des accidents. »

● Les Bretons prirent le chemin du retour le dimanche en fin d'après-midi par l'intermédiaire de la SNCF. Un aller et retour quand même très éprouvant.

MELUN (Jean Guillou)

● « A l'aube de cette nouvelle année, si je devais formuler des vœux, nous confiait Me Malpel, le président melunais, je voudrais qu'enfin le public retrouve le chemin du stade. Mes gars font preuve de beaucoup d'application, ils volent de victoire en victoire et doivent se résigner à jouer devant des banquettes vides. C'est traumatisant.

● Pour cette rencontre, il y avait un absent dans les rangs melunais. Le défenseur Denis Malherbe était retenu par une varicelle.

● Alors que depuis bien longtemps (en 1979 contre Ajaccio) Melun n'était pas parvenu à inscrire quatre buts, il se trouve que samedi la défense la moins perméable du groupe en encaisse deux. Il y a là des paradoxes. Dusseau était doublement satisfait de la victoire de ce samedi. Non seulement son équipe avait gagné, mais encore cette victoire aura donc forgé un solide moral à ses joueurs à huit jours de la difficile rencontre de Coupe que Melun va devoir aller disputer à Lisieux.

● Goulay, après un moment de désappointement, analysait ainsi la rencontre : « Melun est une bien belle équipe. A deux reprises, j'y ai cru, mais le troisième but nous a assommés. Je suis quand même satisfait des deux buts marqués face à la meilleure défense du groupe. »

MONTCEAU (Jean Daumas)

● L'Entente a bien commencé l'année malgré une équipe de Cournon solidement structurée, très entreprenante, qui lui a contesté son succès jusqu'au coup de sifflet final. Le match plein, d'un très bon niveau mené sur un rythme très allegro était interdit aux cardiaques, qu'ils soient supporters de Montceau ou de Cournon avec des phases spectaculaires se terminant par des ballons sur les poteaux ou sur des cafouillages avec des balles brûlantes se faufilant dans une forêt de jambes.

● Bernard Grax, qualifié en fin d'année pour l'Entente Montceau, a marqué le but qu'il fallait au bon moment. Un amorti et un tir fulgurant dans la lucarne sur lequel l'excellent Miramand ne pouvait rien.

● Exceptionnellement, les conditions climatiques étaient favorables sur la cité minière et un public relativement nombreux a beaucoup apprécié la prestation de son équipe mais aussi celle de l'équipe adverse tant le sprint final fut très spectaculaire.

● La défense montcellienne avec Szatny, Desplat, Leclair, Poinsignon, Hubert eut des moments difficiles mais trouva une fois de plus sa solidité et sa maîtrise.

● A souligner l'excellent arbitrage de M. Bonjaune, de Sens, qui a dû être appelé la veille pour suppléer l'arbitre initialement nommé, celui-ci ayant déclaré forfait.

● M. Bonjaune a d'ailleurs eu la partie facile grâce à la collection des vingt-deux acteurs n'ayant qu'un souci : jouer un football agréable et efficace.

● Ce nouveau succès consolide la seconde place au classement de l'Entente Montceau et à Montceau comme dans tout le bassin minier, on espère qu'elle fera un aussi bon parcours que le premier et que l'accession à la D II sera chose faite en mai.

NÎMES (Jacques Pons)

● La rencontre de Troisième Division, Nîmes-Bastia, qui devait se dérouler, hier après-midi, en lever de rideau de Nîmes-Girondins de Bordeaux au stade Jean-Bouin, a dû être renvoyé. En effet, par suite du brouillard qui empêchait l'atterrissage des avions à Marignane, les insulaires n'ont pu effectuer le déplacement. En fin de matinée le club gardois fut informé de l'impossibilité de ce déplacement. Le match aura donc lieu à une date ultérieure à fixer.

ORANGE (Maurice Breysse)

● Affiche inédite pour cette reprise de Championnat de Troisième Division avec la venue de Roanne à Orange. Un match mettant face à face les deux capitaines, Michel Albaladejo pour Orange, et Georges Bereta pour Roanne, tous deux s'étant connus sous le maillot de l'Olympique de Marseille voici quelques années.

● Les Orangeois, privés de deux ou trois éléments titulaires dont l'avant-centre Lamine N'Diaye, n'ont pas fourni leur prestation habituelle. A l'occasion de ces absences, l'entraîneur René Riefa avait incorporé deux juniors en attaque, Gérard Di Rollo et Michel Aggoun. Avec l'ailier droit habituel Dominique Veilex, cela faisait une attaque d'une moyenne d'âge de vingt ans.

● L'équipe d'Orange a déçu ses supporters. Sur sa valeur habituelle et malgré le handicap de quelques absences, elle devait sans problème, emporter le gain de ce match. Mais les Orangeois se sont montrés incapables de se surpasser, de faire la moindre relance offensive, d'organiser collectivement leur jeu.

● Roanne a non seulement mérité le nul par le but d'égalisation marqué à un quart d'heure de la fin, mais a bien failli l'emporter à huit minutes du coup de sifflet final, lorsque l'arrière Masursak expédia un tir au ras du sol qui fit passer le frisson devant le but orangeois et dans le stade.

POITIERS (Roger Biais)

● Le Tourangeau Bassot était prévu dans l'équipe qui devait être alignée à Poitiers ; mais au dernier moment une réclamation poitevine (Bassot avait joué un match durant la trêve hivernale) obligea l'équipier premier tourangeau à rester sur la touche et à l'entraîneur Sabourault de s'inscrire sur la feuille de match comme remplaçant. C'est ainsi que les spectateurs poitevins auraient pu voir un ancien du club ayant fait ses débuts à Poitiers à l'âge de seize ans, reprendre du service à quarante-trois ans, mais dans une équipe adverse. Bassot dans la tribune de presse poitevine, après le tir victorieux sur coup franc de Ferrigno : « Ça me console, car c'est moi qui devait tirer les coups de pied arrêtés ».

● Jublot, le directeur sportif du FC de Tours et Lekkak qui dirige le centre de formation tourangeau assistait au match de Poitiers. Ils étaient, il est vrai, en pays de connaissance et lorsque le Poitevin Guichard égalisa pour Poitiers, Lekkak se consola en faisant ironiquement remarquer que Guichard opérait la saison passée à Montmorillon (Montmorillon que Lekkak entraînait alors).

● Paradoxalement, ce furent les Tourangeaux qui ouvrirent la marque, alors que les locaux dominaient et obtenaient quatre corners en douze minutes. C'est Ferrigno qui fut le réalisateur : son coup franc de vingt-cinq mètres troua « le mur fissuré » qui faisait dire après le match à l'entraîneur local Stupar que telle faute préventive prouvait l'inanité des ambitions poitevines. C'est un autre coup de pied arrêté (un penalty cette fois) qui amena le deuxième but tourangeau, celui de la victoire. Mais entre-temps les Poitevins avaient placé une tête sur la barre, Guichard avait raté une occasion avant d'égaliser et d'adresser un bon tir que le gardien Sidaine ne bloqua qu'en deux temps.

● Dans le camp local on voyait s'envoler les meilleures chances pour une éventuelle accession et les Tourangeaux reconnaissaient que sur leur deuxième mi-temps les Poitevins ne méritaient pas leur défaite. Mais leur gentillesse et celle de leur entraîneur Sabourault (l'enfant du pays poitevin) leur faisaient oublier d'indiquer que dès la première minute Lorenzo aurait dû marquer et qu'en élevant le rythme en première mi-temps il n'aurait probablement pas eu à compter sur deux coups de pied arrêtés pour obtenir « une petite victoire ».

ST-ETIENNE (Pierre LEGALERY)

● La trêve n'a pas été bénéfique pour les Stéphanois du Centre de formation, à croire qu'ils ont fêté trop bien en famille les deux réveillons successifs. Et comme les Valentinois, eux, étaient venus pour ne pas perdre, on peut comprendre que les Verts aient obtenu une très petite victoire.

● Il y avait pourtant dans la ligne d'avants stéphanoise Laurent Roussey qui la saison dernière portait les couleurs de l'équipe de France de Michel Hidalgo. Hélas, il ne put jamais se défaire de la surveillance de Trouillet, le stoppeur de Valence à l'image de ses coéquipiers au jeu monotone et trop lent.

● Et ce furent les Valentinois qui organisèrent les plus belles et les plus dangereuses offensives, en contre-attaque, bien sûr. Et à ce jeu l'on admira l'aisance, la subtilité et l'adresse d'un joueur de couleur M'Bodj qui fut le meilleur sur le terrain. Avec

son complice Perlin, il faillit bien donner la victoire à son équipe.

● Jean-Marie Elie, qui dirige cette saison l'équipe de Troisième Division, alors qu'il était titulaire de la grande équipe des Verts la saison dernière, eut l'excellente idée de faire rentrer Bellus à vingt minutes de la fin. Ce dernier n'était pourtant que le treizième joueur sur le banc de touche car il est encore convalescent d'un accident musculaire. Il faut croire qu'il est complètement remis puisqu'à cinq minutes de la fin, alors que l'on n'espérait plus la victoire des Verts, il décocha un bolide de son fameux pied gauche. C'était la victoire. Mais quel triste match !

● Elie aura du travail pour faire retrouver à ses écoliers condition physique et rapidité !

SAINT-PRIEST (Guy Villard)

● Décidément, les Sanpriots ont du mal à s'imposer chez eux : ils collectionnent les matches nuls. Pourtant, après leur première mi-temps dimanche face à l'OL où ils menaient 2-0 grâce à deux buts splendides de Bressan et Béroud, on pensait qu'ils allaient vers une nette victoire mais ils s'écroulèrent à la reprise après, il est vrai, la sortie de Bressan.

● Bruno, le capitaine olympien, libéré du souci de marquer Bressan, l'attaquant sanpriot le plus dangereux, monta alors franchement en attaque et devait réduire le score sur un tir terrible de 30 mètres, que le malchanceux Abatto dévia de la tête dans ses pauvres filets alors que Borselo était bien placé.

● Le gardien sanpriot fit un match superbe, sortant par deux fois des tirs dans la lucarne et plongeant avec à-propos devant Spadini alors que ce dernier se présentait seul, près à le fusiller.

● Une innovation à Saint-Priest avec le passage du capitaine Crolle en milieu de terrain et l'abandon du troisième attaquant. Le 4-4-2 a donné de beaux résultats en première mi-temps. Incontestablement Crolle apporte beaucoup à l'équipe à ce poste. Seulement, son absence comme libero s'est fait sentir d'autant plus qu'Abatto a été bien malchanceux en marquant contre son camp.

● Derby bien de tradition avec de nombreux avertissements et deux blessés : Montheil (OL) et Bressan (Saint-Priest). Mais jamais le match ne dégénéra malgré un arbitrage très flou.

● Les tribunes étaient bien garnies au stade municipal de Saint-Priest avec de nombreuses personnalités du football. On a reconnu au hasard des travées le président de la Ligue du Lyonnais, M. Fournet-Fayard ; les adjoints aux sports de Lyon, le docteur Genety, et de Saint-Priest, M. Polga ; un trio d'ex-entraîneurs, Mignot, Cappon et Jasseron et l'état-major de l'OL, le docteur Perrot en tête avec Di Nallo, Faccioli, etc.

SÈTE (Frédéric Aparici)

● Le stade Georges-Boyreu ayant été suspendu pour deux matches à la suite des incidents qui émaillèrent la fin de la rencontre contre Alès le 8 novembre dernier, le FC Sète a dû se résoudre à recevoir la réserve pro de Toulouse sur le stade des Sept-Fonds à Agde. De ce fait, la recette s'en ressentit terriblement, et au lieu des 1 500 spectateurs seulement un tiers d'entre eux ceinturaient les touches du coquet stade agadois. Il est vrai que les amoureux du football agadois avaient suivi en grand nombre leur équipe, candidate à la montée en Quatrième Division à Paulhan. La sanction financière étant définitivement très lourde pour le FC Sète, il ne retrouvera son stade que le 21 février pour la venue de Nice.

● Le joueur Miramond attendait depuis le début de la saison sa qualification pour jouer en équipe première. Hélas ! alors qu'il venait de commencer son entraînement pour la reprise, une douleur à un genou l'obligeait à l'arrêt. Il sera opéré prochainement du ménisque et indisponible jusqu'à la fin de la saison.

● Le Yougoslave Kavaz qui, après avoir opéré en Suisse, avait opté en début de saison pour le FC Sète, vient de regagner, en accord avec les dirigeants sétois, son club d'origine en Yougoslavie.

● A ce sujet, il est bon de signaler que l'équipe du FC Sète qui opérait contre Toulouse était formée de neuf joueurs sétois. Seuls Garcia et Salmi n'étant pas originaires de la ville. Un bel exemple de politique raisonnable basée sur esprit de clocher.

● Le match contre Toulouse s'est joué en plein brouillard. Les Sétois dominèrent copieusement sans pouvoir concrétiser cet avantage. Longtemps, on crut que le superbe coup franc réussi par Rensenbrink allait donner, contre le cours du jeu, la victoire aux Toulousains, et David pour Sète égalisait à la quatre-vingt-troisième minute un tir sur coup franc, non moins superbe que celui réussi par l'ex-joueur hollandais du dernier Mundial.

STRASBOURG (Robert Adam)

● Un jeu plaisant et de grande qualité, le FC Strasbourg et Amnéville ne pouvaient logiquement pas en offrir aux quelques dizaines de spectateurs. Tout juste auraient-ils pu faire une démonstration de patinage sur glace en début de partie et de ski de fond par la suite.

● Après une dizaine de minutes où les deux équipes, cherchant sans doute leurs marques, firent jeu égal, les Strasbourgeois prirent peu à peu l'ascendant sur des Lorrains malheureusement privés de Rolshausen, leur force de frappe germanique.

● Hélas, les Strasbourgeois ne surent pas profiter de leur supériorité. Trop d'occasions de but furent gâchées, la plupart du temps par maladresse, mais de nombreux tirs furent également stoppés par l'excellent gardien Rongoni.

● Le but de la victoire strasbrougeoise fut un vrai cadeau de Noël de l'arbitre ardennais M. Avice : un penalty accordé pour une faute très bénigne sur Tota. Le meneur de jeu alsacien ne se priva point de profiter de cette occasion inespérée, pour le plus grand bien de son équipe. En effet, cette victoire, après l'élimination en Coupe de France, devrait avoir des conséquences plus que profitables.

Vélo
POUR LES FOUS DE VELO

Chaque mois un supplément randonnée et cyclotourisme.

Je promets de vous remettre en pleine forme
en 5 minutes par jour
sinon, vous ne paierez rien

Ⓡ *Bullworker est une marque déposée*

"Cherchez-vous un entraînement qui soit rapide, facile et dont les résultats soient étonnants ?", demande Robert Breton, spécialiste de la culture physique. "Essayez donc le Bullworker®. Il suffit de 5 minutes par jour pour remettre tout votre corps en pleine forme : épaules, dos, bras, poitrine, abdominaux et jambes".

Rapide : chaque mouvement prend 7 secondes seulement, une fois par jour.

Facile : tout homme âgé de 15 à 65 ans en bonne santé peut pratiquer l'entraînement sans surmenage.

Jour après jour vous verrez vos forces s'accroître sur le Musclomètre incorporé. Au bout de 2 à 3 semaines, vous pourrez vous attendre à un accroissement de 3 à 5 cm aux épaules, sur la poitrine, aux biceps, et à une diminution de 3 à 5 cm autour de la taille. L'entraînement Bullworker® vous le promet sinon vous n'aurez rien à payer.

Et ceci ne sera qu'un début. Il y a des mouvements spécialisés pour renforcer ou affiner toutes les parties du corps. L'entraînement étant progressif, vos performances s'amélioreront de jour en jour. L'entraînement vous semblera toujours facile car lors de chaque séance votre force musculaire s'accroît. "J'ai vu beaucoup d'hommes arriver à doubler et même à tripler leur force. A mon avis, le Bullworker® est l'entraînement le plus avancé d'aujourd'hui. Je vous promets, au bout de deux semaines d'entraînement, des résultats que vous pourrez voir dans une glace et vérifier avec un mètre souple. Sinon vous ne me devrez pas un centime."

LE MUSCLOMETRE INCORPORE
mesure jour par jour
l'accroissement de vos forces

Sans engagement d'achat, essayez GRATUITEMENT chez vous le Bullworker®

Vous pourrez ainsi pendant 2 semaines juger vous-même de vos progrès et de l'intérêt de cet appareil.

PROLOISIRS - Un Service de la Guilde Internationale du Disque - S.A. Capital de 25 987 200 F - R.C. 69 B 13
22, rue de Cocherel, 27029 EVREUX CEDEX

EN CADEAU
ce tableau mural d'exercices
si vous renvoyez ce bon dans les 5 jours. De nombreuses photos en couleurs vous montrent, point par point, comment vous forger un corps fort et musclé en 5 minutes par jour.

Bon pour un essai gratuit

à envoyer à : PROLOISIRS, 27024 EVREUX Cedex
Offre garantie jusqu'au 15.02.82

Oui, envoyez-moi un Bullworker pour un ESSAI GRATUIT de 2 semaines. Si au bout de 15 jours je ne suis pas satisfait par mes progrès, je vous le renverrai sans rien vous devoir. Autrement, je pourrai le conserver en vous réglant :

1 ☐ **Paiement comptant :** *268 F (+ 18,90 F de frais d'envoi) 15 jours après réception.*
2 ☐ **Versements échelonnés :** *70,50 F (+ 18,90 F de frais d'envoi) après deux semaines et 3 mensualités de 68 F (soit 274,50 F + frais d'envoi).*
☐ Cochez ici, si vous désirez simplement une documentation

4054 5950

M
nom Prénom
numéro Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal localité du bureau de poste

SIGNATURE
pour les moins de 18 ans signature d'un des parents

FRANCE *Proloisirs, 27024 Evreux Cedex* SUISSE *Tono B.P. 1018 Lausanne*

9-0588/1016/5976

DIVISION IV

Groupe A

*Compiègne - Breteuil (remis)
*Beauvais - Tourcoing (remis)
*Le Portel b. Friville-Escarbotin 2-0
*Béthune - Le Touquet (remis)
*Police Paris - Arras (remis)
*Maubeuge et Saint-Quentin 0-0
*Raismes b. Boulogne 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Quentin	21	14	9	3	2	27	14
2. Le Touquet	21	13	9	3	1	20	7
3. Maubeuge	19	14	8	3	3	26	11
4. Compiègne	19	13	8	3	2	21	13
5. Raismes	15	14	5	5	4	21	19
6. Beauvais	14	13	6	2	5	19	14
7. Béthune	14	13	5	4	4	17	14
8. Police Paris	14	13	5	4	4	16	19
9. Friv. Escarbotin	11	14	5	1	8	18	23
10. Breteuil	10	13	4	2	7	8	14
11. Tourcoing	9	13	2	5	6	8	14
12. Le Portel	8	14	4	0	10	14	20
13. Boulogne	7	14	2	3	9	6	22
14. Arras	6	13	3	4	8	9	26

SAINT-QUENTIN LEADER

LILLE. — Le Touquet étant une fois encore resté l'arme au pied, Saint-Quentin qui a fait une excellente opération en réussissant le match nul à Maubeuge après avoir été copieusement dominé repasse en tête. Ce qui ne s'était pas produit depuis le 4 octobre 1981.

Très bonne affaire aussi pour Raismes, vainqueur dans la neige bien sûr de Boulogne, qui résista correctement.

C'est Le Portel qui enregistre le meilleur résultat en battant Escarbotin par 2-0. Longtemps inefficaces, les Portelois semblent avoir trouvé enfin le secret du punch puisqu'ils viennent de marquer six buts en trois rencontres, alors qu'au cours des neuf matches précédents ils n'avaient marqué que quatre buts.

Groupe B

Pithiviers b. Longjumeau 2-0

TOUS LES AUTRES MATCHES ONT ETE REMIS

Groupe C

TOUS LES MATCHES ONT ETE REMIS

Groupe D

*Saint-Pol-de-Léon b. St-Nazaire 1-0
*Concarneau b. Morlaix 2-0
*Saumur et Cherbourg (remis)
Cholet b. *Le Mans 2-1
*Ingrandes b. Mamers 3-1
*Luçon et Quimperlé 1-1
*Redon - Nantes (remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	23	14	9	5	0	26	4
2. St-Pol-de-Léon	19	14	8	3	3	26	12
3. Cholet	18	14	7	4	3	23	17
4. Mamers	17	14	7	3	4	18	15
5. Ingrandes	15	14	7	1	6	24	30
6. Le Mans	14	13	6	2	5	26	15
7. Morlaix	14	13	4	6	3	21	16
8. Cherbourg	13	13	4	5	4	13	14
9. Quimperlé	12	14	4	4	6	12	19
10. Nantes	11	13	4	3	6	15	15
11. Redon	11	13	4	3	6	16	25
12. Saumur	8	13	1	6	6	17	22
13. Luçon	8	14	3	2	9	12	33
14. St-Nazaire	7	14	1	5	8	8	16

MAMERS TRÉBUCHE

RENNES. — Les clubs de l'Ouest n'ont pas payé un trop lourd tribut à la pluie puisque deux rencontres seulement ont été remises : Saumur-Cherbourg et Redon-Nantes.

Pendant ce temps, Concarneau en a profité pour s'imposer devant Morlaix. Des équipes qui suivent, seule Saint-Pol-de-Léon reste dans son sillage, mais Mamers s'est inclinée à Ingrandes.

Un seul succès à l'extérieur : il est l'œuvre de Cholet qui profite de son succès au Mans pour prendre la troisième place.

En bas de tableau, c'est Luçon avec un match nul qui réalise la meilleure opération, puisque Saint-Nazaire s'est incliné à Saint-Pol.

Pierre ROMER.

Groupe E

*Saint-Etienne b. Domerat 4-0
*Le Puy b. Châteauroux 2-1
*Montferrand b. Limoges 2-1
*La Palisse et INF Vichy 0-0
*Isle b. Messeix 3-1
*RC Vichy b. Montluçon 5-1
Moulins b. *Châtellerault 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montferrand	21	14	9	3	2	28	15
2. INF Vichy	20	14	8	4	2	15	4
3. Le Puy	19	14	8	3	3	31	17
4. Isle	19	14	9	1	4	26	15
5. Châteauroux	18	14	8	3	3	20	12
6. Saint-Etienne	16	14	6	4	4	21	12
7. Moulins	13	14	6	1	7	19	17
8. Limoges	13	14	5	3	6	22	21
9. RC Vichy	13	14	5	3	6	21	24
10. La Palisse	10	14	3	4	7	13	21
11. Domerat	10	14	3	4	7	11	25
12. Messeix	9	13	3	3	7	16	28
13. Montluçon	8	13	2	4	7	15	30
14. Châtellerault	5	14	1	3	10	7	27

BIEN, MONTFERRAND

LIMOGES. — Montferrand, se retrouve, pour la première fois, seul en tête. Il profite du semi-échec de l'INF à Lapalisse, car il s'est imposé à domicile en battant le Limoges FC qui marque le pas. Déjà dominé sur son terrain par le JA Isle, l'équipe de Mouilleron semble chercher un deuxième souffle après des débuts assez surprenants.

Derrière les deux premiers Le Puy n'a pas raté l'occasion de s'installer en troisième position en prenant le meilleur sur Châteauroux qui occupait précisément cette troisième place et perd donc du terrain. Isle grimpe également d'un échelon pour avoir confirmé son rétablissement devant une équipe de Messeix assez décevante.

Michel PLOY.

Groupe F

*Eclaron - Chalon ..... remis
*Bavans - Marnaval ..... remis
Sens b. *Garges 3-1
*Besançon - Romilly ..... remis
*Dole - Dampierre ..... remis
*Baume - Reims ..... remis
*Beaune b. Auxerre 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	18	12	7	4	1	21	9
2. Dampierre	18	13	6	6	1	23	12
3. Reims	18	12	8	2	2	21	11
4. Auxerre	17	14	7	3	4	28	11
5. Beaune	15	13	6	3	4	17	14
6. Claron	12	12	4	4	4	18	12
7. Rumilly	12	12	5	2	5	15	18
8. Baume	12	12	4	4	4	14	19
9. Sens	12	14	3	7	4	15	27
10. Garges	11	13	4	3	6	13	20
11. Marnaval	10	13	4	2	7	12	23
12. Bavans	9	12	3	3	6	6	11
13. Besançon	8	11	2	4	5	14	15
14. Dole	3	13	0	3	10	10	25

Groupe G

*Roumazières b. St-Symphorien 3-1
Mont-de-Marsan b. *Castelnaudary 5-2
*Andernos b. Cazères 3-1
*Aurillac - Périgueux ..... remis
*Bayonne b. Tarbes 2-0
*Niort et Luzenac 1-1
*Brive b. Pau 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mont-de-Marsan	20	14	8	4	2	34	14
2. Bayonne	18	13	7	4	2	15	8
3. Brive	17	14	8	1	5	25	15
4. Pau	17	14	5	7	2	20	15
5. Périgueux	16	13	7	2	4	21	15
6. Andernos	15	13	6	3	4	17	14
7. Luzenac	14	14	5	4	5	12	13
8. Cazères	13	13	6	1	6	21	21
9. Niort	12	14	5	3	6	16	14
10. Aurillac	12	13	5	2	6	18	19
11. Roumazières	9	13	3	3	7	14	21
12. St-Symphorien	9	14	3	3	8	9	20
13. Castelnaudary	9	14	3	3	8	15	39
14. Tarbes	8	14	2	4	8	13	22

MONT-DE-MARSAN CONTINUE

TOULOUSE. — Ce début d'année est marqué par des scores élevés. En effet, Mont-de-Marsan s'est déplacé à Castelnaudary pour marquer de sa domination une rencontre dont le résultat, bien qu'élevé, demeure sans surprise (5-2). Bayonne recevant Tarbes grignotte deux points au classement grâce à un match facile, gagné par deux penalties (2-0). Pau voit sa position au classement affaiblie par sa défaite à Brive (0-2). Notons le bon score de Roumazières face à Saint-Symphorien (3-1), Andernos face à Cazères (3-1) et le nul de Luzenac à Niort (1-1). La rencontre Aurillac-Périgueux a été reportée.

Louis GOMEZ.

Groupe H

*Montpellier - Cabastia ..... remis
*Ajaccio b. Feyzin 1-0
*Aix b. Annecy 1-0
*Arles b. Menton 3-1
*Cannes b. Faucigny 1-0
*St-Raphaël b. Salon 2-1
*Miramas b. Gardanne 5-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	23	14	10	3	1	25	6
2. St-Raphaël	20	14	8	4	2	20	5
3. Aix	20	14	9	2	3	12	12
4. Bastia	15	13	6	3	4	20	17
5. Feyzin	13	13	4	5	4	17	13
6. Annecy	13	14	5	3	6	19	17
7. Cannes	13	14	3	7	4	16	20
8. Miramas	13	14	4	5	5	15	19
9. Menton	12	13	5	3	5	19	18
10. Salon	11	14	5	1	8	20	16
11. Montpellier	11	13	3	5	5	9	11
12. Ajaccio	11	14	4	3	7	9	24
13. Faucigny	9	14	2	5	7	9	18
14. Gardanne	8	14	2	4	8	14	24

UNE JOURNÉE BLANCHE

MARSEILLE. — Le calme a régné sur cette quatorzième journée et les visiteurs n'ont pu ramener le moindre point de leur déplacement.

Arles et Saint-Raphaël ont été les plus efficaces face à Menton et Salon, et Ajaccio a pris sa revanche sur Feyzin.

Quant à l'AS Aix, il a peiné face à la vaillante formation d'Annecy.

Cannes a eu du mal pour vaincre Faucigny. Les conditions météo ont bloqué les Bastiais, leur match contre Montpellier sera rejoué.

Le fait marquant de cette journée est le score de 5-4 en faveur de Miramas dans le derby provençal qui l'opposait à Gardanne.

René ESPANA.

PRESSE SPORTS : LA 1re AGENCE DE PHOTOS DE SPORT.
4 MILLIONS DE PHOTOS DE 1914 A NOS JOURS.

Presse Sports, l'agence photos de "l'Équipe" :

10, rue du faubourg Montmartre - 75438 Paris Cedex 09.

ILS SONT 1.600.000

● ATLANTIQUE

*Briéronne b. Segré 2-1
*Clisson - Challans ..... rem.
*Pouzauges b. Gétigné 1-0
Fontenay b. *Saint-Sébastien 3-0
*Montreuil-Juigné b. St. Croisic 3-0
*PTT Nantes et Méan-Penhoët 1-1
*Saint-Brévin b. Ancenis 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brévin	30	12	7	4	1	27	17
2. Ancenis	28	12	7	2	3	25	15
Pouzauges	28	12	6	4	2	13	9
4. Montreuil-Juign.	27	12	6	3	3	25	16
5. Segré	26	12	6	2	4	23	17
PTT Nantes	26	12	5	4	3	19	13
7. Fontenay	25	12	5	3	4	21	15
Briéronne	25	12	4	5	3	18	14
Penhoët	25	12	6	2	4	19	20
Challans	23	11	3	6	2	12	10
11. Clisson	18	11	2	3	6	10	21
Gétigné	18	12	2	2	8	14	30
13. Saint-Sébastien	17	12	1	3	8	10	20
14. St. Croisic	16	12	1	2	9	9	28

● AQUITAINE

*Agen b. Villenave 1-0
*Nontron b. Arcachon 3-0
*Libourne - Bergerac ..... rem.
*Le Barp b. Castets D 1-0
*Pauillac et Saint-Seurin 1-1
*BND Pau et Orthez 1-1
*Mérignac et JAB Pau 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pauillac	26	11	6	3	2	22	11
2. Saint-Seurin	24	11	5	3	3	11	10
3. Libourne	23	10	6	1	3	11	7
4. Mérignac	22	10	4	4	2	16	11
Arcachon	22	10	4	4	2	13	13
Orthez	22	11	4	3	4	17	15
7. Agen	21	10	5	1	4	17	16
Castets D	21	11	4	2	5	13	8
Nontron	21	11	5	0	6	8	12
10. JAB Pau	19	11	3	2	6	14	20
Villenave	19	11	3	2	6	10	21
12. BND Pau	18	10	2	4	4	7	13
13. Bergerac	17	9	2	4	3	12	11
Le Barp	17	10	3	1	6	11	14

● AUVERGNE

INF Vichy b. *Arpajonnais 4-1
*St-Georges-les-Anc. et Gannat 1-1
*Montferrand b. St-Yorrais 3-0
*Avermes b. Varennes 3-2
Riom b. *Le Puy 3-1
Beaumont b. *Brassac 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avermes	28	11	8	1	2	21	9
2. Riom	24	10	5	4	1	19	11
3. Gannat	23	10	6	4	0	19	7
INF Vichy	23	10	5	3	2	16	6
Montferrand	23	11	4	4	3	19	10
6. Varennes	21	10	3	5	2	13	9
7. St-G.-les-Anc.	20	10	4	2	4	13	14
8. Beaumont	19	10	3	3	4	13	11
Arpajonnais	19	11	3	2	6	19	23
Le Puy	17	10	3	1	6	16	28
St- Yorrais	17	11	3	0	8	12	25
12. Brassac	12	10	0	1	9	6	33

● BOURGOGNE

*Mâcon PTT b. Nevers 3-0
*Decize - Aj. Auxerre ..... rem.
*Gueugnon et Bourbon 0-0
*St. Auxerre - Montceau ..... rem.
*Cosne - Paray ..... rem.
*JO Creusot et Selongey 2-2
*Fourchambault et Chenôve 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mâcon PTT	26	11	6	3	2	23	12
2. Selongey	25	11	6	2	3	21	16
3. AJ Auxerre	24	10	6	2	2	27	10
4. Ste Auxerre	23	10	5	3	2	14	9
Nevers	23	11	5	2	4	23	17
6. Decize	21	10	4	3	3	17	14
Montceau	21	10	4	3	3	16	18
8. Paray	20	10	4	2	4	9	11
JO Creusot	20	11	3	3	5	9	14
Cosne	20	11	2	5	4	12	19
Fourchambault	20	12	3	2	7	14	23
Bourbon	20	12	3	2	7	12	24
13. Gueugnon	19	11	2	4	5	4	12
14. Chenôve	18	10	2	4	4	4	16

● CENTRE

Loches b. *Ouzouer 4-0
*Dreux - Lucé ..... rem.
*FC Tours -Beaugency ..... rem.
*FC Orléans - Châteaudun ..... rem.
*US Orléans b. La Châtre 5-2
*Gien b. Selles-sur-Cher 1-0
Match en retard du 13-12-81 :
*US Orléans b. Lucé 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Orléans	29	12	8	1	3	24	11
Gien	29	12	6	5	1	18	8
3. Dreux	28	11	8	3	1	17	12
4. Loches	26	12	5	4	3	22	16
5. FC Orléans	23	10	4	5	1	9	6
Beaugency	23	11	4	4	3	17	13
7. FC Tours	21	11	4	2	5	12	17
Selles-sur-Cher	21	12	3	3	6	9	14
9. Châteaudun	20	11	3	3	5	13	15
10. La Châtre	19	12	2	3	7	15	21
11. Lucé	17	10	3	1	6	12	24
12. Ouzouer	16	12	1	2	9	15	26

● CENTRE-OUEST

Thouars b. *Rochefort 1-0
*Chauvigny et Aixe 0-0
*Panazol b. Cerizay 2-1
*Poitiers b. Ligugé 2-0
*Cognac b. Montmorillon 2-1
*Ruffec b. Confolens 2-1
*Tulle b. Pt des Barques 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmorillon	27	11	7	3	1	18	9
Poitiers	26	11	6	3	2	15	10
Thouars	26	12	6	2	4	15	14
4. Chauvigny	25	12	4	5	3	28	18
Panazol	25	12	4	5	3	15	13
6. Cognac	24	11	3	7	1	13	11
Rochefort	24	12	4	4	4	10	8
8. Ruffec	22	11	4	3	4	16	18
Aixe	22	11	3	5	3	9	12
10. Pt des Barques	21	11	4	2	5	10	12
11. Cerizay	20	11	3	3	5	11	13
12. Tulle	19	11	3	2	6	16	24
13. Ligugé	18	11	2	3	6	13	17
14. Confolens	17	11	2	2	7	7	17

● CORSE

*Antisanti b. Jeunesse Bastiaise 3-2
*Murato b. Porto Vecchio 2-0
Et. Fil Bastiaise b. *Gallia Salines 1-0
*Ile Rousse et GFC Ajaccio 2-2
*SEC Bastia et Ro Cardo 1-1
*Toga b. Corté 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EF Bastiaise	31	12	8	3	1	20	6
2. Murato	30	12	8	2	2	23	13
SEC Bastia	30	12	6	6	0	13	6
4. Toga	29	12	6	5	1	19	7
5. Ro Cardo	25	12	4	5	3	22	20
6. Ile Rousse	24	12	4	4	4	21	16
7. Porto Vecchio	23	12	3	5	4	16	18
8. GFC Ajaccio	22	11	4	3	4	17	13
9. Corté	21	11	3	4	4	23	20
10. Jeun. Bast.	18	12	2	2	8	13	30
11. Gallia Salines	15	12	1	1	10	5	28
12. Antisanti	12	10	1	0	9	15	30

● GUYANE

*FC Kourou b. Olympique 1-0
Iracoubo b. *Red Star 1-0
*Montjoly et Sport Guyanais 1-1
*Geldar de Kourou b. Sinnamary 2-0
Club Colonial b. *St-Georges 3-0
*Transit - St-Laurent ..... remis

MATCH EN RETARD

Montjoly b. FC Kourou 5-0

Classement

1. Montjoly, Geldar de Kour, 23 pts ; 3. Sport Guyanais, 22 pts ; 4. Club Colonial, Saint-Georges, 20 pts ; 6. Sinnamary, Iracoubo, 18 pts ; 8. FC Kourou, 16 pts ; 9. Transit, 14 pts ; 10. Saint-Laurent, Red Star, 13 pts ; 12. Olympique, 12 pts.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Uzès b. PCAC Sète 2-0
*La Gd Combe b. Aigues-Mortes 2-1
*Pt St-Esprit et Alès 1-1
*Aimargues b. Vauvert 2-1
*FC Sète et Baucaire 1-1
Agde b. *Paulhan 2-0
*Perpignan b. Le Cres 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	18	12	6	6	0	16	6
2. Vauvert	16	13	7	2	4	14	8
3. Aimargues	15	12	6	2	4	21	13
Perpignan	15	12	5	5	2	17	12
Uzès	15	12	5	5	2	11	7
6. La Gd Combe	14	12	6	2	4	14	9
7. Pt St-Esprit	13	12	4	5	3	11	11
8. Beaucaire	12	13	3	6	4	14	17
9. Paulhan	11	12	3	5	4	13	19
10. FC Sète	10	12	3	4	5	12	11
Le Cres	10	12	3	4	5	17	19
Aigues-Mortes	10	12	3	4	5	13	21
13. Alès	6	12	1	4	7	10	20
PCAC Sète	6	12	1	4	7	9	19

● MAINE

*FA Laval b. Allonnes 2-1
Ernéenne b. *AS Sable 1-0
*SO Maine et ET Sable 1-1
*FC Cosse b. US du Mans 4-3
*CA Evron b. Château-Gontier 3-1
*Ste Jamme et St. Laval 1-1

Matches en retard du 13-12-81

*FA Laval et US du Mans 1-1
*AS Sablé b. Château-Gontier 3-1
*ET Sablé b. FC Cossé 2-0
*Ste Laval b. Evron 3-2
*Allonnes b. Ernéenne 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SO Maine	30	11	8	3	0	36	9
2. FA Laval	26	11	6	3	2	17	12
3. Chât. Gontier	25	11	6	2	3	18	16
4. FC Cossé	24	11	5	3	3	21	16
5. AS Sablé	22	11	4	3	4	18	15
6. St. Laval	21	11	3	4	4	13	15
Allonnes	21	11	3	4	4	12	15
8. ET Sablé	20	10	4	2	4	19	18
US du Mans	20	11	3	3	5	18	27
10. Evron	17	10	2	3	5	15	20
Ste Jamme	17	11	2	2	7	17	24
Ernéenne	17	11	2	2	7	12	29

● MÉDITERRANÉE

*Marignane et Premier Canton 1-1
*Le Puget b. O Avignon 1-0
*Carpentras - Toulon 2-1
Match arrêté à la 75e minute.
La Fontonne b. *St-Tropez 3-1
*Istres - St-Antoine ..... remis
*Mazargues et La Ciotat 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Fontonne	16	11	7	2	2	25	12
2. Marignane	15	11	5	5	1	16	8
3. Istres	13	10	5	3	2	22	14
Premier Canton	13	11	5	3	3	13	13
5. St-Tropez	12	11	4	4	3	17	13
St-Antoine	12	10	4	4	2	13	10
7. O Avignon	10	11	3	4	4	14	16
8. La Ciotat	9	11	2	5	4	12	14
Le Puget	9	11	2	5	4	12	17
10. Toulon	8	10	3	2	5	11	15
11. Mazargues	7	11	2	3	6	13	21
12. Carpentras	4	10	1	2	7	10	26

● MIDI

*St-Sardos et La Française 1-1
*St-Amans-Soult et F Decazeville 0-0
*Carmaux b. Boulogne 4-2
*Millau et Lavernose 1-1
*Rodez et Fenouillet ..... remis
*St-Simon et Albi 1-1
Mazères b. *Castres 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Decazeville	26	12	5	4	3	18	7
2. Mazères	25	12	5	3	4	16	15
Millau	25	12	6	1	5	13	14
4. Fenouillet	24	11	5	3	3	11	7
Lavernose	24	11	5	3	3	20	17
Carmaux	24	12	4	4	4	21	21
St-Simon	24	12	2	8	2	14	14
St-Amans	24	12	4	4	4	8	9
9. La Française	23	11	6	2	3	16	14
Boulogne	23	11	5	2	4	19	18
St-Sardos	23	12	3	5	4	10	13
12. Rodez	21	10	5	1	4	12	10
13. Albi	18	11	2	3	6	11	17
14. Castres	16	11	1	3	7	13	26

● NORD-EST

*Vrigne b. US Romilly 1-2
*OL Charleville b. Flohimont 3-1
*Sézanne - ES Charleville ..... remis
*Vendeuvre - Epernay ..... remis
*Pargny - Brienne ..... remis
*Bogny - Reims ..... remis
*AS Romilly - Troyes ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OL Charleville	25	10	6	3	1	23	6
2. Vrigne	22	9	6	1	2	19	10
3. Pargny	18	8	4	2	2	16	9
Epernay	18	8	4	2	2	17	15
5. Sézanne	17	8	4	1	3	13	13
6. Vandeuvre	16	6	5	0	1	15	9
ES Charleville	16	8	3	2	3	12	8
8. OL Troyes	15	8	3	1	4	11	15
9. Bogny	13	8	2	1	5	10	20
10. Reims	12	6	2	2	2	11	9
11. Brienne	11	7	0	4	3	6	12
AS Romilly	11	8	1	1	6	11	25
13. USM Romilly	11	7	1	2	4	6	10
Flohimont	11	7	2	0	5	13	22

● OUEST

*Sde-Lamballais - Melec Plumelec ... remis
*St-Malo b. Guingamp 3-1
*AS Brestoise - Penmarch ..... remis
*Sde-Lannionnais - ET St-Laurent .... remis
*Lanester b. Carhaix 4-1
*La Plancoëtine b. Stella Maris 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sde-Lannionnais	25	10	6	3	1	20	9
2. St-Malo	24	11	5	3	3	25	18
Lanester	24	11	5	3	3	22	17
4. Plumelec	23	10	5	3	2	19	10
Guingamp	23	11	6	0	5	22	22
6. Penmarch	22	10	4	4	2	14	14
7. AS Brestoise	21	10	5	1	4	12	14
8. La Plancoëtine	19	11	3	2	6	14	18
Carhaix	19	11	3	2	6	16	25
10. ET St-Laurent	18	10	3	2	5	11	12
Stella Maris	18	11	3	1	7	11	20
12. Sde-Lamballais	16	10	1	4	5	12	19

VACANCES FOOTBALL 1982 PRINTEMPS-ETE

Stages de football pour les jeunes

CÔTE ATLANTIQUE
Renseignements :
Vacances football
B.P. 22
33780 SOULAC-SUR-MER.
Tél. (56) 59-83-29

CLUB DU LIVRE DE SPORT

VOS LIVRES POUR LES FETES

N° 101 — L'Année du football 1981, J. Thibert, 260 pages, 220 illustrations ..... 117 F
N° 103 — Allez les Verts, P. Mahé-D. Grimault, 250 pages, 250 photos ..... 140 F
N° 104 — Le Livre d'or du football 1981, J. Thibert-G. Ernault, 210 pages, 180 illustrations ..... 50 F
N° 105 — L'enseignement du football, F. Garel, 320 pages, 280 illustrations ..... 65 F
N° 107 — Coupe du monde story : les Bleus 1930-1982, D. Rousseau, 128 pages, 100 illustrations ..... 35 F
N° 108 — Le Grand Livre du football, J. Thibert-G. Ernault, 220 pages, 180 illustrations ..... 159 F
N° 123 — Football vagabond, C. Vella, 180 pages 66 F
N° 128 — Les Grandes Heures du FC Nantes, B. Verret, 220 pages, 180 illustrations ..... 60 F
N° 147 — La Fabuleuse Histoire de la Coupe du monde, T. Roland ..... 148 F
N° 149 — Coupes d'Europe story : les Verts 1957-1981, D. Grimault-P. Mahé ..... 39 F
N° 150 — Médecine du football, A. Durrey, 290 pages, 44 illustrations ..... 98 F
N° 151 — L'entraînement du gardien de but, L. Gavillet, 140 pages, 80 illustrations ..... 77 F
N° 153 — Le Guide pratique de l'entraîneur, M. Blazavic, 150 pages, 40 illustrations ..... 77 F
N° 155 — Méthodes d'entraînement moderne du football, J. Palfai, 250 pages, 120 illustrations ..... 108 F
N° 158 — Football : technique, entraînement, F. Garel, 280 pages, 240 illustrations ..... 60 F
N° 159 — Football : préparation du footballeur, F. Garel, 296 pages, 280 illustrations ..... 59 F
N° 161 — Football : apprentissage par le jeu, K. Dietrich, 100 pages 80 illustrations ..... 58 F
N° 163 — Le Football à l'école, W. Busch, 100 pages, 50 illustrations ..... 45 F
N° 165 — L'entraînement du jeune footballeur, R. Taelman, 240 pages, 150 illustrations ..... 75 F
N° 168 — Le Football à l'européenne, E. Batty, 180 pages, 70 illustrations ..... 65 F

BON DE COMMANDE A DÉCOUPER

à renvoyer à CLS, 10, rue du Fg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09
Frais d'envoi : 9 F par livre commandé
Veuillez m'adresser les livres N° .....
Ci-joint ..... F + ... F de frais de port. Total ..... F
Par chèque, mandat, virement CCP au compte 5390-08 Paris
Nom ..... prénom .....
N° ..... rue .....
Code ..... localité .....

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'OPG ou directement à notre guichet.

Elles doivent être en possession de l'OPG **avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :
Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 50 F.
Annonces encadrées : supplément 50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Offre

URGENT CLUB CF 4
préparant saison prochaine
cherche
MILIEU DE TERRAIN N° 10
niveau Troisième Division
Situation : moniteur municipal
assurée immédiatement
si brevet d'Etat 1er degré

Ecr. sous n° 10 418 à OPG, 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transm.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

KRITER

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

PTT MACON, solide leader en Bourgogne.

AVIRON BAYONNAIS, en position d'attente dans le groupe G (D. IV) dans le sillage de Mont-de-Marsan.

MONTCEAU, bon deuxième derrière Auxerre dans le groupe Centre du Division III.

AS MONTFERRAND, leader du groupe E (D. IV).

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Ch. MAILLARD Pub.

MONDE FOOTBALL

NOUVELLE-ZELANDE - CHINE (2-1)

LES KIWIS, TOUTES DENTS DEHORS

SINGAPOUR. — C'est grâce à son punch supérieur que la Nouvelle-Zélande a conquis la dernière place qualificative pour la phase finale de la Coupe du monde, en battant de justesse la Chine (2-1) après une rencontre acharnée. Les Chinois, en effet, monopolisèrent plus souvent le ballon, mais se montrèrent moins efficaces, tant en attaque qu'en défense.

A la mi-temps, les Néo-Zélandais menaient 1-0 après une première période assez équilibrée. Ce but avait été obtenu grâce à un exploit de Steve Woodin : recevant un ballon au milieu de la surface de réparation, élimina les deux défenseurs centraux adverses d'une subtile feinte de corps et décrocha légèrement vers la gauche avant de marquer d'un tir tendu à ras de terre (24e).

Dès les premières secondes de la deuxième mi-temps, les Kiwis doublaient la mise grâce à Rufer, d'un tir très puissant de vingt mètres. Forts de cet avantage, les Néo-Zélandais se replièrent alors massivement en défense, tandis que les Chinois se ruaient à l'attaque sous les clameurs des 60 000 spectateurs présents.

Malgré quelques déboulés du dangereux ailier gauche Wu-Yuhu, les Asiatiques ne se créèrent guère d'occasions avant un quart d'heure de la fin. C'est alors que sur un coup franc, Huang-Xiangdang, servi d'une petite passe latérale par un de ses partenaires, catapultait le ballon dans la lucarne du gardien Wilson impuissant.

Le dernier quart d'heure fut terriblement difficile pour les Néo-Zélandais arc-bouté devant leurs buts et qui employèrent tous les moyens pour préserver la victoire la plus importante de leur histoire : cinq de leurs défenseurs furent avertis par l'arbitre brésilien Arppi Filho, de même d'ailleurs qu'un Chinois. Plusieurs fois, les attaquants asiatiques eurent le but au bout du pied, mais finalement les Kiwis parvinrent à conserver une qualification doublement miraculeuse donc, après leur étonnante victoire de Ryad (5-0 contre l'Arabie Saoudite).

POUR VOS ARCHIVES

Coupe du monde (barrage)

Dimanche 10 janvier à Singapour
NOUVELLE-ZÉLANDE b. CHINE : 2-1 (1-0)

60 000 spectateurs. Arbitrage de M. Arppi Filho (Brésil). Buts : Woodin (24e), Rufer (46e), pour la Nouvelle-Zélande ; Xiangdong (76e) pour la Chine.

NOUVELLE-ZÉLANDE : Wilson — Dodds, Herbert, Almond, Cole — Woodin, Sumner, Elrick, Borth — Rufer, G. Turner.

CHINE : Li-Fu-Sheng — Hong-Zhihang, Chi-Shangbin, Chen-Xirong, Lin-Luofeng — Cai-Jinbiao, Zuo-Shusheng, Huang-Xiangdong — Gu-Guangming, Zang-Cailing, Wu-Yuhua.

Massés en défense — on en voit sept sur cette photo — les Chinois ont vécu une difficile première mi-temps contre les Néo-Zélandais. Ici, Woodin (numéro 7) s'apprête à marquer le premier but. **(Téléphoto United Press)**

EUROPE

Challenge Interclubs

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

REAL-ATLETICO : CARTONS PLEINS

MADRID. — Tout semblait indiquer, après la dernière journée, avec la triple égalité en tête du Championnat, que celui-ci allait redémarrer cette semaine.

Si, deux des leaders jouaient à la maison, la Real Sociedad contre Betis, et le FC Barcelone contre Las Palmas, tous les regards étaient tournés vers le choc madrilène, entre les deux éternels rivaux : l'Atletico de Madrid et le Real Madrid, qui allaient peut-être donner un nouveau visage à ce Championnat.

Mais, maintenant, nombreux sont ceux qui n'auraient jamais voulu assister à ce derby, tant la fin du match et plus précisément ses dix dernières minutes, couvrirent de honte tout le football espagnol. La seule chose qui puisse encore sauver le football en cette occasion, c'est que ces dix dernières minutes du stade Vincente Calderon n'avaient rien à voir avec ce sport noble qui se joue à onze contre onze dont les résultats prennent place dans la chronique sportive et non pas dans celle des faits divers.

Comment résumer ce match ou plutôt ses dix dernières minutes, si ce n'est par l'énoncé d'un chiffre, 15 cartons furent sortis par l'arbitre, dont 4 rouges. 2 aux joueurs de l'Atletico de Madrid, Arteche et Marcos, et 2 à ceux du Réal, Pineda et un membre du banc des remplaçants.

Mais venons-en aux faits. Le début de la rencontre fut une surprise pour tout le monde, car les deux équipes semblaient avoir oublié la nervosité.

Après une domination des gens de Boskov, les locaux portèrent le danger sur les buts de Agustin qui se montra très fébrile dans ses sorties. Sur l'une d'elles, il manqua le ballon et Rubio ravi de l'aubaine catapulta le ballon au fond des filets.

A partir de ce but, les joueurs de l'Atletico imposèrent leur loi et Agustin fut tout heureux à la 30e minute de ne pas voir le ballon de nouveau pénétrer dans ses buts après un coup de tête de Ugo Sanchez. Mais à la 37e minute, le grand gardien madrilène devait de nouveau visiter sa cage pour aller rechercher le ballon déposé là par Marcos. 2-0, c'était le délire dans le stade.

Pourtant, un but de Gallego à la 43e minute allait refroidir l'ambiance et du même coup redonner l'espoir aux blancs. La mi-temps était sifflée sur ce score 2-1, et en consultant nos notes un fait nous mit la puce à l'oreille, de ce qui allait se produire plus tard. L'arbitre avait jusque là montré six cartons jaunes.

La reprise vit une équipe du Real tenter l'impossible pour refaire son retard, alors que l'Atletico se contentait de voir venir et c'est sans doute là qu'il faut chercher la clé de sa défaite, car à se montrer trop conservateurs, les hommes de Garcia Traid ont permis au Real de mener le jeu et de revenir à la marque pour finalement l'emporter.

Il ne restait que 8 minutes à jouer lorsqu'un tir de Del Bosque était détourné par la main de Ruiz dans la surface de réparation. L'arbitre qui se trouvait à moins d'un mètre de l'action signala le point de penalty.

Ce fut le début du scandale. Devant les nombreuses protestations des rouges et blancs, l'arbitre commença à sortir les cartons jaunes l'un derrière l'autre. Stielike se chargea de transformer la peine maximum, gratifiant ensuite les spectateurs d'un bras d'honneur qui aurait mérité une mention de la part de l'homme en noir, M. Urizar Azpitarte.

Deux minutes plus tard, à la 85e, Pineda d'un merveilleux coup de tête donnait la victoire à son équipe au milieu de nombreuses agressions entre joueurs des deux équipes.

La « fête » ne faisait que commencer. A la 86e minute, Marcos tenta de donner un coup de pied à Boskov, l'entraîneur du Real, car il estimait que celui-ci tardait trop à lui donner le ballon. Heureusement que le coup de pied n'atteint pas son objectif, sans quoi on peut se demander si Boskov aurait été aussi content et même s'il aurait été présent à la conférence de presse d'après match.

C'était la première expulsion. La seconde vint tout de suite après, frappant un joueur de l'Atletico, Arteche, pour agression sur un adversaire. Puis vint encore celle de Pineda qui agressa le gardien Aguinaga. Et pour finir, un nouveau carton rouge pour le banc des remplaçants du Real.

Résulat : quinze cartons et beaucoup de passion dans les gradins, mais aussi chez certains dirigeants de l'Atletico ; l'un d'entre eux tenta même d'agresser certains remplaçants du Real, et plus particulièrement chez le président du club, M. Alfonso Cabeza, qui fit certaines déclarations qui ne plaident guère en sa faveur.

Décidément, le terrain de l'Atletico devient coutumier de ce genre de scandale car souvenons-nous de l'an dernier où les mêmes incidents se produisirent au cours du match contre Saragosse.

La parole est maintenant à la fédération qui, on l'espère, prendra les sanctions qui s'imposent, et cela le plus rapidement possible car la Coupe du monde est au coin de la rue et la honte qui a rejailli hier sur les assistants à ce derby pourrait bien éclabousser maintenant toute l'Espagne et nuire à son image avant le grand rendez-vous mondial.

Par ailleurs, il convient de souligner que Barcelone a effacé de fort belle façon ses deux défaites successives en battant chez lui Las Palmas, une des quatre équipes qui a réussi à faire plier les Catalans (4-0) et bien qu'elle ait été réduite à dix joueurs après l'expulsion d'Alesanco. Mais Estella par deux fois, puis Simonsen et Quini ont permis au Barça de redresser la barre.

De son côté, la Real Sociedad a remporté, grâce à Satrustegui, la victoire sur Betis au cours d'un match où les deux vedettes furent les deux gardiens, Arconada et Esnaola, son prédécesseur en Pays basque. Grâce à cette victoire, les champions d'Espagne conservent leur position de leader avec les deux autres grands.

Soulignons encore que Saragosse, en cédant un point sur son terrain à Espanol, qui mena même 2-0, a du même coup laissé échapper le trio de tête qui se trouve maintenant à quatre points des Aragonais.

Tout reste inchangé en tête, mais maintenant le football espagnol va devoir laver l'affront subi sur le terrain de l'Atletico, tâche qui doit être entreprise tout de suite si l'on ne veut pas voir le Mundial du mois de juin en subir les conséquences.

(19e journée)

Valladolid-Valence	1-1
Saragosse-Espanol	2-2
Hercules-Osasuna	1-2
Séville-Atl. Bilbao	1-0
Atl. Madrid-Real Madrid	2-3
Real Sociedad-Betis	1-0
Santander-Cadix	2-1
Barcelone-Las Palmas	4-0
Castellon-Gijon	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	27	19	12	3	4	50	17
Real Madrid	27	19	12	3	4	36	19
Real Sociedad	27	19	11	5	3	34	18
4. Saragosse	23	19	9	5	5	28	25
5. Valence	21	19	9	3	7	26	25
6. Betis	20	19	9	2	8	25	19
Atl. Bilbao	20	19	9	2	8	29	23
8. Valladolid	19	19	7	5	7	21	30
Gijon	19	19	7	5	7	21	24
10. Osasuna	18	19	8	2	9	21	23
11. Atl. Madrid	17	19	8	1	10	20	20
Las Palmas	17	19	8	1	10	27	33
Séville	17	19	7	3	9	23	25
Santander	17	19	7	3	9	26	33
15. Cadix	16	19	7	2	10	17	27
Espanol	16	19	7	2	10	23	26
17. Hercules	14	19	6	2	11	25	31
18. Castellon	7	19	2	3	14	15	49

Buteurs : Quini (Barcelone), 16 ; Amarilla (Saragosse), 9.

Lettre d'Espagne (I. Jaen)

COUP D'ENVOI LE 16 JANVIER

BARCELONE. — Samedi prochain, 16 janvier, commencera, du moins en Espagne, les Championnats du monde de football, et pas seulement à cause du tirage au sort des vingt-quatre équipes participant à la prochaine Coupe du monde mais pour le grand démarrage publicitaire. On peut déjà dire que cette année l'Espagne n'oubliera pas les problèmes qu'elle a connus pour faire vivre le Championnat du monde de football.

Il reste désormais à mettre au point les circuits de télévision et l'aménagement de stades en Corogne et à Valladolid qui seront totalement finis au mois d'avril prochain. Ensuite débutera au Camp Nou de Barcelone le 13 juin la Coupe du monde avec un festival spectaculaire où la paix, le folklore et le football retiendront l'attention d'un milliard trois cent mille téléspectateurs pendant deux heures et demie lors du match d'ouverture. Maintenant, les Espagnols commencent à croire aux possibilités de leur équipe nationale. Après la Coupe du monde 78 en Argentine, la sélection espagnole avait seulement reçu les critiques, des blâmes et des commentaires, pas du tout encourageants. Mais, depuis deux mois, il y a eu un tournant et les Espagnols commencent à s'enflammer pour leur équipe nationale.

Le match nul réussi à Vienne contre l'Autriche, la victoire sur la Pologne à Lodz et sur la Belgique ont rappelé que quelques mois avant l'équipe espagnole avait aussi triomphé à Wembley sur l'équipe de la Rose. Le sélectionneur national Santa Maria est devenu très réaliste et il a supprimé de l'équipe le footballeur brillant et spectaculaire qu'est Juanito, pour faire entrer des joueurs, à la condition physique irréprochable, capable de maintenir une discipline et une tactique stricte afin de chercher avant tout le résultat. Les spectateurs s'en donneront à cœur joie si leur équipe réussit à arriver aux demi-finales même si le football proposé n'est pas brillant.

Les journaux brésiliens et argentins croient sérieusement aux chances de l'équipe espagnole. Britanniques et Allemands estiment que l'avis du public sera important ainsi que les possibilités de l'équipe de Santamaria. Pour le moment, la sélection espagnole a déjà structuré ses lignes. Beaucoup discutent, Arconada, le gardien, tout comme la défense formée par Camacho du Real Madrid, Alexanco du FC Barcelone, Tendillo du FC Valence et Gornillo du Real Vetis. Il s'agit de cinq footballeurs qui ont fait leur preuve.

Pour former la ligne des demis Santamaria compte sur Victor de Barcelone, Alonso de San Sebastian et Zamora aussi de San Sebastian. En ce qui concerne la ligne d'attaque, il y a trois postulants, le Basque Satrustegui, le Madrilène Santillana, et le Catalan Quini, leader des buteurs espagnols. Quant aux ailiers gauche, sans avoir l'embarras du choix, on peut faire confiance à Lopez ou Furter de San Sebastian et d'un Moran du FC Barcelone. Mais, dans la liste définitive, il y aura bien sûr d'autres noms : Gallego, Esteban, Estella, Marcos et autres Juanito.

Les résultats de l'équipe espagnole durant l'année 1981, sont assez satisfaisants, elle a réussi sept victoires, trois matches nuls et trois défaites. Cela face à des équipe comme le Brésil et la Hongrie, ce qui permet d'affirmer l'optimisme des Espagnols en ce qui concerne les possibilités de leur équipe.

EN DIRECT DU MUNDIAL

● La Coupe du monde est arrivée samedi à Madrid en provenance de Buenos Aires et se trouve maintenant sous bonne garde dans les coffres de la Banque espagnole, d'où elle n'en sortira que deux fois, le 16 janvier à l'occasion du tirage et le 11 juillet pour sa remise au capitaine de l'équipe championne du monde.

● Tout est prêt maintenant pour le tirage au sort de samedi prochain qui se déroulera dans le grand auditorium du Palais des Congrès de Madrid. 1 300 invités y assisteront parmi lesquels 600 journalistes accrédités qui pourront travailler dans d'excellentes conditions grâce à l'énorme labeur réalisé par les Télécommunications espagnoles ces derniers jours.

● Selon des estimations de la radiotélévision espagnole, 500 000 téléspectateurs suivront en direct le déroulement du tirage au sort. Quant au nombre d'auditeurs de la radio, le chiffre est incalculable ; disons simplement que quarante chaînes du monde entier seront présentes à Madrid.

● Le Mundial culturel qui se déroulera parallèlement au Mundial sportif continue de progresser. On compte, entre autres, sur la participation de Julio Iglesias, la grande vedette de la chanson espagnole qui se produira les 7 et 9 juillet à Barcelone et Madrid, des Rolling Stones, du Soviétique et champion du monde d'échecs Karpov. Il est aussi prévu une grande partie de golf opposant l'Espagnol Severiano, Ballesteros et l'Américain Jack Nicklaus, qui se fera le 10 juillet au golf de l'Amora le Ja. D'autres activités culturelles sont prévues, mais seront dévoilées au mois de février à Barcelone.

● Le tirage au sort de la Coupe du monde débutera à 19 heures et aura une durée d'une demi-heure pendant laquelle MM. Neuberger, Havelange et Porta prendront la parole.

● La sélection nationale soviétique est venue effectuer un stage de dix jours en Espagne, à Estepona (dans la province de Malaga), afin de s'acclimater et d'établir des contacts en vue de ses futurs lieux de résidence durant le Mundial. Après un premier match de préparation contre Celta (Seconde Division espagnole), que les Soviétiques remportèrent facilement, (3 à 0), grâce à trois buts de Blokhine, trois autres rencontres sont prévues au programme des Russes qui assisteront ensuite au tirage au sort.

● Les pronostics sur le résultat de ce tirage au sort vont bon train en Espagne et, vendredi soir, notre confrère « Marca » livrait en première page le sien à ses lecteurs : « Joueront à Alicante et Elche, l'Argentine, l'URSS, l'Ecosse et le Salvador ; à Valence et Sarragosse, l'Espagne, la Hongrie, le Pérou et la Nouvelle-Zélande ; à Séville et Malaga, le Brésil, la Yougoslavie, l'Irlande du Nord et le Cameroun ; à Gijon et Oviedo, la RFA, la Pologne, le Chili et l'Honduras ; à Vigo et en Corogne, l'Italie, la Tchécoslovaquie, la Belgique et le Koweit ; et enfin à Bilbao et Valladolid, l'Angleterre, l'Autriche, la France et l'Algérie. Ce n'est qu'un pronostic, mais durant toute cette semaine, ce genre de concours va certainement s'accentuer en Espagne.

● La ville de Bilbao entend bien offrir aux touristes qui la visiteront durant la Coupe du monde le maximum de facilités pour leur laisser le meilleur souvenir possible. C'est ainsi qu'elle a d'ores et déjà adopté une première mesure, celle d'ouvrir tous les campings de la ville dès le 1er juin de façon à accueillir ceux qui souhaiteraient arriver en avance.

● Les billets d'entrée au stade ne seront distribués en Espagne que vers la fin du mois d'avril afin d'éviter les possibles falsifications de ceux-ci. C'est ce qu'a précisé M. Ray Saporta au cours d'une émission radiophonique, ce qui constituait un petit événement puisque c'était la première fois que M. Saporta participait en direct à une émission de radio.

● M. MacFairlane, ministre des Sports anglais, se rendra dans quelques jours en Espagne afin de s'entretenir avec sa collègue Mme Soledad Becerill sur les éventuelles sanctions que pourraient encourir les supporters britanniques faisant souvent l'objet de critiques pour leur conduite violente et agressive.

X. de P.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

NI MAGOUILLES NI COMBINES

MADRID. — Vendredi dernier, Raymond Saporta, le président du comité royal, organisateur de la Coupe du monde 1982, qui participait à une émission de télévision semblable aux « Dossiers de l'écran », a renouvelé son affirmation que le Mundial espagnol serait propre et que le tirage au sort du 16 janvier prochain serait, lui aussi, un tirage au sort propre car le prince héritier d'Espagne ne veut pas prêter son concours à des « magouilles et des combines ».

Il a, par ailleurs, réaffirmé qu'il fallait rester réaliste avant tout et que l'Espagne n'était pas la meilleure équipe au monde, qu'il ne fallait pas soupçonner l'organisation espagnole de vouloir à tout prix la victoire de sa sélection, même si au fond de son être le président du comité organisateur souhaite, comme tout Espagnol, que ce succès arrive.

« Mais, a précisé M. Saporta, il faut garder les pieds sur terre et parvenir à la seconde phase sera déjà une bonne performance pour l'Espagne. »

Il a ajouté que, pour sa part, il n'exigerait rien des joueurs car, a-t-il précisé, « nous ne sommes pas en droit de leur exiger de devenir champions du monde et je sais qu'ils feront tout leur possible pour obtenir le meilleur résultat. Si celui-ci ne vient pas, je serais le premier à aller les consoler. »

En attendant, la semaine dernière, M. Saporta s'est rendu à Barajas, l'aéroport international de Madrid, pour aller accueillir la Coupe du monde qui arrivait d'Argentine. La statuette, que détenaient depuis quatre ans les Argentins, a été ensuite amenée au Palais des Congrès pour être exposée au public jusqu'au 16 janvier où, après le tirage au sort, elle rejoindra les coffres-forts de la Banque d'Espagne, coffres qu'elle ne quittera que deux fois : le jour du match d'ouverture et le jour de la finale, où elle sera remise par Sa Majesté Juan Carlos Ier au capitaine de l'équipe championne du monde.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

TERRAINS BLANCS ET BLANCS TERRAINS

BRUXELLES. — La nouvelle offensive hivernale a perturbé le déroulement de la première journée de reprise du Championnat de Belgique. La tête du classement en a surtout été affectée. Anderlecht appréhendait le nouveau déplacement qu'il devait effectuer à Waterschei, huit jours à peine après que cette équipe limbourgeoise l'eut éliminé de la Coupe de Belgique. Son entraîneur Tomilav Ivic avait même, pour cette circonstance, supprimé la mise au vert qu'il instaure inévitablement avant chaque rencontre de Championnat depuis... un an et demi.

Ravis, les joueurs du Sporting n'ont pas dû affronter les rigueurs d'un climat devenu soudain polaire : après avoir fait examiner l'état de la pelouse limbourgeoise, le comité sportif décida de reporter la rencontre... tout comme il postposa l'intéressante confrontation qui devait opposer à Deurne l'Antwerp à Lokeren, deux candidats privilégiés aux places d'honneur.

Le report du match d'Anderlecht a surtout profité à la Gantoise et au Standard qui s'imposent désormais comme les ultimes rivaux du Sporting dans la course au titre. Grands et étonnants animateurs de la première moitié du Championnat, les Gantois de Robert Goethals ont repris la compétition exactement comme ils l'avaient achevée en fin d'année dernière : par une victoire significative sur un club brugeois qui s'enlise de plus en plus nettement dans le bas du tableau. Généreuse, offensive et inspirée, la Gantoise s'assura très vite la suprématie technique et territoriale dans un entrejeu que les Brugeois occupaient de manière incohérente malgré l'activité souvent clairvoyante de leur ultime bouée de sauvetage : l'ancien meneur de jeu d'Oester Vaxjoe, Pieter Nilsson. Sur coup franc, l'arrière Rombouts ouvrit le score en première période. Mucher doubla rapidement l'avance des siens. En réduisant l'écart quelques minutes plus tard, Nilsson rendit l'espoir à ses couleurs. L'ex-international d'Anderlecht, Van Binst, monté en ligne, égalisa même pour le club brugeois, mais son but fut refusé pour hors-jeu préalable. Vigilante et toujours généreuse, la Gantoise préserva finalement une victoire amplement méritée qui continue à la poser en candidate résolue à un titre national qu'elle convoite maintenant avec de plus en plus d'assurance.

Pour le Standard, les victoires se suivent et se ressemblent, lorsqu'il se produit se produit à Sciessin. Déjà vainqueur, étriqué, de Waregem, mercredi dernier, grâce à un but de Benny Wendt, le club de Raymond Goethals a encore évincé Winterslag sur la marque toujours aussi peu significative de deux buts à un. Les Limbourgeois de Wintersiag ont rarement obtenu de bons résultats au pied des terrils du Standard. Ils se souvenaient encore avec un effroi rétrospectif de la lourde punition (12-0) qu'ils avaient essuyée il y a deux ans, et même de l'autre avalanche, 7-0, qui avait sanctionné leur explication il y a quatre ans. Ils se sont, cette fois, incliné avec tous les honneurs. Comme à son habitude, le Standard a entamé la rencontre à toute allure, inscrivant deux buts dans le premier quart d'heure, par Wendt, un Suédois qui semble avoir trouvé enfin sa place à la pointe de l'attaque de Sciessin, et par Haan, d'un maître envoi décoché de l'extérieur du rectangle. Comme de coutume également, le Standard a paru se contenter trop rapidement de cette avance. Il s'assoupit légèrement et se révéla incapable par la suite de reprendre réellement la direction d'une rencontre qui bascula insensiblement en faveur de la formation visiteuse. Celle-ci réduisit son retard par Berger à la demi-heure et aurait même égalisé deux minutes avant la fin si l'international luxembourgeois Weis, isolé devant Preud'homme, n'avait tiré lamentablement à côté du but. Auparavant, Graf avait toutefois manqué la conversion d'un coup de réparation parfaitement bloqué par le gardien De Bruyne qui signait là son dernier exploit... avant d'écoper une lourde suspension de cinq semaines. René Botteran, le nouvel international du Standard a regardé jouer ses futurs équipiers. Il n'entrera probablement pas encore en ligne de compte, samedi prochain, au parc Astrid, dans l'équipe liégeoise qui affrontera Anderlecht dans un match qui aura pour enjeu l'hégémonie provisoire en Championnat.

Courtrai et le Lierse, qui talonnaient les trois leaders, ont chuté de concert ce dimanche et paraissent prêts à rentrer dans le rang, alors que Beveren, toujours emmené par un Van Moer étincelant, et malgré l'indisponibilité de Jean-Marie Pfaff, revient lentement sur le peloton de tête.

Dans le milieu du tableau, un RWDM bouleversé et considérablement rajeuni, a nettement damé le pion à un Football Club Liégois qui glisse inexorablement vers un bas du tableau... où certains menacés se rebiffent joliment.

Le Football Club Malinois, la lanterne rouge, vient à cet égard de signer sa seconde victoire de la saison. Les trois buts de son succès ont été inscrits par deux nouveaux éléments : les Allemands Reisinger et Benfeld qui viennent d'achever leurs classes dans l'équipe amateurs du Bayern de Munich. Ce sursaut, temporaire peut-être, de la lanterne rouge, aggrave encore la situation du club brugeois de Rik Coppens qui, à force de différer son rétablissement, risque fort de plonger, à la stupéfaction générale, vers la Division II !

(Matches en retard)

Standard - Waregem	1-0
Winterslag - FC Bruges	0-0
FC Liège - Beringen	1-4

(18e journée)

FC Malines - Courtrai	3-1
Standard Liège - Winterslag	2-1
La Gantoise - FC Bruges	2-1
Beveren - Beringen	3-1
Waregem - Lierse	3-2
Cercle Bruges - Tongres	4-0
RWDM - FC Liège	4-0
Waterschei - Anderlecht	reporté
Antwerp - Lokeren	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	25	17	11	3	3	31	18
La Gant.	25	18	10	5	3	28	14
Stand. Liège	25	18	10	5	3	27	16
4. Antwerp	22	17	9	4	4	26	13
Courtrai	22	18	10	2	6	27	24
Lierse	22	18	9	4	5	26	23
7. Beveren	21	18	7	7	4	22	15
8. Lokeren	19	17	7	5	5	21	17
9. RWDM	18	18	8	2	8	27	25
10. Waregem	17	18	6	5	7	21	19
11. Beringen	16	18	6	4	8	20	26
12. Waterschei	15	17	5	5	7	20	30
Tongres	15	18	5	5	8	22	31
14. FC Liège	14	18	5	4	9	21	28
15. Cercle Bruges	13	17	5	3	9	27	31
16. Wintersiag	11	17	3	5	9	11	26
17. FC Bruges	10	18	3	4	11	21	31
18. Malines	8	18	2	4	12	16	27

Lettre d'Allemagne

SCHUMACHER-KALTZ-RUMMENIGGE : LA CLASSE MONDIALE

MUNICH. — Savez-vous combien il y a de joueurs de « classe mondiale » dans ce football allemand qui domine toute l'Europe ? D'après le grand magazine spécialisé « Kicker », trois seulement : le gardien Harald Schumacher, le défenseur Manfred Kaltz et l'attaquant Karl Heinz Rummenigge !

En effet, ni Hrubesch, ni Briegel, ni Karl Heinz Forster, ni Breitner n'ont été jugés dignes par notre sévère confrère de la catégorie suprême. On notera cependant que Bernd Schuster, qui n'opère pas en Bundesliga, n'est pas classé et Hansi Muller non plus, car il n'a pour ainsi dire pas joué cette saison. En revanche, un des étrangers de la Bundesliga figure au sommet, le libero autrichien Bruno Pezzey.

Ils sont treize à être « de classe internationale » : les gardiens Franke, Immel et Stein, les défenseurs Dremmler, Briegel, K.H. Forster et Hannes, les milieux Breitner, Matthaus et Magath, les attaquants Littbarski, Fischer et Hrubesch. Une heureuse répartition entre les lignes qui explique sans doute la solidité de la sélection nationale. Deux étrangers ont aussi cette classe internationale : l'attaquant danois Bastrup et le demi autrichien Hintermaier.

Les palmarès du « Kicker » sont les suivants, par ordre de mérite (à noter que les joueurs peuvent être cités à plusieurs postes s'ils en changent souvent au sein de leur club) :

Gardiens : **1. Schumacher (Cologne) ; 2. Franke (Brunswick) ; 3. Immel (Dortmund) ; 4. Stein (Hambourg) ; 5. Burdenski (Brême).**

Arrières : **1. Kaltz (Hambourg) ; 2. Briegel (Kaiserslautern) ; 3. Dremmler (Bayern) ; 4. B. Forster (Stuttgart) ; 5. Willmer (Cologne).**

Stoppeurs : **1. K.H. Forster (Stuttgart) ; 2. Briegel ; 3. Krobel (Francfort) ; 4. Steiner (Cologne) ; 5. Russmann (Dortmund).**

Liberos : **1. Hannes (Moenchengladbach) ; 2. Beckenbauer (Hambourg) ; 3. Strack (Cologne) ; 4. Bast (Bochum) ; 5. Fichtel (Brême).**

Milieux : **1. Breitner (Bayern) ; 2. Magath (Hambourg) ; 3. Dremmler ; 4. Matthaus (Moenchengladbach) ; 5. Bracht (Brême).**

Ailiers : **1. Rummenigge (Bayern) ; 2. Littbarski (Cologne) ; 3. Borchers (Francfort) ; 4. Reinders (Brême) et Meier (Brême).**

Avants-centres : **1. Rummenigge ; 2. Fischer (Cologne) ; 3. Hrubesch (Hambourg) ; 4. Mill (Moenchengladbach) ; 5. D. Hoeness (Bayern).**

Etrangers : **1. Peezey (Francfort) ; 2. Bastrup (Hambourg) ; 3. Hintermaier (Nuremberg) ; 4. Borg (Brunswick) ; 5. Six (Stuttgart) ; 6. Woodcock (Cologne) ; 7. Cha Bum (Francfort).**

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Joachim Jurgen VOGTS)

COUPE : SEUL BOCHUM A TRÉBUCHÉ

Quatre matches sur les six prévus samedi seulement ont pu être joués pour le compte des huitièmes de finale de la Coupe d'Allemagne. Les deux favoris notamment, Hambourg (qui devait recevoir Karlsruhe, autre équipe de Bundesliga) et le Bayern (qui avait à visiter Fribourg, équipe de Division II) n'ont pas joué. A Fribourg, les dirigeants avaient pourtant tout fait pour déblayer le terrain, car ils avaient déjà vendu 24 000 billets, mais une nouvelle chute de neige ruina définitivement leurs espoirs vers 11 heures du matin.

Les quatre rencontres rescapées de la tourmente opposaient toutes des équipes de Bundesliga I à des concurrents de Bundesliga II. Les « divisionnaires » n'ont réussi à créer qu'une demi-surprise, avec le match nul obtenu à domicile par Mannheim devant Bochum (1-1). Dans les trois autres rencontres, en revanche, la hiérarchie a été respectée.

Mannheim a bien failli battre Bochum donc, grâce à un jeune homme qui ne peut espérer se faire ni un prénom ni un nom, car les deux sont déjà célèbres : il s'appelle, en effet, Fritz Walter, et posa d'énormes problèmes à la défense de Bochum. Il marqua le but de son équipe d'une reprise canon à la limite du hors-jeu (36e), et faillit plusieurs fois en réussir un second, notamment à une minute de la fin où il échoua de peu et fut blessé sur l'action. Entre-temps, le remplaçant Zagorny avait égalisé pour Bochum d'un bon tir du gauche (58e). La prolongation ne devait rien donner, et les deux équipes devront rejouer le 19 janvier ou le 20 en nocturne.

Nuremberg s'est imposé (3-1) sur le terrain d'Hanovre 96, qui rêvait de renouer avec sa gloire passée. Sur un terrain bien déblayé et très jouable, Hanovre se lança bravement à l'assaut et marqua le premier but par son buteur attitré Schatzschneider, reprenant un centre de la gauche (27e). Mais ce but ne coupa pas les jambes de Nuremberg, qui prit peu à peu l'ascendant, celui-ci devenant à peu près total après le repos. Une montée du stoppeur Reinhardt, une hésitation de la défense nordiste, une reprise de Hack (57e) et c'était l'égalisation. Il fallut attendre les toutes dernières minutes pour que les visiteurs, plus frais et plus froids, imposent leur loi grâce à deux buts coup sur coup de Eggert (82e) et Eder (83e), ce dernier d'une superbe reprise de volée en pleine course.

Le vétéran Erwin Kostedde est toujours aussi adroit. C'est lui qui fut le grand artisan de la victoire (2-0) de Brême sur Bayreuth. Un centre de la gauche du stoppeur Gruber (demi-Américain mulâtre, comme lui-même) et Erwin, plus prompt que ses gardes du corps, ouvrait la marque (17e) ; un centre de la droite de l'ailier Meier et il plaçait sans opposition le ballon de la tête dans le coin opposé (19e). La messe était dite, et jusqu'au bout, le Werder contrôla aisément la situation devant un rival qui n'y croyait plus. En s'appliquant un peu, Kostedde et ses partenaires auraient sans doute pu corser l'addition, mais sans doute en ont-ils gardé sous le pied en vue du Championnat, où ils sont encore placés dans la lutte à l'UEFA.

Dernier vainqueur de la journée, Moenchengladbach, qui a triomphé sans appel (4-0) du Rot Weiss Essen. Comme à Mannheim et à Brême, la « poudreuse » était au rendez-vous, mais elle n'avait pas empêché un nombreux public d'assister à la rencontre : en effet, le nouveau buteur de M'Gladbach, Frank Mill, était l'an dernier encore la vedette du Rot Weiss, sous les couleurs duquel il a marqué pas moins de 95 buts.

Mill cette fois ne marqua point, mais M'Gladbach n'en passa pas moins quatre buts à une défense qui craqua brutalement après une heure de jeu. Pinkall (55e et 61e), Matthaus (57e) et Bruns (80e) assurèrent la victoire d'une équipe qui sut attendre son heure et imposa sa qualité foncière très supérieure.

COUPE (8e de finale)

Mannheim (D 2) - Bochum (a.p.)	1-1
Brême - Bayreuth (D 2)	2-0
Hanovre (D 2) - Nuremberg	1-3
RW Essen (D 2) - M'Gladbach	0-4
FC Fribourg (D 2) - Bayern	remis
Hambourg - Karlsruhe	remis
Bocholt (Am.) - Gottingen (Am.) (a.p.)	3-3
Ulm (Am.) - Francfort SV (Am.)	remis

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

VALSE DE TRANSFERTS A STOKE

LONDRES. — C'est le temps, plutôt que le football, qui domine les nouvelles en Angleterre. Ce week-end, Graham Kelly, secrétaire général de la Football League (groupement) a déclaré qu'il y aura une prolongation du programme d'au moins une semaine, après le dernier samedi prévu (15 mai).

Si le grand gel continue, on parlera bientôt d'une vraie crise pour finir le programme de la League et des coupes — sans parler de la crise actuelle, pour les petits clubs de division inférieure, qui ont besoin de revenus réguliers pour survivre.

Dans le cadre des quelques matches joués cette semaine, Liverpool a démontré qu'il reprend son élan. Après sa victoire convaincante de 4 à 0 à Swansea, en Coupe, il a continué de monter, avec une victoire acquise 3 à 0 sur West Ham.

Ce week-end, Manchester City a laissé échapper une occasion de prendre deux points supplémentaires au classement, ne faisant qu'un match nul, 1 à 1, à domicile, devant Stoke.

Le point de mire (ou presque) a été Dave Watson, acheté par Stoke à Southampton pour 50 000 livres. Dans son premier match de Première Division depuis trois mois, Watson s'est bien acquitté de sa tâche, avant de se sentir fatigué dans le dernier quart du match. Sera-t-il en Espagne ? Il faudra quelques matches de plus pour pouvoir le deviner.

O'Callaghan, transformé de défenseur central en avant-centre par Stoke, a marqué le premier ; mais Francis — toujours aussi rapide et dangereux — a égalisé d'un lob très malin et parfaitement contrôlé.

Birmingham a continué de perdre, par la marge d'un seul but, cette fois-ci 2 à 1, chez Nottimgham Forest, qui avait bien besoin d'un succès, après sa défaite humiliante devant Wrexham en Coupe. Ward et Wallace ont réussi les buts de Forest. Worthington a riposté pour Birmingham.

Stoke s'est trouvé au centre du petit cyclone des transferts, cette semaine. Il a acheté Watson à Southampton, puis il a transféré à Everton, Adrian Heath, jeune milieu de terrain, pour 700 000 livres. Il s'est mis d'accord avec Leeds, pour acheter le milieu de terrain international gallois, Brian Flynn — le plus petit joueur de la Division I — pour 275 000 livres, il cherche à acheter Ray Kennedy qui n'est plus titulaire à Liverpool, pour 100 000 livres. Stoke a refusé de vendre son joueur de pointe : Lee Chapman, à Arsenal, qui n'a peut-être pas dit son dernier mot.

Le très respecté journaliste Colin Malam, du « Sunday Telegraph », a évoqué les pouvoirs de clairvoyance de Mme Eliane Cremona, secrétaire de la Fédération de football luxembourgeoise. Celle-ci parlait de la visite de l'Angleterre au Luxembourg dans le Championnat des nations européennes en 1984... un jour avant le tirage, qui a mis l'Angleterre et le Luxembourg dans le même groupe. Quelle intuition ! Le titre de l'article était fort amusant : « Déception extra-sensorielle. »

COUPE (32e de finale : matches en retard)

Barnsley (D 2) - Blackpool (D 4)	0-2
Gillingham (D 3) - Oldham (D 2)	2-1
Millwall (D 3) - Grimsby (D 2)	1-6
Notts County - Aston Villa	0-6
Shrewsbury (D 2) - Port Vale (D 4)	1-0
Peterbor. (D 4) - Bristol City (D 3)	0-1
Scuntorpe (D 4) - Hereford (D 4)	1-1

(32e de finale matches rejoués)

Brighton - Barnet (Am.)	3-1

CHAMPIONNAT (Matches en retard)

Ipswich - Birmingham	3-2
Liverpool - West Ham	3-0
Manchest. Utd - Everton	1-1

(22e journée)

Manchest. City - Stoke	1-1
Nott. Forest - Birmingham	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	35	17	11	2	4	31	21
Manch. City	35	21	10	5	6	30	23
3. Manch. Utd	33	19	9	6	4	29	16
Southampton	33	19	10	3	6	35	28
Swansea	33	20	10	3	7	31	31
6. Nott. Forest	32	19	9	5	5	25	24
7. Tottenh.	29	17	9	2	6	26	19
Everton	29	20	8	5	7	28	26
9. Liverpool	27	18	7	6	5	27	19
Brighton	27	19	6	9	4	24	19
Arsenal	27	16	8	3	5	15	12
12. West Ham	26	17	6	8	3	33	25
13. WBA	24	18	6	6	6	23	19
14. Aston Villa	22	19	5	7	7	23	23
Coventry	22	20	6	4	10	29	32
16. Stoke	21	19	6	3	10	24	29
17. Leeds	20	18	5	5	8	18	32
18. Wolves	19	18	5	4	9	12	25
19. Birmingh.	18	18	4	6	8	26	28
20. Notts C.	17	17	4	5	8	24	39
21. Sunderland	14	19	3	5	11	16	33
22. Middlesb.	12	18	2	6	10	16	30

ECOSSE

(Match en retard)

Saint-Mirren - Morton	3-1

(19e journée)

Rangers - Celtic	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	25	16	11	3	2	34	16
2. Saint-Mirren	20	16	8	4	4	26	12
Rangers	20	16	7	6	3	26	21
4. Dundee United	18	14	7	4	3	26	12
Aberdeen	18	15	7	4	4	21	16
6. Hibernian	16	17	5	6	6	19	15
7. Morton	13	16	5	3	8	16	27
8. Dundee FC	11	18	5	1	12	28	40
Airdrie	11	16	3	5	8	22	32
10. Partick	8	16	2	4	10	12	25

WALLACE : SIX EN QUATRE

Ian Wallace, l'attaquant écossais de Nottingham Forest, en est à six buts en quatre matches. Il a marqué le sixième samedi, contre Birmingham, but qui donnait la victoire (2-1) à Forest. On le voit inquiéter ici toute la défense de Birmingham.

(Associated Press)

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

FIORENTINA CROISE LES DOIGTS

MILAN. — Fiorentina vole vers le titre d'hiver qui sera adjugé dimanche prochain, au terme de la quinzième journée, lorsque l'on aura fini la suite des matches aller.

Fiorentina recevra Cagliari et ce sera la grande fête à Florence, même si la tradition veut que l'équipe qui est championne en hiver ne le soit plus à l'entrée de l'été.

En attendant, Fiorentina se moque de ces superstitions et tâche d'accumuler le maximum de points, même s'il lui manque un joueur comme Antognoni qui après un grave accident reprend tout doucement la préparation. Il sera fin prêt pour la Coupe du monde.

Sans Antognoni, moins classique, mais plus réaliste, l'équipe florentine ne fait que gagner : elle a réussi un exploit aussi à Udine, sur un terrain de province surchauffé. Grâce à un but du champion du monde argentin Bertoni, le leader avait pris l'avance dans la première partie de la rencontre, mais le petit ailier Murano (ex-Inter) égalisa pour Udine. Ce fut en deuxième mi-temps que l'éternel Graziani, revenu à la meilleure efficacité, par un joli but, donna cette nouvelle victoire à son équipe.

Ce succès permet à Fiorentina de distancer encore d'un autre point les poursuivants les plus proches : la Juventus. Le « 11 » turinois se rendait sur un terrain difficile, celui de Naples où, il y a dix jours, la Roma tomba et où l'Inter fut aussi battu. Pour la Juventus il s'agissait avant tout de ne pas perdre, car il lui manque toujours Bettega et en plus Tardelli, bloqué par une déchirure musculaire. Le champion en titre joua un football très réaliste et obtint ce qu'il fallait : un match nul, sans but. Ce résultat permet à la Juventus de rester bien en course, à la poursuite de Fiorentina, devant la Roma, l'Inter et Naples.

La Roma, qui demain va jouer son match de retard contre Catanzaro et espère conquérir au moins un point, a accompli un véritable exploit en allant gagner à Ascoli. L'exploit s'appelle Conti, le petit ailier titulaire de l'équipe d'Italie qui sur un coup franc fit comme Platini et marqua un but irrésistible. Cela permit à la Roma de peser le même poids que Fiorentina, même si elle était diminuée par les absences du capitaine Di Bartolomei, de Anselotti, opéré du ménisque et du prince des buteurs, Pruzzo.

Mais le Brésilien Falcao, meneur de jeu, se charge de ne pas faire regretter les absences. L'Inter, qui n'a pas encore atteint son équilibre de jeu, peina un peu à battre chez lui Bologne. Il y arriva par les buts de l'arrière Bergomi et de l'avant-centre Altobelli. Mais, dans le glacial après-midi milanais, l'équipe de Mazola n'enflammait certes pas les supporters dans le stade de Firo. Gelés, sidérés, pétrifiés, ce furent au contraire les supporters qui suivirent Milan AC dans son déplacement à Turin : en effet, leur équipe tomba à la 90e minute dans un match pauvre et acharné. Le but du succès fut marqué par l'international Dossena que la France verra quand l'équipe d'Italie viendra jouer le match amical au mois de février contre l'équipe de Michel Hidalgo. Ce sera une jolie découverte, car Dossena a vraiment la grande classe.

(14e journée)

Ascoli-AS Roma	0-1
Cagliari-Avellino	0-0
Catanzaro-Gênes	1-0
Inter-Bologne	2-1
Naples-Juventus	0-0
Torino-Milan AC	2-1
Udine-Fiorentina	1-2
Cesena-Côme	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	21	14	9	3	2	20	11
2. Juventus	19	14	8	3	3	17	6
3. AS Roma	18	13	7	4	2	18	10
Inter	18	14	6	6	2	18	13
5. Naples	16	14	4	8	2	13	8
Avellino	16	14	5	6	3	9	5
7. Catanzaro	15	13	5	5	3	14	9
8. Ascoli	13	14	3	7	4	7	6
9. Cagliari	12	14	3	6	5	11	13
Gênes	12	14	2	8	4	9	11
Udine	12	14	4	4	6	15	18
12. Torino	11	14	3	5	6	11	14
Cesena	11	14	2	7	5	12	23
14. Bologne	10	14	1	8	5	11	18
Milan AC	10	14	2	6	6	5	12
16. Côme	8	14	1	6	7	10	23

Buteurs : Pruzzo (AS Roma), 9 ; Bertoni (Fiorentina), 7 ; Bettega (Juventus), 5 ; Beccalossi (Inter), 5 ; Graziani (Fiorentina), 5.

LE RETOUR DE GIANCARLO

Victime d'une fracture de la tempe le 22 novembre lors d'un match Fiorentina-Genoa, Giancarlo Antognoni a retrouvé l'ambiance d'un terrain de football. Très amaigri, le meneur de jeu florentin est cependant en bonne santé. Les médecins pensent qu'il pourra effectuer sa rentrée en mars.

(Associated Press)

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

BENFICA DEVRA REMETTRE ÇA

LISBONNE. — Le Championnat s'est arrêté pour faire jouer le quatrième tour éliminatoire de la Coupe, pour laquelle le tirage au sort aura protégé Porto, car Lourofa, club de Deuxième Division, n'était pas de taille.

Même si on admet toujours l'éventualité d'une élimination en Coupe d'une grande équipe, par une équipe réputée inférieure. En effet, Porto mena bientôt 1-0, mais ne put pas concrétiser davantage sa supériorité pendant la première mi-temps et Lourofa s'obstina courageusement. Cependant, trente minutes avant la fin, Porto menait 2 à 0.

Le Sporting recevait la visite de Boavista, mais ce club n'a pu jouer avec son équipe au complet, car deux joueurs avaient reçu un carton rouge dans une rencontre précédente avec Porto, et ont été punis pour deux matches.

Mais les surprises de la Coupe ont commencé avec le premier but de Boavista par Diamantino à la septième minute. Mais le Sporting a forcé son pressing sur la défense adverse, et quatorze minutes après, c'était Jordao qui égalisait (1-1).

Cependant, Boavista a très bien réagi et une demi-heure plus tard, Diamantino marquait un second but. Mais dix minutes après le repos, Manuel Fernandez réussit le 2-2 et cinq minutes après ce fut Oliveira qui marquait sur penalty pour le Sporting (3-2).

Benfica a visité le sud du pays pour rencontrer Portimonense, une équipe bien entraînée et qui dispose de joueurs expérimentés sous la direction d'Artur Jorge, ancien international de Lisbonne.

Si l'organisation tactique de Portimonense a tenu jusqu'à la pause (0-0), l'attaque de Benfica, pour sa part, s'est révélée trop imprécise pour surprendre la défense locale.

Après la pause, Benfica a de nouveau négligé le pressing, car ses avants n'ont pas su s'adapter au terrain très difficile dû au mauvais temps. Et à la fin du temps réglementaire le score était de 0-0, ce qui nécessita les prolongations sans que le score fût changé. Mercredi, les deux équipes se rencontreront à Lisbonne pour un second match.

Sur le terrain de l'Amora, aux environs de Lisbonne, le Guimaraes avait un adversaire qui a déjà fait match nul avec Porto, dans la capitale du Nord, et qui a aussi vaincu Benfica. Et une fois de plus Amora a lutté avec sa traditionnelle opiniâtreté, malgré la valeur de son adversaire. Et si Amora a encaissé le premier but de la rencontre en première mi-temps, il a réussi deux buts aux 43e et 68e minutes.

A Lisbonne, le Belenenses a reçu l'équipe de Viseu dans un match où les prévisions étaient difficiles. Mais avec un but marqué par Luis Lorta à la 77e minute, Belenenses a réussi à éliminer Viseu, dans une rencontre où l'équipe de Lisbonne a bien mérité la victoire.

Belenenses attaqua d'entrée une équipe craintive, qui jouait avec prudence, et essayait de faire la décision sur un contre.

Mais la grande surprise de la Coupe a été l'élimination de Leiria, club de Première Division par Odiverlas, club de Troisième Division par 2-1. Leca et Espinho ont fait match nul 1-1 et rejoueront donc.

Mais au-delà de cette journée de Coupe, il faut revenir sur la quatorzième journée du Championnat, pour la rencontre opposant le Sporting de Lisbonne à l'équipe de Rio Ave. Rio Ave ne cesse de surprendre en Première Division, cette équipe est entraînée par Mouriniho, un ancien joueur qui a su imposer dans l'équipe un esprit collectif sans égal.

Rio Ave doit le nul imposé au Sporting grâce à son marquage tactique sur Oliveira et Jordao, mais aussi grâce à son gardien de but Trindade. Après ce match, Benfica est à deux points de son rival au classement.

COUPE
(Seizièmes de finale)

Sporting - Boavista	3-2
Portimonense - Benfica	0-0 a.p.
Belenenses - Viseu	1-0
Amora - Guimaraes	2-1
Penafiel - Covilha (D 2)	5-1
Leca (D 2) - Espinho	1-1 a.p.
Cova De Pievade (D 2) - Braga	0-2
Sacavanense (D 2) - Rio Ave	1-3
Porto - Louriofa (D 2)	2-0
Leiria - Odivelas (D 3)	1-2
Alcobaca (D 2 - Farense (D 2)	remis
Braganca (D 2) - Amavoria (D 2)	2-0
Benfica (D 2) - Peniche (D 2)	1-0
Cesimbra (D 3) - Juventud (D 2)	1-2
Leixoes (D 2) - Linianos (D 3)	1-0

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Pas de point cette semaine.

ANGLETERRE. — Deux points à Aston Villa, formidable au County Ground en Coupe de la League. Un point à Stoke, invaincu à Maine Road.

BELGIQUE. — Deux points à Beringen, large vainqueur à Rocourt.

ECOSSE. — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — Deux points au Real Madrid, qui enlève le derby de la capitale espagnole, au stade Vicente-Calderon. Un point à l'Espanol de Barcelone, invaincu en Aragon.

ITALIE. — Un point à la Fiorentina et à la Juventus pour leurs bons résultats à Udine et Naples.

CLASSEMENT

1.	Real Madrid	+ 2 10
	Monaco	10
3.	Standard Liège	9
	Dundee United	9
	Neuchâtel Xamax	9
	Barcelone	9
7.	Servette Genève	8
8.	Juventus Turin	+ 1 7
	Saint-Etienne	7
	Sochaux	7
	Hambourg	7
	Sporting Lisbonne	7
13.	Tottenham	6
	Brighton	6
	Moenchengladbach	6
	Anderlecht	6
	Manchester Utd	6
	Brest	6
19.	Aston Villa	+ 2 5
	Fiorentina	+ 1 5
	Grasshoppers Zurich	5
	Rangers Glasgow	5
	Cologne	5
	Sparta Rotterdam	5
	Bordeaux	5
	Osasuna	5
	Manchester City	5
	Aberdeen	5
	Liverpool	5
	Real Sociedad	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	B.	M.
HANSEN (Odense)	28	30
TCHENGELIA (Dyn. Tbilissi)	23	34
JORGENSEN (1901 Nykobing)	22	30
GAVRILOV (Spartak Moscou)	21	34
HIMANKA (OPS)	21	29
NILSSON (Goeteborg)	20	26
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	20	34
CHRISTENSEN (Lyngby)	18	30
BASTRUP (Aarhus-Hambourg)	18	32
KIST (AZ'67)	18	16
SKOVBOE (Naestved)	17	30
BELFIELD (KPT)	17	29
ANDERSEN (KB)	16	30
SZENTES (Raba)	16	20
QUINI (Barcelone) + 1	16	19
LARSSON (Oergryte)	15	26
KIEFT (Ajax)	15	16
BAKOTA (Sturm Graz)	15	18
PLATINI (Saint-Etienne)	14	22
ONNIS (Tours)	14	22
GEELS (PSV)	14	16
KEEGAN (Southampton)	14	21
SJOEBERG (Malmoe)	13	26
SANDBERG (Goeteborg)	13	26
VABEC (Brest)	13	22
KEREKES (Debrecen)	13	20
EDSTROEM (Monaco)	13	22
KISS (Ujpest)	13	20
ELIA (Servette)	13	15
VAN DEN BERGH (Lierse)	13	18
NENE (Benfica)	13	14
GILLIGAM (Sligo)	13	17
HJELM (Ilves)	12	29
JAAKONSAARI (HJK)	12	29
HANSSON (Brage)	12	26
MARTINDAHL (Aatvidaberg)	12	26
BERGGREEN (Lyngby)	12	30
KRINGS (Beggen)	12	11
BIANCHINI (Red Boys)	12	11
CLARK (Airdrie)	12	18
SCHNYDER (Servette)	12	15
HOENESS (Bayern)	12	17
SKOV (Cercle Bruges)	12	18
KRANKL (Rapid)	12	18
FAIRCLOUGH (Dundalk)	12	17

Lettre du Portugal (Carlos Carvalho)

LES PROJETS DE JOAO HAVELANGE

LISBONNE. — Voyageant vers le Brésil, M. Joao Havelange, président de la FIFA, a donné une conférence de presse et, dans son style accueillant, a commencé son discours par une affirmation énergique :

« Le football ne sera pas présent aux Jeux Olympiques de 1984, à Los Angeles, si les Américains ne respectent pas les règles de la FIFA. »

En effet, Havelange considère inacceptables les terrains synthétiques utilisés aux Etats-Unis et même les terrains qui ne sont pas régulièrement nivelés.

« La FIFA ira jusqu'à refuser les terrains synthétiques, car les médecins et d'autres techniciens considèrent qu'ils sont responsables de graves blessures (genoux et articulations). Et, si nous n'arrivons pas à normaliser cette situation, nous ne permettrons pas la présence du football aux Jeux Olympiques à Los Angeles. »

Après avoir précisé qu'il serait de nouveau candidat à la présidence de la FIFA, il a fait un compte rendu de son activité pendant les derniers mois et annoncé aussi le projet d'un nouveau Mundial réservé aux cadets et un autre aux féminines, mais il a aussi prévu un Mundial de football en salle.

Après avoir regretté l'absence du Portugal dans le Mundial juniors disputé en Australie, car la FIFA avait à supporter tous les frais des équipes, M. Havelange a parlé du Mundial 1982 en Espagne et a constaté l'absence de la sélection portugaise, qui a été pour lui comme une amputation douloureuse. Il a annoncé qu'il y aurait douze arbitres des pays concernés et douze de pays qui ne seraient pas représentés au Championnat. Dans ces vingt-quatre arbitres, la présence de l'arbitre portugais M. Antonio Garrido est assurée.

Le tirage au sort du 16 janvier sera fait dans les règles. Cependant, Joao Havelange admet comme têtes de série l'Argentine, l'Italie, l'Allemagne fédérale, le Brésil, l'Espagne et l'Angleterre. Après un commentaire sur le douteux amateurisme, pas seulement au football mais dans les autres disciplines olympiques, il annonça aussi que la FIFA adopterait peut-être la limite de vingt-trois ans pour les footballeurs engagés aux Jeux Olympiques.

On a aussi parlé de l'affirmation du président de la République de Colombie selon laquelle ce pays n'aurait pas les moyens d'organiser le prochain Mundial. M. Havelange estime que, officiellement, la FIFA n'a pas reçu jusqu'à présent la nouvelle d'un désistement.

« Je regretterai que la Colombie n'organise pas le Mundial 1986, mais je serai heureux comme Brésilien car, dans ce cas, ce sera le Brésil qui recevra le Championnat du monde. »

Et qui sera le nouveau champion en Espagne ?

Malgré sa condition de président (et il l'a souligné dans un sourire...), Havelange admet que le Brésil est le favori car si la formation « canarinha » n'a pas la valeur qu'elle avait en 1970, elle a au moins le « collectivisme et l'homogénéité » exigés par le tournoi.

Joao Havelange a aussi dans cette conférence regretté (dans une évidente allusion au faux climat de la politique portugaise du football...) la dangereuse tendance des Portugais pour les discussions stériles, car il estime par exemple que deux années sont très insuffisantes pour un président de la Fédération.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

AVEC OU SANS BULJAN

BELGRADE. — Durant la trêve hivernale, il y a des formations qui sont très actives. Partizan, par exemple, est déjà de retour en Yougoslavie après une courte tournée en Amérique centrale ; l'Etoile Rouge a eu une longue série de matches au Cameroun : Belgrade joue en Irak... Les internationaux yougoslaves avec le sélectionneur Miljanic, travaillent avec une grande intensité à Medulin, pas loin de Pula, au bord de la mer Adriatique.

A partir du 18 janvier jusqu'à la fin du mois, les candidats pour les matches de la Coupe du monde en Espagne auront un nouveau stage à Split, au stade d'Hadjuk. On attend avec impatience les nouveaux ballons « Espagne 82 », avec lesquels on jouera au Mundial.

A Medulin, l'équipe nationale n'a pas joué un seul match, même un match d'entraînement, mais dans la deuxième partie, à Split, on a en projet une série de rencontres contre des adversaires cotés inférieurs, et bien sûr avec les nouveaux ballons.

Miljanic ne veut pas parler d'équipe type pour le Championnat du monde en Espagne, mais il ne faut pas oublier le fait que le sélectionneur yougoslave n'aime pas changer les joueurs.

Pour le moment, la seule difficulté c'est Buljan, qui joue au Cosmos de New York. S'il reste en Amérique, Buljan ne sera pas candidat pour l'équipe nationale. Son club en Yougoslavie, Hadjuk, a essayé d'engager cet excellent footballeur. Le Cosmos a demandé d'abord 300 000 dollars, puis ensuite 100 000 dollars de dédommagements, mais cette somme a tout de même été jugée trop importante encore pour l'équipe de Split.

En tout cas, avec Buljan ou sans lui, l'équipe nationale yougoslave sera très forte pour la Coupe du monde en Espagne, et encore plus forte pour la Coupe du monde 1986 en Colombie. Les nouvelles générations constituent un effectif de jeunes joueurs ayant beaucoup de talent et qui viennent au premier plan du football yougoslave.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

OFI A FINI PAR CÉDER

ATHÈNES. — Comme les grandes équipes AEK et Panathinaikos jouaient à l'extérieur, en cette quinzième journée du Championnat, les amis du football de la région athénienne se sont réunis au stade de Karaiskaki au Pirée. Ainsi la rencontre d'Olympiakos contre OFI de Crète se déroula dans l'atmosphère d'un vrai derby.

Dès le début du match les joueurs de Pamagoulias ont voulu surprendre leurs adversaires mais sans succès. Durant les premières dix minutes, l'offensive des Blancs et Rouges a été permanente, obligeant les visiteurs à mettre tout le poids du match sur leur défense. Peu àpeu les Crétois ont équilibré le jeu en s'imposant au milieu de terrain et en effectuant des attaques mais sans efficacité.

Si la première partie du match se terminait sans but, c'est parce que les joueurs de l'équipe locale ont été surpris de l'application dont faisait preuve les Crétois. Une équipe qui savait bien ce qu'elle voulait. Sa tactique consistant à jouer avec les ailiers, créait souvent des moments difficiles pour Olympiakos.

A la reprise, les choses se sont déroulées différemment. L'idée de Pamagoulias de renforcer l'attaque avec le joueur Losanta a été la bonne. Notons que ce joueur n'avait pas joué depuis deux ans et demi. Les corners pour Olympiakos furent nombreux comme les coups francs. On sentait que la « citadelle » des Crétois n'allait pas tarder à s'écrouler. A la soixantième minute, Persias par une transversale trouva Losanta, en position d'ailier gauche, centrait pour l'attaquant Estavillio qui, se trouvant dans la surface de réparation, marqua le but victorieux.

Les Crétois réagirent bien mais sans que le résultat en fût modifié.

Panathinaikos s'est imposé chez Kavala 0-1. La rencontre fut intéressante pour les nombreux spectateurs qui remplissaient le petit stade de cette ville. Sa victoire d'ailleurs, après le nul qui sanctionna la rencontre Doxa contre Appolon, lui donne quatre points d'avance au classement. Le seul but a été marqué à la cinquante-neuvième minute par Livathinos.

L'AEK eut raison de Corinthe à l'extérieur. La première partie du match fut égale, Conrinthe et AEK se partageant les occasions.

A la reprise, les Athéniens forçant l'allure ont marqué par Rantovitch à la cinquante-cinquième minute.

Large victoire pour PAOK sur son terrain contre Ethnikos (5-1). Le score a été ouvert dès la dixième minute par Tsigias. Seitaridis doubla la mise en marquant contre son camp. Les trois autres buts ont été inscrits par l'attaquant Costicos (31e, 40e et 82e).

(15e journée)

Kavalla - Panathinaikos	0-1
Apollon - Doxa	0-0
Kastoria - Aris	2-1
PAOK - Ethnikos	5-1
Corinthe - AEK	0-1
Heraklis - Rhodes	2-0
Yannina - Larissa	3-1
Serres - Panionios	0-2
Olympiakos - OFI Crète	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	24	15	10	4	1	29	12
2. Doxa	20	15	7	6	2	22	14
3. PAOK	19	15	7	5	3	25	12
AEK	19	15	7	5	3	18	14
Olympiakos	19	15	6	7	2	14	11
6. Aris	18	15	8	2	5	29	14
7. Panionios	16	15	6	4	5	18	12
Kastoria	16	15	6	4	5	18	14
Heraklis	16	15	6	4	5	15	18
10. Rhodes	15	15	5	5	5	13	19
11. Apollon	14	15	4	6	5	13	17
12. Yannina	13	15	5	3	7	15	22
13. Larissa	12	15	4	4	7	20	21
Ethnikos	12	15	4	4	7	11	18
15. OF Crète	11	15	4	3	8	16	20
Serres	11	15	3	5	7	11	18
17. Kavalla	8	15	1	6	8	8	23
18. Corinthe	7	15	3	1	11	11	26

Buteurs : Zindros (Aris), 11 ; Kostikos (PAOK), Saravakos (Panionios), 9.

Lettre d'Algérie (Mokthar Boudrar)

BORDEAUX A VENGÉ BREST

ALGER. — Brest, par deux fois, puis Bordeaux nous ont pratiquement permis d'assister à une véritable mini-semaine de football algéro-français.

Cela débuta avec les Bretons de De Martigny le lundi soir à Tlemcem, face à une équipe nationale algérienne privée de Mansouri et Dahleb, mais qui récupérait Djadaoui. Et si en définitive il y eut trois buts inscrits par Belloumi, Yahi et Gamouh, il y en eut surtout beaucoup d'autres, de part et d'autre, qui furent gâchés soit par maladresse soit par malchance (deux tirs sur les poteaux algériens).

Quarante-huit heures plus tard, on revit le onze brestois, dont l'excellent état d'esprit et la qualité de son football collectif avaient été appréciés par les 20 000 spectateurs tlemcenniens et les centaines de milliers de téléspectateurs et, avec lui, bien sûr, les débuts de Maroc, Medjadi (Liégeon), Bourebbou et contre Tlemçani. Vingt mille spectateurs au stade du 20-Août à Alger, ce fut l'occasion pour les nouveaux sélectionnés algériens d'être littéralement plébiscités par une foule qui ne jurait plus le lendemain que par les Maroc, Medjadi, Bourebbou qui réalisèrent de très belles choses sur une pelouse en gazon synthétique à laquelle ils n'étaient guère habitués.

Quant aux coéquipiers de Bernard, eux aussi excellents bien que privés de Vabec, qui n'effectuera sa rentrée que devant Metz, car De Martigny préféra ne lui faire courir aucun risque inutile, ils auraient bien mérité de partager la décision qui échut, en définitive, à cette jeune sélections, grâce à un troisième but de Moha. Puis vint le tour des Bordelais d'être en scène sur la nouvelle pelouse en gazon naturel du Stade Olympique d'Alger. Soixante mille spectateurs cette fois-ci s'étaient déplacés, espérant voir leur équipe nationale être renforcée par Maroc, Medjadi et Bourebbou. Malheureusement, non seulement ces trois joueurs ne figurèrent pas, mais Zidane, rappelé de toute urgence par son club belge de Courtrai, Mansouri et Dahleb, toujours blessé, étaient absents. Toutes ces défections n'empêchèrent pas le onze national, avec un Djadaoui en numéro six, de prendre d'emblée le match en main, lui imprimant un rythme soutenu très vif, que les Bordelais avaient du mal à suivre. Cette pression algérienne, qui dura la quasi-totalité de la première mi-temps, ne fut concrétisée que par un seul but d'Ait-Houcine (17e minute).

Jacquet ayant donné des consignes à ses joueurs de s'efforcer de presser le rythme de leurs adversaires, ce qu'ils surent intelligemment faire, aidés, il est vrai, par un surprenant fléchissement physique des Algériens, ce fut, dès lors, au tour des coéquipiers de Trésor, bien emmenés par les Tigana, Giresse, Lacombe et Girard, de faire l'essentiel du jeu, ce qui leur valut à maintes reprises les applaudissements d'une foule de plus en plus désappointée par la tournure des événements.

Gemmrich, vers la 54e minute, put ainsi rétablir l'équilibre au tableau d'affichage, avant d'être à l'origine du penalty, que l'excellent M. Lacarne lui accorda vers la 86e minute, après qu'il eut été fauché par Guendouz.

Bien entendu, Pantelic ne se fit pas faute de le transformer d'un boulet de canon. Victoire méritée d'une formation bordelaise égale à sa réputation qui sera revue avec plaisir en Algérie, car elle sut allier la qualité du jeu à un exemplaire état d'esprit.

EIRE (Dermot ASHMORE)

POURQUOI PAS L'EIRE ?

DUBLIN. — Il aurait mieux valu avoir une trêve en Irlande cette année car la neige a totalement perturbé le calendrier. Pas un seul match ne fut joué tant en Irlande du Nord qu'en Irlande du Sud ce week-end. Un Championnat bien chambardé, ayant déjà été interrompu début décembre.

Hors de nos frontières, trois faits importants ont marqué ces derniers jours : le tirage au sort des groupes pour le Championnat d'Europe des Nations et la qualification de la Nouvelle-Zélande pour la finale de la Coupe du monde, et enfin la possibilité d'un boycottage de certains pays, notamment les nations africaines. Dans ces conditions n'y aurait-il pas une place en Espagne pour la république d'Irlande ? Comme « France Football » l'a déclaré, « les combatifs Irlandais de Eoin Hand méritent une place dans la phase finale. »

Concernant la qualification pour le Championnat d'Europe qui se déroulera en France en 1984, Hand, comme toujours, est optimiste : « La composition du groupe 7 est juste », a-t-il déclaré. « Nous ne connaîtrons pas les aléas d'un voyage dans les Pays de l'Est. Quant aux Hollandais nous leur avons pris trois points en Coupe de monde, enfin rien n'est joué contre les Espagnols, l'Eire étant capable d'aligner l'une des meilleures équipes en Europe. »

Le puissant striker irlandais Mike Robinson ajoutait pour sa part : « Seule, l'Allemagne de l'Ouest semble invincible, et c'est la malchance de l'Irlande du Nord de trouver Rummenigge et ses vedettes en groupe 6. »

Lettre de Suède (Claude Wackermann)

ROBERT PRYTZ, L'HOMME QUI RAPPORTE

STOCKHOLM. — Bob Houghton, le célèbre entraîneur britannique qui mena le Malmoe FF en finale de Coupe d'Europe en 1979 et qui quitta ensuite la Suède pour la Grèce, avait signé en 1980 un contrat avec Bristol City, une équipe de Deuxième Division qu'il se promettait de faire remonter en Division Nationale. Malheureusement, des raisons économiques et surtout de recrutement ne purent réaliser les ambitions de cet entraîneur britannique qui vit son équipe dégringoler en Troisième Division, malgré des transferts coûteux comme celui du gardien de but de l'équipe suédoise Jan Möller. D'après ce dernier nommé, Bob Houghton n'a pas supporté les quolibets des supporter provenant des gradins. Bob Houghton, en accord avec les dirigeants, a cédé sa place à Roy Hodgson, un entraîneur anglais qui mena l'équipe suédoise de Halmstad au titre national en 1979.

Ce dernier sera tout d'abord pris à l'essai pendant un mois. De son côté, Houghton est parti pour l'Afrique du Sud et dévoilera ses plans futurs au début du mois prochain. D'après certains de nos confrères suédois, il est probable qu'il est en pourparlers avec une équipe anglaise.

Robert Prytz, le jeune demi de terrain de Malmoe FF, découvert par Bob Houghton, va débuter avec l'équipe de Stoke City. Le transfert aura coûté 840 000 couronnes (la même somme en francs français) à l'équipe britannique qui a dû verser 10 % de ce montant au club Kirseberg, club qui avait cédé au Malmoe FF son étoile de dix-sept ans il y a cinq ans pour 50 000 couronnes. Lorsque Robert Prytz aura joué vingt matches en Championnat d'Angleterre, le Malmoe FF touchera 200 000 couronnes de plus et Kirseberg 20 000. Pour ce petit club de la ville de Malmoe, son joueur lui aura déjà rapporté 154 000 couronnes depuis son départ en 1978. Une excellente affaire pour une équipe de Cinquième Division.

ALGÉRIE (Mokhtar BOUDRAR)

MASCARA TOMBE LA JET

ALGER. — Mascara qui se débat dans les profondeurs du classement n'en a pas moins confirmé sa réputation de bête noire de la JET.

Déjà vainqueur des Tizi-Ouziens dans leur fief, ce qui constitua une des plus grosses surprises du début de saison, les hommes de Kadaoui viennent de récidiver lors du match retour.

Certes, Tiboud et ses coéquipiers laissèrent une excellente impression par la qualité technique et collective de leur football, mais ils parurent quelque peu essoufflés par les efforts qu'ils ont dû fournir depuis le mois de juillet lors de la préparation, ainsi que dans leur épopée de cette Coupe d'Afrique des clubs champions qui constituait leur principal objectif.

Tout cela ne doit pas diminuer en quoi que ce soit les mérites mascaréens qui luttèrent avec une farouche détermination, à l'image de leur avant-centre Chibani, décevant ces dernières semaines mais qui, cette fois-ci, fut le grand bonhomme du match en inscrivant les trois buts de son équipe. Les Tizi-Ouziens, malgré cet échec, arboraient cependant le sourire avant de reprendre la route, car ils avaient appris la défaite de Sétif à Collo.

Une défaite donc qui préserve leur marge de sécurité bien qu'il leur faille désormais de plus en plus tenir compte de la menace colliote.

Dans le bas du tableau, c'est toujours la même confusion, tous les mal classés, et ils sont nombreux, ne parvenant pas à aligner deux résultats positifs consécutifs. C'est le cas de Bel-Abbes de nouveau battu à El-Harrash sur deux réalisations de Rahim et Ifsickne. Du MP Alger à Oran, bien qu'au cours de cette rencontre fertile en buts, Benchekh, Boussi et leurs partenaires faillirent ramener le nul.

A Bologhine, des électriciens de l'USKA, après leur revers de la semaine précédente dans le derby qui l'avait opposé au MKA, ne purent ou plutôt ne surent réagir face à un MP Oran athlétique, bien organisé, et qui sut intelligemment jouer le coup pour arracher au moins le partage des points, ce qu'il finit par obtenir grâce, il est vrai, au brio de son gardien et capitaine Sbaa.

Belcourt, par contre, sut fort bien immobiliser son passage à vide de ces deux dernières semaines en venant à bout d'une formation koubéenne qui glisse de plus en plus vers la zone dangereuse. Ce qui est assez surprenant et surtout inquiétant pour une équipe qui a obtenu le titre de champion d'Algérie 1980-1981. Nous pouvons constater les absences quasiment permanentes de ses internationaux.

(18e journée)

RS Kouba - CM Belcourt	1-3
USK Alger - MP Oran	0-0
USM El Harrach - ESM Bel Abbes	2-0
WKF Collo - EP Sétif	2-0
DNC Chef - DNC Alger	1-1
GCR Oran - MP Alger	3-2
ISM Aïn Beida - MA Hussein Dey	reporté
GCR Mascara - Tizi-Ouzou	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tizi-Ouzou	42	17	10	5	2	28	13
2. EP Sétif	41	18	10	3	5	29	15
WKF Collo	41	18	8	7	3	20	9
4. CM Belcourt	40	18	8	6	4	20	14
5. ISM Aïn Beida	37	17	9	2	6	21	21
MP Oran	37	18	8	7	5	20	14
USM El Harrach	37	18	7	5	6	11	14
8. GCR Mascara	35	18	7	3	8	22	30
MA Hussain	34	16	6	6	4	16	11
USK Alger	34	18	5	6	7	15	19
11. RS Kouba	33	18	3	9	6	12	15
MP Alger	33	18	5	5	8	23	24
DNC Alger	33	18	3	8	7	18	25
AJC Oran	33	18	4	7	7	18	14
15. EM Bel Abbes	30	18	2	8	8	14	25
16. DNC Chief	28	18	2	6	10	10	36

AFRIQUE

TUNISIE (HAKIM)

APRÈS LE VEAU GRAS, LES VACHES MAIGRES

TUNIS. — Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas : les attaquants n'ont pas réédité leurs exploits de la semaine dernière. Sept buts seulement au lieu de vingt-trois ont constitué la moisson de ce week-end. Sur les quatre victoires, c'est le club africain qui a inscrit le plus grand nombre de buts : deux ! dont le second fut l'œuvre d'un défenseur sfaxien. Le premier étant obtenu par Sanhaji à la seizième minute face à un CSS en proie à de multiples difficultés (absences de joueurs, mise au point d'une nouvelle manière d'évoluer avec un nouvel entraîneur, etc.).

Les trois autres matches gagnés se sont soldés par des scores identiques. Seul un but à chaque fois, permit de l'emporter.

L'US Monastir a été le plus prompt à annoncer la couleur par Kordi, dès la troisième minute ; cette concrétisation suffisant devant une équipe marsoise évoluant contrairement à son habitude défensivement.

L'OCK pour sa part a marqué dès la septième minute. Un avantage précieux qui lui a permis d'enregistrer son deuxième succès de la saison, et de quitter pour la première fois cette maudite place de lanterne rouge.

Le Sfax, lui, a mis un peu plus de temps pour concrétiser son désir de réhabilitation. Il faudra que Bougdar se paye le luxe de dribbler le gardien de but avant d'atteindre les filets, pour que le match bascule dans les dernières minutes.

Le reste des équipes n'a pu se départager : le Stade tunisien a fait figure de vainqueur pendant quatorze minutes, mais a dû se contenter du nul. Ce n'est que justice car le but de Tounsi est venu contre le cours du jeu, c'est-à-dire au moment où l'Etoile du Sahel attaquait laissant Liman libre de tous ses mouvements.

Le CAB n'a pu rééditer son exploit du dimanche précédent, mais son déplacement à Hamman Lif s'est soldé par un nul somme toute bénéfique.

L'Espérance a terminé son match de Kerouan sans avoir inscrit le moindre but, après une série de cinq victoires consécutives. Ce résultat lui permet de garder son titre officieux de champion aller, mais déduit son avance à cinq points sur les seconds.

(13e journée)

Stade Tunisien - Etoile du Sahel	1-1
Club Africain - CS Sfaxien	2-0
CF Hammamlif - CA Bizerte	0-0
US Monastir - AS Marsa	1-0
JS Kerouan - Espérance	0-0
Sfax RS - EM Mahdia	1-0
OC Kerkenna - Megrine	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	34	13	9	3	1	18	3
2. Etoile du Sahel	29	13	5	6	2	17	6
AS Marsa	29	13	5	4	4	14	12
4. Stade Tunisien	28	13	5	5	3	12	11
5. Club Africain	27	13	5	6	2	15	7
JS Kerouan	27	13	5	4	4	13	15
7. CS Sfaxien	26	13	5	3	5	11	10
8. Mégrine	25	13	4	4	5	11	13
US Monastir	25	13	4	4	5	7	9
CS Hammamlif	25	13	3	6	4	16	18
11. CA Bizerta	23	13	4	2	7	14	18
Sfax RS	23	13	2	6	5	8	12
13. OC Kerkenna	22	13	2	5	6	4	10
14. EM Mahdia	21	13	2	4	7	7	20

MAROC (Henry ZIMEL)

WAC DANS LE RÉTROVISEUR DE FUS

CASABLANCA. — Le FUS a été le grand vainqueur de cette quatorzième journée. D'une part, il a battu confortablement son adversaire, l'Union Sportive de Mohammédia et d'autre part il a bénéficié de la défaillance du Raja contre Salé et du demi-échec du WAC, faisant match nul à Rabat contre les FAR.

Le FUS a fait bonne mesure en battant l'US Mohammédia par 3 à 0. Le ton était donné à la quarante-deuxième minute de jeu, lorsque sur une attaque des avants du FUS, l'arrière de Mohammédia Amrousse marqua contre son camp. Par deux fois, en seconde mi-temps, le FUS allait alourdir le score par Ghafia d'abord à la quarante-neuvième minute, puis une demi-minute plus tard par Pihi. Pendant ce temps le leader Raja relevait Salé et devait se faire battre par 3 à 1 et qui plus est par une équipe qui se situait tout en bas du tableau et n'avait pas encore remporté une seule victoire de la saison. Ce Raja avait pourtant ouvert la marque à la onzième minute par un but de Driss. Mais Salé par Abdelghanile (33e), Mbarek (55e) et Chicha (75e) allait avoir raison de Raja.

Les supporters du Raja n'en revenaient pas. Cette contre-performance vaut à leur club de tomber de la première à la quatrième place au classement.

WAC qui se rendait à Rabat pour y rencontrer FAR. a fait match nul. Le WAC avait ouvert le score dès la première minute grâce au toujours jeune international Larbi, mais à la trente-troisième minute, FAR égalisait par Tlioui.

La victoire de La Renaissance de Kénitra sur Sidi Kacem n'est pas surprenante. Un but a suffi pour faire la décision. Il a été signé de Touahria à la vingt-cinquième minute, c'est sur le même score qu'El Jadida battait Fes, grâce à un tir de Rachid à la soixante-dix-huitième minute.

Cette quatorzième journée a été également caractérisée par trois nuls blancs à Méknès, Mohammédia et Settat.

(14e journée)

Far - WAC	1-1
Fus - US Mohammedia	3-0
Raja - Salé	1-3
Méknès - Kénitra AC	0-0
Chabab - FQIH	0-0
Settat - Oujda	0-0
El Jadida - Fès	1-0
Berkrane - Agadir	1-0
Renaissance - Sidi Kacem	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fus	34	14	8	4	2	15	4
2. WAC	33	14	6	7	1	20	6
3. Renaissance	32	14	7	4	3	20	11
Raja	32	14	7	4	3	12	6
5. Berkane	31	14	6	5	3	13	11
Kénitra AC	31	14	6	5	3	10	9
7. Oujda	30	14	6	4	4	13	7
Méknès	30	14	6	4	4	11	7
9. FQIH	29	14	5	5	4	9	8
10. Settat	28	14	4	6	4	8	6
Far	28	14	4	6	4	11	11
12. El Jadida	27	14	5	3	6	11	11
Chabab	27	14	4	5	5	7	9
14. Fès	25	14	2	7	5	4	8
US Moham.	25	14	4	3	7	9	18
16. Salé	22	14	1	6	7	7	21
17. Agadir	20	14	1	4	9	4	21
— Sidi Kacem	20	14	1	4	9	4	2 1

Buteurs : Hassan (WAC), 8 ; Fakir (Renaissance), Touhria (Renaissance), Larbi (WAC), 6.

CONFIDENTIEL

HISTOIRE DE SOSIES

Viviardo De Angelis, jeune commerçant romain de 30 ans, spécialisé dans le commerce des peaux, était honorablement connu dans son quartier, mais sa renommée ne s'étendait pas au-delà. Aussi fut-il fort surpris, il y a un an et demi, lorsque les gens commencèrent à l'arrêter dans la rue pour le féliciter ou lui faire signer des autographes.

Explication : il ressemble à s'y méprendre à Roberto Falcao, ainsi qu'il a pu le constater lors d'une rencontre organisée par les journalistes de la capitale. Du coup, M. De Angelis, qui n'était pas un fanatique de football est devenu supporter de la Roma et ami du joueur brésilien, qui lui a recommandé en riant de bien soigner son image de marque auprès des supporters...

■ John Robertson a finalement décidé de rester à Forest jusqu'à la fin de la saison. Il veut se concentrer sur sa place de titulaire avec l'Ecosse au Mundial et faire oublier ses récentes sorties (très médiocres) à ses actuels supporters.

■ Alan Ball senior, père de l'ex-champion du monde 1966 (qui joue toujours à Southampton) et entraîneur coté, s'est tué dans un accident de la route près de Larnaca (Chypre).

■ West Bromwich a trouvé un bon filon pour déblayer sa pelouse : un billet gratuit à tous les volontaires qui acceptent d'effectuer ce travail le matin du match.

■ Fashanu n'a pas de veine : non seulement il est suspendu pour trois matches, mais il a détruit sa voiture neuve de 7000 livres (80 000 F) en percutant un autobus de Nottingham.

■ Franco Causio a rejoué l'autre dimanche à Turin avec Udine. « La Juve va mal, a déclaré le Baron, les absences de Tardelli et surtout Bettega sont trop lourdes à supporter. »

■ A l'instigation de la « Gazzetta del Sport », les entraîneurs italiens ont désigné le meilleur joueur de l'année 1981. Roberto Faloao, le Brésilien de la Juve, a obtenu une large majorité.

■ Sepp Maier, en vacances à Abidjan, a failli périr noyé. L'ex-gardien international, emmené par un courant alors qu'il se baignait, a mis plus de vingt minutes pour regagner la berge.

■ Kevin Keegan n'a pas été gravement blessé la semaine dernière bien qu'il ait quitté la pelouse sur un brancard. La radio a démontré qu'il s'agissait d'un simple coup, mais « généreux ».

■ Autre idée pour ramener les « hooligans » à la raison avant le Mundial : une campagne publicitaire à la TV, avec des appels des principaux joueurs-vedettes, Kevin Keegan en tête.

■ Conflit possible entre la Fédération argentine et la Fiorentina : la première voudrait récupérer Bertoni dès le 15 janvier, et la seconde ne libérer l'attaquant que fin mars, lorsque Antognoni pourra rejouer.

■ La RDA, comme on pouvait le prévoir après son élimination du Mundial, a un nouveau sélectionneur : le docteur Rudolf Krause, jusqu'ici responsable des équipes juniors et olympique.

■ Martin Edwards, président et principal actionnaire de Manchester United, vient de s'appointer lui-même directeur. Parallèlement, il a cédé la plupart de ses intérêts commerciaux pour se consacrer à son club.

NETZER TRANQUILLE

Hambourg devait jouer un match de Championnat mercredi contre Düsseldorf et un second en Coupe samedi contre Karlsruhe au Volksparkstadion. L'un et l'autre ont été remis, et on se demande aujourd'hui comment va s'organiser le calendrier des vice-champions d'Allemagne : en effet, nos voisins n'ont pas prévu un battement énorme entre la fin de la Bundesliga (29 mai) et le début du Mundial (13 juin). Il faudra donc aux Hambourgeois, contre leur habitude, jouer plus souvent en semaine au printemps, ce qui n'inquiète pas Gunther Netzer, le manager du club : « Le fait d'avoir deux ou trois matches de retard ne me panique nullement. Nous avons une équipe expérimentée, qui connaît déjà ce rythme de compétition à travers ses participations permanentes aux Coupes européennes. »

Après tout, il reste dix-sept matches de Championnat et (au maximum) quatre de Coupes au HSV, plus la C 3. Guère plus qu'un club français et beaucoup moins qu'un confrère anglais rescapé en Cup ou en Coupe de la League.

KEMPES : RETOUR A VALENCE ?

Les bruits les plus alarmants continuent de circuler sur la situation économique du football argentin. On parle de 50 % de l'effectif total des pros (880) licenciés en fin de saison. River Plate, malgré son titre de champion national, congédierait lui-même treize joueurs et renverrait Kempes à Valence pour cause d'impossibilité à payer le transfert prévu (30 millions de francs).

BOSKOV N'AIME PAS LA FRANCE

Etrange réflexion de Vujadin Boskov, l'entraîneur yougoslave, rapportée par le « Kicker ». Le technicien du Real Madrid expliquait pourquoi il ne croit pas aux chances de la sélection de son pays pour le Mundial : « Les meilleurs joueurs yougoslaves gagnent leur vie à l'étranger, et principalement en France. Or, là-bas, les joueurs ne s'entraînent sérieusement que lorsqu'il leur en prend l'envie ou le caprice. C'est ainsi que, dans les matches internationaux, Surjak et compagnie ne tiennent souvent qu'une mi-temps. » Déclaration peu confraternelle pour ses collègues français, et d'autant plus surprenante que, sauf erreur de notre part, Boskov n'a jamais mis les pieds dans un club français pour voir si l'on y travaillait vraiment à mi-temps. Et que, en outre, depuis l'arrivée en France de Pantelic, Surjak, Halilhodzic et Slijvo, la sélection yougoslave n'a pas perdu un seul match !

■ Dave Watson (34 ans), qui n'était pas titulaire à Southampton, est passé à Stoke pour 50 000 livres (550 000 F). Il espère de nouveau aller en Espagne avec la sélection anglaise.

■ Wolverhampton voulait modifier contre son gré le contrat de son manager John Barnwell. Celui-ci ayant refusé, le club lui a donné huit jours pour accepter ou démissionner.

■ Oxford United, qui perdait 2 000 livres par semaine, a été sauvé par un éditeur richissime, Robert Maxwell. Mais celui-ci a exigé des joueurs la montée en Division II d'ici 1984.

■ Neil McFarlane, ministre des Sports de Grande-Bretagne, se rendra en Espagne le mois prochain. Il y parlera avec les autorités locales du problème des supporters anglais au Mundial.

NOCTAMBULES

Pour avoir fait le mur et déserté leur chambre d'hôtel dans la nuit du Nouvel An, deux jeunes joueurs de Coventry, l'international espoirs Garry Thompson et l'international juniors Tommy English, ont été sévèrement santionnés : mise à l'écart de l'équipe fanion pour le match suivant et deux semaines de salaire d'amende (500 à 700 livres).

Après avoir demandé à être mis sur la liste des transferts et avoir pris langue avec leur syndicat, les deux noctambules ont fait marche arrière : suite à un long entretien avec le manager Dave Sexton (ex-« boss » de Manchester United), ils ont décidé de rester au club et d'accepter la sanction.

■ Steve Coppel (26 ans) a prolongé son contrat avec Manchester United pour cinq nouvelles saisons. Il a déclaré vouloir terminer sa carrière à Old Trafford.

■ L'Argentin Alex Sabella (Sheffield puis Leeds) a définitivement quitté l'Angleterre. Estudiantes l'a ramené au pays pour un transfert de 100 000 livres environ.

■ Etrange pluie de cartons rouges en Suisse. Le nombre des expulsions a doublé entre 1980 et 1981. Le FC Zurich et le Servette, les deux meilleurs, sont aussi les moins fair-play.

■ Enzo Bearzot cherche deux autres matches pour les « Azzurri » en plus de ceux contre la France (23 février) et la RDA (14 avril). On parle des Pays-Bas, des Gallois et du Portugal.

■ Hesse Borg, le stoppeur suédois de Brunswick, qui avait eu la jambe brisée, il y a deux mois et demi, vient de revenir en Allemagne. Il s'est rééduqué dans son pays au moyen du ski de fond.

■ David Geddis (Aston Villa) a marqué trois buts en Coupe contre Notts County (6-0 à l'extérieur pour Villa). Mais il persiste cependant dans sa demande d'être transféré.

■ Stoke a proposé 100 000 livres pour l'attaquant de Port Vale, Mark Chamberlain. « C'est une insulte à ce club, à ses supporters et au joueur », a répondu le manager de Port Vale, McGrath.

■ L'international irlandais Jimmy Nicholl est à l'essai depuis trois semaines à Sunderland. Mais, à cause du gel, il est encore à la veille d'avoir disputé son premier match !

■ Une décision assez rare pour être soulignée : les dirigeants de Cagliari, constatant une nette baisse de fréquentation de leur stade, ont décidé de réduire le prix des places.

■ Aston Villa pourrait être obligé d'aller jusqu'à Tashkent pour affronter Dynamos Kiev, en quart de finale de C 1, le 3 mars : Dynamo Tbilissi, qualifié en C 2, rechigne en effet à prêter son stade.

■ Nouveau coup dur pour la Juve : Tardelli souffre des adducteurs et devra rester sur la touche pour une durée encore indéterminée, mais qui pourrait atteindre un mois.

■ Pour les prochaines venues à Dortmund des deux leaders Cologne et Hambourg, le trésorier de Borussia a déjà vendu 100 000 billets et encaissé un million de marks (2,5 millions de francs).

■ Boca Juniors et Maradona ont entrepris, depuis une semaine, un longue tournée. Elle les mènera à Los Angeles, Tokyo, Hong-Kong, au Guatemala et au Brésil. Il faut vivre...

■ Giancarlo Antognoni était un peu déçu, l'autre mardi : il y avait tout juste une trentaine de supporters pour sa reprise d'entraînement.

■ Les clubs (amateurs) d'Inverness et Fraserburgh s'étaient mis d'accord pour jouer leur match remis, de la Coupe d'Ecosse, un dimanche. Quatre joueurs de Fraserburgh ont refusé pour raisons religieuses.

■ Une victoire ou la porte : c'est ce qu'avaient demandé les dirigeants de Grimsby au manager George Kerr. Ses joueurs ont écrasé Millwall (6-1) en Cups et lui ont sauvé son job.

■ Hector Chumpitaz ne pourra très certainement pas jouer le Mundial. Le défenseur péruvien (37 ans) devra rester plâtré pour trois mois pour une rupture du tendon d'Achille gauche. C'est Olaechea qui sera libero du Pérou en Espagne et Velasquez capitaine.

■ La Fédération écossaise a accordé une prime de 50 000 livres à sa sélection nationale pour la qualification au Mundial. Les joueurs d'Irlande du Nord ont refusé les 60 000 offertes par leurs dirigeants.

■ Ronnie Hellstroem est blessé à l'épaule et son remplaçant au coude. Kaiserslautern a dû faire jouer un milieu de terrain, Funkel, dans les buts en match amical contre un petit club sarrois. Victoire quand même (5-0).

LE BOOM DU FOOT EN SALLE

Dix mille spectateurs en deux jours à Zurich, le double à Genève, Des buts, du spectacle, un public ravi, des joueurs qui s'amusent et qui reprennent ou conservent le rythme de la compétition. Il n'est pas étonnant qu'on commence à envisager, en Suisse, la création d'un tournoi national en salle qui meublerait les deux mois de trêve forcée.

Il faut dire que les organisateurs de ces deux manifestations avaient pris quelques libertés avec les règles officielles du foot en salle : terrains de 70 m × 30 m à Zurich et 60 m × 40 m à Genève, équipes de 15 ou 16 joueurs se relayant, buts de 5 ou 6 m de large, match de 28 mn avec mi-temps.

En Allemagne aussi, à Dortmund et Berlin, on a enregistré d'importantes affluences pour le même genre de compétition. En Autriche, de tels tournois font déjà figure d'institution. Aux Etats-Unis, où un Championnat indoor a été créé en 1980-1981, les matches rassemblent couramment 8 000 à 10 000 personnes, parfois plus. Et à Moscou, un tournoi juniors international se déroule actuellement sur un terrain aux dimensions habituelles, mais totalement couvert.

Est-ce là une forme de football pour l'an 2 000 ? Pourquoi non, après tout ?

■ Ron Greenwood va sans doute avoir bientôt un nouvel adjoint en vue du Mundial : il s'agit de Don Howe, manager-adjoint d'Arsenal, qui était déjà assistant de Bobby Robson pour l'équipe B.

■ Au quatrième tour de la Cup, Aston Villa devra jouer à l'extérieur (Bristol ou Peterborough). C'est la dixième fois de suite que le tirage au sort est défavorable aux actuels champions d'Angleterre !

■ Pour les « books » londoniens, le Brésil est favori du Mundial. Sa cote s'établit à 5 contre 2, et il précède la RFA (9/2), l'Argentine (5/1), l'Espagne (7/1) et l'Italie (10/1).

■ Le transfert de Bowyer, racheté 45 000 livres par Forest à Sunderland, ne sera pas le dernier. Peter Taylor en a annoncé un autre pour les semaines qui viennent.

■ Hansi Muller a repris l'entraînement, mais il a toujours de l'eau dans le genou. Son médecin et lui-même ont cependant démenti l'éventualité d'une seconde opération.

■ Hitachi, la marque japonaise qui « Sponsorise » Liverpool, voudrait lui faire un cadeau : elle a contacté l'avant-centre de l'AS Rome Pruzzo, qui l'a renvoyée à ses dirigeants.

■ Niels Liedholm, l'entraîneur de la Roma, a démenti les bruits de transfert (Milan, Sampdoria, Juventus) le concernant. Mais sans vouloir assurer qu'il resterait dans la capitale la saison prochaine.

■ Coventry et Jimmy Hill personnellement ont perdu beaucoup d'argent en investissant à perte dans le football nord-américain (Detroit Express et Washington Diplomats). Le club a perdu 600 000 livres et Jimmy Hill « encore plus ».

■ Barcelone pense déjà à 1982-1983. Le club catalan a conclu les transferts des internationaux Marcos (attaquant de l'Atletico Madrid) et Juan José (défenseur de Cadix). Douze millions de francs pour l'ensemble.

■ Manfred Kaltz a joué tous les matches internationaux de l'ère Derwall. Il en est ainsi à 43 ans interruption et vise désormais la série-record de Franz Beckenbauer (60).

■ La Suisse ne rendra pas visite aux Argentins au mois de mai. La Fédération helvétique a renoncé au voyage mais a proposé de recevoir les champions du monde avant ou après le Mundial, à leur choix.

■ Bob Paisley a décidé de changer de capitaine ; Thompson a passé le brassard à Souness et depuis Liverpool pète le feu : trois matches, trois victoires.

■ Le Hambourg SV n'a pas autorisé Ernst Happel à prendre en charge les matches amicaux de la sélection autrichienne avant le Mundial. Il ne pourra être libéré que le 29 mai.

■ Bernd Schuster a regagné Barcelone (une centaine de supporters étaient venus l'attendre à l'aéroport). Mais le jeune Allemand devra encore patienter cinq semaines avant d'être déplâtré.

EXPLICATION

Steve Williams, milieu de terrain et international espoirs de Southampton, et son manager Lawrie McMenemy s'estiment et se respectent mutuellement. Mais leur caractère bouillant rend quelquefois leurs relations explosives. « Cela a toujours été ainsi entre nous, explique Williams. Le premier accrochage eut lieu le jour où, jeune apprenti et titulaire depuis plusieurs semaines de l'équipe réserve, je m'aperçus en quittant le vestiaire après un entraînement que je ne figurais pas parmi les convoqués pour le match suivant. Furieux d'avoir été écarté alors que je restais sur une série de bonnes performances, je me suis précipité dans le bureau de Lawrie... pour m'entendre dire très calmement que j'avais été retenue en équipe première ! »

■ Gros succès populaire pour le tournoi en salle de Berlin (avec Francfort, Schalke, Herta, Fenerbahce et une sélection amateur de la ville) : plus de 10 000 personnes par jour.

■ Cinq supporters de Pérouse inculpés de violence se sont vu reconnaître les circonstances atténuantes par le magistrat instructeur, pour cause de... mauvais arbitrage ! Une décision qui fait jaser en Italie.

■ Trop de punis, cela fausse des parties décisives de Championnat : c'est ce qu'affirment certains observateurs italiens. Et vive le jeu dur et les tricheurs !

■ Après Radice, entraîneur de Milan AC, c'est son collègue de l'Inter, Bersellini, qui est contesté par ses joueurs. Il est vrai qu'il les a violemment accusés après leur échec à Florence (2-4).

■ Premier limogé de 1982 : Marchioro, l'entraîneur de Côme. Il a été remplacé par Gianni Seghedoni. Son crime : le club venait de subir quatre défaites consécutives.

LE NOUVEAU BALL

Howard Kendall, le manager d'Everton, vient de conclure le premier gros transfert de 1982 : un million de livres (11 millions de francs) pour l'international espoirs Adrian Heath (Stoke) un milieu de terrain de vingt ans. « C'est la réincarnation d'Alan Ball, qui fut mon coéquipier ici même à Goodison Park, affirme-t-il. Nous avons véritablement fait une affaire. »

EUROPE BILAN

UN DOCUMENT EXCLUSIF ET INDISPENSABLE

Les 4 000 joueurs qui ont fait le football européen en 1981

« France Football » est heureux d'offrir à ses lecteurs, comme chaque année, une documentation exceptionnelle sur tous les matches officiels disputés en 1981 par les équipes nationales européennes.

JANVIER

L'EUROPE DOMINÉE AU « MUNDIALITO »

1-1 Montevideo. — 55.000 spectateurs. — Arb. : M. Castillo (Esp.).

ARGENTINE 2 (0)
R.F.A. 1 (1)

Kaltz, 85e (c.s.c.) ; Diaz, 88e ; Hrubesch, 42e.

A. — Fillol — Olguin, Galvan, Passarella, Tarantini — Maradona, Galiego, Ardilles — Bertoni (Luque, 68e), Diaz, Kempes (Valencia, 43e).

R. — Schumacher — Kaltz, Bonhof, K.H. Forster, Dietz — Magath, Briegel, Müller — Rummenigge, Hrubesch, K. Allofs.

3-1 Montevideo. — 65 000 spect. — Arb. : M. Guruceta Ruiz (Esp.).

URUGUAY 2 (0)
ITALIE 0 (0)

Morales, 66e pen. ; Victorino, 81e.

U. — Rodriguez — Moreira, De Leon, Oliveira, Martinez — De La Pena, Krasowski, Paz — Ramos, Victorino, Morales (Diogo, 71e).

I. — Bordon — Oriali, Scirea, Gentile, Cabrini — Tardelli, Antognoni, Marini — Conti, Altobelli (Pruzzo, 46e), Graziani.

6-1 Montevideo. — 25 000 spect. — Arb. : M. Wöhrer (Autriche).

ITALIE 1 (1)
PAYS-BAS 1 (1)

Ancelotti, 7e ; Peters, 15e.

I. — Bordon — Ancelotti, Verchowod, Scirea, Gentile — Conti (Bagni, 46e), Marini, Antognoni, Baresi — Graziani, Pruzzo.

P. — Doesburg — Wijneckers, Brandts, W. Van de Kerkhof, Hovenkamp — Arntz (Metgod, 59e), Peters, Jol, Valke — R. Van de Kerkhof (Tol, 77e), Vermeulen.

7-1 Montevideo. — 30 000 spect. — Arb. : M. Silvagno (Chili)).

BRÉSIL 4 (0)
R.F.A. 1 (0)

Junior, 58e ; Toninho, 61e ; Serginho, 76e ; Ze Sergio, 83e ; K. Allofs, 54e.

B. — Leite — Edevaldo, Oscar, Luisinho, Junior — Batista, Toninho, Cerezo, Paulo-Isidoro — Tita (Serginho, 56e), Socrates, Ze Sergio — (+Getulio pour Edevaldo, 77e).

R. — Schumacher — Kaltz (Dremmeler, 35e), K.H. Förster, Bonhof, Dietz — Briegel, Magath, Muller — Rummenigge, Votava, K. Allofs (Allgöwer, 73e).

20-1 Mexico. — Arb. : M. Perez Guevara (Mexique).

MEXIQUE 1 (0)
BULGARIE 1 (0)

H. Sanchez, 80e, T. Tsvetkov, 46e.

B. — Hristov — Sabotinov, Maldshanski, G. Bonev (Karakolev) — Krstev, Deliminkov — Kostadinov, Pl. Tsvetkov, Grigorov, Zechtinski. T. Tsvetkov.

28-1 Salonique. — 13 000 spect. — Arb. : M. Dudin (Bulg.).

GRÈCE 2 (2)
LUXEMBOURG 0 (0)

Kouis, 9e ; Kostikos, 38e.

G. — Sarganis — Kirastas, Iosifidis, Kapsis, Ravoussis — Kouis, Damanakis, Koussoulakis (Delikaris, 46e) — Anastopoulos (Charalambidis, 69e), Kostikos, Galakos.

L. — Moes — Dax (M. Bossi, 36e), Rohmann, Philipp, Wagner — Girres, Dresch, Zuang — Di Domenico, Langers, Reiter (Hoscheid, 50e).

28-1 Quito.

EQUATEUR 1 (1)
BULGARIE 3 (2)

Slavkov, 30e ; T. Tsvetkov, 33e ; Kostadinov, 78e.

B. — Vitchev (Hristov) — Sabotinov, B. Dimitrov (Krstev), G. Bonev — Maldshanski, Pl. Tsvetkov — Kostadinov, Slavkov (Deliminkov), Grigorov, Zechtinski, T. Tsvetkov.

FEVRIER

UN MADRID TRISTE POUR LES FRANÇAIS CHYPRE INQUIÉTANT POUR LES BELGES

1-2 La Paz. — 12 000 spect. — Arb. : M. Ortube (Bolivie).

BULGARIE 3 (2)
BOLIVIE 1 (1)

Aragones, 8e ; Slavkov, 2e ; Kostadinov, 30e ; T. Tsvetkov, 76e.

BU. — Vitchev — Sabotinov, Maldshanski, Karakolev — Krstev, P. Tsvetkov — Kostadinov, Slavkov (Deliminkov), Grigorov, Zechtinski (Cvetanov), T. Tsvetkov.

11-2 Lima. — Arb. : M. Montalvan (Pérou).

PÉROU 1 (1)
BULGARIE 2 (1)

Correa ; Zechtinski, 40e ; T. Tsvetkov, 85e.

B. — Vitchev — Sabotinov, Maldshanski, G. Bonev — Krstev, P. Tsvetkov (Deliminkov) — Kostadinov, Slavkov, Grigorov, Zechtinski (Karakolev), T. Tsvetkov.

18-2 Madrid. — 18 000 spect. — Arb. : M. Jurja (Roumanie).

ESPAGNE 1 (0)
FRANCE 0 (0)

Juantino, 86e.

E. — Arconada — Camacho, Tendillo, Alesanco, Gordillo — Joaquin (Quique, 46e), Solsona, Zamora — Juanito, Santillana, Rubio.

F. — Castaneda — Janvion, Lopez, Specht, Bossis — Christophe (Tigana, 70e), Moizan, Larios, Platini — Baronchelli (Xuereb, 46e), Six.

18-2 Bruxelles. — 20 000 spect. — Arb. : M. Ravandet (Finlande).

BELGIQUE 3 (2)
CHYPRE 2 (1)

Plessers, 13e ; Vanden Bergh, 17e ; Ceulemans, 67e ; Lysandrou, 42e ; Vrahimis, 60e.

B. — Pfaff — Gerets, Renquin, Coeck, Plessers (Voordeckers, 72e) — Cluytens (Vercauteren, 72e), Van der Eycken, Mommens — Wellens, Vanden Bergh, Ceulemans.

C. — Constantinou — Luka, Toumazou, Erotokritos, Lysandrou — Demetriou, Miamiliotis, Pantzarias — Vrahimis, Yangoudakis, Theophanos (Kyriakou, 87e).

22-2 Groningen. — 16 000 spect. — Arb. : M. King (Galles).

PAYS-BAS 3 (1)
CHYPRE 0 (0)

Hovenkamp, 15e ; Schapendonck, 47e, Nanninga, 57e.

P. — Doesburg — Zondervan, Spelbos, Metgod, Hovenkamp — Peters, Thijssen, Arntz (Nanninga,46e) — Schapendonck, Jonker, Tol (Vermeulen, 80e).

C. — Constantinou — Luka, Toumazou, Erotokritos, Lysandrou — Demetriou. Miamiliotis. Pantzarias — Vrahimis (Chrysantos, 49e), Yangoudakis, Theophanos.

24-2 Dublin. — 15 000 spect. — Arb. : M. Reeves (Angleterre).

EIRE 1 (1)
GALLES 3 (2)

Grealish, 25e ; Price ; Boyle ; Yorath.

E. — McDonagh — Langan, O'Callaghan — Holmes, Hughton, Daly — Grealish, Waddock, O'Keefe, Givens (Moran), Heighway.

G. — Davies — Nicholas, Price — Jones, Ratcliffe, Boyle — Yorath, Flynn, James, Walsh, Harris.

25-2 Tel-Aviv. — 35 000 spect. — Arb. : M. Anderco (Roumanie).

ISRAËL 0 (0)
ÉCOSSE 1 (0)

Dalglish, 54e.

I. — Mizrahi — Machness, A. Cohen, Bar, Y. Cohen — Ekhois, Schum, Sinai — N. Cohen, Damti, Tabak.

E. — Rough — McGrain, Burns, McLeish, F. Gray — Souness, Gemmill, Wark (Miller, 46e) — Dalglish (A. Gray), Archibald, Robertson.

MARS

LA FRANCE TRÉBUCHE À ROTTERDAM ET L'ESPAGNE GAGNE À WEMBLEY

11-3 Luxembourg. — 5 000 spect. — Arb. : M. Scherz (Suisse).

LUXEMBOURG 0 (0)
GRECE 2 (1)
Kouis, 38e ; Mavros, 55e p.

L. — Moes — Dax, Philipp, Rohmann, Wagner (Meunier, 70e) — Girres, Weis, Dresch — Di Domenico, Langers, Reiter.

G. — Sarganis — Kirastas, Firos, Kapsis, Iosifidis — Kouis, Kousoulakis (Anastopoulos, 68e), Livathinos — Kostikos, Galakos (Vamvacopoulos, 79e), Mavros.

24-3 Bratislava. — 16 500 spect. — Arb. : M. Koros (Hongrie).

TCHECOSLOVAQUIE 0 (0)
SUISSE 1 (0)
Botteton, 66e p.

T. — Hruska — Jakubec, Macela, Jurkemik, Barmos — Kozak, Bicovsky, Nehoda, Janecka (Nemeth, 46e) — Vizek, Masny.

S. — Burgener — Egli, Zappa, Herbert Hermann — Wehrli (Maissen, 64e), Botteron, Barberis, Scheiwiler — Elsener (Zwicker, 61e), Sulser (Pfister, 76e).

25-3 Subotica. — 22 000 spect. — Arb. : M. Jaczina (Hongrie).

YOUGOSLAVIE 2 (2)
BULGARIE 1 (1)
Halilhodzic, 2e ; Sliskovic, 25e ; Slavkov, 26e.

Y. — Pantelic — Krmpotic, Hristic, Buljan, Stojkovic — Zajec, Sliskovic (Jerolimov, 72e), Slijvo — Petrovic (Sestic, 72e), Halilhodzic, Pasic.

B. — Christov (Velinov, 46e) — Sabatinov, Balevski, Maldanski, P. Zvetkov — Vasilev, Slavkov, Markov (Zdravkov, 46e) — Kostadinov (Yontchev, 46e), Grigorov, T. Zvetkov.

25-3 Bucarest. — 35 000 spect. — Arb. : M. Iakarov (Bulgarie).

ROUMANIE 2 (2)
POLOGNE 0 (0)
Camataru, 9e ; Iordanescu, 31e.

R. — Iordache — Negrila, Sames, Stefanescu, Munteanu — Stoica, Beldeanu, Iordanescu (Balaci, 60e) — Crisan (Talnar, 70e), Camataru (Sandu, 82e), Raducanu.

P. — Kazimierski — Dziuba, Adamiec, Janas, Rudy (Milewski, 47e) — Ciolek (Lipka, 73e), Skrobowski, Buncol, Tlokinski (Kusto, 47e) — Smolarek (Adamczyk, 75e), Iwan.

25-3 Bruxelles. — 50 000 spect. — Arb. : M. Nazare (Portugal).

BELGIQUE 1 (0)
EIRE 0 (0)
Ceulemans, 87e.

B. — Preud'homme — Gerets, Meeuws, Millecamps, Renquin — Mommens (Vercauteren, 84e), Van der Eycken, Coeck (Wellens, 76e), Cluytens, Vanden Bergh, Ceulemans.

E. — McDonagh — Langan, Martin, Moran, Hughton — Daly, Grealish, Brady — Robinson, Stapleton (Walsh, 71e), Heighway.

25-3 Rotterdam. — 65 000 spect. — Arb. : M. Agnolin (Italie).

PAYS-BAS 1 (0)
FRANCE 0 (0)
Muhren, 47e.

P. — Schrijvers — Poortvliet, Krol, Hovenkamp (La Ling, 46e), Ophof — W. Van de Kerkhof, Thijssen, Peters (Stevens, 71e), Muhren — Rep, R. Van de Kerkhof.

F. — Dropsy — Janvion, Lopez, Specht, Bossis — Moizan (Christophe, 76e), Larios, Giresse — Rocheteau, Lacombe (Zimako, 63e), Six.

25-3 Londres. — 71 800 spect. — Arb. : M. Eschweiler (RFA).

ANGLETERRE 1 (1)
ESPAGNE 2 (2)
Hoddle, 27e ; Satrustegui, 4e ; Zamora, 32e.

A. — Clemence — Neal, Osman, Butcher, Sansom — Hoddle, Robson, Brooking (Wilkins, 69e) — Francis (Barnes, 82e), Mariner, Keegan.

E. — Arconada — Camacho, Maceda, Tendillo, Gordillo — Joaquin, Zamora, Victor (Montero, 68e) — Marcos, Satrustegui, Juanito (Dani, 82e).

25-3 Glasgow. — 68 000 spect. — Arb. : M. Scheurell (RDA).

ECOSSE 1 (0)
IRLANDE 1 (0)
Wark, 75e ; Hamilton, 70e.

E. — Rough (Thompson, 80e) — McGrain, F. Gray, Burns (Hartford, 77e), Miller — McLeish, Wark, Gemmill — A. Gray, Archibald, Robertson.

I. — Jennings — J. Nicholl, c. Nicholl, O'Neil, Nelson — McCreery, McIlroy, McLelland — Cochrane, Armstrong, Hamilton (Spence, 78e).

25-3 Ankara. — 40 000 spect. — Arb. : M. Kuti (Hongrie).

TURQUIE 0 (0)
GALLES 1 (0)
Harris, 66e.

T. — Senol — Onur, Necati, Husnu, Gelik-Sedat — Güngor, Volkan, Ergun — Necdet, Tuncay, Ibrahim (Sinan, 75e).

G. — Davies — Jones, Price, Phillips, Ratcliffe — Flynn, Nicholas, Yorath — James, Harris (Giles, 75e), Walsh (Charles, 58e).

AVRIL

DEVANT LA BELGIQUE DU PARC, LE MATCH QUE LA FRANCE ESPÉRAIT

1er-4 Tirana. — 30 000 spect. — Arb. : M. Wencl (Tchécoslovaquie).

ALBANIE 0 (0)
RFA 2 (1)
Schuster, 9e, 70e.

A. — Kaci — Targay, Berisha, Hysi, Cocoei — Sahfa, Lame, Ballgjini (Baci, 74e) — Pernaska, Minga, Lleshi.

R. — Schumacher — Kaltz, Stielike, K.H. Förster (Hannes, 74e), Dietz — Magath, Schuster, Müller, K. Allofs — Rummenigge, Hrubesch.

4-4 Valetta. — 5 000 spect. — Arb. : M. Reeves (Angleterre).

MALTE 1 (1)
RDA 2 (2)
Fabri, 11e ; Schnuphase, 20e p. ; Hafner 43e.

M. — Bonello — Edwin Farrugia, Mizzi (R. Xuereb, 46e), Holland, Buttigieg — Fabri, Gu. Xuereb, E. Farrugia — Geor. Xuereb, Di Giorgio, Spiteri-Gonzi.

D. — Grapenthin — Noack, Dörner, Schnuphase — Ullrich (Kuhn, 46e) — Häfner, Liebers, Netz, Steinbach — Streich, Hoffmann.

8-4 Tel-Aviv. — 5 000 spect. — Arb. : M. Tilingher (Israël).

ISRAEL 2 (1)
ROUMANIE 1 (1)
Tabak, 2e ; Mizrahi, 89e ; M. Sandu, 4e.

I. — Haviv — Machness, Zitoni, Bar, Ekhaus — Schum, Cohen (Mizrachi), Sinai — Damti, Tabak, Levi.

R. — Iordache — Negrila (M. Zamfir, 46e), Al. Nicolae, Sames, Ungureanu — Beldeanu, Ticleanu (Augustin, 46e), Iordanescu — Crisan (Talnar, 77e), M. Sandu (Cimpeanu, 46e), M. Raducanu.

15-4 Istanbul. — 35 000 spect. — Arb. : M. Schoeters (Belgique).

TURQUIE 0 (0)
TCHECOSLOVAQUIE 3 (0)
Janecka, 56e ; Kozak, 70e ; Vizek, 81e.

TC. — Seman — Jakubec, Barmos, Macela, Radimec — Kozak, Berger, Nemec (Masny, 84e) — Vizek, Janecka, Nehoda.

TU. — Senol — Onür, Fatih, Sedat I, Zafer — Sedat III, Önal, Tuncay (Oksi, 31e) — Bahtyar, Ibrahim (Necdet, 78e), Tüfekci.

15-4 Copenhague. — 14 000 spect. — Arb. : M. Eriksson (Suède).

DANEMARK 2 (0)
ROUMANIE 1 (0)
Simonsen, 50e p. ; Bastrup, 80e ; Camataru, 47e.

D. — Qvist — Rasmussen, Eigenbrod, Busk, Madsen — Bertelsen, Olsen, Elkjar — Simonsen, Bastrup, Eriksen.

R. — Iordache — Negrila, Ungureanu, Sames, cormel — Beldeanu, Crisan, Ticleanu — Camataru, Iordanescu, Raducanu.

15-4 Porto. — 20 000 spect. — Arb. : M. Martinez (Espagne).

PORTUGAL 1 (0)
BULGARIE 1 (0)
T. Tsvetkov, 61e ; Oliveira, 65e.

P. — Bento — Mendes, Humberto, Coelho (Pereira, 46e), Simoes, Pietra — Joan (Martins, 46e), Santos (Nene, 46e), Saousa — Alves, Oliveira, Jordao.

B. — Velinov — Sabotinov, Balevski, Vasilev — Maldshanski, G. Dimitrov — Kostadinov (Iontchev, 77e), Markov (Kerimov, 46e), Grigorov, Zdravkov, T. Tsvetkov.

15-4 Larnaca. — 10 000 spect. — Arb. : M. Papanastasiou (Chypre).

CHYPRE 0 (0)
GRECE 1 (1)
Iosifidis, 32e.

C. — Constantinou (G. Pantzarias, 46e) — Loukou, Pontikis, Erotokritou, Papadopoulos — N. Pantzarias, Miamiliotis, Yangoudakis — Vrahimis, Mavroudis (Maragos, 61e), Theophanous (Kounas, 46e).

G. — Sarganis (Poupakis, 46e) — Kyrastas (Gounaris, 46e), Kapsis, Firos (Xanthopoulos, 46e), Iosifidis (Vamvakoulas, 46e) — Koudas, Livathinos (Ballis, 46e), Kouis (Damanakis, 46e) — Orfanos, Kostikos, Mavros.

15-4 Valencia. — 25 000 spect. — Arb. : M. Lambert (France).

ESPAGNE 0 (0)
HONGRIE 3 (1)
Kiss, 31e ; Bodonyi, 81e ; Nyilasi, 89e.

E. — Arconada — Camacho, Tendillo, Maceda, Gordillo — Joaquin, Victor (Saura, 60e), Solsona — Juanito, Satrustegui (Santillana, 46e), Marcos (Lopez Ufarte, 60e).

H. — Katzirz — Martos, Balint, Garaba, Toth — Muller, Mucha (Varga, 64e), Iszo — Fazekas (Bodonyi, 66e), Kiss, Nyilasi.

19-4 Udine. — 20 000 spect. — Arb. : M. Hunting (Angleterre).

ITALIE 0 (0)
RDA 0 (0)

I. — Zoff — Gentile, Scirea, Vierchewod (Baresi, 80e), Cabrini — Dossena, Tardelli, Antognoni — Bagni, Graziani, Selvaggi.

R. — Grapenthin — Strozniak, Dörner, Schmuck, Kurbjuweit — Häfner, Schnuphase, Steinbach — Riediger, Bielau (Heun, 67e), Hoffmann.

28-4 Glasgow. — 61 500 spect. — Arb. : M. Haroldsson (Islande).

ECOSSE 3 (2)
ISRAEL 1 (0)
Robertson, 21e p., 30e p. ; Provan, 54e ; Sinai, 57e.

E. — Rough — McGrain, McLeish, Hansen, F. Gray — Souness, Provan, Hartford — Archibald, Jordan, Robertson.

I. — Mizrahi — Machness, J. Cohen, Ekhois, A. Cohen — Bar, Shum, Zitouni — Sinai, Damti, Tabak.

28-4 Lucerne. — 17 000 spect. — Arb. : M. Foote (Ecosse).

SUISSE 2 (1)
HONGRIE 2 (1)
Sulser, 31e, 47e ; Balint, 45e ; Muller, 64e p.

S. — Burgener — Herbert Hermann, Zappa, Egli, Heinz Hermann — Wehrli, Barberis, Botteron, Scheiwiler (Zwicker, 78e) — Elsener, Sulser.

H. — Meszaros — Martos, Balint, Garaba, Toth — Csapo (Szanto, 75e), Muller (Varga, 81e), Mucha — Fazekas, Torocsik, Kiss.

29-4 Paris. — 44 600 spect. — Arb. : M. Sanchez Arminio (Espagne).

FRANCE 3 (3)
BELGIQUE 2 (1)
Soler, 14e, 31e ; Six, 26e ; Vanden Bergh, 5e ; Ceulemans, 52e.

F. — Dropsy — Janvion, Lopez, Trésor, Bossis — Tigana, Giresse, Genghini — Soler (Zimako, 71e), Rocheteau, Six.

B. — Preud'homme — Geretz, Millecamps (De Wolf, 17e), Meeuws, Renquin — Vercauteren (Verheyen, 63e), Van der Eycken, Van Moer — Vanden Bergh, Ceulemans, Cluytens.

29-4 Limassol. — 10 000 spect. — Arb. : M. Iosifov (Bulgarie).

CHYPRE 0 (0)
PAYS-BAS 1 (1)
Van Kooten, 29e.

C. — G. Pantzarias — Louka, Papadopoulos, Erotokritou, N. Pantzarias — Kunas (Theophanou, 46e), Kalotheou, Demetriou — Vrahimis, Yangoudakis, Mavroudis.

P. — Schrijvers — Wijnteckers, Stevens, Krol, Hovenkamp — W. Van de Kerkhof, Metgod, Mühren — La Ling, Van Kooten, Rep (Tahamata, 60e).

29-4 Londres. — 90 000 spect. — Arb. : M. Aldinger (RFA).

ANGLETERRE 0 (0)
ROUMANIE 0 (0)

A. — Shilton — Anderson, Watson, Osman, Sansom — Robson, Wilkins, Brooking (McDermott, 70e) — Coppell, Francis, Woodcock.

R. — Iordache — Negrila, Sames, Stefanescu, Munteanu — Beldeanu, Iordanescu, Stoica — Crisan, Camataru, Balaci.

29-4 Split. — 50 000 spect. — Arb. : M. Butenko (URSS).

YOUGOSLAVIE 5 (3)
GRECE 1 (0)
Slijvo, 7e ; Halilhodzic, 23e ; Pantelic, 43e p. : Vujovic, 50e, 75e ; Kostikos, 76e p.

Y. — Pantelic — Krmpotic, Hrstic (Jerdimov, 85e), Zajec, Stojkovic — Buljan, Zl. Vujovic, Sliskovic (Sestic, 72e) — Halilhodzic, Slijvo, Pasic.

G. — Sarganis — Kapsis, Gounaris, Firos, Iosifidis — Livathinos (Koudas, 46e), Kousoulakis, Kouis — Kostikos, Ballis, Ardizoglou.

29-4 Hambourg. — 60 000 spect. — Arb. : M. Corver (Hollande).

RFA 2 (2)
AUTRICHE 0 (0)
Krauss c.s.c., 30e ; Fischer, 36e.

R. — Schumacher — Kaltz, Stielike, K.H. Förster, Briegel — Schuster, Magath, Breitner — R. Müller, Fischer (Allgöwer), Rummenigge.

A. — Koncilia — Krauss, Obermayer, Pezzey, Mirnegg — Hattenberger (Weber, 69e), Prohaska, Hintermaier (Baumeister, 69e) — Jara, Krankl, Welzl.

29-4 Dublin. — 9 000 spect. — Arb. : M. Grey (Angleterre).

EIRE 3 (1)
TCHECOSLOVAQUIE 1 (0)
Moran, 18e, 73e ; Stapleton, 78e ; Masny, 55e.

E. — McDonagh — Langan, O'Leary, Moran, Devine — Daly (Whelan, 63), Martin, Grimes — Walsh, Stapleton, O'Callaghan.

T. — Seman — Barmos, Jakubec, Macela (Jurkemic, 46e), Radimec — Kozak, Nemec (Bicovsky, 46e), Masny — Berger, Nehoda, Licka.

29-4 Belfast. — 25 000 spect. — Arb. : M. Thime (Norvège).

IRLANDE 1 (0)
PORTUGAL 0 (0)
Armstrong, 74e.

I. — Jennings — J. Nicholl, J. O'Neill, Nelson, C. Nicholl — McIlroy, M. O'Neill, McCreery — Cochrane, Armstrong, Hamilton.

P. — Benito — Gabriel, Humberto-Coelho, Simoes, Pietra — Carlos-Manuel, Sheu, Alves, Costa, Oliveira, Jordao.

29-4 Pleven. — 9 000 spect. — Arb. : M. Vlajic (Yougoslavie).

BULGARIE 1 (1)
NORVEGE 0 (0)
Pl. Tsvetkov, 7e.

B. — Velinov — Sabotinov (Bonev, 46e), Balevsky, Vasilev, Maldshanski — Grigorov, Kostadinov (Zdravkov, 46e), Slavkov — Jeliazkov (Kerimov, 77e), P. Tsvetkov (Markov, 77e), T. Tsvetkov.

N. — Abrahamsen — Berntsen, Kordahl (Gröndalen), Aas, Pedersen — Davidsen, Giske, Hareide — Mathisen, Dokken, Thoresen (Hyland, 46e).

MAI

LE BRÉSIL FAIT PEUR PARTOUT OÙ IL PASSE

1-5 Luxembourg. — 3 000 spect. — Arb. : M. Delsenne (Belgique).

LUXEMBOURG 1 (1)
DANEMARK 2 (0)
Nurenberg, 37e ; Larsen, 46e ; Arnesen, 63e.

L. — Moes — Meunier (A. Schreiner, 88e), Philipp, Dax, Wagner — Langers, Weis, Nurenberg — Girres, Di Domenico, Schreitler (Back, 87e).

D. — Qvist — Rasmussen, Rontved, Busk, Eigenbrod (Simonsen, 60e) — Bertelsen, Lerby, Arnesen — Olsen, Eriksen, Larsen.

2-5 Chorzow. — 75 000 spect. — Arb. : M. Christov (Tchécoslovaquie).

POLOGNE 1 (0)
R.D.A. 0 (0)
Buncol, 55e.

P. — Tomaszewski — Dziuba, Zmuda, Janas — Lato, Kupcewicz, Buncol, Jalocha — Iwan (Skrobowski, 80e), Szarmach, Smolarek.

R. — Grapenthin — Strozniak, Dörner, Schmuck, Kurbjuweit — Häfner, Schnuphase, Steinbach, Riediger — Streich (Liebers, 70e), Hoffmann (Bielau, 63e).

12-5 Londres. — 75 000 spect. — Arb. : M. Linemayr (Autriche).

ANGLETERRE 0 (0)
BRÉSIL 1 (1)
Zico, 10e.

A. — Clemence — Neal, Robson, Martin, Sansom — McDermott, Wilkins, Rix — Coppell, White, Barnes.

B. — Waldir Perez — Edeveldo, Oscar, Luisinho, Junior — Cerezo, Socrates, Zico — Paulo-Isidoro, Reinaldo, Eder.

12-5 Budapest. — 68 000 spect. — Arb. : M. Ponnet (Belgique).

HONGRIE 1 (1)
ROUMANIE 0 (0)
Fazekas, 18e.

H. — Katzirz — Martos, Balint, Garaba, J. Toth — Muller (Szanto, 78e), Nyilasi, J. Varga — Fazekas, Kiss (Bodonyi, 74e), Torocsik.

R. — Iordache — Negrila, Tilihoi, Stefanescu, Munteanu — Beldeanu, Iordanescu (Raducanu, 68e), Stoica — Crisan, Camataru, Balaci.

13-5 Sofia. — 10 000 spect. — Arb. : M. Sostaric (Yougoslavie).

BULGARIE 4 (1)
FINLANDE 0 (0)

Slavkov, 1re, 53e ; Kostadinov, 55e ; T. Tsvetkov, 88e.

B. — Velinov — Vasilev, Balevski, G. Bonev, G. Dimitrov — Grigorov, P. Tsvetkov (Zdravkov, 57e), Slavkov — Kostadinov, Jeliaskov, T. Tsvetkov.

F. — Isoaho — Lahtinen, Vaittinen, Tolsa, Pekonen (Bergqvist) — Ikälainen, Dahllund, Houtsonen (Jaakonsaari), Pyykkö — Ismail, Valvee.

14-5 Malmö. — 12 800 spect. — Arb. : M. Roth (RFA).

SUÈDE 1 (0)
DANEMARK 2 (0)

Börjesson, 75e ; Bastrup, 63e ; Elkjaer, 72e.

S. — T. Ravelli — Fredriksson, Hysen, Börjesson, Erlandsson — Borg, P. Nilsson, Björklund — Th. Nilsson, Torb. Nilsson, Svensson.

D. — Qvist — Rasmussen, Busk, Rontved, O. Madsen (Eigenbrod, 46e) — Bertelsen, Arnesen, M. Olsen — Bastrup, Bryile (Lundqvist, 46e), Elkjaer.

15-5 Paris. — 47 800 spect. — Arb. : M. Menegali (Italie).

FRANCE 1 (0)
BRÉSIL 3 (2)

Six, 81e ; Zico, 21e ; Reinaldo, 27e ; Socrates, 52e.

F. — Dropsy (Castaneda, 46e) — Janvion, Lopez, Trésor (Specht, 23e), Bossis — Tigana, Moizan, Genghini — Rouyer (Lecornu, 78e), Anziani (Delamontagne, 59e), Six.

B. — Paulo Sergio — Edeveldo, Oscar (Edinho, 78e), Luisinho, Junior — Cerezo, Socrates (Vitor, 78e), Zico — Paulo-Isidoro, Reinaldo (Cesar, 62e), Eder (Ze Sergio, 73e).

16-5 Swansea. — 18 900 spect. — Arb. : M. Donnelly (Irlande).

GALLES 2 (2)
ÉCOSSE 0 (0)

Walsh, 17e, 20e.

G. — Davies — Jones (Boyle, 70e), Phillips, Ratcliffe, Price — Thomas, Flynn, Walsh (Charles, 76e), Nicholas, L. James, Harris.

E. — Rough — Stewart, F. Gray (McGrain, 46e) — Miller, McQueen, K. Burns — Provan, Narey, Jordan, Hartford, Graham (Sturrock, 84e).

19-5 Stuttgart. — 70 000 spect. — Arb. : M. White (Angleterre).

R.F.A. 1 (1)
BRÉSIL 2 (0)

Fischer, 30e ; Cerezo, 61e ; Junior, 74e.

R. — Schumacher (Immel, 46e) — Kaltz, KH Förster, Hannes, Briegel — Schuster (Dietz, 46e), Breitner, H. Muller, Magath — Rummenigge, Fischer (Allgower, 63e).

B. — Waldir Perez — Edevaldo, Oscar, Luisinho, Junior — Cerezo, Socrates, Zico (Victor, 87e) Paulo-Isidoro, Cesar (Renato, 68e), Eder.

20-5 Glasgow. — 22 500 spect. — Arb. : M. Partridge (Angleterre).

ÉCOSSE 2 (1)
IRLANDE 0 (0)

Stewart, 5e ; Archibald, 50e.

E. — Thomson — McGrain, F. Gray — Stewart, McLeish, Miller — Sturrock, Hartford, Archibald — T. Burns, Robertson.

I. — Jennings — J. Nicholl, Nelson (Donaghy) — McLelland, C. Nicholl, J. O'Neill — Cochrane, M. O'Neill, Armstrong, McIlroy, Hamilton.

20-5 Londres. — 34 300 spect. — Arb. : M. McGinley (Écosse).

ANGLETERRE 0 (0)
GALLES 0 (0)

A. — Corrigan — Anderson, Watson, Robson, Sansom — Hoddle, Wilkins, Rix — Coppell, White (Woodcock, 78e), Barnes.

G. — Davies — J. Jones, Price — Phillips, Ratcliffe, Flynn — Nicholas, Thomas, L. James (Rush, 65e), Walsh, Harris (Giles, 59e).

20-5 Senftenberg. — 6 000 spect. — Arb. : M. Veverka (Tchécoslovaquie).

R.D.A. 5 (2)
CUBA 0 (0)

Heun, 11e, 83e ; Schnuphase, 45e ; Streich, 60e ; Hernandez, 72e (c.s.c.).

D. — Croy (Rudwaleit, 76e) — Strozniak, Schnuphase, Schmuck, Kurbjuweit — Häfner, Liebers (Dörner, 65e), Steinbach — Bielau, Heun, Hoffmann (Streich, 46e).

C. — Madera (Martinez, 46e) — Lopez (Henry, 76e), Loredo, Carrazaro, Sanchez — Lara, Delgado, W. Espinosa (Hernandez, 19e) — Rodriguez, Roldan, Nunez.

20-5 Oslo. — 27 000 spect. — Arb. : M. Moffatt (Irlande).

NORVÈGE 1 (0)
HONGRIE 2 (0)

Thoresen, 55e ; Kiss, 76e, 79e.

N. — Abrahamsen — Aas, Berntsen (Mathisen, 83e), Kordahl, Pedersen — Hareide (Davidsen, 82e), Lund, Giski — Jacobsen, Okland, Thoresen.

H. — Katzirz — Martos, Kerekes, Garaba, Toht — Muller; Nyilasi, Varga — Fazekas, Töröcsik (Bodonyi, 63e), Kiss.

23-5 Londres. — 90 000 spect. — Arb. : M. Wurtz (France).

ANGLETERRE 0 (0)
ÉCOSSE 1 (0)

Robertson, 64e (pen.).

A. — Corrigan — Anderson, Watson (Martin, 46e), Robson, Sansom — Wilkins, Hoddle, Rix — Coppell, White, Woodcock (Francis, 46e).

E. — Rough — Stewart, McLeish, Miller, McGrain — Gray, Provan (Sturrock, 78e), Hartford (Narey, 25e) — Archibald, Jordan, Robertson.

24-5 Lahti. — 10 000 spect. — Arb. : M. Carpenter (Eire).

FINLANDE 0 (0)
R.F.A. 4 (3)

Briegel, 26e ; Fisher, 37e, 80e ; Kaltz, 40e.

F. — Isoaho — Houtsonen, Tolsa (Helin, 46e), Vaittinen, Lahtinen — Kuplainen, Ikälainen, Virtanen, Pyykko — Kousa, Valvee (Ismail, 64e).

R. — Schumacher — Kaltz, Hannes, K.H. Förster, Briegel — Dremmler, Breitner, Magath (Borchers, 76e), H. Muller (Allgöwer, 76e) — Rummenigge, Fischer.

24-5 Bydgoszcz. — 10 000 spect. — Arb. : M. Tatar (Roumanie).

POLOGNE 3 (2)
EIRE 0 (0)

Iwan, 1re ; O'Leary, 38e (c.s.c.) ; Ogaza, 64e.

P. — Mowlik (Kostrzewa, 65e) — Dziuba (Milewski, 72e), Zmuda, Janas (Skrobowski, 46e), Jalocha — Buda (Kapka, 46e), Kupcewicz, Buncol — Iwan, Ogaza, Smolarek (Okonski, 68e).

E. — Bonnar — Langan, O'Leary, Lawrenson, Hughton — Moran (Waddock, 58e), Grealish, Grimes (Daly, 80e) — Robinson, Stapleton, O'Callaghan (Ryan, 62e).

26-5 Bratislava. — 30 000 spect. — Arb. : M. Zlatanos (Grèce).

TCHÉCOSLOVAQUIE 6 (2)
ISLANDE 1 (0)

Vizek, 36e ; Panenka, 42e (pen.) ; Nehoda, 72e ; Kozak, 78e, 79e ; Janecka, 87e ; Bergs, 60e.

T. — Seman — Jakubec, Macela, Radimec, Barmos — Kozak, Berger, Panenka — Vizek, Nehoda (Janecka, 75e), Masny.

I. — Bjarnason — Thrainsson, Gudlaugsson, S. Halidorsson, Haraldsson — A. Sigurvinsson, Bergs, Avaldsson, Sveinsson — Petursson, Gudjohnsen.

27-5 Wien. — 60 000 spect. — Arb. : M. Partridge (Angleterre).

AUTRICHE 2 (1)
BULGARIE 0 (0)

Krankl, 31e (pen.) ; Jara, 88e.

A. — Fleurer — Dihanich, Weber, Pezzey, Mirnegg — Prohaspa, Hattenberger, Jara — Welzl, Krankl, Keglevits (Schachner, 56e).

B. — Christov — Sabotinov, Balevsky, Maldshanski, Vasilev — Zdravkov (Kostadinov, 75e), Dimitrov, Jeliaskov, Grigorov (Markov, 75e) — Slavkov, T. Tsvetkov.

31-5 Wrexham. — 29 400 spect. — Arb. : M. Galler (Suisse).

GALLES 0 (0)
URSS 0 (0).

G. — Davies — Ratcliffe, Jones — Nicholas, Yorath, Price — Harris (Giles, 74e), Flynn, Walsh (Charles, 70e), Thomas, Phillips.

Paulo Isidoro et le Brésil : une tournée triomphale en mai.

U. — Dasaiev — Sulakvelidze, Tchivadze, Borovski, Baltatcha — Burjac, Andreev, Besonov — Kipiani (Gavrilov, 83e), Oganesian, Blokhin.

31-5 Bâle. — 40 000 spect. — Arb. : M. Prokop (RDA).

SUISSE 2 (2)
ANGLETERRE 1 (0)

Scheiwiler, 28e ; Sulser, 30e ; McDermott, 55e.

S. — Burgener — Lüdi, Zappa, Egli — Wehrli, Botteron, Scheiwiler, Herbert Hermann (Weber, 88e) — Elsener (Maissen, 85e), Barberis, Sulser.

A. — Clemence — Mills, Osman, Watson, Sansom, Coppell, Keegan, Wilkins, Robson — Mariner, Francis (McDermott, 46e).

JUIN

L'ANGLETERRE SE REBIFFE LE PORTUGAL DÉCROCHE

3-6 Copenhague. — 35 600 spect. — Arb. : M. Wöhrer (Autriche).

DANEMARK 3 (0)
ITALIE 1 (0)

Röntved, 58e ; Arnesen, 61e ; Bastrup, 87e ; Graziani, 68e.

D. — Qvist — Rasmussen, Busk, Röntved, Lerby — Bertelsen, M. Olsen (Eigenbrod, 75e), Arnesen — Simonsen, Bastrup, Elkjaer.

I. — Zoff — Gentile, Collovati, Scirea, Cabrini — Marini (Ancelotti, 65e), Tardelli, Antognoni — Conti, Graziani, Bettega (Dossena, 65e).

3-6 Stockholm. — 21 500 spect. — Arb. : M. Bergamo (Italie).

SUÈDE 1 (0)
IRLANDE 0 (0)

Borg, 50e p.

S. — T. Ravelli — Fredriksson, Borjesson, Hysen, Erlandsson — Persson, Borg, P. Nilsson — T. Nilsson (Torb. Nilsson, 70e), Sjoberg, Svensson (A. Ravelli, 83e).

I. — Jennings — J. Nicholl (McLeland, 62e), C. Nicholl, J. O'Neill, Nelson — M. O'Neill, McCreery, McIlroy — Cochrane, Armstrong, Hamilton (Spence, 71e).

3-6 Bucarest. — 50 000 spect. — Arb. : M. Göksel (Turquie).

ROUMANIE 1 (0)
NORVÈGE 0 (0)

Ticleanu, 67e.

R. — Christian — Negrila, Sames, Stefanescu, Munteanu — Ticleanu, Beldeanu, Balaci (Talnar, 43e) — Crisan, Camataru, Raducanu (Mircea Sandu, 89e).

N. — Amundsen — Pedersen, Aas, Kordahl, Gröndalen — Hansen, Berntsen (Brandhaug, 75e), Giske — Mathisen, Larsen — Ökland (Davidsen, 44e), Dokken.

6-6 Budapest. — 70 000 spect. — Arb. : M. Casarin (Italie).

HONGRIE 1 (1)
ANGLETERRE 3 (1)

Garaba, 45 ; Brooking, 18e, 60e ; Keegan, 73e p.

H. — Katzirz — Martos, Balint, Garaba, Varga — Muller (Komjati, 54e), Nyilasi, Mucha — Fazekas (Bodonyi, 62e), Kiss, Töröcsik.

A. — Clemence — Mills, Thompson, Watson, Neal — Robson, Coppell, McDermott, Brooking (Wilkins, 74e) — Mariner, Keegan.

17-6 Linz. — 27 500 spect. — Arb. : M. Jarguz (Pologne).

AUTRICHE 5 (2)
FINLANDE 1 (0)

Prohaska, 16e, 18e ; Krankl, 48e ; Welzl, 55e ; Jurtin, 66e ; Valvee, 71e.

A. — Feurer — Dihanich, Pezzey, Weber, Mirnegg — Hattenberger, Prohaska (Kreuz, 80e), Jara — Welzl, Krankl, Jurtin.

F. — Huttunen — Lahtinen, Helin, Vaittanen, Houtsonen — Ikälainen, Virtanen, Kousa (Rajaniemi, 60e), Turunen — Dahllund, Valvee.

17-6 Oslo. — 18 000 spect. — Arb. : M. Schlovski (URSS).

NORVÈGE 1 (0)
SUISSE 1 (0)

Davidsen, 88e ; Barberis, 65e.

N. — Amundsen — Pedersen, Aas, Kordahl, Gröndalen — Hareide (Mathisen, 73e), Giske, Hansen (Davidsen, 83e) — Jacobsen, Larsen — Ökland, T. Lund.

S. — Burgener — Ludi, Zappa, Egli, Herbert Hermann — Wehrli, Botteron, Scheiwiler — Elsener (Zwicker, 61e), Barberis (Maissen, 86e), Sulser.

20-6 Porto. — 6 000 spect. — Arb. : M. Bacou (France).

PORTUGAL 2 (0)
ESPAGNE 0 (0)

Nene, 80e ; Nogueira, 83e.

P. — Bento (Tibi, 46e) — Gabriel, Simoes, Eurico (Amilcar, 80e), Pietra (Lima Pereira, 46e) — Sheu, Carlos-Manuel (Sousa, 83e), Alves, (Nogueira, 46e) — Costa, Nene, Manuel-Fernandes (Chalana, 65e).

E. — Arconada — Camacho, Tendillo, Gerardo, Gordillo — Alonso (Quique, 69e), Zamora, Victor — Juanito (Moran, 46e), Satrustegui (Santillana, 46e), Marcos.

24-6 Stockholm. — 34 500 spect. — Arb. : M. Milchenko (URSS).

SUÈDE 3 (1)
PORTUGAL 0 (0)

Bo Börjesson, 40e ; Hysen, 56e ; Jan Svensson, 72e.

S. — T. Ravelli — S. Fredriksson, Hysen, Bo Börjesson, Erlandsson — A. Ravelli (Halien, 81e), P. Nilsson, K.G. Björklund — T. Persson (N. Nilsson, 78e), Sjöberg, J. Svensson.

P. — Bento — Gabriel, Simoes, Eurico, Pietra — Manuel-Fernandes, Alves (Sousa, 70e), Sheu, Costa — Nene, Fernandes (Chalana, 58e).

27-6 Mexico. — 6 000 spect. — Arb. : M. Matovinovic (Yougoslavie).

MEXIQUE 1 (0)
ESPAGNE 3 (1)

Sanchez, 73e p. ; Juanito, 28e, 60e ; Zamora, 83e.

M. — Castrejon — Andrete, Alvarez, Luna, Vargas — Lopez (Hernandez, 46e), Manzo (Boy, 46e), Cuellar — Negrete, Castro (Pajarito, 58e), H. Sanchez.

E. — Arconada — Camacho, Tendillo, Alesanco, Gordillo (Cundi, 83e) — Joaquin, Juanito (Montero, 71e), Victor (Alonso, 57e), Zamora — Marcos, Satrustegui.

29-6 Caracas. — 15 000 spect. — Arb. : M. Velasquez (Colombie).

VENEZUELA 0 (0)
ESPAGNE 2 (1)

Juanito, 7e ; Satrustegui, 72e p.

V. — Vega — Pacheco, Castro, Acosta, Castillo — Alonso, Regueiro (Chacon, 46e), Carrero — Anor, Flores (Iriarte, 60e), Febles.

E. — Arconada — Camacho, Tendillo, Alesanco, Gordillo — Joaquin, Alonso, Zamora — Juanito (Santillana, 70e), Satrustegui, Marcos (Sanchez, 60e).

JUILLET

L'AMÉRIQUE DU SUD RÉUSSIT MAL AUX ESPAGNOLS

2-7-81 Helsinki. — 9 200 spect. — Arb. : M. Frickmann (Dan.).

FINLANDE 3 (1)
NORVÈGE 1 (0)

Kousa, 31e ; Rajaniemi, 59e ; Turunen, 60e ; Davidsen, 47e.

F. — Huttunen — Pekonen (Bergqvist, 81e), Lahtinen, Vaittinen, J. Nieminen — H. Turunen, Dahllund (Virtanen, 72e), Ikälainen — P. Utriainen, Kousa, Rajaniemi.

N. — Abrahamsen — Pedersen (Ottesen, 79e), Kordahl (Hareide, 46e), Gröndalen, Berntsen — Hansen, Giske, Davidsen — Mathisen, Jacobsen, Höyland (Henriksen, 46e).

2-7-81 Bogota. — 22 000 spect. — Arb. : M. Llobregat (Venez.).

COLOMBIE 1 (0)
ESPAGNE 1 (0)

Herrera, 77e ; Alesanco, 87e.

C. — Zape — Valencia, Romero, Maturana, Porras — Sarmento (Pelufo, 74e), Caicedo, Otero (Rios, 52e) — Torres, Vilarete, Herrera.

E. — Arconada — Camacho, Tendillo, Alesanco, Gordillo — Joaquin (Sanchez, 68e), Alonso, Zamora — Juanito, Satrustegui, Marcos (Santillana, 58e).

5-7-81 Santiago. — 14 800 spect. — Arb. : M. Romero (Argentine).

CHILI 1 (1)
ESPAGNE 1 (1)

Caszely, 8e ; Satrustegui, 17e.

C. — Osben — Garrido, Valenzuela, M. Soto, Bigorra — Rivas (Mondaca, 66e), Dubo, Neira — Yanez (Herrera, 80e), Caszely, Moscoso (Alggidos, 10e).

E. — Arconada — Camacho, Tendillo, Alesanco, Gordillo — Alonso, Joaquin, Zamora — Juanito, Satrustegui, Marcos.

8-7-81 Bahia. — 74 000 spect. — Arb. : M. White (Angl.).

BRÉSIL 1 (0)
ESPAGNE 0 (0)

Baltazar, 48e.

B. — V. Peres (Carlos, 77e) — Getulio (Peribaldo, 46e), Juninho, Luisinho (Edinho, 62e), Junior — P. Cerezo, Socrates, Zico — Paulo-Isidoro, Baltazar, Eder.

E. — Arconada — Camacho, Tendillo, Alesanco, Gordillo — Joaquin, Sanchez, Alonso, Zamora — Juanito, Satrustegui (Santillana, 46e).

29-7-81 Halmstad. — 9 600 spect. — Arb. : M. MMMM).

SUÈDE 1 (1)
FINLANDE 0 (0)

Björklund, 16e.

S. — T. Ravelli — Fredriksson, Hysen, Börjesson, Erlandsson (Hallen) — P. Nilsson, H. Borg (A. Ravelli), Björklund, T. Persson — R. Hansson (Martindahl), T. Larsson.

F. — Huttunen — Houtsonen, Vaittinen, Dahllund, Lahtinen — Turunen, Ikäläinen, Pyykkö, Utriainen — Kousa, Rajaniemi (Valvee).

AOUT

LES DANOIS EN PLEINE EUPHORIE

12-8-81 Tampere. — 4 500 spect. — Arb. : M. Ulf Eriksson (Suède).

FINLANDE 1 (1)
DANEMARK 2 (1)

Valvee, 18e ; Lauridsen, 28e ; Eigenbrod, 84e.

F. — Huttunen — Lahtinen, Dahllund, Vaittinen, Nieminen — Houtsonen, Ikälainen, Pyykkö (Turunen) — Kousa, Utrainen (Virtanen, 63e), Valvee (Jaakonsaari, 68e).

D. — Kjaer — F. Olsen, Rontved, O. Madsen, Eigenbrod — Berthelsen, Rasmussen (Schäfer, 77e), Lauridsen (S. Hansen, 89e) — Lundqvist, A. Hansen (Manniche), V. Munk, Jensen (Tychosen).

12-8-81 Uddevalla. — 7 600 spect. — Arb. : M. Björnestad (Norv.).

SUÈDE 1 (0)
BULGARIE 0 (0)

Sjöberg, 74e.

S. — T. Ravelli — Bo Börjesson (A. Ravelli, 73e), S. Fredriksson (Hallen, 46e), Hysen, Erlandsson — Borg, P. Nilsson (B. Magnusson, 73e), Björklund — T. Larsson, Sjöberg, T. Holmgren.

B. — Velinov — Sabotinov, Balevski, G. Dimitrov, Bonev — Markov, Lubomirov, Zdravkov — Mladenov (Yontchev, 46e), Valtchev, Kostadinov.

12-8-81 Oslo. — 7 400 spect. — Arb. : M. Linn (RFA).

NORVÈGE 2 (1)
NIGERIA 2 (1)

Jacobsen, 18e, Lund, 77e ; Owolabi, 20e, Ogulana, 86e.

N. — F. Hansen — Pedersen, Kordahl, Gröndalen, Berntsen — Kojedahl, Tom Jacobsen, Davidsen — Mathisen (Henriksen, 46e), Jacobsen, Pal Lund.

N. — Ogebendbe (Effiong, 30e) — Boardman, Boateng (Keshi, 85e), Bamidele, Lawal — Isima, Adelabu (Ali, 65e), Fatai — Oneydika (Ogunlana, 60e), Nwosu, Owolabi.

22-8-81 Reykjavik. — 1 200 spect. — Arb. : M. Gudmundsson (Isl.).

ISLANDE 3 (1)
NIGERIA 0 (0)

A. Sveinsson, 6e ; L. Gudmundsson, 63e ; M. Geirsson, 72e p.

I. — G. Baldursson (T. Bjarnasson) — V. Halldorsson (O. Björnsson), O. Oskarsson, M. H. Bergs, L. Gudmundsson — O. Torfasson (S. Larusson), S. Thorleifsson (R. Margeirsson), A. Sveinsson — S. Jonsson, M. Geirsson, P. Ormslev.

26-8-81 Copenhague. — 16 000 spect. — Arb. : M. Lindboe (Norv.).

DANEMARK 3 (3)
ISLANDE 0 (0)

Lundqvist, 12e ; Simonsen, 35e, 39e p.

D. — Qvist — O. Madsen, Röntved, Eigenbrod, F. Olsen (S. Hansen, 66e) — Rasmussen, Berthelsen, Manniche (Thychosen, 66e) — Simonsen, Lundqvist, A. Hansen (Lauridsen, 76e).

I. — T. Bjarnasson — O. Oskarsson, V. Halldorsson (O. Björnsson, 28e), P. Ormslev (S. Thorleifsson, 70e), M. Geirsson — S. Jonsson, S. Larusson (S. Halldorsson, 46e), A. Edvaldsson — L. Gudmundsson, M. Bergs, A. Sveinsson (O. Torfasson, 65e).

SEPTEMBRE

L'ANGLETERRE TOUCHE LE FOND, LA FRANCE DOUTE, L'EIRE REPREND CONFIANCE

1-9-81 Zürich — 7 200 spect. — Arb. : M. Hennig (RFA).

SUISSE 2 (0)
PAYS-BAS 1 (0)

Favre, 58e, Elia, 68e, Metgod, 75e.

S. — Engel — Lüdi, Zappa, Egli (Weber, 75e), Herbert Hermann — Wehrli (Heinz Hermann, 59e), Favre, Botteron, Scheiwiler — Elia, Elsener (Tanner, 84e).

P. — Van Breukelen — Molenaar, Stevens, Jansen, Metgod — Wijntekers, Rijkaard (Van Kooten, 46e), W. Van de Kerkhof — La Ling, Kieft (Guillit, 46e), Valke (R. Van de Kerkhof, 56e).

2-9-81 Kotka — 7 000 spect. — Arb. : M. Nielsen (Danemark).

FINLANDE 2 (0)
ALBANIE 1 (0)

Houtsonen, 61e, Kousa, 85e, Targaj, (7e p.

F. — Isoaho — Lahtinen, Vaittinen, Dahllund, Pekonen — Turunen, Houtsonen, Pyykkö (Ronkai-Nen), Utriainen — Kousa, Jaakonsaari.

A. — Musta — Targaj, Hysi, Cocli, Berisha — Lleshi, Minga (Pernaska), Lame — Luci (Ragami), H. Ballgjini, S. Ballgjini.

2-9-81 Chorzow — 80 000 spect. — Arb. : M. Johansson (Suède).

POLOGNE 0 (0)
RFA 2 (0)

Fischer, 60e, Rummenigge, 71e.

P. — Mlynarczyk — Dziuba, Zmuda, Janas (Dolny, 46e), Jalocha — Skrobowski, Buncol (Kapka, 72e), Kupcewicz (Iwan, 35e), Boniek — Ogaza, Smolarek.

R. — Schumacher — Hannes, Kaltz (Hieronymus, 85e), B. Förster, Briegel (Dremmler, 81e) — Breitner, Magath, H. Müller — Rummenigge, Fischer, Borchers.

9-9-81 Bucarest. — 50 000 spect. — Arb. : M. Vourakis (Grèce).

ROUMANIE 1 (1)
BULGARIE 2 (0)

Balaci, 45e p., Jontchev, 58e, Kostadinov, 73e.

R. — Cristian — Negrila, Stefanescu (Solomon, 45e), Sames, Munteanu (Ungureanu, 70e) — Ticleanu, Nicolae, Beldeanu (Klein, 45e) — Crisan (Soimon, 59e), Campeanu, Balaci.

B. — Velinov — Nikolov, Balevski, Dimitrov, Bonev — Ljubomirov, Zvetkov, Jontchev — Kostadinov, Slatkov (Spassov, 17e), Grigorov.

9-9-81 Oslo. — 23 000 spect. — Arb. : M. Kacprzak (Pologne).

NORVÈGE 2 (2)
ANGLETERRE 1 (1)

Albertsen, 37e, Thoresen, 41e, Robson, 15e.

N. — T. Antonsen — B. Berntsen, A. Hareide, E. Aas, S. Gröndalen — R. Albertsen, A. Giske, H. Thoresen, T. Lund (A. Dokken, 75e) — A. Larsen-Okland (T. Pedersen, 87e), P. Jacobsen.

A. — Clemence — Neal, Thompson, Osman, Mills — Robson, Keegan, McDermott, Hoddle (Barnes, 65e) — Francis, Mariner (Withe, 78e).

9-9-81 Reykjavik. — 4 300 spect. — Arb. : M. O'Sullivan (Eire).

ISLANDE 2 (1)
TURQUIE 0 (0)

L. Gudmundsson, 20e, A. Edvaldsson, 65e.

I. — G. Baldursson — O. Oskarsson, S. Halldorsson, M. Geirsson, S. Jonsson — A. Edvaldsson, M. Bergs, A. Sveinsson — L. Gudmundsson, P. Petursson, Ormslev.

T. — Senol — Onur, Fatih, Safer, Turgay — Engin (Riza), Sedat, Ceyhun — Halil Ibrahim (Hüsnü), Bahtiyar, Ilyas.

9-9-81 Prague. — 38 000 spect. — Arb. : M. Wöhrer (Autriche).

TCHÉCOSLOVAQUIE 2 (1)
GALLES 0 (0)

Stevenson c.s. ; c. 26e Licka, 75e.

T. — Seman — Bicovsky, Vojacek, Radimec, Barmos — Kozak, Jurkemic, Berger, Panenka (Licka, 63e) — Vizek, Nehoda.

G. — Davies — Stevenson, Jones, L. Phillips (Walsh, 72e), Ratcliffe — Flynn, Nicholas, M. Thomas (R. James, 62e), L. James — Curtis, Harris.

9-9-81 Glasgow. — 75 000 spect. — Arb. : M. Daina (Suisse).

ECOSSE 2 (1)
SUÈDE 0 (0)

Jordan, 20e, Robertson, 81e p.

E. — Rough — McGrain, McLeish, A. Hansen, F. Gray — Provan, Wark, Hartford — Dalglish (A. Gray, 70e), Jordan, Robertson.

S. — T. Ravelli — Erlandsson, Hysen, Bo Börjesson, S. Fredriksson (G. Hallen, 46e) — Borg, A. Ravelli, Björklund — T. Larsson, Sjöberg, J. Svensson (T. Holmgren, 72e).

9-9-81 Rotterdam. — 50 000 spect. — Arb. : M. Christov (Tch.).

PAYS-BAS 2 (1)
EIRE 2 (1)

Thijssen, 12e, Muhren, 64e p., Robinson, 40e, Stapleton, 65e.

P. — Schrijvers — Van de Korput, Krol, Brandts, Wijnstekers — Muhren, Thijssen, Van Kooten — La Ling (R. Van de Kerkhof, 59e), Geels (Peters, 46e), Rep.

E. — McDonagh — Langan, O'Leary, Lawrenson, Devine — Martin (Whelan, 75e), Grealish, Brady — Stapleton, Robinson, Heighway (Evans, 46e).

9-9-81 Copenhague. — 48 000 spect. — Arb. : M. Kirschen (RDA).

DANEMARK 1 (0)
YOUGOSLAVIE 2 (0)

Elkjaer, 61e, Zl. Vujovic, 48e, Petrovic, 62e.

D. — Qvist — O. Rasmussen, Röntved, Ziegler, O. Madsen — Berthelsen, Arnesen, Lerby, Simonsen — Bastrup, Elkjaer.

Y. — Pantelic — Krmpotic, Stojokovic, Hrstic, Zajec — Gudelj, Petrovic, Slijvo, Surjak — Halilhodzic, Zl. Vujovic.

9-9-81 Bruxelles. — 58 000 spect. — Arb. : M. Palotai (Hongrie).

BELGIQUE 2 (1)
FRANCE 0 (0)

Czerniatinski, 25e, Vanden Bergh, 84e.

B. — Pfaff — Renquin, L. Millecamps, Meeuws, Baecke — Vercauteren, Van Moer (M. Millecamps, 51e), Coeck — Czernatinski, Vanden Bergh, Ceulemans.

F. — Hiard — Janvion, Mahut, Lopez, Bossis — Moizan (Stopyra, 60e), Larios, Giresse — Zimako, Platini, Six.

23-9-81 Bochum. — 45 000 spect. — Arb. : M. Rolles (Lux.).

RFA 7 (2)
FINLANDE 1 (1)

Fischer, 11e, Rummenigge, 42e, 60e, 72e, Breitner, 54e, Dremmler, 83e, Turunen, 41, 67e.

R. — Schumacher — Kaltz, Stielike, B. Forster, Briegel — Dremmler, Magath, Breitner — Borchers, Fischer, Rummenigge.

F. — Isoaho — Lahtinen, Dahllund, Pekonen, Houtsonen — Turunen, Ikäläinen (Nieminen, 71e), Utriainen, Pyykko — Jaakonsaari (Ronkainen, 71e), Kousa.

23-9-81 Bucarest. — 80 000 spect. — Arb. : M. Linemayr (Autr.).

ROUMANIE 0 (0)
HONGRIE 0 (0)

R. — Cristian — Negrila, Sames, Stefanescu, Munteanu — Stoica, Beldeanu (Ticleanu, 74e), Iordanescu — Crisan (Cimpeanu, 63e), Camataru, Balaci.

H. — Meszaros — Martos, Balint, Garaba, Toth — Sallai, Nyilasi, Raab — Fazekas, Töröcsik (Csapo, 62e), Kiss (Muller, 50e).

23-9-81 Reykjavik. — 9 000 spect. — Arb. : M. Hope (Ecosse).

ISLANDE 1 (1)
TCHÉCOSLOVAQUIE 1 (0)

Ormslev, 5e, Kozak, 72e.

I. — Baldursson — V. Halldorsson, Geirsson, Jonsson, Oskarsson — Edvaldsson, Gudlaugsson, Ormslev (Margeirsson, 80e) — Gudjohnsen, Sirgurvinsson, Bergs (Larusson, 80e).

T. — Seman — Bicovsky, Vojacek, Radimec, Barmos — Kozak, Berger, Panenka (P. Nemec, 46e) — Vizek, Nehoda, Licka (Masny, 46e).

23-9-81 Salonique. — 10 000 spect. — Arb. : M. Stinca (Roumanie).

GRÈCE 2 (1)
SUÈDE 1 (0)

Anastopoulos, 7e, Kouis, 72e, T. Larsson, 76e.

G. — Constantinou (Pandelos, 77e), Gounaris, Iossifidis (Samanadis, 46e), Firos, Hapagoglou — Livathinos, Anastopoulos (Kostikos, 72e), Kouis — Mitropoulos, Koudas (Papaioannou, 67e), Semerzidis (Orfanidis, 46e).

S. — T. Ravelli — Hallen, Dahlqvist, A. Ravelli, Erlandsson — T. Persson, P. Nilsson (M. Andersson, 76e), Björklund — T. Larsson, S. Börjesson, J. Svensson (T. Holmgren, 46e), (Prytz, 64e).

23-9-81 Bologne. — 35 000 spect. — Arb. : M. Lamo Castillo (Espagne).

ITALIE 3 (1)
BULGARIE 2 (0)

Graziani, 39e, 57e, Dossena, 74e, Mladenov, 83e, Dossena, 88e, c.s.c.

I. — Zoff (Bordon, 46e) — Gentille, Collovati, Scirea, Cabrini — Marini (Dossena, 13e), Tardelli (Ancelotti, 78e), Antognoni — Conti, Graziani, Selvaggi.

B. — Velinov — Nikolov (Blangev, 20e), Balevski, Dimitrov, Bonev — Sabotinov, Slavkov, Spassov (Zehinski, 75e) — Kostadinov, P. Zvetkov (Mladenov, 75e), T. Zvetkov.

23-9-81 Vienne. — 17 500 spect. — Arb. : M. Marko (Tch.).

AUTRICHE 0 (0)
ESPAGNE 0 (0)

A. — Koncilia — Krauss, Weber, Pezzey, Mirnegg — Hattenberger, Gasselich, Hintermaier — Welzl (Keglevits, 61e), Krankl, Hagmayr.

E. — Arconada — Camacho, Alesanco, Tendillo, Gordillo — Victor, Alonso, Zamora — Juanito (Dani, 46e), Satrustegui (Santillana, 46e), Esteban.

23-9-81 Moscou. — 41 500 spect. — Arb. : M. Matovinovic (Youg.).

URSS 4 (3)
TURQUIE 0 (0)

Tchivadze, 4e, Demanienko, 20e, Blokhin, 26e, Shengelia, 50e.

U. — Dasaev — Lozinski, Tchivadze, Baltatsha, Demianenko — Bessonov, Burjak (Oganesian, 46e), Daraselia — Shengelia, Gavrilov, Blokhin (Andreev, 63e).

T. — A. Senol — A. Turgay, K. Turgay (Sadik, 46e), Güngor, Fatih — Necati, Muzaffer, Ceyhun — Bahtiyar, Sedat, K. Senol.

23-9-81 Lisbonne. — 25 000 spect.

PORTUGAL 2 (0)
POLOGNE 0 (0)

Nene, 49e, Sheu, 54e.

Por. — Bento — Gabriel, Eurico, Humberto, Pietra — Carlo Manuel (Eliseu), Sheu, Costa (Nene), Chalana (Djao) — Romeu (Inacio), Jordao.

Pol. — Mlynarczyk — Walot (Dziuba), Zmuda, Dolny, Jalocha — Skrobowski, Kuicewicz (Kapka), Boniek, Matysik — Ogaza, Smolarek.

23-9-81 Copenhague. — 16 200 spect. — Arb. : M. Linn (RFA).

DANEMARK 2 (1)
NORVÈGE 1 (0)

Elkjaer, 18e, Arnesen, 70e p., Lund, 62e.

D. — Qvist — Madsen, Röntved, Ziegler (Eigenbrod, 28e), Rasmussen — Berthelsen, Lerby, Arnesen — Simonsen (Manniche, 85e), Bastrup, Elkjaer.

N. — Antonsen — Berntsen, Kojedahl (Kordahl, 81e), Hareide, Gröndalen — Albertsen, Giske, Davidsen — Thoresen, P. Jacobsen, Lund.

OCTOBRE

UN GRAND MOIS POUR LA POLOGNE, UN GRAND FRISSON POUR LA FRANCE

7-10-81 Izmir. — 6 200 spect. — Arb. : M. Eschweiler (RFA).

TURQUIE 03 (0)
URSS 3 (2)

Shengelia, 16e, Blokhin, 36e, 52e.

T. — Senol (Yasar, 46e) — Erhan, Necati, Husnu, Suleyman — Coneyt, Fathi, Sedat — Selcuk, Bora, Sadik (Isa, 46e).

U. — Dasaev — Tchivadze, Damanienko, Losinski, Baltatsha — Susloparov, 71e) — Daraselia, Shengelia (Andreev, 78e), Bessonov — Gavrilov, Burjak, Blokhin..

10-10-81 Leipzig — 80 000 spect. — Arb. : M. Lamo Castillo (Espagne).

RDA 2 (0)
POLOGNE 3 (2)

Schnuphase, 53e p. Streich, 67e, Szarmach, 2e, Smolarek, 5e, 62e.

R. — Grapenthin — Weise, Dörner, Schnuphase, Baum — Pommerenke (Steinbach, 46e), Kurbjuweit, Liebers — Riediger, Streich, Trocha.

P. — Mlynarczyk — Dziuba (Wojcicki, 65e), Zmuda, Janas, Jalocha — Matysik, Majewski, Boniek — Lato, Szarmach (Iwan, 9e), Smolarek.

10-10-81 Bucarest. — 55 000 spect. — Arb. : M. Barbaresco (Italie).

ROUMANIE 1 (0)
SUISSE 2 (0)

Balaci, 56e, Zappa, 69e, Lüthi, 76e.

R. — Cristian — Negrila, Stefanescu, Sames, Munteanu — Ticleanu (Augustin, 53e), Stoica, Iordanescu — Talnar, Georgescu, Balaci.

S. — Burgener — Lüdi, Zappa, Egli, Herbert Hermann — Wehrli (Lüthi, 64e), Botteron, Barberis, Heinz Hermann — Elsener (Elia, 64e), Sulser.

14-10-81 Dublin. — 55 000 spect. — Arb. : M. Eriksson (Suède).

EIRE 3 (3)
FRANCE 2 (1)

Mahut, 3e, c.s.c., Stapleton, 23e, Robinson, 40e, Bellone, 9e, Platini, 83e.

E. — McDonagh — Langan, Moran, O'Leary, Hughton — Whelan, Martin, Brady, Lawrenson — Stapleton (Givens, 87e), Robinson.

F. — Castaneda — Bossis, Mahut (Bracci, 69e), Lopez, Janvion — Girard, Larios, Christophe, Platini — Couriol, Bellone (Six, 63e).

14-10-81 Rotterdam. — 65 000 spect. — Arb. : M.McGinlay (Ecosse).

PAYS-BAS 3 (2)
BELGIQUE 0 (0)

Metgod, 6e, Van Kooten, 27e, Geels, 55e.

P. — Van Breukelen — Van de Korput, Krol, Metgod, Hovenkamp — Thijssen, Neskens, Muhren — La Ling, Van Kooten (Geels, 46e), Rep.

B. — Pfaff — Gerets, L. Millecamps, Meeuws, Renquin — Vercauteren, M. Millecamps, Vander Eycken — Czerniatinski, Sneiders (Plessers, 62e), Voordeckers (Cluytens, 46e).

14-10-81 Vienne. — 72 000 spect. — Arb. : M. Ponnet (Belgique).

AUTRICHE 1 (1)
RFA 3 (2)

Schachner, 17e, Littbarski, 18e, Magath, 20e.

A. — Koncilia — Dihanich, Pezzey, Weber, Mirnegg — Hintermaier (Hagmayr, 75e), Jara, Prohaska — Hattenberger, Krankl, Schachner.

R. — Schumacher — Kaltz, K. H. Förster, Stielike, Briegel — Dremmler, Breitner, Magath — Littbarski, Fischer, Rummenigge.

14-10-81 Swansea. — 25 000 spect. — Arb. : M. Ravander (Finlande).

GALLES 2 (1)
ISLANDE 2 (0)

R. James, 24e, Harris, 55e, Bergs, 46e, Sigurvinsson, 60e.

G. — Davies — Jones, Charles, Ratcliffe, Harris (Rush, 64e) — Nicholas, R. James, Mahoney — L. James, Walsh, Curtis.

I. — Baldursson — Halldorsson, Oskarsson, Ormslev, Geirsson — Jonsson, Gudlaugsson, Edvaldsson, Gudjohnsen — Sigurvinsson, Bergs.

14-10-81 Belfast. — 35 000 spect. — Arb. : M. Butenko (URSS).

IRLANDE 0 (0)
ECOSSE 0 (0)

I. — Jennings — J. Nicholl, C. Nicholl, J. O'Neill, Donaghy — M.O'Neil, McIlroy, McCreery — Brotherston, Armstrong, Hamilton.

E. — Rough — Stewart, Miller, Hansen, F. Gray — Souness, Strachan (A. Gray, 76e), Hartford — Dalglish, Archibald, Robertson.

14-10-81 Lisbonne. — 70 000 spect. — Arb. : M. Bridges (Galles).

PORTUGAL 2 (1)
SUEDE 1 (0)

Pietra, 58e, Larsson, 38e, Nilsson, 90e.

P. — Bento (Amaral, 46e) — Gabriel, Eurico, Humberto, Pietra — Sheu, Carlos — Manuel, Romeu, Chalana (Costa, 16e) — Nene, Jordao.

S. — T. Ravelli — Hallen, Bo Börjesson, Hysen, Erlandsson — Borg, A. Ravelli, Holmgren, S. Börjesson (Nilsson, 75e) — Larsson, Björklund.

14-10-81 Bucarest. — 6 000 spect. — Arb. : M. Tokat (Turquie).

HONGRIE 3 (1)
SUISSE 0 (0)

Nyilasi, 18e, 50e, Fazekas, 59e.

H. — Meszaros — Szanto, G. Kerekes, Garaba, Toth — Muller, Nyilasi, Sallai — Fazekas, Torocsik, Kiss (G. Kerekes, 65e).

S. — Burgener — Lüdi, Zappa, Egli, Herbert Hermann — Wehrli, Barberis (Lüthi, 69e), Botteron, Heinz Herman — Elsener (Elia, 33e), Sulser.

14-10-81 Salonique. — 20 000 spect. — Arb. : M. Bucek (Autriche).

GRÈCE 2 (0)
DANEMARK 3 (2)

Anastopoulos, 60e, Kouis, 85e, Lerby, 8e, Arnesen, 28e, Elkjaer, 65e.

G. — Constantinou — Gounaris, Iosifidis, Firos, Papazoglou — Livathinos, Kouis, Koudas (Karoulias, 46e). Delikaris, Anastopoulos, Mitrapoulos.

D. — Qvist — Rasmussen, Röntved, Nielsen, Lerby — Berthelsen, Olsen, Arnesen (Ziegler, 82e) — Simonsen, Bastrup, Elkjaer.

14-10-81 Tirana. — 30 000 spect. — Arb. : M. Prokop (DDR).

ALBANIE 0 (0)
BULGARIE 2 (0)

Slavkov, 49e, Mladenov, 84e.

A. — Musta — Baci, Ciocioli, Targaj, Berisha — Ragami, Minga, Lame — Zari, Ballgjini, Kolia.

B. — Velinov — Nikolov, Balevski, Blangev, Dimitrov — Lubomirov, Slavkov, Zvetkov — Jeliazkov (Markov), Kostadinov, Mladenov.

14-10-81 Valencia. — 25 000 spect. — Arb. : M. Casarin (Italie).

ESPAGNE 3 (0)
LUXEMBOURG 0 (0)

Lopez-Ufarte, 58e, 82e, Saura, 75e.

E. — Arconada — Camacho, Alonso, Gordillo, Tendillo — Alesanco, Esteban (Saura, 46e), Victor, Zamora (Santillana, 46e) — Satrustegui (Marcos, 46e), Lopez-Ufarte.

L. — Moes — Dax, Meunier, Philipp, Rohmann — Wagner (Nurenberg, 79e), Langers, Dresch — Girres (Clémens, 79e), Reiter (R. Schreiner, 69e), Scheitler.

17-10-81 Belgrade. — 75 000 spect. — Arb. : M. Eschweiler (RFA).

YOUGOSLAVIE 1 (1)
ITALIE 1 (1)

Zl. Vujovic, 10e, Bettega, 34e.

Y. — Pantelic — Pasic, Stojkovic, Zl. Vujovic (Zo. Vujovic, 81e), Zajec — Gudelj, Buljan, Petrovic — Halilhodzic, Slijvo, Surjak.

I. — Zoff — Gentile, Scirea, Collovati, Cabrini — Dossena, Tardelli, Antognoni (Oriali, 62e) — Conti, Altobelli, Bettega.

25-10-81 Tunis.

TUNISIE 0
MALTE 1

Tortell.

28-10-81 Tel-Aviv. — 22 000 spect. — Arb. : M. Afxentiou (Chypre).

ISRAËL 4 (4)
PORTUGAL 1 (1)

Tabak, 6e, 18e, 30e, Damti, 14e, Jordao, 8e.

I. — Mizrahi (Haviv, 30e) — Machness, A. Cohen, Bar, J. Cohen — Ecklaus, Shum, Malmilian — Gariani, Tabak, Damti.

P. — Amaral — Gabriel, Humberto, Eurico, Teixeira — Rodolfo, Sousa, Fernandes, Freire, Romeu, Jordao.

28-10-81 Tbilissi. — 8 000 spect. — Arb. : M. Vautrot (France).

URSS 2 (1)
TCHECOSLOVAQUIE 0 (0)

Shengelia, 28e, 46e.

U. — Dasaev — Sulakvelidze, Tchivadze (Susloparov, 55e), Baltatsha, Borovski — Darasella (Shavlo, 80e), Burjak, Besonov — Shengelia, Gavrilov, Blokhin.

T. — Seman — Barmos, Jurkemik, Vojacek, Radimec — Bicovsky, Berger, Kozak — Vizek (Licka, 70e), Kriz, Nehoda.

28-10-81 Buenos Aires. — 40 000 spect. — Arb. : M. Cardellino (Uruguay).

ARGENTINE 1 (1)
POLOGNE 2 (0)

Passarella, 39e, Buncol, 55e, Boniek, 70.

A. — Fillol — Olguin, Passarella, Bauza, Tarantini — Barbas, Gallego, Kempes — Amuchastegui, Diaz, Gareca (Valencia, 64e).

P. — Mlynarczyk — Dziuba, Zmuda, Janas, Jalocha — Matysik, Majewski, Buncol — Boniek, Iwan (Palasz, 65e), Smolarek.

28-10-81 Porto-Alegre. — 25 000 spect.

BRÉSIL 3 (1)
BULGARIE 0 (0)

Roberto, 29e, Zico, 55e p. Leandro, 72e.

B. — Valdir Peres (Paulo Sergio, 77e) — Leandro, Oscar, Luisinho, Junior — Toninho, Cerezo (Rocha, 79e), Socrates, Zico — Paulo-Isidoro, Roberto, Mario-Sergio.

B. — Donev — Petrov, Marionov, Iliev, Alexandrov — Mladenov, Sadarov, Chavdarov (burlev, 79e) — Valtchev, Pachev (Kurdov, 76e), Argirov (Markalov, 85e).

31-10-81 Budapest. — 68 000 spect. — Arb. : M. Sostaric (Youg.).

HONGRIE 4 (1)
NORVÈGE 1 (1)

Balint, 12e, Kiss, 60e, 85e, Fazekas, 80e, Lund, 35e.

H. — Meszaros — Martos, Balint, Garaba, Toth — Muller (Csapo, 68e), Nyilasi, Sallai — Fazekas, Torocsik, Kiss.

N. — Antonsen — Pedersen, Berntsen, Gronlund, Gröndalen — Davidsen, Jacobsen, Giske (Mathisen, 70e) — Lund, Jacobsen, Refvic.

NOVEMBRE

UN MATCH DÉCISIF DE LA FRANCE ET DE L'ANGLETERRE. UN NUL QUI ARRANGE LES TCHÉCOSLOVAQUES

11-11-81 Berne. — 16 000 spect. — Arb. : M. Correia (Portugal).

SUISSE 0 (0)
ROUMANIE 0 (0)

S. — Burgener (Engel, 46e) — Egli, Herbert, Hermann (Elia, 66e), Zappa — Wehrli, Botteron, Lüdi, Favre — Elsener, Barberis, Sulser.

R. — Moraru — Rednic, Stefanescu, Iorgulescu, Stanescu — Ticleanu (Andone, 82e), Balaci, Augustin, Klein — Gabor, Sandu (Bölöni, 90e).

11-11-81 Sofia. — 35 000 spect. — Arb. : M. Vautrot (Fr.).

BULGARIE 0 (0)
AUTRICHE 0 (0)

B. — Velinov — Nikolov, Balevski, G. Dimitrov, Blangev, Lubomirov, Slavkov (Iontchev, 60e), Jelizazkov (Markov, 46e) — Kostadinov, Mladenov, Zvetkov.

A. — Feurer — Krauss, Pezzey, Weber, Mirnegg (Dihanich, 56e) — Hattenberger, Prohaska, Jara, Hintermaier — Schachner, Krankl (Hagmayr, 72e).

11-11-81 Iena. — 2 000 spect. — Arb. : M. McKnight (Irlande N.).

RDA 5 (2)
MALTE 1 (1)

Krause, 11e ; Streich, 35e, 75e ; Heun, 71e ; Holland, 90e csc ; Spiteri-Gonzi, 41e.

R. — Rudwaleit — Ullrich, Troppa, Schnuphase, Baum — Liebers, Krause, Steinbach (Ernst, 79e) — Bielau (Heun, 59e), Streich, Trocha.

M. — Bonello — Cansiglio (Mario Farrugia, 46e), Holland, Buttigieg, Edwin Farrugia — Fabri, J. Xuareb, R. Xuareb, Fenech (Degiorgio, 81e) — Emmanuel Farrugia, Spiteri Gonzi.

11-11-81 Buenos Aires. — 42 000 spect. — Arb. : M. Silvagno (Chili).

ARGENTINE 1 (0)
TCHECOSLOVAQUIE 1 (1)

Gallego, 71e, Valek, 14e.

A. — Fillol — Olguin, Galvan, Passarella, Tarantini — Barbas, Gallego, Hernandez — Amuchastegui, R. Diaz, Kempes.

J. — Hruska — Jakubec, Fiala, Vojacek, Kukucka — Chaloupka (Streiner, 70e), Berger, Stambachr — Valek, Pokluda (Hotovy, 70e), Kriz (Ducky, 85e).

14-11-81 Torino. — 40 000 spect. — Arb. : M. Rainea (Roum.).

ITALIE 1 (0)
GRÈCE 1 (0)

Conti, 61e ; Kouis, 89e.

I. — Zoff — Gentile, Scirea, Collovati, Cabrini — Conti (Pruzzo, 85e), Dossena, Marini, Antognoni (Oriali, 66e) — Graziani, Selvaggi.

G. — Pantelis — Karulias, Kapsis, Firos, Iosifidis — Damanakis, Ardizoglou (Zindros, 46e), Kouis — Mitropoulos (Kostikos, 69e), Vanvakulas, Anastopoulos.

15-11-81 Wroclaw. — 30 000 spect. — Arb. : M. Helen (Suède).

POLOGNE 6 (1)
MALTE 0 (0)

Irvan, 6e ; Smolarek, 48e, 63e ; Majewski, 49e ; Dziekanowski, 80e ; Boniek, 86e.

P. — Mowlik — Majewski, Zmuda, Dolny, Jalocha — Matysik (Palasz, 62e), Boniek, Buncol — Okonski, Iwan, Smolarek (Dziekanowski, 62e)..

M. — Sciberras — Em. Farrugia, Holland, Buttigieg, Edw. Farrugia — Fabri, R. Xuereb, Mario Farrugia, Fenech — J. Xuereb, Spiteri Gonzi.

18-11-81 Belfast. — 25 000 spect. — Arb. : M. Muro (Esp.).

IRLANDE 1 (1)
ISRAËL 0 (0)

Armstrong, 27e.

IR. — Jennings — J. Nicholl, C. Nicholl, J. O'Neill, Donaghy — McCreery, Cassidy, McIlroy — Brotherston, Armstrong, Hamilton.

IS. — Mizrahi — Machness, J. Cohen, Bar, A. Cohen — Shum, Eckois, Malmilian — Lamm (Sinai, 64e), Damti, Tabaki.

18-11-81 Tbilissi. — 80 000 spect. — Arb. : M. Keizer (PB).

URSS 3 (2)
GALLES 0 (0)

Darasekia, 13e ; Blokhin, 18e ; Chengelia, 64e.

U. — Dajaev — Susloparov, Borovski, Demianenko, Boltatsha — Darasella, Chengelia, Sulakvelidze, Gavrilov (Gutsaiev, 71e) — Burjak, Blokhin.

G. — Davies — Jones (Slowell, 85e), Ratcliffe, Nicholas, Phillips — Price, Curtis, Flynn — Rush, Mahoney (Thomas, 46e), L. James.

18-11-81 Dortmund. — 45 000 spect. — Arb. : M. Björnestad (Norv.).

RFA 8 (5)
ALBANIE 0 (0)

Rummenigge, 5e, 19e, 43e ; Fischer, 32e, 72e ; Kaltz, 36e ; Littbarski, 52e ; Breitner, 67e.

R. — Immel — Kaltz (Matthäus, 60e), Stielike, K.-H. Förster, Briegel — Dremmler, Breitner, Magath — Rummenigge (Milewski, 48e), Fischer, Littbarski.

A. — Musta (Luarasi, 57e) — Targaj, Berisha, Hysi, Kola — Lleshi, Ragami, Ballgjini — Bramo, Popa, Luci.

18-11-81 Lodz. — 20 000 spect. — Arb. : M. Jaczina (Hong.).

POLOGNE 2 (0)
ESPAGNE 3 (1)

Matysik, 55e ; Bonieck, 74e ; Lopez Ufarte, 10e ; Alesanco, 79e ; Alonso, 85e.

P. — Tomaszewski — Dziuba, Zmuda, Janas, Jalocha (Matysik, 55e), Majewski, Boniek, Buncol (Palasz, 55e) — Lato, Iwan, Smolarek.

E. — Arconada — Camacho, Alesanco, Tendillo, Gordillo — Alonso, Zamora, Victor (Esteban, 66e) — Marcos (Saura, 60e), Satrustegui, Ufarte.

18-11-81 Lisbonne. — 12 000 spect. — Arb. : M. Corver (PB).

PORTUGAL 2 (1)
ECOSSE 1 (1)

Fernandes, 33e, 56e ; Sturrock, 9e.

P. — Bento — Freixo (Veloso, 50e), Simoes, Eurico, Teixeira — Oliveira, Dito, Romeu — Magalhaes (Diamantino, 46e), Fernandes, Costa.

E. — Thomson — Stewart, Hansen, Miller, Gray (Kennedy, 42e) — Provan, Souness, Strachan, Hartford — Sturrock, Archibald (Dalglish, 65e).

18-11-81 Paris. — 46 000 spect. — Arb. : M. Garrido (Port.).

FRANCE 2 (0)
PAYS-BAS 0 (0)

Platini, 51e ; Six, 82e.

F. — Castaneda — Janvion, Trésor, Lopez, Bossis — Genghini, Giresse, Platini (Tigana, 75e) — Rocheteau, Lacombe (Zimako, 69e), Six.

P. — Van Breukelen — Wijnstekers, V. de Korput (La Ling, 72e), Krol, Poortvliet — Peters, Neeskens, Metgod (Tahamata, 46e), Mühren, Van Kooten, Rep.

18-11-81 Londres. — 92 000 spect. — Arb. : M. Konrath (Fr.).

ANGLETERRE 1 (1)
HONGRIE 0 (0)

Mariner, 16e.

A. — Shilton — Neal, Thompson, Martin, Mills — McDermott, Robson, Brooking — Coppell (Morley, 68e), Mariner, Keegan.

H. — Meszaros — Martos, Balint, Garaba, Toth — Csapo (Szanto, 78e), Muller, Sallai — Fazekas (Kerekes, 46e), Torocsik, Kiss.

21-11-81 Novi Sad. — 25 000 spect. — Arb. : M. Cherry (Malte).

YOUGOSLAVIE 5 (2)
LUXEMBOURG 0 (0)

Halilhodzic, 1re, 45e ; Surjak, 67e ; Pasic, 73e ; Vujovik, 75e.

Y. — Pastelic — Stojkovic, Krmpotic, Zajec, Buljan — Gudelj, Zl. Vujovic, Petrovic — Halilhodzic (Jerolimov, 53e), Susic, Surjak (Pasic, 70e).

L. — Moes — Dax (Scureiner), Bossi, Rohmann, Clements — Girres, Weiss, Dresch — Di Domenico (Maglen), Langers, Reiter.

21-11-81 Dusseldorf. — 55 000 spect. — Arb. : M. Fredriksson (Suède).

RFA 4 (1)
BULGARIE 0 (0)

Fischer, 4e ; Rummenigge, 49e, 83e ; Kaltz, 63e.

R. — Schumacher — Kaltz, Hannes, K.-H. Förster, Briegel — Dremmler, Breitner, Magath (56e K. Allofs) — Hrubesch, Fischer, Rummenigge.

B. — Velinov — Nikolov, Balevski, Dimitrov, Bonev — Iliev, Kostadinov, Markov (Lubomirov, 46e), Zdravkov — Iontchev, Mladenov.

28-11-81 Athènes. — 12 000 spect. — Arb. : M. Courtney (Angl.).

GRÈCE 1 (1)
YOUGOSLAVIE 1 (2)

Mavros, 5e ; Surjak, 22e ; Jerkovic, 39e.

G. — Pantelis (Dafkos, 46e) — Karoulias, Kapsis, Ravousis, Iosifidis (Kostikos, 46e) — Vamvacoulas, Livathinos, Kouis — Anastopoulos, Mitropoulos, Mavros.

Y. — Pantelic — Zo, Vujovic, Buljan, Stojkovic, Zajec — Gudelj, Zp. Vujovic (Pasic, 77e, Hrstic, 84e), Petrovic, Jerkovic — Surjak, Susic.

29-11-81 Bratislava. — 47 000 spect. — Arb. : M. White (Angl.).

TCHECOS. 1 (1)
URSS 1 (1)

Vojacek, 33e ; Blokhin, 14e.

T. — Hruska — Jakubec, Vojacek, Fiala, Barmos — Kozak, Bicovsky, Panenka — Masny, Nehoda, T. Kriz (Vizek, 59e).

U. — Dasaiev — Borovski, Sulakvelidze, Susloparov, Demanienko — Burjak, Daraseli, Gavrilov, Bal — Chengelia (Andreev, 74e), Blokhin.

DECEMBRE

LA FRANCE MET LE POINT SUR LE « i » DE MUNDIAL. L'ITALIE ET LA BELGIQUE PEU BRILLANTES

5-12-81 Paris. — 43 400 spect. — Arb. : M. Borg (Malte).

FRANCE 4 (2)
CHYPRE 0 (0)

Rocheteau, 25e ; Lacombe, 29e, 82e, Genghini, 86e.

F. — Castaneda — Janvion, Lopez, Trésor, Bossis — Giresse, Tigana, Genghini — Rocheteau, Lacombe, Six (Bellone, 63e).

C. — Stylianou — C. Mlamiliotis, Erotokritou, Lysandrou, Kezos — Pantzarias, Dimitriou, Yangoudakis — Theophanous, Vrahimis, Mavroudis.

5-12-81 Naples. — 45 000 spect. — Arb. : M. Tsontchev (Bulg.).

ITALIE 1 (1)
LUXEMBOURG 0 (0)

Collovati, 7e.

I. — Zoff — Gentile, Collovati, Scirea, Cabrini — Oriali, Tardelli, Dossena — Marocchino, Pruzzo, Graziani.

L. — Moes — Meunier, Bossi, Rohmann, Clemens — Weiss, Wagner (Schreiner, 88e), Dresch — Reiter (Girres, 73e), Langers, Di Domenico.

16-12-81 Valencia. — 30 000 spect. — Arb. : M. Roth (RFA).

ESPAGNE 2 (1)
BELGIQUE 0 (0)

Satrustegui, 8e, 37e.

E. — Arconada — Camacho, Tendillo, Alesanco, Gordillo — Alonso, Zamora, Victor — Saura, Satrustegui, Quini.

B. — Pfaff — Gerets (Mariman, 42e, M. Millecamps, 65e), L. Millecamps, Meeuws, Baecke — Van Moer, Vander Eycken, Vercauteren — Czerniatinsky (Geurts, 65e), Vandenbergh, Ceulemans.

16-12-81 Haskovo. — 30 000 spect.

BULGARIE 5 (3)
PORTUGAL 2 (1)

Zdravkov, 16e, 74e ; Dito, 20e csc ; Jontchev, 23e, 48e ; Oliveira, 11e, 88e.

FRANCIS ET CITY : RETOUR EN FANFARE

Manchester City a terminé l'année 1981 à la première place du Championnat anglais. Même si elle a occupé une telle position moins souvent que son voisin et ennemi intime d'United, ce n'est certainement pas une première pour l'équipe de Maine Road. Cependant, il convient de souligner cette réussite pour deux raisons :

1. Elle consacre l'efficacité du manager John Bond, déjà évidente d'ailleurs avec des équipes de plus petit calibre. Bond est arrivé il y a un an à City, alors que le club était, sur le plan sportif, en pleine déliquescence, malgré une coûteuse politique de transferts mené par son prédécesseur Mal Allison ; non seulement Bond a évité la descente la saison dernière, mais il a ramené cette année City dans le groupe de tête. Et si le titre n'est nullement acquis à son équipe, on s'accorde à penser, outre-Manche, que celle-ci figure parmi les trois ou quatre prétendants vraiment sérieux ;

2. Elle marque aussi le retour au premier plan de Trevor Francis. Depuis la grave blessure au tendon d'Achille subie à la fin du printemps 1980, ce superbe attaquant n'avait jamais pu retrouver son punch d'antan : presque toute l'année 1981 fut gâchée, pour lui, par une succession de pépins d'origine ligamentaire et musculaire. Enfin guéri depuis quelques semaines, Francis a fait preuve d'un réalisme exceptionnel, et démontré que, même au sein d'une concurrence aussi sévère que celle qui peut exister parmi les avants de pointe dans le Championnat anglais, il possédait la petite étincelle supplémentaire qui distingue les super-cracks. Le voilà revenu au sommet, et on peut s'attendre à le retrouver dans un mois en équipe nationale, d'autant que Kevin Keegan est gravement blessé et Paul Mariner à peine convalescent. Eternelle et cruelle balance imposée par la plus exigeante de toutes les compétitions nationales...

(Photo Peter Robinson)

1 LECTEUR PAR SEMAINE AU MUNDIAL.

Gagnez chaque semaine un séjour en Espagne pour aller encourager l'Equipe de France à l'occasion de la Coupe du Monde de football, en participant à notre grand concours portant sur l'actualité du football français et international.

L'objet de ce concours est de prévoir le résultat des matches de football inscrits sur la grille ci-dessous. Il vous suffit d'indiquer le chiffre 1 pour la victoire de l'équipe citée en premier, le chiffre 2 pour la victoire de l'équipe citée en second et le signe x (une croix) pour un match nul entre les deux équipes.

RÈGLEMENT DU CONCOURS

1. — « France Football » organise un concours hebdomadaire ouvert gratuitement à tous ses lecteurs. Il leur suffira dans le cadre du présent règlement de remplir et d'envoyer le bulletin qui paraîtra chaque semaine dans « France Football ».

2. — L'objet de ce concours est de prévoir les résultats d'un certain nombre de matches de football du Championnat, de la Coupe de France ainsi que de matches étrangers et internationaux. Il suffit d'indiquer sur le bulletin :
— Le chiffre 1 pour la victoire de l'équipe citée en premier ;
— Le chiffre 2 pour la victoire de l'équipe citée en second ;
— Le signe × (une croix) pour un match nul entre les deux équipes.
Ne sont retenus que les résultats obtenus sur le terrain tels qu'ils sont publiés dans « France Football ».

3. — Le concours porte chaque semaine sur treize rencontres et trois matches supplémentaires dont les résultats doivent être donnés mais qui ne seront pris en considération que si certains des premiers matches n'étaient pas joués à la date fixée.

— En cas d'ex aequo, ce sont les résultats des matches de remplacement non utilisés qui seront pris en considération l'un après l'autre ;

— En cas d'ex aequo irréductibles, la désignation du gagnant se fera par voie de tirage au sort ;

— Si pour une cause quelconque (mauvais temps, grèves, etc.) il arrive que moins de sept matches sur treize soient joués, le concours portant sur cette journée serait annulé.

4. — Chaque concours désignera chaque semaine un gagnant qui, à condition d'être âgé de dix-huit ans au moins au 1er juin 1982, sera invité, tous frais payés à partir de son lieu de résidence en France métropolitaine (transport, hébergement en demi-pension, transferts, places de stade), à passer un séjour de quatre jours en Espagne en juin 1982.

Au cours de leur séjour, les gagnants de chaque concours assisteront à deux matches de la phase finale de la Coupe du monde.

Au cas où il y aurait des mineurs parmi les gagnants, ceux-ci se verraient attribuer, en remplacement du voyage en Espagne, un prix de 3 000 F en espèces.

5. — Les résultats doivent être envoyés à l'adresse suivante à l'exclusion de toute autre :

Concours « France Football »
10, rue du Faubourg-Montmartre
75338 Paris Cedex 09

Les bulletins sont obligatoirement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus avant la date limite indiquée sur chaque bulletin.
« France Football » décline toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

6. — Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent. Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins, étant précisé que au cas où plusieurs bulletins porteraient des réponses absolument identiques un seul d'entre eux serait valable.

7. — Le nom du gagnant de chaque concours paraîtra dans « France Football » le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

8. — Le personnel de « France Football » ne peut pas participer au concours.

9. — Tout cas fortuit non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations du concours.

10. — Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision de l'organisateur.

CONCOURS N° 1

16 et 17 janvier 1982

Bulletin à découper et à renvoyer pour qu'il parvienne le vendredi 15 janvier avant 18 heures à

Concours FRANCE FOOTBALL
10, rue du Faubourg-Montmartre
75438 - Paris Cedex 09

PARIS SG-SAINT-ETIENNE	
AUXERRE-MONACO	
SOCHAUX-STRASBOURG	
LYON-BORDEAUX	
LENS-LAVAL	
NICE-LILLE	
BREST-METZ	
NANCY-BASTIA	
NANTES-TOURS	
VALENCIENNES-MONTPELLIER	
NIMES-AJACCIO	
CHATEAUROUX-LIMOGES	
TOULOUSE-LIBOURNE	
En réserve : VALENCE-THONON	
VELOCE VANNES-ANGERS	
NEUDORF-MULHOUSE	

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
Ville .....
Code Postal .....

BREST 81-82

En haut, de gauche à droite : Bernard, Gueye, Rouaud, Justier, Radovic. En bas, de gauche à droite : Parizon, Honorine, Pardo, Bernardet, Van Straelen, Vabec.

(Photo Christian ROCHARD)